



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

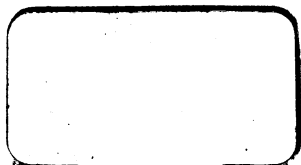
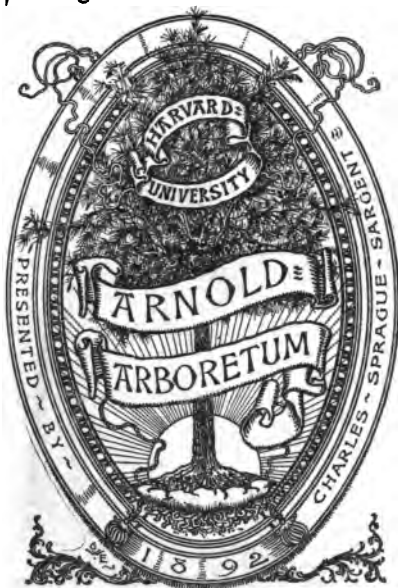
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

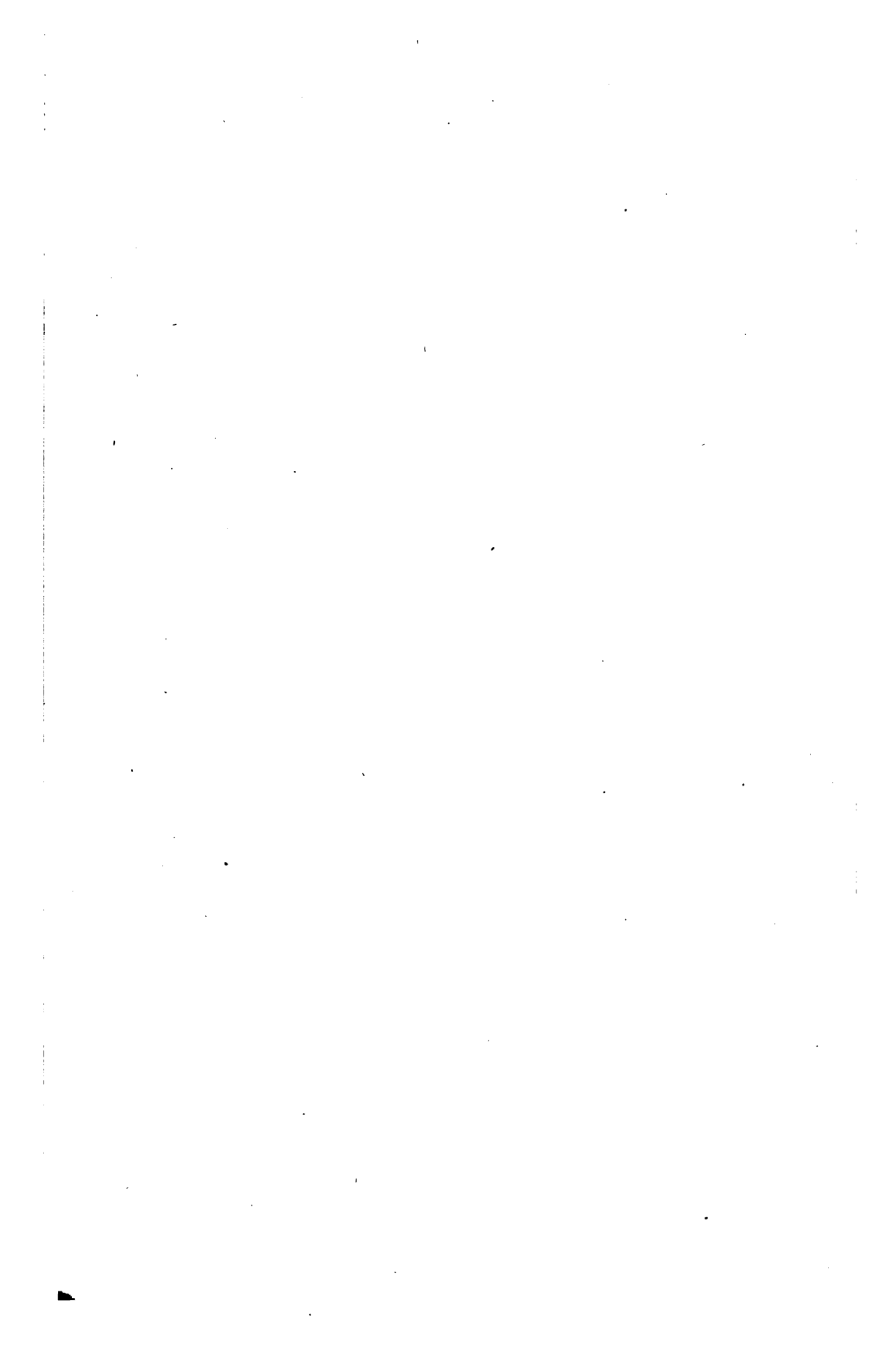
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Per Belg
F-1

J. P.











ROYAUME DE BELGIQUE. — MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

BULLETIN

DE LA

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE

DE BELGIQUE.



1863

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE C. ANNOOT-BRAECKMAN.

1864.

BULLETIN

DE LA

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE.

ROYAUME DE BELGIQUE. — MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

BULLETIN

DE LA

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE

DE BELGIQUE.



GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE C. ANNOOT-BRAECKMAN.

1864.

R

PREMIÈRE PARTIE.

DOCUMENTS ADMINISTRATIFS ET OFFICIELS.

STATUTS

DE LA

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE.

Art. 1^{er}. Une Fédération est établie, sous les auspices du gouvernement, entre toutes les Sociétés horticoles de Belgique qui adhèrent aux présents statuts.

Cette Fédération ne peut porter aucune atteinte à l'autonomie et à l'indépendance individuelle des Sociétés adhérentes.

Art. 2. La Fédération a pour but de favoriser les progrès des diverses branches de l'horticulture, par des mesures dont l'exécution intéresse toutes les Sociétés horticoles du pays, et parmi lesquelles doivent être comprises en première ligne : les réunions périodiques et régulières des délégués de ces associations, — un recueil, centre commun des travaux de toutes les Sociétés, — l'organisation de congrès horticoles et de concours sur des questions d'horticulture.

Art. 3. Les Sociétés fédérées ont, chaque année, deux assemblées générales composées de deux délégués pour chacune de ces Sociétés.

Le jour et le lieu en sont fixés par le comité-directeur.

L'époque de ces assemblées générales coïncidera, autant que possible, avec celle des principales expositions des produits de l'horticulture.

Art. 4. Le président du comité-directeur ou, à son défaut, le plus âgé des vice-présidents, préside les assemblées générales.

Art. 5. L'assemblée des délégués discute et arrête les mesures d'intérêt général et en confie l'exécution au comité-directeur.

Art. 6. Un comité-directeur, composé de quinze membres élus par l'assemblée générale et choisis dans son sein, ainsi que d'un délégué du gouvernement, est chargé de gérer les intérêts de la Fédération.

Nulle Société ne pourra y être représentée par plus d'un de ses membres résidants.

Ce comité se choisit annuellement un président, deux vice-présidents et un trésorier, et nomme également un secrétaire qui peut être choisi en dehors du comité.

Les fonctions de membre du comité sont gratuites.

Art. 7. Le comité-directeur se renouvelle tous les ans par tiers, en conformité d'un tirage au sort qui déterminera la première série des membres sortants.

Les membres sortants, qui peuvent être réélus conservent leurs fonctions jusqu'à ce qu'il soit pourvu à leur remplacement.

Art. 8. Le secrétaire tient les écritures des assemblées générales et du comité-directeur, il a la garde des archives et surveille, sous la direction d'un comité de rédaction délégué par le comité-directeur, la publication mentionnée à l'art. 2.

Art. 9. Les ressources de la Fédération consistent dans les subsides qui seront alloués par les associations affiliées, par l'Etat et les provinces.

L'assemblée générale fixe, s'il y a lieu, la part contributive annuelle à payer par chaque Société affiliée, laquelle ne peut excéder la somme de 50 francs pour les Sociétés de premier ordre, et de 30 francs pour celles de second ordre.

Les dépenses comprennent les frais de secrétariat, de réunion des assemblées générales et du comité-directeur, des concours et de la publication.

Art. 10. Toute proposition de modifier les présents statuts devra être adressée au comité-directeur qui, s'il y a lieu, la soumettra à une assemblée générale convoquée *ad hoc*, et après approbation, elle devra recevoir la ratification de M. le Ministre de l'intérieur. La majorité des deux tiers des membres présents à l'assemblée générale est nécessaire pour l'adoption d'une modification aux statuts.

Art. 11. Les présents statuts seront soumis à l'approbation de M. le Ministre de l'Intérieur.

Fait et adopté par l'assemblée générale, à Bruxelles, le 24 septembre 1839.

Le Secrétaire,
EDOUARD MORREN.

Le Président,
A. ROYER.

RÈGLEMENT

DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE.

Assemblées générales.

Art. I. L'adhésion des Sociétés à la Fédération est constatée par la signature de leur président et de leur secrétaire sur un exemplaire des statuts et du règlement.

II. Toute Société dont le conseil d'administration cesse d'être constitué régulièrement sera supposée dissoute et ne fait plus partie de la Fédération.

III. MM. les délégués justifieront de leurs pouvoirs en produisant une déclaration du bureau de la Société qu'ils représentent, ou un extrait de procès-verbal de la séance dans laquelle ils ont été nommés.

IV. En cas d'empêchement légitime de l'un des deux délégués d'une Société, son collègue le représente dans le vote au sein de l'assemblée générale.

V. Le lieu ordinaire des assemblées générales est à Bruxelles, mais le comité-directeur peut, lorsqu'il le jugera opportun, en désigner un autre.

VI. L'assemblée générale reçoit toutes les communications qui concernent l'horticulture et qui lui sont faites soit par une Société fédérée, soit par les délégués qui la composent ; elle nomme le comité-directeur ; discute et arrête le budget ; détermine le programme des concours, fixe les prix affectés à ces concours, et statue sur le rapport des commissaires.

VII. La première assemblée générale annuelle est consacrée à la vérification des pouvoirs, à la discussion du budget, aux diverses nominations, à la détermination du programme des questions qui seront mises au concours, à certaines mesures d'ensemble concernant l'horticulture nationale, à la fixation de la date et de l'ordre du jour de la séance publique, etc.

Elle a lieu, en général, à l'époque des premières expositions du printemps.

VIII. La seconde assemblée générale annuelle est publique pour tous les membres faisant partie de l'une des Sociétés fédérées. MM. les délégués sont invités à présenter dans cette séance un rapport sur les travaux de leur Société, leurs progrès, innovations, découvertes, et à déposer trois exemplaires de tous les documents émanés de leur Société pendant l'année ; on proclame le résultat des concours et l'on y fait des communications sur des sujets concernant l'horticulture.

IX. Pour ce qui concerne l'examen des affaires qui lui sont soumises, l'assemblée se divise en trois sections, présidées par les Président et Vice-Présidents de la Fédération. — A la première section sont renvoyées les questions relatives aux plantes et arbustes d'ornement ; à la deuxième section, la pomologie et l'arboriculture fruitière, et à la troisième la culture maraîchère.

X. L'assemblée générale examine lorsque le gouvernement juge opportun de la consulter, les projets et les questions qui peuvent présenter un intérêt général pour l'horticulture. — Elle émet également son avis sur les questions qui lui sont soumises par une Société fédérée.

XI. La Fédération ne fait pas de rapport sur des ouvrages déjà livrés à la publicité : sont exceptés les ouvrages sur lesquels le gouvernement demande l'avis de la Fédération.

XII. L'assemblée générale se réunit sur la convocation du bureau, après décision du comité-directeur et communication de l'ordre du jour.

XIII. L'assemblée générale est constituée, quand le tiers de ses membres sont présents.

XIV. Chaque fois qu'il est question d'une élection, la mention en est faite spécialement dans la lettre de convocation. — L'élection a lieu à la majorité absolue des voix ; cependant si après deux tours de scrutin aucun des candidats n'a obtenu la majorité des suffrages, on procède à un scrutin de ballottage. — Lorsque plusieurs places sont vacantes, on vote séparément pour chaque place.

XV. Toute proposition, pour être discutée, doit être appuyée par cinq membres. Toute proposition que l'assemblée n'a pas prise en considération ou qu'elle a écartée après discussion, ne peut être représentée dans le délai de deux ans.

XVI. La délibération sur une proposition réglementaire ou administrative n'a lieu que dans la séance qui suit celle de la présentation.

XVII. L'assemblée ne délibère que sur des propositions écrites et signées.

XVIII. Toute abstention au vote doit être motivée.

XIX. Le président préside toutes les assemblées, fait délibérer sur les différentes matières qui sont du ressort de la Fédération, recueille les opinions des membres, et prononce la résolution à la pluralité des voix. Il fait observer tous les articles des statuts et des règlements et tient particulièrement la main à ce que les assemblées se tiennent avec ordre.

XX. La bibliothèque, les archives et les collections de la Fédération sont placées sous la surveillance du comité-directeur et conservées par le secrétaire.

XXI. Toutes les lettres, pièces ou documents sont adressés au président de la Fédération.

Finances.

XXII. Les finances de la Fédération sont surveillées par une commission de comptabilité formée de trois membres élus par le comité-directeur qui vérifie annuellement les comptes et fait un rapport à l'assemblée générale sur la position financière et la gestion du trésorier.

XXIII. Les comptes sont déposés chaque année en assemblée générale.

XXIV. Les ressources se composent :

- a) D'un subside annuel alloué par le gouvernement.
- b) Des subsides qui seront sollicités près des conseils provinciaux par les soins du comité-directeur.
- c) De la cotisation des Sociétés fédérées établie, conformément à l'art. 8 des statuts, sous forme de souscription au recueil fédéral et qui ne pourra être moindre que 50 francs pour les Sociétés de premier ordre et 30 francs pour les Sociétés de second ordre.

Les Sociétés déterminent elles-mêmes l'ordre dont elles font partie. Les exemplaires du recueil fédéral leur sont livrés au prix coûtant, pour être distribués entre leurs membres par tel mode qu'elles jugent convenable, mais elles s'engagent à ne pas les exposer en vente.

Le refus du paiement de la cotisation fédérale entraîne l'exclusion de la Fédération.

- d) Du produit de la vente des exemplaires du recueil fédéral.
- e) D'un droit d'entrée aux assemblées générales publiques et aux diverses réunions fédérales, lequel pourra être perçu par le comité-directeur à charge des personnes ne faisant pas partie de l'une des Sociétés fédérées.

XXV. Les dépenses comportent :

- 1° Les frais de publication du recueil fédéral.
- 2° Les frais de secrétariat.
- 3° Les frais de concours.

Concours.

XXVI. La fédération ouvre annuellement un concours sur des questions relatives à la théorie et à la pratique de l'horticulture.

XXVII. Le programme de ce concours comprend les diverses branches de l'horticulture, telles que la floriculture (serres chaude et froide ; pleine terre), la culture maraîchère, la pomologie et l'arboriculture d'ornement. Il est arrêté par l'assemblée générale.

XXVIII. Des prix d'une valeur de 100 à 500 francs, consistant en médailles ou en une somme d'argent, seront affectés à chacune des questions du concours. — Les résultats sont proclamés annuellement en assemblée générale publique.

XXIX. Certains concours peuvent être ouverts pendant deux ou trois ans.

XXX. Les réponses aux questions des concours seront jugées par une commission de trois membres nommés par le comité-directeur et à laquelle celui-ci peut adjoindre des spécialités.

XXXI. Ne sont admis pour les concours que les ouvrages et les planches manuscrits.

XXXII. Les auteurs des ouvrages envoyés au concours ne mettent pas leur nom à ces ouvrages, mais seulement une devise qu'ils répètent dans un billet cacheté, renfermant leur nom et leur adresse. Ceux qui se font connaître, de quelque manière que ce soit, ainsi que ceux dont les mémoires sont remis après le terme prescrit, sont exclus du concours ; les réponses doivent être écrites en français ou en flamand ; elles deviennent, par le fait de leur envoi, la propriété de la Fédération et restent déposées dans les archives ; toutefois, les auteurs ont droit gratuitement à cent exemplaires de leur travail, quand l'impression en a été votée par l'assemblée générale.

Publication.

XXXIII. Le recueil fédéral se publie annuellement. Il se compose principalement :

- 1° Des actes émanant de l'assemblée générale.
- 2° Du bulletin des séances de l'assemblée générale.
- 3° Des extraits des procès-verbaux des séances du comité-directeur.
- 4° Des rapports annuels des délégués des Sociétés fédérées.
- 5° Des diverses pièces ou communications faites à l'assemblée générale, ou au comité-directeur, et dont l'impression aura été votée.
- 6° Des rapports qui pourront être faits sur les expositions des Sociétés fédérées.
- 7° D'un rapport d'ensemble rédigé par le secrétaire de la Fédération.
- 8° Des réponses couronnées aux questions mises au concours par l'assemblée générale.
- 9° Des documents administratifs émanant de chaque Société fédérée et dont l'assemblée générale aura voté l'impression.

XXXIV. Cette publication est la propriété de la Fédération.

Comité-directeur.

XXXV. Le comité-directeur se réunit aussi souvent que les besoins de la Fédération l'exigent.

Il communique avec le gouvernement, avec l'assemblée générale et avec les Sociétés fédérées.

Il prépare les affaires qui seront soumises aux assemblées générales et il prend les mesures nécessaires pour l'exécution de ces décisions.

XXXVI. Le lieu ordinaire des réunions est à Bruxelles, mais le comité peut se réunir ailleurs quand il le juge convenable.

XXXVII. La séance s'ouvre à l'heure précise indiquée sur la lettre de convocation.

Le tiers des membres est nécessaire pour délibérer.

XXXVIII. La séance commence par la lecture du procès-verbal et de la correspondance.

Le président donne lecture de l'ordre du jour immédiatement après l'adoption du procès-verbal.

Il ne peut être pris de décision que sur les questions portées à l'ordre du jour de la séance, sauf le cas où l'urgence serait déclarée à la majorité des deux tiers des membres présents.

Les membres qui, dans l'intervalle de deux séances, auraient une proposition de quelque importance à soumettre au comité et sur laquelle on pourrait désirer une prompt solution, sont priés de la faire parvenir au président pour la porter à l'ordre du jour.

XXXIX. Les règles énoncées plus haut concernant les élections par l'assemblée générale sont également applicables aux élections par le comité-directeur.

XL. Le comité-directeur peut, sur la demande d'une Société, désigner un ou plusieurs commissaires près d'une exposition ou d'un concours.

Congrès.

XLI. Les dispositions réglementaires relatives aux congrès horticoles seront réservées et seront discutées ultérieurement par l'assemblée générale.

XLII. Le présent règlement sera soumis à l'approbation de M. le Ministre de l'intérieur.

Fait et adopté en assemblée générale à Bruxelles, le 24 septembre 1859.

Le Secrétaire,
E. MORREN.

Le Président,
A. ROYER.

APPROBATION DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu les statuts approuvés dans une assemblée générale tenue à Malines, le 9 mai dernier, par les délégués des Sociétés horticoles, pour la formation d'une Fédération entre toutes les Sociétés horticoles belges.

ARRÊTE :

Art. 1. Les statuts de la Fédération des Sociétés horticoles sont approuvés.

Art. 2. M. Ronnberg, chef de division au département de l'Intérieur, est nommé délégué du gouvernement près la dite Fédération.

Bruxelles, le 24 juillet 1859.

CH. ROGIER.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu les statuts ainsi que le règlement, approuvés par l'assemblée générale des Sociétés horticoles fédérées, le 24 septembre dernier ;

ARRÊTE :

Les statuts et le règlement, adoptés par l'assemblée générale des Sociétés horticoles fédérées, sont approuvés, tels qu'ils se trouvent ci-annexés.

Bruxelles, le 31 octobre 1859.

CH. ROGIER.

LISTE DES SOCIÉTÉS FÉDÉRÉES.

Société royale d'agriculture et de botanique de Gand.
Société provinciale d'horticulture et de botanique de Bruges.
Société royale d'agriculture et d'horticulture de Louvain.
Société royale de Flore à Bruxelles.
Société royale d'horticulture et d'agriculture d'Anvers.
Société royale Linnéenne à Bruxelles.
Société royale d'horticulture de Malines.
Société horticole et agricole de Marchin (Condroz).
Société royale d'horticulture et d'agriculture de Verviers.
Société agricole et horticole de Nivelles.
Société royale des conférences horticoles de Liège.
Société horticole et agricole de Huy.
Commission royale de Pomologie.
Société van Mons.
Société d'agriculture et de botanique de Verviers.
Société horticole de Hasselt.
Société royale d'horticulture de la province de Namur.
Société d'agriculture et d'horticulture de Laeken.
Société d'agriculture et d'horticulture de Tirlemont.
Société royale d'horticulture de Liège.
Société horticole de Liège.

École d'horticulture de Gendbrugge-lez-Gand.
École d'arboriculture de Vilvorde.
École d'agriculture de Gembloux.

N. B. Se sont fait inscrire dans le premier ordre les Sociétés de Gand, de Flore à Bruxelles, Linnéenne à Bruxelles, d'Anvers, de Namur, d'horticulture à Liège, des Conférences horticoles à Liège, horticole de Liège, de Malines, de Tirlemont, de Hasselt et Van Mons.

Dans le second ordre les Sociétés de Bruges, d'horticulture de Verviers, de Louvain, de Huy, de Nivelles, Marchin, de Laeken, et de Pomologie, de botanique de Verviers.

Délégués près des Assemblées Générales.

- MM. RONNBERG, chef de division à la direction générale de l'agriculture et du commerce, au Ministère de l'Intérieur, à Bruxelles (*délégué du Gouvernement*).
- RIGOUTS-VERBERT, secrétaire de la Société d'hort. d'Anvers, rue Oudaen, 2, à Anvers (*Société d'Anvers*).
- CH. VAN GEERT, fils, horticulteur à Anvers (*id.*).
- AD. GOUPY DE BEAUVOLERS, vice-président de la Société provinciale d'horticulture, à Bruges (*Société de Bruges*).
- THOORIS, avocat, membre du conseil d'administration de la Société provinciale d'horticulture de Bruges (*id.*).
- J. LINDEN, horticulteur, administrateur de la Société royale de Flore, au Jardin de Zoologie, à Bruxelles (*Société de Flore*).
- ED. MOTTIN, avocat, secrétaire de la Société royale de Flore, 60, place de la Chapelle, à Bruxelles (*id.*).
- FEL. MULLER, président de la Société royale Linnéenne, quartier Louise, à Bruxelles (*Société royale Linnéenne*).
- VAN RIET, horticulteur à Bruxelles (*id.*).
- A. ROYER, conseiller provincial, président de la commission royale de Pomologie, 1080, rue du Lombard, à Namur (*Commission royale de Pomologie*).
- GRÉGOIRE-NELIS, membre de la Commission royale de Pomologie, à Jodoigne (Brabant) (*id.*).
- AL. BIVORT, directeur de la Société Van Mons, à Fleurus (Brabant) (*Société Van Mons*).
- GAILLY, directeur des jardins royaux, à Laeken (*id.*).
- V. VAN DEN HECKE DE LEMBEKE, président de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand, place d'Armes, à Gand (*Société de Gand*).
- CH. LEIRENS, avocat, secrétaire de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand, 22, Digue de Brabant, à Gand (*id.*).
- SANDBRINCK, secrétaire de la Société horticole de Hasselt (*Société de Hasselt*).
- VREVEN, commissaire à Hasselt (*Société de Hasselt*).
- MACORPS, médecin-vétérinaire, président de la Société horticole et agricole de Huy, à Statte-lez-Huy (*Société de Huy*).

- MM. RAMOUX, conseiller provincial à Amay-lez-Huy (*Société de Huy*).
VAN DEN OUWELANT, propriétaire, président de la Société d'horticulture et d'agriculture de Laeken, à Laeken (*Société de Laeken*).
KOENEN, horticulteur à Laeken (*id.*).
GUILLAUME, président honoraire de la Société royale des conférences horticoles, Boulevard d'Avroy, à Liège (*Société des conférences horticoles de Liège*).
MASSART, membre de la députation permanente, président de la Soc. royale des conf. hort., faubourg St. Laurent, à Liège (*id.*).
ED. MORREN, professeur à l'université, secrétaire de la Soc. royale d'horticulture de Liège, rue du Pot d'or, 22, à Liège (*Soc. royale d'horticulture de Liège*).
G. LAMBINON, président de la Société royale d'horticulture, propriétaire, rue Ste Marie, à Liège (*id.*).
VANTILT, président de la Société d'horticulture de Louvain, à Louvain (*Société de Louvain*).
C. ROSSEELS, aîné, horticulteur, archit. de jardins, à Louvain (*id.*).
F. DE CANNART D'HAMALE, sénateur, président de la Société royale d'horticulture, à Malines (*Société de Malines*).
D'AVOINE, secrétaire-adjoint de la Soc. royale d'horticulture, à Malines (*id.*).
NAP. DESOER, propriétaire à Solières-lez-Huy (*Soc. de Marchin*).
CONST. GUYOT, pharmacien à Marchin (Condroz) (*id.*).
F. KEGELJAN, secrétaire de la Société royale d'horticulture, à Namur (*Soc. de Namur*).
EM. DELMARMOL, propriétaire, au château de Mont-Aigle (Namur) (*id.*).
ANT. BOUQUÉAU, amateur d'horticulture, à Nivelles (*Soc. de Nivelles*).
CHARLES DEPT, notaire à Waterloo (*id.*).
MILLET, horticulteur et pépiniériste, à Tirlemont (*Soc. de Tirlemont*).
MAURICE THIELENS-JANSSEN, à Tirlemont (*id.*).
D. COUMONT, président de la Société royale d'agriculture et d'horticulture de Verviers, à Hodimont-lez-Verviers (*Soc. de Verviers*).
H. OLIVIER, secrétaire de la Soc. royale d'agric. et d'hort., 25, rue Spintay, à Verviers (*id.*).
H. J. DRESSE, professeur à l'université, président de la Société horticole de Liège (*Soc. hort. de Liège*).
DE ZANTIS, rentier, faubourg St. Gilles à Liège (*id.*).

Comité-Directeur et Bureau de la Fédération.

Président. M. ROYER, président de la Commission royale de Pomologie, conseiller provincial, etc., à Namur.

Vice-Présidents. M. DE CANNART D'HAMALE, sénateur, président de la Société royale d'horticulture de Malines, à Malines.

M. V. VAN DEN HECKE DE LEMBEKE, président de la Société royale d'agriculture et de botanique, Place d'Armes à Gand.

Délégué du Gouvernement. M. RONNBERG, chef de division à la direction générale de l'agriculture et du commerce au Ministère de l'Intérieur à Bruxelles.

Trésorier. M. FERD. KEGELJAN, secrétaire de la Société royale d'horticulture à Namur.

Secrétaire. M. ED. MORREN, professeur de botanique à l'Université de Liège.

Membres. MM. AL. BIVORT, directeur-gérant de la Société Van Mons à Fleurus.

BOUQUÉAU, propriétaire à Nivelles.

LINDEN, horticulteur, directeur au Jardin royal de zoologie à Bruxelles.

RAMOUX, conseiller provincial à Amay-près-Huy.

F. MULLER, président de la Société royale Linnéenne, à Bruxelles.

RIGOUTS-VERBERT, secrétaire de la Société royale d'horticulture à Anvers.

ROSSEELS aîné, président de la Société d'horticulture à Louvain.

VAN DEN OUWELANT, président de la Société d'horticulture de Laeken.

AD. GOUPY DE BEAUVOLERS, vice-président de la Société d'horticulture de Bruges.

H. OLIVIER, secrétaire de la Société royale d'horticulture de Verviers.

Comité de Rédaction.

MM. ROYER, DE CANNART, MULLER, LINDEN et VAN DEN HECKE.

Commission de Comptabilité.

MM. ROYER, DE CANNART et BOUQUÉAU.

Procès-verbal de la réunion du comité-directeur qui a eu lieu le dimanche 22 mars 1863, au local de la place des Barricades, à Bruxelles.

La séance est ouverte à 11 heures précises, sous la présidence de M. Royer, et en présence de MM. V. vanden Hecke, Linden, Kegeljan, Muller, Bivort et Morren, secrétaire.

M. de Cannart d'Hamale est en voyage. Se sont fait excuser MM. Ramoux, Rigouts-Verbert et Van den Ouwelant. — Absents MM. Bouquéau et Rosseels.

Le comité est réuni dans le but de prendre les mesures préparatoires à l'assemblée générale convoquée pour le même jour ; à cette fin il passe en revue l'ordre du jour que suivra cette assemblée générale.

Le comité constate d'abord qu'il y aura lieu de pourvoir dans son sein au remplacement de M. Barthels qui a cessé d'être délégué par la Société de Hasselt et de M. P. E. de Puydt délégué de la Société de Mons laquelle a cessé momentanément de faire partie de la Fédération. En outre que les mandats de MM. Royer, de Cannart et Van den Ouwelant sont expirés.

Il décide de proposer au choix de l'assemblée générale, en remplacement de MM. Barthels et de Puydt, MM. Ad. Goupy de Bruges et H. Olivier de Verviers. Il décide, en outre, dans le cas où selon son attente les délégués sortants seraient réélus que la composition du bureau sera maintenue la même que l'année précédente.

Le comité, faisant les fonctions de commission de comptabilité, examine les comptes de M. le trésorier, leur donne son approbation et vote, en outre, le budget de 1863 tel qu'il lui est présenté par M. le secrétaire.

Il estime qu'il n'y a pas lieu de modifier le programme des questions au concours.

Il reçoit une communication de M. F. Crepin, professeur à l'Institut de Gendbrugge, concernant la végétation de l'Ardenne.

M. MORREN déclare que le manuscrit de M. Crepin lui est parvenu à Liège le 16 décembre 1862, c'est-à-dire au moment même où se tenait l'assemblée générale de la Fédération à laquelle M. Crepin désirait présenter son travail. M. Morren demande donc l'impression du mémoire de M. Crépin dans le Bulletin 1862 actuellement sous presse. Il estime que la Fédération doit encourager par tous ses moyens et surtout par

l'impression dans ses Bulletins, la publication de matériaux utiles aux progrès de l'horticulture et de la botanique.

M. MULLER appuie la proposition de M. Morren et insiste en faveur de l'impression de la notice de M. Crepin.

M. BIVORT appelle l'attention de M. Crepin sur la spontanéité et la fréquence du poirier dans les Ardennes et sur l'utilité de ces sauvageons pour les horticulteurs qui les récoltent.

Le comité nomme M. F. Muller membre de la commission de rédaction en remplacement de M. de Puydt.

Il se sépare à midi et demie.

Le Secrétaire,
ÉDOUARD MORREN.

Le Président,
A. ROYER.

Première assemblée générale de 1863.

Procès-verbal de l'assemblée générale qui a eu lieu à Bruxelles, à l'Hôtel de la place des Barricades, le 22 mars 1863.

La séance est ouverte à 1 heure.

L'appel nominal constate la présence de :

MM. Ronnberg, pour le Gouvernement.

J. Linden,	délégué de la Société de Flore.
E. Mottin,	„ „ „
Félix Muller,	„ „ Linnéenne.
A. Royer,	„ Commission royale de pomologie.
A. Bivort,	„ Société Van Mons.
V. vanden Hecke,	„ „ de Gand.
Koenen,	„ „ de Laeken.
Morren,	„ „ royale de Liège.
F. Kegeljan,	„ „ de Namur.
Delmarmol,	„ „ „

Le bureau est occupé par :

MM. A. Royer, président.

Ronnberg, délégué du gouvernement.

V. vanden Hecke, vice-président.

Kegeljan, trésorier.

Morren, secrétaire.

Les Sociétés d'Anvers, de Huy, de Louvain, de Malines, de Marchin, de Tirlemont et de Verviers ont écrit pour s'excuser de ne pouvoir se

faire représenter à la séance. Ne sont pas non plus représentées les Sociétés de Bruges, de Hasselt, des Conférences de Liège, de Mons et de Nivelles.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté sans modification.

M. LE SECRÉTAIRE fait connaître que le Bulletin de 1862 est sous presse; il n'a pu paraître, comme de coutume, avant la réunion de l'assemblée à cause de son importance, de l'époque tardive à laquelle a eu lieu la seconde assemblée générale de 1862 et par suite de l'impression des travaux du Congrès de Pomologie; ces travaux ont du reste déjà paru sous le titre de *Bulletin des travaux du Congrès, etc.*, et ont été distribués à tous les ayant droits.

M. LE PRÉSIDENT ajoute que ces Bulletins du Congrès ont été remis pour le commerce à M. Emile Tarlier à Bruxelles. Il déclare que le Congrès de Namur produit déjà d'heureux résultats pratiques et matériels pour la Belgique. Il reçoit un grand nombre de greffes qui bientôt seront en végétation et dont on pourra expérimenter les produits. La Société pomologique européenne est aussi constituée.

La rotation du comité-directeur appelle la sortie de MM. de Puydt, Barthels, de Cannart, Royer et Van den Ouwelant.

L'assemblée réélit (11 votants représentant 17 voix) MM. Royer, de Cannart et Van den Ouwelant membres du comité-directeur pour la période triennale de 1865 à 1866.

Elle nomme en la même qualité et pour la même période :

MM. Ad. Goupy de Beauvolers, à Bruges, en remplacement de M. P. E. de Puydt.

H. Olivier, de Verviers, en remplacement de M. Barthels.

L'ordre du jour appelle ensuite l'approbation des comptes de 1862 :

Situation financière de la Fédération au 22 mars 1863.

Comptes de 1862.

Recettes.	Dépenses.
Cotisation des Sociétés . . . 770 00	Solde du déficit du compte précédent 0 45
Subside du gouvernement . . 2,500 00	Frais de secrétariat, de bureau, de correspondance, etc. . . 1,500 00
Souscription au Bulletin . . . 100 00	Frais de débours divers, de petites impressions, d'huissier, etc. 100 00
Subside des provinces . . . 650 00	Concours de 1862 199 20
	Payement du 1 ^r terme du coût du coin de la médaille, à M. L. Wiener. 400 00
	2,199 65
	En caisse . 1,820 55
4,020 00	4,020 00

M. LE PRÉSIDENT déclare que les comptes et les reçus à l'appui de cet exposé ont été vus et approuvés par le comité-directeur. L'assemblée consultée donne, à l'unanimité, son approbation aux comptes de M. le trésorier.

Celui-ci reprend la parole pour présenter le Budget de 1863.

Budget pour 1863.

Recettes.	Dépenses.
En caisse 1,820 35	Reste à payer Bulletin 1862 . 1,700 "
A recouvrer sur 1862 . . . 430 "	Bulletin 1863. 1,500 "
Cotisations des Sociétés pour 1862. 770 "	Concours 1863 600 "
Subsides des conseils provin-	Médaille 700 "
ciaux 1,100 "	Frais de secrétariat, de bureau,
Subside du gouvernement . . 2,500 "	de correspond., de poste, etc. 1,500 "
Souscrip. au Bull. 1862. . . 100 "	Menus frais. 100 "
	6,100 "
6,720 35	Reste en caisse . . . 620 35
	6,720 35

M. LE SECRÉTAIRE fait remarquer que cette situation prospère permettra à la Fédération d'entreprendre de nouveaux travaux et d'étendre ses publications sans le secours de subsides extraordinaires.

Le budget est ensuite voté à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle ensuite la formation du programme des concours pour 1863 et 1864.

Après une courte conversation et l'échange de quelques observations, l'assemblée décide que le programme actuel sera maintenu sauf les questions sur l'hybridation et sur le jardin fruitier; que les genres *Populus* et *Ulmus* sont exclus de la série des monographies que l'on peut envoyer en réponse à la huitième question; enfin que rien n'est changé aux conditions du concours et que les mémoires envoyés pour 1863 devront être déposés avant le 15 août.

M. MORREN ajoute que le programme des questions sera inséré au *Moniteur* et dans les principaux organes de la publicité horticole. Il invite, en outre, MM. les président et secrétaire des Sociétés à reproduire ce programme dans les bulletins de leur Société de manière à en répandre la connaissance le plus possible.

L'assemblée décide enfin que la prochaine assemblée générale et publique aura lieu à Bruxelles en coïncidence avec les fêtes de septembre et elle charge le bureau de prendre les mesures préparatoires.

La séance est levée à 3 heures.

Le Secrétaire,
ÉDOUARD MORREN.

Le Président,
A. ROYER.

Extraits du procès-verbal de la réunion du comité-directeur qui a eu lieu le 27 septembre 1863, dans la salle des Académies au Palais du Musée à Bruxelles.

La séance est ouverte à 10 heures, sous la présidence de M. Royer, et en présence de MM. de Cannart-d'Hamale, vanden Hecke, Kegeljan, Bouquéau, Rigouts-Verbert, Rosseels, Olivier, Ramoux et Morren secrétaire.

Le procès-verbal de la séance du 22 mars est lu et adopté sans modifications.

La correspondance imprimée, déposée sur le bureau, se compose de :

1° Société des sciences naturelles du Grand-Duché du Luxembourg, tome VI.

2° E. Regel. Voyage en Sibérie de M. G. Radde, tom. 1, livr. 2.

3° Rapport sur l'enseignement agricole présenté aux Chambres. Année 1862.

4° Annales de la Société d'horticulture et de botanique de l'Hérault. t. III, n° 1.

5° *Programma van het XVIII^e Nederlandsch Landhuishoudkundig Congrès.*

6° Société Van Mons. 10^e publication.

7° Société royale de Flore à Bruxelles. Programme des concours de la 83^e exposition.

8° Société royale Linnéenne de Bruxelles. Programme des concours de l'exposition du 23 septembre 1863.

9° Société royale d'horticulture d'Anvers. Salon des fleurs. Avril 1863.

10° " " " Exposition d'été. Août 1863.

11° " " " Compte-rendu de l'exposition du 12 avril 1863.

12° Société royale d'horticulture de Verviers. 112^e exposition.

15° Société royale des conférences horticoles de Liège. Programme et résultats de l'exposition du 11 octobre 1863.

14° Société d'horticulture du Luxembourg. Règlement.

LE SECRÉTAIRE communique la correspondance. Elle se compose notamment des lettres suivantes :

1° De M. H. Olivier, en date du 18 avril 1863, remerciant pour sa nomination de membre du comité-directeur.

2° De M. Simon, président de la nouvelle Société d'horticulture du Luxembourg à Arlon, exprimant l'espoir que cette Société fera partie de la Fédération.

Le comité discute les avantages et les inconvénients de la date à laquelle se tient la seconde assemblée générale de la Fédération. La majorité considère la coïncidence avec les fêtes de septembre, comme étant plutôt nuisible qu'avantageuse. On décide qu'il sera fait l'essai de tenir cette assemblée au mois de décembre.

Il est ensuite donné lecture des rapports écrits sur les deux mémoires envoyés au concours. Le comité partage les vues de MM. les rapporteurs dont le travail et les conclusions seront soumis à l'assemblée générale.

M. MORREN annonce l'affiliation, pour 1864 d'une Société nouvelle, ayant son siège à Verviers et dont il sera question en assemblée générale.

M. MORREN présente un projet de modification des statuts, pour être ultérieurement discuté et présenté s'il y a lieu à une assemblée générale. Ces modifications, suggérées par l'expérience, tendent à élargir le cercle de la Fédération et à réunir dans cette institution tous les éléments d'activité et d'intelligence dont se compose l'horticulture belge. Le comité décide que ce projet sera imprimé et distribué aux membres du comité-directeur.

On s'entretient ensuite des préliminaires de l'assemblée générale et la séance est levée à midi.

Le Secrétaire,
ÉDOUARD MORREN.

Le Président,
A. ROYER.

Seconde assemblée générale de 1863.

Procès-verbal de l'assemblée générale qui a eu lieu à Bruxelles, dans la salle des Académies, au palais du Musée, le 27 septembre 1863.

La séance est ouverte à 1 heure.

Le bureau est occupé par MM. Royer, président, F. de Cannart d'Hamale et V. vanden Hecke de Lembeke, vice-présidents, Ronnberg, délégué du gouvernement, F. Kegeljan, trésorier, et Morren, secrétaire.

L'appel nominal constate la présence de :

MM. Ronnberg, pour le gouvernement.

Rigouts-Verbert, pour la Société d'Anvers.

Mottin, pour la Société de Flore à Bruxelles.

Royer et Grégoire pour la Commission royale de Pomologie.

Gailly, » Société Van Mons.

vanden Hecke, » » de Gand.

Macorps, » » de Huy.

Coenen, » » de Lacken.

Morren, » » de Liège.

Rosseels, » » de Louvain.

De Cannart et d'Avoine » » de Malines.

Ramoux, » » de Marchin.

Kegeljan et Delmarmol » » de Namur.

Bouquéau, » » de Nivelles.

Millet, » » Tirlemont.

Coumont et Olivier, » » de Verviers.

Sont absents : MM. les délégués de Bruges, Linnéenne à Bruxelles, Hasselt, Conférences de Liège.

M. LE PRÉSIDENT rappelle l'article 18 du règlement en vertu duquel MM. les délégués dont le collègue de la même Société est absent, disposent de deux voix dans les votes.

M. LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale qui a eu lieu le 22 mars 1863. Il est approuvé à l'unanimité et sans observations.

M. LE PRÉSIDENT prononce le discours d'ouverture de la séance. (*Voyez plus loin*) *Applaudissements*.

M. LE SECRÉTAIRE donne communication de la correspondance. On y remarque :

1° Des lettres, de M. le Ministre de l'Intérieur en date du 17 juin 1863, de M. le Ministre des Affaires étrangères en date du 15 juin 1863, de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique en date du 4 juin, remerciant pour l'envoi du Bulletin de la Fédération, année 1862.

2° Une lettre de MM. L. Sonnet et G. Grignard, président et secrétaire de la Société d'agriculture et de botanique de Verviers, en date du 21 septembre et par laquelle cette Société déclare vouloir faire partie de la Fédération à partir de 1864.

Il est ensuite procédé à la remise des médailles décernées à la suite du concours de 1862 à MM. Alfred Wesmael, à Mons et F. Pousset-Morel à Hermalle sous Argenteau.

L'ordre du jour appelle ensuite le jugement sur les mémoires envoyés pour le concours de 1863. M. le Secrétaire fait connaître que deux mémoires sont parvenus au comité-directeur, le premier, en réponse à la huitième question du programme, sur la monographie des groseillers, le second : traité élémentaire d'entomologie horticole, envoyé en réponse à la troisième question.

Le premier de ces mémoires a été renvoyé à l'examen d'une commission composée de MM. Royer, Kegeljan et Morren. Il porte pour épigraphe : POMONE.

Il est donné lecture des rapports de MM. Morren et Royer auxquels adhère le troisième commissaire et qui concluent à voter l'impression de la monographie dans le recueil des Bulletins et à accorder à l'auteur un prix de cent francs et une médaille en argent.

L'assemblée vote ces conclusions à l'unanimité.

M. LE PRÉSIDENT procède à l'ouverture du billet cacheté qui accompagne le mémoire ; cette opération fait connaître le nom de M. Alf. Wesmael, directeur de la Société d'horticulture et de zoologie de Mons.

M. Wesmael étant présent à la séance reçoit les félicitations de la compagnie.

Le mémoire sur l'entomologie horticole a été examiné par MM. Candèze, Bourdon et Morren. Il est donné lecture des rapports de ces messieurs. Ils concluent tous les trois à engager l'auteur à perfectionner et à compléter son travail et à laisser la question au concours pour 1864.

Ces conclusions sont votées par l'assemblée générale.

M. LE PRÉSIDENT invite MM. les Délégués à déposer leurs rapports sur les travaux et la composition des Sociétés qu'ils représentent. Ce dépôt est effectué pour les Sociétés de Nivelles, de Malines, d'Anvers, de Laeken, de Huy, de Namur, de Pomologie et Van Mons, Linnéenne, de Hasselt,

Conférences de Liège, horticulture de Liège, de Tirlemont, de Flore à Bruxelles.

La séance est terminée par la lecture du rapport de M. le secrétaire sur l'état et les progrès de l'horticulture belge en 1863 (*Voyez plus loin*).

La séance est levée à 3 heures.

Le Secrétaire,
EDOUARD MORREN.

Le Président,
A. ROYER.

PROGRAMME DES CONCOURS

Ouverts pour 1864.

Première question.

Écrire l'histoire de l'horticulture en Belgique, faire connaître les rapports qu'elle a eus avec l'étude et les progrès de la botanique; la date des principales introductions dans notre pays; les explorations faites par des Belges; la fondation et l'histoire des principaux établissements d'horticulture; et terminer par un aperçu général de l'état actuel de l'horticulture dans le royaume.

Deuxième question.

Exposer le phénomène de l'hybridation, et en général celui des croisements naturels ou artificiels entre les végétaux; les procédés à suivre dans ces opérations, les principaux résultats que l'hybridation a produits et l'influence qu'elle exerce en horticulture. On demande, en un mot, un travail scientifique et pratique sur la question de l'hybridation végétale.

Troisième question.

On demande un travail sur la construction des serres, l'exposé des principes généraux de cette matière, comprenant toutes les indications sur l'exposition, la nature des matériaux, la forme générale, l'architecture, les systèmes de chauffage, etc., des différentes catégories de serres.

Quatrième question.

La culture maraîchère, la production des primeurs et celle des champignons sont susceptibles de s'étendre et de s'améliorer en Belgique, non-seulement en vue de la consommation intérieure du pays, mais encore en vue de l'exportation. On demande d'indiquer les moyens et les connaissances spéciales nécessaires pour arriver à ce double but.

Cinquième question.

La théorie des engrais et celle des assolements méritent une étude des plus approfondies; ces deux sciences, si nécessaires en agriculture, sont d'une utilité non moins incontestée en culture maraîchère. On demande d'indiquer les moyens de réparer les pertes du sol épuisé par des récoltes successives, en y suppléant par la combinaison des nouveaux principes de fécondité que la science met à la disposition du maraîcher, et d'indiquer en même temps un ordre de succession de légumes qui permette de fatiguer le sol le moins possible et de pouvoir faire un grand nombre de récoltes sur le même terrain.

Sixième question.

Écrire l'histoire et la monographie botanique et horticole d'un groupe naturel (genre ou famille) de plantes assez généralement cultivées en Belgique. Le choix du groupe est laissé aux concurrents à l'exclusion de ceux dont la monographie a déjà été publiée par la Fédération.

Septième question.

De l'influence réciproque du sujet sur la greffe.

Huitième question.

Donner l'histoire naturelle et horticole des animaux nuisibles que l'on rencontre dans les serres, tels que les fourmis, pucerons, acaries, etc., et discuter les moyens proposés pour les détruire ou pour remédier à leurs ravages.

Neuvième question.

Décrire les maladies auxquelles le sapin est exposé en Belgique, spécialement celles qui sont provoquées par les insectes ou par des cryptogames, et faire connaître les meilleurs moyens pour les combattre.

Dixième question.

Déterminer, par un bon exposé et une discussion sommaire des faits connus, l'état actuel de nos connaissances sur les rapports de l'azote à l'état simple ou de combinaison avec la végétation.

Onzième question.

On demande un manuel pratique de la culture forcée des plantes d'agrément, accompagné d'une dissertation sur l'état actuel de nos connaissances en physiologie végétale concernant les floraisons anticipées.

Douzième question.

Écrire la monographie botanique et horticole des fougères cultivées en Belgique.

Treizième question.

Écrire la monographie botanique et horticole des conifères susceptibles de constituer en Belgique des essences forestières.

Quatorzième question.

On demande un traité de l'emploi des engrais dans la culture des plantes d'agrément.

Quinzième question.

On demande une discussion théorique et pratique des meilleurs renseignements connus sur le chauffage des serres et subsidiairement sur leur aérage et leur ventilation.

Seizième question.

Apprécier l'œuvre pomologique de Van Mons et donner un résumé de ses travaux et de ses opinions avec les indications bibliographiques nécessaires pour la connaissance exacte et complète des écrits et des fruits qu'il a produits.

Dix-septième question.

On demande un traité des maladies du poirier en Belgique.

DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES.

Art. XXVIII. Des prix d'une valeur de 100 à 500 francs, consistant en médailles ou une somme d'argent, sont affectés à chacune des questions du concours.

Art. XXX. Les réponses aux questions seront jugées par une commission de trois membres nommés par le comité directeur de la fédération.

Art. XXXI. Ne sont admis pour le concours que les ouvrages et les planches manuscrits.

Art. XXXII. Les auteurs des réponses aux questions des concours ne mettent pas leur nom à ces ouvrages, mais seulement une devise, qu'ils répètent dans un billet cacheté renfermant leur nom et leur adresse. Ceux qui se font connaître, de quelque manière que ce soit, ainsi que ceux dont les mémoires sont remis après le terme prescrit, sont exclus du concours; les réponses doivent être écrites lisiblement en français ou en flamand; elles deviennent, par le fait de leur envoi, la propriété de la fédération et restent déposées dans les archives; toutefois, les auteurs ont droit gratuitement à cent exemplaires de leur travail, quand l'impression en a été votée par l'assemblée générale.

Les auteurs des mémoires couronnés conservent le droit de publier une édition particulière de leur ouvrage.

Les mémoires en réponse aux questions doivent être adressés, francs de port, avant le 15 août 1864, à M. A. Royer, président de la Fédération, à Namur, ou à M. Ed. Morren, secrétaire, à Liège.

Fait à Bruxelles, le 22 mars 1863.

Le Président,

A. ROYER.

Le Secrétaire,

EDOUARD MORREN.

DEUXIÈME PARTIE.

ACTES DU GOUVERNEMENT⁽¹⁾.

CONFÉRENCES HORTICOLES.

1863.

Conférences sur l'agriculture à Namur.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu le deuxième paragraphe de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860, relatif à l'organisation de conférences destinées à propager l'instruction agricole et horticole;

Vu la demande de la Société agricole et forestière de la province de Namur;

Vu l'avis de M. le gouverneur de la province ;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques sur les différentes branches de

(1) Extraits du *Moniteur Belge*, 1863. — Voyez le Bulletin de 1861, p. 33 et de 1862, p. 127. Outre les conférences instituées ci-après, celles d'Anvers, Bierghes, Louvain, Gendbrugge, Gand, Peruwelz, Thuin, Courcelles, Mons, St. Trond, Virton et Namur ont eu lieu régulièrement.

l'agriculture seront ouvertes, en 1863, dans les sections de la Société agricole et forestière de la province de Namur.

Ces conférences dont le nombre sera déterminé par le conseil administratif de la Société, d'accord avec les sections et le professeur chargé de les donner, auront lieu aux jours et heures à fixer par le conseil et seront annoncées par un avis publié dans l'*Agronome*, journal de la Société.

Art. 2. M. G. Fouquet, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, est chargé de donner une ou deux conférences dans chacune des sections de la Société agricole et forestière.

Art. 3. Seront admises gratuitement à ces conférences toutes les personnes qui se seront fait inscrire, au préalable, dans ce but, chez le secrétaire de la section.

Art. 4. M. le gouverneur de la province de Namur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 8 janvier 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Samedi, 10 janvier 1863. N° 10.)

Conférences sur l'arboriculture à Péruwelz.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu la demande du conseil communal de Péruwelz, tendante à obtenir l'institution, dans cette ville, de conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers ;

Vu les avis de la commission provinciale d'agriculture et de M. le gouverneur de la province de Hainaut ;

Vu le § 2 de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860 ;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers sont instituées dans la ville de Péruwelz.

Elles sont divisées en deux périodes, celle d'hiver et celle d'été.

Art. 2. Sont admises gratuitement à ces conférences toutes les personnes qui se seront fait inscrire, au préalable, dans ce but, à l'administration communale de Péruwelz.

Art. 3. M. Millet (H.), horticulteur à Tirlemont, est chargé de donner ces conférences.

Art. 4. Elles auront lieu, pour la période d'hiver de 1863, les 18 et 25 janvier, 1, 2 et 8 février prochain, à deux heures de relevée.

L'époque des réunions pour la période d'été sera fixée ultérieurement.
Art. 5. M. le gouverneur de la province de Hainaut est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 8 décembre 1862.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Samedi, 10 janvier 1863. N° 10.)

Conférences horticoles à Nivelles.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu le 2^e paragraphe de l'article 3 de la loi du 18 juillet 1860, relatif à l'institution de conférences sur l'agriculture et l'horticulture;

Vu la demande de la section de la Société agricole du Brabant établie à Nivelles, tendant à obtenir l'institution en cette ville; de conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers;

Vu l'avis de M. le Gouverneur de la province;

ARRÊTE :

Art. 1. Des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers seront ouvertes à Nivelles sous la direction de la section de la Société agricole du Brabant, établie en cette ville.

Art. 2. Ces conférences sont divisées en deux périodes, à savoir : la période d'hiver, comprenant sept leçons et la période d'été, comprenant trois leçons.

Art. 3. Le sieur Gillekens, horticulteur diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde, est chargé de donner ces conférences, auxquelles sont admises gratuitement toutes les personnes qui se font inscrire au préalable à cet effet, chez le Secrétaire de la section agricole de Nivelles.

Art. 4. Pour la période d'hiver de 1863, les conférences auront lieu les dimanches 22 février, 1, 8, 15, 22 et 29 Mars, et le lundi 6 avril prochain, à 10 heures du matin.

La date des réunions pour la période d'été sera annoncée ultérieurement.

Art. 5. M. le Gouverneur de la province de Brabant est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 19 janvier 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

Conférences agricoles et horticoles à Tirlemont.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu le § 2 de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860, relatif à l'organisation des conférences agricoles et horticoles ;

Vu la demande de la section de la société agricole du Brabant établie à Tirlemont ;

Vu l'avis de M. le gouverneur de la province ;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques sur l'hippiatrique, sur la culture et la taille des arbres fruitiers et sur la culture maraîchère seront ouvertes à Tirlemont pendant l'année 1863.

Art. 2. Les conférences sur l'hippiatrique seront données par M. Windelinx, médecin vétérinaire du gouvernement en cette ville ; elles auront lieu les 25 janvier, 1^{er} et 7 février et les 19 et 26 avril prochains.

Les conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers seront données par M. H. Millet, horticulteur à Tirlemont ; elles auront lieu, *pour la taille d'hiver*, les 14, 21 et 28 février, 7, 14, 21 et 28 mars 1863, les 4 et 11 avril, et *pour la taille d'été ainsi que pour la greffe*, les 12 mai, 2 juin, 14 juillet et 11 août suivants.

La date des conférences sur la culture maraîchère, qui seront également données par le sieur Millet, sera fixée ultérieurement.

Art. 3. Sont admises gratuitement aux conférences désignées ci-dessus, toutes les personnes qui se font inscrire dans ce but à l'administration communale de Tirlemont.

Art. 4. M. le gouverneur de la province de Brabant est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 5 janvier 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. jeudi, 15 janvier 1863, N^o 15.)

Conférences sur l'arboriculture à Tongres.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu la demande du conseil communal de Tongres, tendante à obtenir l'institution, en cette ville, de conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers ;

Vu l'avis de M. le gouverneur de la province de Limbourg ;
Vu le 2^e § de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860 ;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers sont instituées dans la ville de Tongres : elles seront données dans le jardin du collège communal.

Art. 2. Le sieur Hennus, ancien élève diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde, est chargé de donner ces conférences. Celles-ci seront données en langues flamande et française et se diviseront en deux périodes, celle d'hiver comprenant sept leçons et celle d'été comprenant trois leçons.

Art. 3. Sont admises gratuitement à ces conférences toutes les personnes qui se seront fait inscrire, au préalable, dans ce but, à l'administration communale de Tongres.

Art. 4. Ces conférences auront lieu, pour la période d'hiver de 1863 :

A. En langue française, les dimanches 15 et 22 février, 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mars prochains ;

B. En langue flamande, les jeudis 19 et 26 février, 5, 12, 19 et 26 mars et 2 avril prochains.

Pour la période d'été :

A. En langue française, les dimanches 12, 19 et 26 juillet prochain ;

B. En langue flamande, les jeudis 16, 23 et 30 juillet prochain.

Art. 5. M. le gouverneur de la province de Limbourg est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 9 janvier 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

Conférences sur l'arboriculture à Malines.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu la lettre de la Société royale d'horticulture de Malines, relative à l'organisation, en cette ville, de conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers ;

Vu le § 2 de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860 ;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques en langue flamande sur la culture et la taille des arbres fruitiers, seront ouvertes à Malines, sous la direc-

tion et dans le jardin de la Société royale d'horticulture de cette ville.
Elles seront données par M. De Beucker, horticulteur à Anvers.

Art. 2. Ces conférences auront lieu en 1863, le dimanche, aux époques ci-après :

Les 15 et 22 février, à 3 heures de relevée,
Le 1^{er} mars, à 9 heures du matin,
Les 8, 5 et 29 du même mois, à 3 heures de relevée,
Le 19 avril, à 9 heures du matin,
Le 26 avril, à 3 heures de relevée,
Le 21 juin, à 9 heures du matin,
Le 12 juillet, à 6 heures du soir,
Les 2 août, 4 octobre et 8 novembre à 9 heures du matin,
Et le 6 novembre, à 3 heures de relevée.

Art. 3. Sont admises gratuitement à ces conférences toutes les personnes qui se seront fait inscrire, au préalable, dans ce but, chez le secrétaire de la société royale d'horticulture de Malines.

Art. 4. M. le gouverneur de la province d'Anvers est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 3 février 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

Conférences horticoles à Hasselt.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu la demande de la société horticole de Hasselt;

Vu le 2^e § de la loi du 18 juillet 1860;

Vu l'avis de M. le gouverneur de la province de Limbourg ;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers seront ouvertes à Hasselt, sous la direction de la société horticole de cette ville.

Le sieur Sandbrinck (M.), élève diplômé de l'école d'horticulture de Gendbrugge, est chargé de donner ces conférences.

Art. 2. Pour l'année 1863, les conférences auront lieu aux époques ci-après :

1^o Pour la période d'hiver, les dimanches 22 février, 1^{er}, 8, 15 et 29 mars, et le lundi 6 avril prochains, à 10 heures du matin en langue flamande et à 2 heures de relevée en langue française ;

2^o Pour la période d'été, les dimanches 12, 19 et 26 juillet prochains,

à 8 heures du matin en langue flamande et à 4 heures de relevée en langue française.

Art. 3. Sont admises gratuitement à ces conférences, toutes les personnes qui se font inscrire, au préalable, dans ce but, chez le secrétaire de la société horticole de Hasselt.

Art. 4. M. le gouverneur de la province de Limbourg est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 11 février 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Vendredi, 20 février 1863. N° 31)

Conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers à Audenarde.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu la demande de la Société d'horticulture et de floriculture d'Audenarde, tendante à obtenir l'institution, en cette ville, de conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers;

Vu le § 2 de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers seront ouvertes à Audenarde, dans les locaux désignés par la société d'horticulture de cette ville.

M. Vanhulle, horticulteur à Gand, est chargé de donner ces conférences.

Art. 2. Les conférences auront lieu en 1863, les dimanches 22 février, 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mars, 12 avril, 7, 14 juin et 5 juillet prochains, à 3 heures de relevée.

Art. 3. Sont admises gratuitement à ces conférences toutes les personnes qui se font inscrire, au préalable, dans ce but, chez le secrétaire de la société d'horticulture et de floriculture d'Audenarde.

Art. 4. M. le gouverneur de la province de la Flandre orientale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 20 février 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Vendredi, 27 février 1863. N° 38.)

Conférences horticoles à Bruges.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu la demande de la société provinciale d'horticulture et de botanique de Bruges;

Vu le 2^e § de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860;*

Vu l'avis de M. le gouverneur de la province de Flandre occidentale;

ARRÊTE :

Art. 1^{er} Des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers sont instituées à Bruges, sous la direction de la société provinciale d'horticulture et de botanique de cette ville.

Art. 2. Ces conférences auront lieu pour l'année 1863 :

1^o Pour la taille d'hiver, les dimanches 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mars, et lundi 6 avril prochains;

2^o Pour la taille d'été, le lundi 23 mai et les dimanches 7 juin et 5 juillet prochains.

Art. 3. Sont admises gratuitement à ces conférences, toutes les personnes qui se font inscrire, au préalable, chez le secrétaire de la société d'horticulture et de botanique.

Art. 4. M. le gouverneur de la Flandre occidentale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 26 février 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Samedi, 28 février 1863. N^o 59.)

Conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers à Huy.

Par arrêté ministériel du 27 février courant, sont instituées à Huy des conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers, en remplacement des conférences qui auraient dû être données à Amay, en vertu d'un arrêté ministériel du 2 décembre 1862.

Les conférences auront lieu, sur la taille d'hiver, les dimanches 8, 15, 22 et 29 mars, lundi 6 avril, les dimanches 12, 19 et 27 avril et 3 mai prochains.

L'époque des conférences sur la taille d'été sera indiquée ultérieurement.

Sont admises gratuitement à ces conférences, toutes les personnes qui se font inscrire, au préalable, dans ce but, chez le secrétaire de la société agricole et horticole de Huy.

(*Moniteur Belge*. Dimanche, 1^{er} mars 1863, N° 60).

Conférences horticoles dans la province d'Anvers.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu le 2^e § de l'art. 3 de la loi du 17 juillet 1860 sur les conférences;

Vu la demande de la société agricole du Nord, tendante à obtenir, dans la province d'Anvers, l'institution de conférences sur l'agriculture et l'horticulture;

Vu l'avis de M. le gouverneur de la province d'Anvers;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Des conférences publiques sur les différentes branches de l'agriculture et de l'horticulture, seront ouvertes dans les sections de la société agricole du Nord.

Ces conférences seront données en langue flamande par M. de Beucker, de Saint-Willebrod-lez-Anvers.

Art. 2. La date, le lieu, ainsi que l'objet de chaque conférence, seront fixés par le conseil administratif de la société agricole du Nord, et annoncé dans le journal de ladite société.

Art. 3. Sont admises gratuitement à ces conférences, toutes les personnes qui se font inscrire, au préalable, chez les secrétaires des sections de la société.

Art. 4. M. le gouverneur de la province d'Anvers est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 13 mars 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Dimanche, 13 mars 1863, N° 74).

Conférences publiques sur l'arboriculture à Becquevoort.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu le deuxième paragraphe de l'article 3 de la loi du 18 juillet 1860, relatif aux conférences sur l'agriculture et l'horticulture;

Vu les avis de la société d'arboriculture de Louvain, de la société agricole provinciale et de M. le gouverneur de la province de Brabant;

ARRÊTE :

Art. 1^{er}. Les conférences publiques et gratuites, sur la taille des arbres forestiers, ainsi que sur la culture et la taille des arbres fruitiers, seront données sous la direction de la société d'arboriculture de Louvain, dans les propriétés de M. Cools, à Becquevoort, canton de Diest.

Ces conférences seront données par M. Mallinus, professeur d'arboriculture à Louvain.

Art. 2. Les conférences sur la taille des arbres forestiers auront lieu les 3, 10, 17 et 24 janvier prochains à midi. Les dates des réunions sur la taille des arbres fruitiers, seront fixées ultérieurement.

Art. 3. Sont admises à fréquenter ces conférences, toutes les personnes qui se seront fait inscrire, au préalable, à l'administration communale de Becquevoort.

Art. 4. M. le gouverneur de la province de Brabant est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 7 décembre 1863.

ALP. VANDENPEEREBOOM.

(*Moniteur Belge*. Lundi, 14 décembre 1863, N^o 348).

Conférences horticoles à Renaix.

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR,

Vu le 2^me § de l'art. 3 de la loi du 18 juillet 1860, sur l'enseignement agricole et horticole;

Vu la demande de l'administration communale de Renaix;

Vu l'avis de Monsieur le Gouverneur de la Flandre Orientale;

ARRÊTE :

Art. 1. Des conférences publiques en langue flamande, sur la culture et la taille des arbres fruitiers sont instituées à Renaix.

Le sieur Van Hulle, jardinier en chef du jardin botanique de l'université de Gand, est chargé de donner ces conférences.

Art. 2. Sont admises gratuitement à ces conférences toutes les personnes qui se font inscrire au préalable à l'administration communale de Renaix.

Art. 3. Pour la période d'hiver de 1864, ces conférences auront lieu les dimanches 24 janvier, 7 février, et les lundis 7 et 21 mars et 4 avril prochains.

Art. 4. Monsieur le Gouverneur de la Flandre Orientale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 31 décembre 1863,

ALP. VANDENPEEREBOOM.

TROISIÈME PARTIE.

RAPPORTS DES SOCIÉTÉS.

SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE GAND ⁽¹⁾.

FONDATION : 10 OCTOBRE 1808.

MM.

<i>Président.</i>	VICTOR VANDEN HECKE DE LEMBEKE, Place d'Armes, 15, à Gand.
<i>Président d'honneur.</i>	CH. DE KERCHOVE-DE LIMON.
<i>Vice-Président.</i>	
<i>Secrétaire.</i>	CH. LEIRENS, Boulevard Frère-Orban.
<i>Secrétaire honoraire.</i>	J. KICKX, professeur de botanique à l'université de Gand.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	FERD. D'HOOP.
" "	EDMOND CLAUS.
<i>Trésorier.</i>	NORB. D'HUYVETTER.
<i>Administrateurs.</i>	CH. DE BUCK.
	CH. DE LOOSE.
	JEAN DE SAEGHER.
	B ^e F. HEYNDERYCKX.
	JEAN VAN GEERT.
	VAN HOVE-DE CAIGNY.
	AMB. VERSCHAFFELT.
	JEAN VERSCHAFFELT.
<i>Nombre des membres.</i>	1611 membres résidents.
	89 membres non résidents.
	40 membres honoraires et correspondants.
<i>Local de la Société.</i>	Le Casino, à la Coupure.
<i>Délégués.</i>	MM. VANDEN HECKE DE LEMBEKE, président de la Société.
	CH. LEIRENS, secrétaire de la Société.

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 152; 1861, p. 103; 1862, p. 141.

Rapport.

Les Bulletins publiés par la Société fournissent tous les renseignements sur les expositions du 1^r mars et du 28 juin ainsi que le programme de l'exposition ouverte le 15 septembre à l'occasion de la réunion du Congrès international des sciences sociales. Les organes de la presse étrangère ont fait de grands éloges de cette exposition qui a eu lieu en plein air et aux lumières. Indépendamment des exhibitions florales, la Société a ouvert des concours entre les jardiniers maraîchers et entre les horticulteurs qui fournissent le marché aux fleurs de la place d'Armes. On trouve les résultats de ces concours à la fin du catalogue de Mars.

SOCIÉTÉ PROVINCIALE D'HORTICULTURE ET DE BOTANIQUE DE BRUGES ⁽¹⁾.

1861. — 1868. — 1869.

MM.

<i>Président.</i>	CAM. KERVYN VAN ZUYLEN, à St.-Michel lez-Bruges.
<i>Vice-Président.</i>	ADOLPHE GOUPE DE BEAUVOLERS.
<i>Secrétaire.</i>	LOUIS THOORIS, rue neuve de Gand, 22.
<i>Trésorier.</i>	LOUIS DELESCLUZE, rue de l'Eglise St.-Gilles.
<i>Commissaires.</i>	HENRI D'HAUW. ERNEST T'SCHAKERT. ALFRED COPPIETERS T'WALLANT. ARTHUR PECSTEEN. AUGUSTE JOORIS.
<i>Nombre des membres.</i>	112.
<i>Local de la Société.</i>	
<i>Délégués.</i>	MM. AD. GOUPE DE BEAUVOLERS, vice-président, et THOORIS, secrétaire de la Société.

Une modification a été introduite au règlement publié dans le bulletin de 1861. Le nombre des commissaires a été porté de trois à cinq.

Deux expositions ont eu lieu dans le courant de l'année. La première, les 8, 9 et 10 mars; la seconde les 23, 24 et 25 août; celle-ci a été honorée de la visite de la famille royale.

Elle était particulièrement remarquable par le choix et la beauté des plantes. Elle a fourni la preuve que les cultures des amateurs brugeois tendent à prendre un cachet aristocratique. Les Orchidées n'y sont pas encore, mais les Palmiers, les grandes Fougères, les Liliacées et les Amaryllidées font invasion dans les serres, et s'y groupent en collections de valeur. Cette exposition comptait 1035 plantes, envoyées par 26 exposants. A l'exposition d'hiver 23 exposants en avaient fait parvenir 949 plantes et une collection de 75 espèces de légumes dont la plupart était le produit de la culture forcée.

En dehors des expositions, la Société a organisé, avec le concours de l'État et de la province, un cours d'arboriculture fruitière, public et gratuit, dont elle a lieu d'attendre les meilleurs résultats. Un nombre considérable d'inscriptions ont été prises, et les leçons ont été suivies avec une grande assiduité.

(1) Voyez *Bulletin* 1861, p. 115; 1862, p. 169.

SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE DE LOUVAIN⁽¹⁾.

1820.

MM.

Président. CH. DE LUSEMANS, bourgmestre de Louvain.
Secrétaire-trésorier général. P.-J. Noël, médecin vétérinaire du gouvernement à Louvain.

Section horticole.

Président. E. ROSSEELS, aîné, horticulteur, architecte-paysagiste à Louvain.
Administrateurs. GUST. GILBERT, avocat.
FERD. LISON, amateur.
CORN. STERCKMANS, jardinier en chef au jardin botanique.
VANDE PUT, L., amateur.
Nombre des membres. 85 {
id. des dames patronesses. 10 { 98.
Local de la Société. L'Hôtel-de-Ville.
Délégués. E. ROSSEELS, aîné, susnommé.
VANTILT, L., président du tribunal de commerce.

Rapport.

Continuant son œuvre, la section horticole de la Société a organisé, en 1863, deux expositions, une d'hiver et l'autre d'été; elle a institué en outre, des conférences gratuites et publiques sur l'horticulture.

Les deux expositions dont ci-joint les programmes, les jugements rendus ainsi qu'un rapport spécial sur chacune d'elles, ont attiré l'admiration de leurs nombreux visiteurs.

Ces jugements font connaître les belles collections qui y ont figuré; les rapports entrent dans les détails plus complets.

La statistique des médailles qui y est jointe, fait connaître le nombre de médailles qui ont été décernées et celles remportées par chacun des exposants.

Les conférences ont été très-fréquentées et très-bien goûtées par un nombreux auditoire. Il serait à désirer que la section pût continuer dans

(1) Voyez le *Bulletin* de 1860, p. 181; 1861, p. 125; 1862, p. 171.

la voie qu'elle a ainsi ouverte avec tant de succès. Les programmes de ces conférences indiquent les sujets qui y ont été traités, etc., etc.

Louvain, le 26 décembre 1863.

Le Président de la section horticole,

E. ROSSEELS, aîné.

Le Secrétaire-trésorier général,

P.-J. NOËL.

1863. — Section horticole. — Mouvement du personnel de la section.

	NOMBRE DE		TOTAL.
	MEMBRES.	DAMES PATRONESSES.	
Sociétaires affiliés des années antérieures.	84	10	94
Sociétaires nouveaux de cette année . .	11	1	12
Total . . .	95	11	106
Sociétaires décédés	3	0	3
id. démissionnaires.	4	1	5
id. radiés pour refus de paiement.	3	0	3
	10	1	11
RÉCAPITULATION.			
Sociétaires restés affiliés	95	11	106
id. ayant cessé d'être affiliés . .	10	1	11
	85	10	95

Louvain, le 26 décembre 1863.

Exposition de mars 1863.

L'exposition d'hiver qui a eu lieu cette année dans la magnifique salle de la Table Ronde, offrait un aspect des plus agréables; elle se distinguait surtout par la quantité des plantes en fleurs et par la richesse de leur belle culture.

Le jury était composé par :

MM. J.-J. De Beucker, d'Anvers; L. De Neef, de Louvain; Ferd. Louis, à Heverlé; Levis-Heysne; L. Mathieu; Rosseels-Van Leeuw; Ch^e Vermeylen, de Louvain; A. J. Van Montenacken, d'Anvers.

M. J. J. De Beucker remplissait les fonctions de président et M. L. Mathieu celle de secrétaire.

En parcourant la salle, donnons une courte description des collections et des plantes exposées ainsi que des distinctions remportées en suivant l'ordre du programme.

Premier concours. Pour le premier concours entre horticulteurs, M. E. Rosseels aîné a obtenu le 1^{er} prix (médaille en vermeil) pour sa belle collection de plantes en fleurs variées, elle était réellement remarquable par la richesse et la culture des plantes.

2^e Concours, entre amateurs. Le 1^{er} prix (médaille en vermeil) a été décerné à la collection de 23 plantes en fleurs exposées par M. Louis Vandeput : On y remarquait plusieurs plantes qui se distinguaient par leur belle floraison.

3^e Concours. Médaille en vermeil, 1^{er} prix, à la collection de 15 Caméllias en fleurs exposés par M. Louis Vantilt : Les plantes étaient surtout remarquables par leur culture et la variété des fleurs. Si la masse des Caméllias nous a manqué cette année nous nous sommes trouvés largement compensés dans le 6^e et 7^e concours qui ont été admirablement remplis.

Une magnifique collection de 13 Azalées de l'Inde en fleurs et de grande dimension, exposées par M. Louis Vantilt a obtenu le 1^{er} prix ; vu le mérite hors ligne de la collection, une médaille en vermeil lui a été décernée. Jamais nous n'avons vu à Louvain un contingent aussi riche et si bien fleuri.

La collection de 13 Azalées de l'Inde, demandée pour le 7^e concours, appartenait à Madame Louis Vantilt, Dame patronesse de la Société ; les plantes étaient superbement fleuries et se distinguaient par leur nouveauté. Cette collection a obtenu le 1^{er} prix (médaille d'argent).

La collection de M. Louis Vantilt était également remarquable.

8^e Concours. Pas de concurrents.

9^e Concours. Pour la belle culture, le 1^{er} prix a été décerné au magnifique *Caladium grandifolium* de M. J. J. De Beucker, d'Anvers, et le second au superbe *Hebeclinium Janthinum* de M. Ferd. Lison. Le jury appréciant le mérite de ces plantes a décidé de décerner une médaille en vermeil au premier et une en argent au second.

10^e Concours. Pour la collection de 21 plantes de serre à feuilles panachées, M. E. Rosseels aîné a remporté le 1^{er} prix (médaille en argent). Son contingent ne laissait rien à désirer.

11^e Concours. Pour la plus belle collection de Yucca, Agaves, Dracæna, Pincenectitia et Bonapartea. Le 1^{er} prix a été remporté par le contingent de M. Beckx. Ce groupe offrait un coup d'œil ravissant.

12^e Concours. La collection de plantes d'ornement, exposée par le même amateur, a obtenu le 1^{er} prix (médaille en argent) à l'unanimité.

Nous y avons particulièrement admiré deux Pandanus d'une grandeur extraordinaire ainsi qu'un grand nombre de Palmiers.

13^e Concours. M. Jean Verschaffelt de Gand a répondu à ce concours par l'envoi d'une superbe collection d'Amarylles. Le 1^{er} prix (médaille en

argent) lui a été décerné; nous avons surtout remarqué le riche coloris des fleurs ainsi que le grand développement de leurs bulbes.

14^e et 15^e Concours. Manquent.

16^e Concours. Une collection de plantes bulbeuses de genre différent exposée par M. Joseph Staes a obtenu le 1^{er} prix. Cet envoi était des plus séduisants; on y remarquait les Amaryllis, les Scilla, les Hyacinthes, les Tulipes, les Cyclamen, les Iris, etc., etc., le tout bien cultivé et fleuri; le jury considérant la beauté de cette collection a proposé par acclamation de décerner une médaille en vermeil au lieu d'une en argent.

Le second prix a été remporté par la collection de M. J. Crombeecq qui était très-méritante, aussi le jury, vu la beauté de ces plantes, lui a-t-elle décerné une médaille en argent au lieu d'une en bronze.

Accessit à M. Pierre Ocreman; pour le même concours; une médaille en bronze lui a été décernée.

17^e Concours. M. Nicolas Smeers avait envoyé une collection de poires et de pommes très-bien variée pour la saison; le 1^{er} prix (médaille en argent) lui a été décerné.

HORS DE CONCOURS.

Une médaille en vermeil a été décernée à M. Louis Vantilt pour la collection de 20 Conifères qui était réellement remarquable par la beauté et la culture.

Une idem en vermeil à la collection de 36 Rosiers en fleurs exposée par M. Louis Vandeput. Ce n'était pas sans raison que ce groupe attirait tous les regards des amateurs.

Une idem en vermeil à 3 plantes forcées en fleurs. Le *Lilium candidum*, l'*Arum Dracunculus* et *Iris Susiana*. Les amateurs savent combien il est difficile d'obtenir une floraison forcée de ces variétés. Celle de l'*Iris Susiana* présente surtout des très-grandes difficultés. Ces trois plantes ont été exposées par le même amateur.

Une idem en argent à la collection de plantes variées exposées par M. Ferdinand Lison. Le jury a regretté que cet amateur n'ait pas concouru au 2^e concours. Sa collection était vraiment digne d'une grande distinction. Elle était surtout remarquable par la rareté et la variété des plantes.

Une idem en argent aux 25 fougères exposées par M. A. Brion. Ce groupe pittoresque et bien cultivé a beaucoup contribué à l'embellissement de l'exposition. Nous y avons distingué un *Alsophilla australis* d'une bonne force.

Et une idem en argent à l'*Azalea Indica Souvenir du Prince Albert* exposé par M. Jean Verschaffelt déjà cité, c'est une nouveauté des plus précieuses et qui attirait l'attention des amateurs de ce beau genre. Une médaille en bronze à la collection de 32 plantes de genre différent exposé

par M. Henri Carolus, amateur, cette collection formait un bel ensemble.

Une idem en bronze à une corbeille de fruits variés exposée par M^{lle} Elisa Smeers.

En finissant, nous remercions sincèrement nos zélés amateurs.

Exposition d'hiver, 22 mars 1863. — Statistique des médailles décernées.

N ^o D'ORDRE.	NOMS DES VAINQUEURS.	MÉDAILLES DÉCERNÉES.			TOTAL.
		ESPÈCES.			
		VERMEIL.	ARGENT.	BRONZE.	
1	Beckx, C.	1	1		2
2	Brion, Arm.		1		1
3	Carolus, H ^{ri}			1	1
4	Crombeeck, Isid.		1		1
5	Debeucker, J. J.	1			1
6	Levis-Hynes		1		1
7	Lison, Ferd.		2		2
8	Ocreman P.			1	1
9	Rosseels. E. aîné	1	1		2
10	Smeers, Elisa			1	1
11	Smeers, N.		1		1
12	Staes, J.	1			1
13	Vandeput, L.	3			3
14	Vantilt, L.	3		1	4
15	Vantilt, M ^{me}		1		1
16	Verschaffelt, J.. . . .		2		2
		10	11	4	25

Exposition du 6 Septembre 1863.

Comme de coutume la Société a ouvert son exposition d'été le 6 septembre 1863. Le local de l'école communale a été choisi à cet effet; la cour était transformée en un magnifique jardin, grâce à l'habileté de notre président, Égide Rosseels, aîné.

Le jury était composé de MM. Henri Carolus, propriétaire à Louvain; De Beuckelaer, J. J., horticulteur à St. Josse-ten-Noode; De Smedt, L., horticulteur à Gand; Fonson, A., propriétaire à Louvain; Gailly, Ch., chef de culture au jardin botanique à Bruxelles; Levis-Heynes, propriétaire à Louvain; Louis, F., chef de culture de S. A. S. Mons^r. le Duc d'Arenberg, à Heverlé; Louis, Pierre, idem, à Bruxelles; Millet, Hyp., pépiniériste à Tirlemont; Van Montenaken, J., propriétaire à Anvers;

Mottin, E., secrétaire de la Société royale de Flore à Bruxelles; J. Rosseels-Vanleeuw, horticulteur et architecte-paysagiste à Louvain; vanden Hecke de Lembeke, président de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand; H. Vanden Ouwelant, président de la Société royale d'agriculture et d'horticulture de Laeken; Verdicht, horticulteur à Molenbeek-St-Jean et J. Verschaffelt, horticulteur à Gand.

Ces Messieurs se partagent en deux sections.

La première pour le jugement des concours n^{os} 1, 4, 5, 6 et 15 à 28, est composée de :

Président, M. Vanden Ouwelant, Henri.

Secrétaire, M. Mottin, Édouard.

Membres. MM. Carolus, H.; Fonson, Ad.; Levis-Heynes; Millet, Hip. et Rosseels-Vanleeuw.

La seconde section, pour le jugement des autres concours, des collections et des objets exposés hors de concours, est composée de :

Président. M. vanden Hecke, de Lembeke.

Secrétaire. M. Gailly, Ch.

Membres. MM. De Beuckelaer; De Smet, L.; Louis, F.; Louis, Pierre; Van Montenacken; J. Verdicht et Verschaffelt, J.

M. P. J. Noël, secrétaire-trésorier général de la Société, remplit les fonctions de *Secrétaire-général*.

Nous donnerons une petite description des collections en mentionnant les récompenses accordées.

1^{er} *Concours* entre horticulteurs, comprenant 40 plantes dont au moins 20 espèces ou variétés. Le 1^{er} prix, médaille en vermeil, a été remporté par la belle collection de M. Égide Rosseels aîné, et le second, médaille en argent, à M. Rosseels-Vanleeuw, pour son contingent également très-méritant.

2^e *Concours*, entre amateurs, pour une collection analogue de 20 plantes, comprenant au moins 10 espèces ou variétés, dont 15 en fleurs. Médaille en vermeil, *ex-æquo*, à M. Ferdinand Lison et à M^e Lints, tous deux amateurs; ces deux collections étaient très-remarquables, vu la rareté des plantes en fleurs à cette époque.

Pour le 3^e *Concours* M^e Lints nous a envoyé une magnifique collection d'Orchidées en fleurs. Parmi ces fleurs, on remarquait deux superbes *Cattleya crispa*, l'*Oncidium papilio major*, *Cypripedium Fairianum*, etc. etc. Le 1^{er} prix, médaille de vermeil, lui a été décerné à l'unanimité.

Le 4^e *Concours* pour la plus belle collection d'*Agave*, *Bonapartea*, *Dracæna*, etc., etc. 1^{er} prix, médaille en vermeil, a été remporté par M. Rosseels-Vanleeuw; nous avons admiré avec un véritable plaisir cette superbe collection et c'est avec un vif intérêt que nous voyons grandir ce magnifique exemplaire.

Le second prix, une médaille en argent, à M. C. Beckx; cette

collection était également digne d'admiration pour sa culture et la variété des plantes.

M. Pierre Debuck père, horticulteur à Louvain, a remporté le 3^e prix. Ses plantes étaient parfaitement soignées.

5^e *Concours*. Pour la plus belle collection de Conifères de pleine terre et de serre, médaille de vermeil, *ex-æquo*, à M. E. Rosseels aîné, et à M^e Staes-Libot, dame patronesse de la Société. Leurs collections étaient remarquables par le nombre, la variété et le grand développement des sujets.

M. S. Crombeecq a répondu au 6^e *Concours* pour l'envoi de 25 Fuchsias, il a remporté le premier prix (médaille d'argent). Sa collection ne renfermait pas de très-grands exemplaires, mais elle se distinguait par sa grande nouveauté et l'abondance des fleurs. 2^e prix, médaille en bronze, à Ferdinand Steinsiepen. Ses variétés sans être aussi nouvelles se distinguaient par leur dimension.

7^e *Concours*. Pour la collection la plus variée de Yucca, le 1^{er} prix (médaille en vermeil) a été décerné à Egide Rosseels aîné ; sa collection est sans contredit une des plus belles du pays ; le second prix à M. C. Beckx (médaille en argent) ; ses plantes sont très-avantageusement connues des amateurs.

Quant à la collection de M. L. Vandeput qui a remporté le 3^e prix (médaille en bronze), elle était satisfaisante ; il y manquait de grands spécimens.

8^e *Concours*. Pour la collection de 30 Bégonias remarquables par la variété, leur beauté et leur belle culture. M. Aug. Lints a remporté le 1^{er} prix (médaille d'argent) ; son beau contingent renfermait plusieurs semis et nouveautés ; le 2^e prix à M. Pierre Ocreman (médaille en bronze), sa collection quoique bien cultivée manquait de nouveauté.

Au 9^{me} *Concours* M. Ferdinand Lison a dignement répondu par l'envoi de 30 plantes de serre à feuilles panachées fleuries et non fleuries ; la collection de ce zélé amateur a eu le 1^{er} prix (médaille en vermeil) ; nous y avons remarqué un *Doryopteris alajonis*, un *Doryopteris elegans*, un *Sedum Sieboldii* à feuilles superbement maculées, etc., etc. Cet ensemble attirait l'attention des visiteurs et se distinguait par la grande variation des plantes.

Le second prix (médaille en argent) à M. Levis-Heyne ; sa collection était également intéressante.

Le 10^e *Concours*, destiné à la plante offrant le plus bel aspect par sa floraison et sa bonne culture, le premier prix (médaille en vermeil) a été décerné à M. J. Rosseels-Vanleeuw, pour un *Yucca aloifolia variegata*, ayant deux mètres de hauteur et en fleurs.

11^e *Concours*. 1^{er} prix (médaille en vermeil) à l'énorme collection

d'arbres et d'arbustes d'ornement de pleine terre à feuilles panachées ou nuancées exposés en pot par M. E. Rosseels aîné.

M. Beekx a très-bien répondu au 12^e *Concours* ; il a obtenu une médaille en vermeil pour sa belle collection de Palmiers, Cycadées, Pandanées, Musacées, etc., etc. En effet ce groupe formait un ensemble où les formes les plus nobles du règne végétal se trouvaient représentées.

13^e *Concours*. Pas de concurrents.

Au 14^e *Concours*, une belle collection de Fougères en arbres et herbacées exposées par M. Louis Vandeput, a remporté le 1^{er} prix (médaille en vermeil).

15^e et 16^e manquent.

17^e *Concours*. Pour la collection la plus belle et la plus variée de plantes annuelles, M. Joseph Staes a obtenu le premier prix (médaille en argent).

Pour le 18^e *Concours*, deux belles collections de Reines Marguerites se disputaient la prééminence. Le 1^{er} prix (médaille en argent) a été remporté par M. L. Vandeput, le 2^e (médaille en bronze) à M. Gustave Delin, quoique toutes deux magnifiquement cultivées ; la première se distinguait par le grand nombre et le développement des plantes.

19^e *Concours*. Deux charmantes étagères de roses fraîchement écloses, avec un air de fraîcheur forçaient les amateurs à reconnaître la rose comme la reine des fleurs. (Médaille en argent) 1^{er} prix ex æquo à M^{me} Staes-Libot, déjà citée, et M. J. Rosseels-Vanleeuw.

20^e *Concours*. M. Pierre Ocreman a eu le premier prix (médaille en argent) pour une collection de 30 Dahlias coupés.

21^e et 22^e manquent.

M. Louis Deneef a remporté le premier prix (médaille de vermeil) pour sa nombreuse et superbe collection de poires et pommes variées. M. Gustave Delin a eu le second prix (médaille en argent). Son contingent était fort remarquable.

24^e et 25^e *Concours* manquent.

26^e *Concours*. Premier prix (médaille en vermeil) à la belle collection de Melons de G. Vankriekinghen, horticulteur à Louvain ; 2^e prix M. Ferd. Louis, chef de culture de S. A. S. M^{te} le duc d'Arenberg à Heverlé.

27^e *Concours*.

M. Egide Rosseels aîné a obtenu une médaille en vermeil pour avoir le plus contribué à l'ornementation de l'exposition.

HORS DE CONCOURS.

La ville ayant accordé une magnifique médaille en vermeil pour la plante la plus méritante de l'exposition, le jury l'a décernée par acclamation au superbe *Cattleya Crispa* de M^{me} Lints.

Une médaille en vermeil, à la collection de plantes d'ornement exposée par M. E. Rosseels, aîné, déjà cité.

Une idem, aux plantes nouvellement introduites de M. J. Verschaffelt de Gand.

Une idem, à la collection de plantes d'ornement exposée par M. C. Beckx, déjà cité.

Une idem, à la collection de plantes variées exposée par M. P. Ocreman, déjà cité.

Une médaille en argent, à la collection de plantes d'ornement exposée par M. J. Rosseels-Vanleeuw, déjà cité.

Une idem, aux plantes nouvellement introduites de M. L. Desmet, horticulteur à Gand.

Une idem, à la collection de plantes de pleine terre, à feuilles panachées de M. E. Rosseels, aîné, déjà cité.

Une idem, aux pommes cultivées en pots exposées par le même ;

Une idem, à la plante rare, *Pentilastemum violaceum*, exposée par M^{me} Staes-Libot, déjà citée.

Une idem, à *l'Alsophila australis* exposé par M. Arm. Brion de Louvain.

Une idem, à la collection de potirons exposée par M. F. Louis, déjà cité.

Une idem, à la collection de plantes de pleine terre exposée par M^{me} Staes-Libot, déjà citée.

Une idem, aux Résédas exposés par M. F. Deridder, amateur à Louvain.

Une médaille en bronze, à la collection de *Geranium zonale* à feuilles panachées de M. J. J. Debeucker d'Anvers ;

Une idem, à la collection de Bégonias de pleine terre exposée par M. F. Lison, déjà cité.

Une idem, à la corbeille de roses trémières exposée par M. Ocreman, déjà cité.

Une idem, aux Fuchsias, exposés par M. Anthonis de Louvain.

Une idem, au plan de jardin de M. Schmidt, architecte paysagiste à St. Gillis.

En finissant nous adressons nos remerciements les plus sincères aux zélés amateurs et horticulteurs qui ont contribué à l'éclat de l'exposition, dont l'ensemble se distinguait surtout par une floraison abondante, une culture parfaite et un envoi de fruits plus nombreux que les années précédentes.

Exposition d'été, 6 septembre 1863. — Statistique des médailles décernées.

N ^o D'ORDRE.	NOMS DES VAINQUEURS.	MÉDAILLES DÉCERNÉES.			TOTAL.
		ESPÈCES.			
		VERMEIL.	ARGENT.	BRONZE.	
1	Anthonis			1	1
2	Beckx, C.	2	2		4
3	Brion, Arm.		1		1
4	Crombeeck, Isid.		1		1
5	Debeucker, J. J.			1	1
6	Debuck, P.			1	1
7	Delin, Gust.		1	1	2
8	Deneef, L.	1			1
9	Deridder, F.		1		1
10	Desmet, L.		1		1
11	Levis-Hynes		1		1
12	Lints-Claes	2			2
13	Lints, Aug. M ^{me}	1 ⁽¹⁾			1
14	Lints, Aug.		1		1
15	Lints, F.	2		1	3
16	Louis, F.		2		2
17	Ocreman, P.	1	1	2	4
18	Rosseels, E. aîné	6	2	1	9
19	J. Rosseels-Vanleeuw	2	3		5
20	Staes-Libot M ^{me}	1	3		4
21	Staes, J.		1		1
22	Steinsiepen, F.			1	1
23	Schmidt			1	1
24	Vandeput, L.	1	1	1	3
25	Vankriekingen, G.	1			1
26	Verschaefelt, J.	1			1
		21	22	11	54

(1) Médaille en vermeil de la ville.

SOCIÉTÉ ROYALE DE FLORE A BRUXELLES⁽¹⁾.

1822.

MM.

<i>Président.</i>	Le Comte DE SAUVAGE, président à la cour de cassation, rue du Marais, 120.
<i>Vice-Président.</i>	Le Comte DE RISAUCOURT, sénateur, rue de Lozum, 11.
<i>Trésorier.</i>	MORREN, ex-notaire. rue de l'évêque, 18.
<i>Économe.</i>	VAN HOOBRUCK, (L.), propriétaire, rue Traversière, 59.
<i>Secrétaire.</i>	MOTTIN, (Ed.), avocat, place de la Chapelle, 60.
<i>Secrétaire-Adjoint.</i>	LUBBENS, (L.), horticulteur, rue du Berger, 28-32.
<i>Administrateurs.</i>	DOUCET, (HENRI), propriétaire, rue de la Loi, 27. DRUGMAN, (Eve), avocat et juge suppléant au tribunal de première instance, rue du Prince Royal, 102, à Ixelles. FUNCK, directeur au Jardin Zoologique de Bruxelles. HAMOIR DE REUS, directeur de la Compagnie d'assurances des propriétaires-réunis, rue du Marquis, 2. HENRY (Ch.), conseiller provincial, bourgmestre de Laeken. LINDEN (J.), directeur au Jardin Zoologique de Bruxelles. PUTZETS, secrétaire-général au ministère de la justice. VANDEN OUWELANT, président de la Société agricole de Laeken. WAROCQUÉ (LÉON), propriétaire, rue des Arts, 42.
<i>Nombre des membres.</i>	21 dames patronesses. 32 membres honoraires. 766 " titulaires.
<i>Local de la Société.</i>	Jardin botanique de Bruxelles.
<i>Délégués.</i>	MM. J. LINDEN, administrateur de la Société; Ed. MOTTIN, secrétaire de la Société.

Rapport de la Société royale de Flore de Bruxelles à la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique.

Le goût pour l'horticulture est un des faits les plus saillants de notre époque; en 1830 on ne comptait en Belgique que six Sociétés : celles de Gand, créée en 1808, de Bruges, en 1808, de Louvain, en 1820, de Bruxelles (Flore), en 1822, d'Anvers, en 1828 et de Mons, en 1829; aujourd'hui il en existe sur tous les points du royaume et chaque jour on en voit naître des nouvelles.

(1) Voy. *Bulletin*, 1860, p. 108; 1861, p. 129; 1862, p. 182.

Toutes ces associations se forment dans un but d'utilité générale, toutes contribuent à entretenir et à faire progresser l'art horticole. La Société royale de Flore, qui acquiert tous les ans une nouvelle importance, ne pouvait manquer de s'associer à ce mouvement, elle a, à cet effet, ouvert en 1865 des expositions qui ont attiré un très-grand nombre d'exposants et a accordé des médailles importantes pour récompenser leurs efforts; elle a donné un cours d'arboriculture fruitière qui a été suivi avec assiduité et elle a enfin échangé ses bulletins contre les publications de 62 Sociétés d'horticulture et d'agriculture françaises, belges et américaines, publications qui sont déposées dans ses archives et qui sont à la disposition de tous les sociétaires.

Mouvement de l'effectif de la Société.

Nous avons à signaler une augmentation assez notable dans le nombre des sociétaires ;

Il était en 1862 de :

677 membres titulaires,
30 » honoraires,
21 dames patronesses.

Il n'a été diminué en 1863 que de deux membres honoraires et de 20 membres titulaires par suite de décès et de démissions.

La Société a reçu pendant le même espace de temps :

409 membres titulaires,
4 » honoraires.

L'accroissement est donc de :

89 membres titulaires,
2 » honoraires.

Total. 91

D'où l'on voit qu'au 24 septembre 1863 la Société se composait de :

21 dames patronesses,
32 membres honoraires,
766 » titulaires.

Total 819

Correspondance.

La Société royale de Flore continue d'être en voie d'échanges avec toutes les Sociétés d'horticulture de Belgique, avec la Société d'agriculture de Washington (Amérique) et avec la plupart des Sociétés d'horticulture et d'agriculture de France. Le nombre de ces dernières s'est augmenté de 8 en 1863, en sorte que la Société royale de Flore échange actuellement ses bulletins :

En France.

Contre ceux de :

	Département.
La Société d'horticulture de l'Allier à Moulins . . .	Allier.
» centrale d'agriculture, d'horticulture et d'acclimatation de Nice	Alpes Maritimes.
» centrale d'horticulture des Ardennes . . .	Ardennes.
» d'horticulture du Bas-Rhin à Strasbourg .	Bas-Rhin.
» » du Calvados à Caen	Calvados.
» » du Cantal à Aurillac. . . .	Cantal.
» » et d'arboriculture de la Côte d'or à Dijon	Côte d'or.
» » des Deux Sèvres à Niort . . .	Deux Sèvres.
» » de la Dordogne à Bergerac. . .	Dordogne.
» » du département et de l'ar- rondissement de la Drôme à Valence	Drôme.
» » d'Eure et Loire à Chartres. . .	Eure et Loire.
» » de la Gironde à Bordeaux . .	Gironde.
» » de la haute Garonne à Toulouse	Haute Garonne.
» » d'Encouragement pour l'agriculture et l'indus- trie dans l'arrondisse- ment de Bagnères de Bi- gorre	Hautes Pyrénées.
» » et de botanique de l'Hérault à Montpellier	Hérault.
» centrale d'horticulture du département d'Ille et Vilaine à Rennes.	Ille et Vilaine.
» Nantaise d'horticulture de Nantes . . .	Loire inférieure.
» le Comice agricole de l'arrondissement de Blois	Loire et Cher.
» d'horticulture d'Orléans	Loiret.
» le Comice horticole de Maine et Loire d'Angers.	Maine et Loire.
» d'horticulture de l'arrondissement de Valognes	Manche.
» centrale d'agriculture de Nancy . . .	Meurthe.
» d'horticulture du département de la Mo- selle à Metz	Moselle.
» impériale des sciences, de l'agriculture et des arts à Lille	Nord.
» d'horticulture de l'Orne à Alençon . . .	Orne.

	Département.
La Société d'agriculture de l'arrondissement de Boulogne-sur-Mer	Pas de Calais.
» impériale d'horticulture pratique du département du Rhône à Lyon	Rhône.
» d'horticulture de l'Auvergne à Clermont Ferrand.	Puy-de-Dôme.
» » de Châlon sur Saône	Saône et Loire.
» » de l'Aube à Troyes	Seine.
» impériale et centrale d'horticulture à Paris.	
» d'horticulture de l'arrondissement de Meaux	Seine-Marne.
» » de l'arrondissement de Melun et Fontainebleau	
» » de St. Germain en Laye	Seine et Oise.
» d'agriculture et d'horticulture de l'arrondissement de Pontoise	
» impériale et centrale d'horticulture du département de la Seine inférieure à Rouen	Seine inférieure.
» industrielle d'Elbeuf	
» centrale d'horticulture et de botanique de l'arrondissement du Havre	Somme.
» d'horticulture de la Somme à Amiens	
» impériale d'émulation d'Abbeville	Tarn-et-Garonne.
» d'horticulture et d'acclimatation du département de Tarn-et-Garonne à Montauban	
» d'agriculture et d'horticulture de Vaucluse à Avignon	Vaucluse.
» académique d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers	Vienne.

Compte rendu de la 82^e exposition d'horticulture de la Société royale de Flore, 22, 23 et 24 mars 1863.

Si les expositions des produits de l'horticulture sont l'expression fidèle de l'état d'avancement de cet art, les nombreux amateurs qui ont visité la 82^e exposition de la Société royale de Flore ont pu se faire une haute idée de l'horticulture bruxelloise. Tous ceux qui se tiennent au courant des solennités floriculturales conviendront que celle-ci n'avait pas eu de rivaux dans les précédentes expositions.

Nous voudrions pouvoir décrire le splendide tableau que présentait la vaste salle du Jardin Botanique transformée en jardin, ces massifs

de fleurs aux couleurs animées, ces groupes de plantes tropicales aux formes si variées; mais nous laissons ce soin à une plume plus exercée que la nôtre. Le jury ayant suffisamment mis en lumière le mérite de chacun, nous nous bornerons simplement à mentionner ce qui a le plus attiré notre attention : aussi ne répondons-nous pas de n'oublier personne dans les citations que nous aurons à faire.

Ce n'est du reste pas chose facile que de rendre un compte détaillé d'une exposition d'horticulture; outre la diversité des impressions que l'on reçoit, il est une foule de circonstances dont il faut tenir compte, si l'on veut rester dans les limites d'une juste impartialité. Dans l'exposé sommaire que nous allons donner, nous tâcherons de nous tenir à distance de cet enthousiasme qui dégénère souvent en flatterie, tout en nous gardant de blesser la susceptibilité de qui que ce soit par des remarques désobligeantes.

Ce qui frappait d'abord les visiteurs, c'était la fraîcheur, l'éclat, l'air de santé de ces milliers de plantes que l'on ne se lassait pas d'admirer; c'était surtout le bon goût qui avait présidé à leur disposition. Aussi payait-on un juste tribut d'éloges à M. Fuchs, l'habile architecte de jardins, à qui ce travail avait été confié et qui en avait vaincu les difficultés avec ce talent dont il a déjà donné tant de preuves.

Les exposants étaient nombreux; à leur tête nous retrouvons encore une fois MM. Linden et Vanden Ouwelant. Leurs contingents seuls auraient largement suffi à former une exposition très-remarquable, tant par le nombre que par la variété et le mérite des produits qu'ils avaient exposés.

M. Vanden Ouwelant, par le zèle dont il ne cesse de donner des preuves à chaque exposition, par le soin qu'il met à gouverner ses cultures et surtout par son dévouement aux progrès de la science, dévouement qui ne recule devant aucun sacrifice, s'est placé au premier rang des amateurs d'horticulture du pays. Son envoi comprenait une collection de plantes ornementales parmi lesquelles on remarquait de superbes exemplaires de *Dracæna cannæfolia* et *australis*, d'*Agave filifera* et de *Yucca*; une collection de Rhopala et d'Araliacées renfermant les nouveaux Aralia du Mexique et un beau spécimen de *Sciadophyllum pulchrum*; un groupe de trente-cinq plantes de serre à feuilles panachées ou ornées, formé des espèces les plus nouvelles et les plus recherchées; une collection de Conifères sans rivales parmi celles du pays et au milieu desquelles un superbe *Araucaria Bidwillii* attirait l'attention des connaisseurs; deux grandes Fougères arborescentes, l'*Alsophylla australis* et le *Cibotium princeps* d'une vigueur peu commune; une collection d'arbustes d'orangerie les plus variés; un lot de plantes de pleine terre à feuilles panachées fort intéressantes; une collection de quinze Camellias choisis parmi les variétés les plus estimées et, enfin, un admirable groupe de vingt-cinq Azalées

de l'Inde, en grands exemplaires dont la floraison luxuriante commandait l'admiration. Ajoutons que toutes les plantes composant ce formidable envoi se faisaient distinguer par leur fraîcheur et leur bonne santé. Aussi le jury a-t-il été unanime pour décerner à M. Vanden Ouwelant la médaille d'or, prix d'honneur, destinée à l'exposant qui aurait le plus contribué à la splendeur de l'exposition.

La réputation horticole de l'établissement d'introduction de M. Linden est suffisamment établie pour que nous nous abstenions de faire ici l'éloge de ses collections; disons seulement que cette réputation ne fait que croître par le grand nombre de nouveautés intéressantes dont il enrichit l'horticulture. Parmi les récentes introductions que M. Linden avait exposées, nous citerons : *Alocasia zebrina*, superbe aroïdée des Philippines, *Libonia floribunda*, du Brésil, *Lilium auratum*, du Japon, *Maranta picturata*, du Rio-Negro, charmante espèce au feuillage élégamment strié de rouge et de blanc sur un fond vert foncé à reflets métalliques; *Tapeinotes Caroliniæ*, nouvelle gesnériacée, aux fleurs d'un blanc pur, se détachant sur des feuilles vernissées et rappelant pour la forme les *Hypocyrta* (1). Parmi les plantes nouvelles à feuillage ornemental, nous avons remarqué *Ficus Grellei*, des Philippines, *Magnolia speciosa*, du Venezuela, *Simaruba grandis*, *Weinmannia incisa* et *Stadmannia sorbifolia* de Sainte-Catherine.

Deux des plus belles plantes de l'exposition, provenant du même établissement, étaient sans contredit le *Gleichenia dicarpa*, charmante fougère, aux frondes légères et déliées, et le *Pandanus elegantissimus*, aussi gracieux de port que régulier de formes : toutes deux étaient admirablement cultivées.

Nous ne nous étendrons pas sur le mérite des collections d'*Aralia* et de *Rhopala* de M. Linden, mais nous rappellerons ici que c'est à lui que l'on doit l'introduction de la majeure partie des espèces de ces beaux genres, qui sont actuellement un des plus riches ornements de nos serres. C'est également M. Linden qui est l'introducteur de beaucoup d'espèces de Fougères arborescentes; aussi ces nobles plantes étaient-elles bien représentées par un exemplaire admirable de *Cibotium princeps* de deux mètres de tronc et dont les gracieuses frondes mesuraient plus de quatre mètres de longueur, ainsi que par les *Cyathea medullaris* et *Beirichiana*, toutes deux fort élégantes.

Trois collections d'Orchidées se trouvaient réunies; celle de M. Brys, de Bornhem, formée de quinze exemplaires forts et bien cultivés, a remporté la médaille d'or; elle comprenait un *Vanda tricolor* de toute beauté, un *Ansellia africana* chargé de fleurs et les *Dendrobium densi-*

(1) Cette plante a été récoltée au Brésil pendant le voyage de S. A. I. l'Archiduc Maximilien.

florum et *Griffithii*. Les collections de MM. Linden et Beaucarne, moins importantes par le nombre, étaient néanmoins composées d'espèces rares et estimées. Parmi celles de M. Linden figuraient l'*Odontoglossum nævium*, le *Saccolabium violaceum* et l'*Uropedium Lindenii*. Dans l'envoi de M. Beaucarne, un *Lælia Brysiana* se faisait distinguer par sa brillante floraison.

Un des concours les plus intéressants était celui des plantes de semis ; parmi les plus méritantes nous citerons : une Azalée aux fleurs d'une dimension extraordinaire, d'un blanc pur, d'une rare perfection de formes, obtenue par M. Vervaene père, de Gand, et dédiée à M^{me} De Cannart d'Hamale ; l'Azalée Souvenir du Prince Albert, de M. Jean Verschaffelt, fort belle variété très-double, à fond rose bordé de blanc.

Aux Azalées revenaient les honneurs de cette fête florale ; outre celles de M. Vanden Ouwelant que nous avons déjà mentionnées, cinq collections se trouvaient en présence. Celle de M. Van Hoobrouck formait un immense massif de cent cinquante variétés bien fleuries, parmi lesquelles figuraient les dernières nouveautés. Les collections de MM. Brys et Van Tilborgh, quoique moins bien fleuries que les précédentes, étaient bien cultivées. Enfin les collections de M. De Beukelaer ne laissaient rien à désirer sous le rapport du choix des variétés qui les composaient.

Les Camellias étaient peu nombreux, mais ce beau genre n'en était pas moins bien représenté ; M. Van Dievoet, avocat à Bruxelles, en avait réuni 50 variétés toutes bien fleuries et d'une culture soignée. Dans la collection de M. Vandewiele nous avons remarqué particulièrement les *C. Archiduc Giovanni* et *bicolor de la Reine*, d'une forme et d'un coloris très-distingués.

Les collections de plantes forcées étaient d'une rare richesse ; leur fraîcheur et la vivacité des coloris témoignaient de l'habileté avec laquelle nos horticulteurs se jouent des saisons. Parmi les cinquante plantes qui composaient l'envoi de M. Medaer fils, un *Lilium candidum*, aussi bien fleuri qu'il aurait pu l'être au mois de juin, attirait tous les regards. Les collections de MM. Allard et Schram, bien que moins importantes, étaient également dignes d'éloges.

Une seule collection de Rhododendron figurait au salon ; celle de M. Deneuf de Campenhout. Parmi les variétés qui la composaient, nous mentionnerons particulièrement le *R. javanicum* aux fleurs d'un jaune d'or et un *R. Edgeworthii*, de l'Himalaya.

Un des envois les plus intéressants était celui de M. Vanderlinden, d'Anvers. Que l'on se figure une réunion de plantes bulbeuses en fleurs, depuis les fastueux Crinum jusqu'aux humbles Ixias, depuis les splendides Amaryllis jusqu'aux modestes Crocus, et l'on pourra se faire une idée du mérite de cette collection ; le même amateur avait exposé un groupe de Jacinthes d'un choix exquis.

Grâce aux introductions qui viennent continuellement augmenter les

collections, le goût des plantes ornementales tend chaque jour à se répandre; MM. Bruylant et de Beukelaer avaient exposé de fort belles espèces; dans l'envoi de M. De Beukelaer, les *Dracæna indivisa*, *calocoma*, *erythrorachis* et *umbraculifera*, prouvaient l'habileté de cet horticulteur. Le lot de MM. Bruylant ne comprenait que des exemplaires jeunes, mais d'une belle vigueur.

Malgré le peu d'avancement de la saison, les Bégonias, ces favoris de la mode, étalaient déjà leur fastueux feuillage; M. Barbanson en avait exposé deux collections qui renfermaient des variétés inédites.

Les roses brillaient par le nombre et surtout par la fraîcheur; quatre collections se disputaient la palme. Celles de M. Medaer fils, composées de Thés, d'Iles-Bourbon, d'hybrides, etc., étaient admirablement cultivées. Le lot d'hybrides remontants, de M. Dekerck, était parfaitement fleuri. L'envoi de M. le baron Goethals pouvait marcher de pair avec les précédents.

Nous devons une mention toute spéciale à l'admirable envoi de cent cinquante plantes fleuries de MM. Bruylant; cet immense bouquet, sous lequel les feuilles disparaissaient, formait un ensemble éblouissant où l'éclat des couleurs ne le cédait qu'à la fraîcheur et à la variété. Cet envoi a obtenu une médaille d'or.

Parmi les plantes remarquables sous le rapport du développement et de la bonne culture nous citerons un *Erica persoluta alba* de M. Dallièrre, un *Pinelea elegans* de M. De Beukelaer, un *Monochaetum ensiferum*, charmante mélastomacée, de M. Medaer, et un groupe de dix-huit grandes plantes de serre tempérée d'une floraison parfaite, appartenant à M. F. De Craen.

Les Anectochilus, ces bijoux du règne végétal, attiraient l'attention générale par leur feuillage diapré, à reflets d'or et d'argent; la collection de M^{me} Drugman était ravissante.

L'envoi de Yucca de M^{me} Verhulst, ainsi que ses Fougères de plein air et ses plantes vivaces panachées, étaient fort intéressants; les Epacris de M^{me} Halkin, la corbeille de Réséda de M. Vervoort, les Pelargonium zonale de M. Barbanson et les Pensées de MM. Hamoir De Reus et Vanderklooster étaient également méritantes.

Les nombreux envois faits par M. Schram, directeur du Jardin Botanique, et par M. Gailly, chef des cultures du même établissement, contribuaient puissamment à l'ornementation du salon; leurs collections de Palmiers, de Fougères herbacées, de Broméliacées et d'Aroïdées, donnaient à l'ensemble de l'exposition un cachet de végétation tropicale.

Le jardinage d'utilité, quoique occupant une place modeste, était bien représenté par un lot de légumes forcés, exposés par M. Vervoort. L'attention des amateurs de fruits était attirée par l'envoi de M. Douchet, ainsi que par des poires nouvelles de semis envoyées par M. Grégoire Nelis, de Jodoigne. Le lot de raisins et de fraises forcés, de M. le baron de Vinck des Deux-Orps, prouvait une culture intelligente.

C'est avec plaisir que nous voyons la Société royale de Flore encourager l'industrie des fruits artificiels; cette industrie, qui fait depuis quelque temps des progrès notables, est appelée à rendre de grands services à la science. M. Henrard s'y est acquis une juste célébrité; sa corbeille de fruits était irréprochable.

Parmi les objets d'utilité se rattachant à l'horticulture nous mentionnerons encore les appareils anglais pour couper et, en même temps rouler, et ramasser le gazon, exposés par M. Van Schepdael, ainsi que les élégantes corbeilles et jardinières de M. Broermann.

En terminant ce rapide examen, qu'il nous soit permis de féliciter le conseil d'administration de la Société royale de Flore du brillant succès qui a couronné les efforts qu'il ne cesse de prodiguer dans l'intérêt de l'horticulture, et de remercier, au nom de tous ceux qui s'intéressent aux progrès et au développement de la science, tous les amateurs et horticulteurs qui ont si dignement répondu à l'appel de la Société.

Ixelles, mars 1863.

Le Secrétaire-adjoint de la Société,

L. LUBBERS.

**Compte rendu de la 83^{me} exposition d'horticulture
de la Société royale de Flore, 19, 20 et 21 juillet 1863,**

*Par M. le Professeur REICHENBACH fils, directeur du jardin botanique
de Hambourg.*

(Traduit de l'allemand.)

L'exposition que la Société royale de Flore a ouverte à Bruxelles le 19 juillet 1863 était, de l'avis des connaisseurs, la plus grande et la plus belle qu'on y eût jamais organisée. L'ancienne passion des Belges d'obtenir, par la culture intelligente des plantes, des résultats extraordinaires, y a éclaté de la façon la plus surprenante. Les spacieux locaux du Jardin Botanique avaient été mis à la disposition des exposants. La salle d'entrée contenait une grande quantité de plantes qui n'avaient aucun rapport avec l'exposition, des instruments du jardinage et des étagères à fleurs; une de celles-ci portait le bouquet de MM. Bruylant (premier prix, médaille de vermeil.)

L'aspect général de la grande salle présentait un coup-d'œil magnifique. Dans la région du milieu, où de nombreux groupes de plantes

fleuries se succédaient, dominaient de splendides Fougères arborescentes; des *Dracæna* et des *Theophrasta imperialis*; des corbeilles et des vases suspendus laissaient flotter dans l'air des plantes grimpantes, et, tandis qu'une masse compacte de Pélargoniums étalait à l'entrée ses vives couleurs, au loin brillait, par son rouge éclatant, la floraison du *Clerodendron Kämpferi*. Le long du mur étaient rangés des bouquets de fleurs alternant avec des plantes qui étendaient leur ample feuillage jusqu'au buste de S. M. le Roi des Belges, entouré de Palmiers.

Le premier plan, du côté gauche, ressortait avec moins d'éclat, à cause de la verdure qui semblait, à distance, y dominer. Deux collections de Gloxinias y apportaient seules de la variété par la vivacité de leurs nuances.

La rotonde ne contenait, pour ainsi dire, que des plantes sans fleurs. Un groupe splendide de Palmiers, dominé par un magnifique *Euterpe edulis*, à la taille élancée, occupait le centre, tandis que la circonférence était formée de Fougères, d'Araliacées, d'Aroidées et de Lierres exotiques s'alliant parfaitement avec des bouquets de fleurs arrangés à la manière anglaise; on y remarquait aussi une corbeille de plus de soixante-dix espèces d'œillets.

Après avoir laissé la serre circulaire à gauche, on arrivait à la serre tempérée, plus basse que la grande salle et garnie de fenêtres obliques. Ici des rangées de Camélias, disposées le long des murs, encadraient des étagères sur lesquelles étaient exposées des plantes remarquables au point de vue de la floraison. Une longue rangée de pots de fleurs s'étendait au-dessous. L'ensemble offrait un coup d'œil un peu bariolé à cause de l'absence de verdure d'ornementation qu'on aurait dû prodiguer dans ce vaste espace.

L'orangerie est partagée, au moyen de colonnes, en deux compartiments dont celui de gauche, qui est le plus petit, prend jour sur le jardin; le compartiment de droite, qui était orné d'une bordure pleine de goût, se distinguait par une collection de Conifères d'une grande beauté, des Ilex, des groupes de plantes d'ornementation, telles que les *Dracænas* et des *Yuccas*; des Roses et d'autres fleurs brisaient la monotonie de la vue. La région du milieu fourmillait de Dahlias, de Fougères et de Roses. Les colonnes étaient flanquées de tables chargées de roses et d'autres fleurs coupées.

L'autre compartiment était garni, du côté des fenêtres, de beaux fruits parmi lesquels on remarquait surtout des grappes de raisins. Un bassin entouré d'aquarium d'eau douce et d'eau de mer formait le centre; l'arrière-plan attirait spécialement l'attention par un appareil à éclosion qui y était exposé.

Le jury s'est réuni le 19 juillet à onze heures du matin. Le président, M. le comte de Sauvage étant absent, M. Morren a ouvert la séance. L'appel nominal a constaté la présence des membres suivants : MM. Baumann,

Carolus, de Cannart d'Hamale, Desmet, le marquis de Trazegnies, Lambinon, Pirlot, Reichenbach, Rendatler, Rigouts-Verbert, Sigart-Capouillet, Sterkmans, Vavin, Veitch, Verschaffelt (Jean) et Wiot. On a formé ensuite deux sections dont la première devait juger les concours deuxième à vingt-quatrième du programme; la seconde, les concours vingt-cinquième à soixante-troisième. Le prix du premier concours (médaille en or) devait être décerné par les deux sections réunies.

Vers trois heures, la tâche du jury s'est trouvée terminée; elle a été couronnée par un banquet qui lui était offert dans la grande salle du Jardin Zoologique, et auquel ont pris part MM. les secrétaires Mottin et Lubbers, les administrateurs Funck, Herry, Linden, Vanden Ouwelant, ainsi que M. Schram, directeur du Jardin Botanique et M. l'architecte Fuchs.

Le premier toast a été porté au Roi par M. Herry. On n'a pas oublié non plus les services qu'avaient rendus à l'exposition MM. Mottin, secrétaire, Vanden Ouwelant et Fuchs. La fête s'est terminée par une promenade dans le Jardin Zoologique.

C'est le 19 juillet que l'exposition a été ouverte. Les membres du jury eux-mêmes ont manifesté leur surprise de l'activité extraordinaire avec laquelle tous les travaux préliminaires avaient été achevés. Les membres que nous avons nommés plus haut ont été chargés d'attendre, vers midi, l'arrivée de S. M. le Roi, du Duc et de la Duchesse de Brabant. Une garde d'honneur, placée à l'entrée, annonçait aux passants qu'il s'agissait de la première visite publique du bien-aimé monarque, depuis son heureuse guérison. Le Duc et la Duchesse de Brabant sont arrivés à midi moins un quart. En l'absence des président et vice-président de la Société, ils ont été reçu par M. Linden, qui a eu l'honneur de présenter un bouquet à la Duchesse. S. M. le Roi est arrivée à midi; après avoir gracieusement accepté M. Linden pour cicerone, S. M. s'est avancée dans l'intérieur en conduisant la Duchesse de Brabant; le Duc suivait accompagné d'un brillant état-major.

La cour a mis une heure à visiter l'exposition, honorant tout de son attention et témoignant un intérêt particulier aux Orchidées et aux Caladiums de M. Linden et aux Anæctochilus de M^{me} Legrelle-d'Hanis. S. M. a permis à M. Linden de lui présenter M. le professeur Reichenbach, de Hambourg, M. John Veitch, fils du célèbre horticulteur, de Chelsea (Londres); M. Vavin, délégué de la Société centrale d'Horticulture, de Paris, tous les membres du jury, ainsi que M^{me} Legrelle-d'Hanis, d'Anvers, l'exposante zélée, dont les nombreux et beaux envois ont été couronnés de la médaille d'or, prix d'honneur, pour avoir le plus contribué à la splendeur de l'exposition. Après avoir exprimé la satisfaction que lui avait fait éprouver sa visite à l'exposition, la cour s'est retirée accompagnée jusqu'au portail par les membres qui l'avaient reçue.

L'exposition, favorisée par un temps magnifique, a été visitée par un

grand nombre de curieux et d'amateurs tant du pays que de l'étranger, et nous pouvons dire, sans rien exagérer que ceux-là même qui ont vu les expositions de Kensington et de Regent's-Park n'ont pu s'empêcher d'admirer l'exposition de Bruxelles, d'autant plus que, abstraction faite de la grande rareté de beaucoup d'exemplaires, elle témoignait d'une façon éclatante du goût exquis qui avait présidé à sa disposition.

Après ces observations générales, nous allons aborder les détails, nous proposant de faire passer les divers groupes sous les yeux de nos lecteurs, en faisant en même temps ressortir tout ce qui présente un intérêt particulier.

A. — Grande Salle.

La région du milieu réunissait une série de groupes qui se prolongeait jusqu'au centre de la salle. La première collection se composait d'un riche choix de *Selaginella*, de M^{me} Legrelle-d'Hanis. Le *Selaginella Lyalli* et le *Selaginella paradoxa* nous parurent être d'une grande beauté (médaillon d'argent hors concours). Ensuite venaient : une collection de cinquante *Pelargoniums* de M^{me} Halkin (médaillon de vermeil); le bel exemplaire de *Cibotium princeps* de M^{me} Legrelle-d'Hanis (médaillon de vermeil); les Broméliacées de M. Beaucarne (médaillon d'argent). Des *Caladiums* de M^{me} Legrelle (médaillon de vermeil) ont provoqué l'admiration par la variété des nuances et la coupe capricieuse du feuillage. Un délicieux *Clerodendron Kaempferi*, dont l'éblouissant coloris rouge s'imposait à tous les regards, a valu à son propriétaire, M. Drugman, la médaille de vermeil. Ensuite apparaissait un *Cryptomeria elegans*, aux rameaux couverts d'épines, appartenant à M. Veitch. Le groupe suivant composé d'*Aralia* et de *Rhopala* de M. Linden (médaillon de vermeil de grand module) était un des plus beaux de toute l'exposition. Nous avons remarqué tout spécialement des *Rhopala australis*, *Calayi*, *crenata*, *glaucophylla*, *Jonghii*, *undulata*; des *Aralia Cunninghami*, *longifolia*, *leptophylla*, *argentea*, *dactylifolia*, *diversifolia*, *elegans*, *jatrophaefolia*, *lanigera*, *macrophylla*, *peltata*, *plataniifolia*; des *Paratropia*, *pulchra*, *parasitica*, etc., qui tous se distinguaient par la perfection de leur venue. Une collection d'*Anæctochilus*, renfermée dans une caisse (médaillon de vermeil) et appartenant à M^{me} Legrelle-d'Hanis, était formée de toutes sortes de petites plantes d'un choix exquis et de la plus grande fraîcheur, d'une santé exubérante et d'un feuillage aux couleurs les plus vives d'or et d'argent émaillant un tapis de laine crépue d'un vert nuancé. Cette substitution de la laine à la mousse produisait l'effet le plus agréable.

Nous ne pouvons passer sous silence un splendide *Cyathea dealbata*, dont le tronc noir contrastait de la façon la plus surprenante avec les autres parties de la plante; la médaille de vermeil décernée à M. le

baron Osy, son propriétaire, est un hommage rendu aux soins intelligents qu'a coûtés la culture de cette plante aussi belle que rare.

La section suivante commençait par un groupe de *Lilium lancifolium*, *longiflorum*, *Pancratium*, *Cyrtanthus*, *Amaryllis*, *Gladiolus*; l'*Ixia tartarica*, plante rare, perdait de son éclat entre les tons chauds de ses rivales aux grandes fleurs rouges, jaunes et blanches. Cet envoi, qui a valu à son propriétaire une médaille de vermeil, est dû à M. Vanderlinden, d'Anvers. Nous mentionnerons encore, comme ornement d'une certaine originalité dans cette section, une espèce de tour construite en fleurs et terminée par un panache de *Gynerium argenteum*; cette pièce curieuse aurait pu figurer, à cause de son immense développement, sur la table des géants ou des cyclopes; elle était abritée par une Fougère : l'*Alsophila australis* de M^{me} Legrelle (médaille de vermeil).

La collection d'Aroidées de M. Linden était remarquable non-seulement par le grand nombre d'exemplaires nouveaux qu'elle renfermait, tels que *Caladium porphyrobasis*, *brachyatum*, *longipilum*, *trichotomum*, *asperum*, *cinereum*, mais encore par quelques échantillons d'importation anglaise et par la fraîcheur et la vivacité des couleurs. Le même établissement a exposé en outre une collection de plantes et d'arbustes élevées en serres et remarquables par la disposition et la forme des feuillages; nous citerons particulièrement l'*Astronium Libonianum*, le *Bæobotrys trichotoma*, le *Coccoloba gigas*, la *Carolinea macrophylla*, le *Colea Commersonii*, le *Gordonia macrophylla*, plante chinoise, et les *Crescentia macrophylla*, *nigripes*, *regalis*, l'*Erythrochiton macrophyllum*, le *Gomphia Theophrasta*, le *Gustavia Leopoldi*, le *Guarea brachystachya*, l'*Hippomane longifolia*, l'*Icica nucifera*, le *Lucuma mammosum*, le *Metrodorea atropurpurea*, le *Simaruba grandis*, le *Theophrasta attenuata*, les *Curatella imperialis* et *glauca*, l'*Olmedia ferox*, auxquelles une médaille de vermeil a été accordée.

A l'extrémité de cette section avaient été disposées des plantes nouvellement introduites par M. Veitch, de Chelsea (1^{er} prix, médaille de vermeil de grand module, encadrée). Le *Lilium auratum* du Japon était représenté par deux exemplaires. Ses fleurs, mesurant près d'un pied de diamètre, portent sur la face extérieure, d'un blanc d'ivoire, une large bande d'un jaune satiné et sont parsemées de nombreuses petites macules d'un rouge noir. Les amateurs de plantes panachées ont beaucoup admiré un *Rhapis flabelliformis*, originaire du Japon et rayé de bandes jaunes. L'*Anthurium Schertzerianum*, de Costa-Rica, dont les fleurs, longues de trois pouces et du rouge écarlate le plus vif, ressemblaient à une branche de corail, attirait tous les regards.

C'est encore à M. Veitch que l'on doit l'envoi d'une belle mélastomacée : le *Sphærogyne latifolia* ainsi que de l'*Alocasia zebrina*, *Miconia pulverulenta*, *Aglæonema commutatum*, *Cryptomeria elegans*,

Ligularia Kämpferi, *Thuyopsis lætevirens* et le *Selaginella involvens*, très-remarquable par sa panachure.

Deux nouveaux *Dracæna*, de la Nouvelle-Calédonie, se faisaient distinguer par la gracieuse disposition de leur feuillage.

L'encadrement des fenêtres avait été dissimulé au moyen de plantes d'ornement telles que *Dracæna*, *Cycas*, *Chamærops*, *Bonapartea gracilis*, *Thuya*, etc., appartenant à M. Corneille Decraen (médaille de vermeil de grand module). A côté s'étalait, sur une file de tables, une nombreuse collection de *Gloxinias* si belles et si fraîches de couleurs qu'elles ont valu le premier prix par acclamation (médaille de vermeil), à leur propriétaire M. Medaer fils. M. J. Verschaffelt, de Gand, avait envoyé un grand nombre d'exemplaires de plantes nouvelles, parmi lesquelles nous citerons un *Fagus pygmeus*, un *Ilex Fortunei*, un *Eleagnus japonica* sol. var., un *Geissomeria marmorata*, un *Aralia Mische*. Un groupe de *Caladium* de M. Van Renterghem a obtenu le deuxième prix, ainsi que les *Gloxinas* de M. P. Morren.

Nous avons encore remarqué, exposées sous des cloches, deux plantes aux feuilles acuminées, d'un vert clair et qui appelaient l'attention par le réseau rouge qui en couvrait la surface; toutes deux ont obtenu un premier prix comme plante nouvelle non fleurie; la première, au feuillage plus riche, vient du Brésil, province de Para, et porte le nom de *Gymnostachium Verschaffeltii*; elle était envoyée par M. Ambroise Verschaffelt; la seconde, exposée par M. Veitch, est originaire du Pérou et s'appelle *Eranthemum*. Quoiqu'on ne puisse méconnaître qu'il existe une certaine dissemblance entre ces deux végétaux, les avis des connaisseurs, relativement à l'identité des espèces, étaient partagés. La floraison, qui est prochaine, permettra de trancher la question. L'*Aphelandra Liboniana* de M. Linden a obtenu la médaille d'argent comme plante nouvelle fleurie: l'éclat de ses pétales cramoisis l'emportait même sur celui des tons vifs des *Pelargonium* voisins. Dans l'entourage se trouvaient placées d'autres plantes remarquables: *Tapeinotes Caroliniæ* à feuilles longues et acuminées, brillant d'un éclat métallique et dont les fleurs, d'un blanc pur, avaient de grandes dimensions et une étrange courbure. Le nom de *Carolinia* vient de S. A. I. l'archiduchesse Charlotte; c'est S. A. I. l'archiduc Maximilien qui a importé cette plante du Brésil, ainsi que plusieurs autres. Un autre groupe très-remarquable de M. Linden et contenant des plantes variées, a obtenu une médaille de vermeil. Il y avait là, entre autres, des Rubiacées, un *Cocosysselum cupreatum*, dont les feuilles vert foncé étaient couvertes d'un duvet rouge imitant la texture et le brillant du velours; un *Doryopteris nobilis*, dont le feuillage vert tendre faisait admirablement ressortir la tige noire; des *Dichorisandra argentea*, des *Sedum carneum* var.; des *Bambusa Fortunei*, des *Ligularia Kämpferi*;

des *Pinanga maculata*; des *Maranta picturata* et d'autres espèces de la Nouvelle-Calédonie, des *Drynaria variegata*, des *Ligustrum*; un *Hibiscus versicolor* aux feuilles vert rouge et d'autres plantes panachées. Le *Sphaerogyne latifolia*, d'une grande fraîcheur naturelle, qui faisait partie de ce groupe, chatoyait comme le velours; Le *Mappa fastuosa* attirait l'attention par la position verticale de son feuillage; l'*Alocasia Lowii*, intéressait par ses feuilles veinées de violet par-dessus et de vert sombre par-dessous. Ce serait là une plante facile à imiter en verre ou en fer-blanc. Nous citerons encore une charmante petite plante du Pérou: le *Miconia pulverulenta*, dont les feuilles vert foncé empruntent un éclat supplémentaire à une raie longitudinale, plus foncée encore, qui les sillonne.

Un groupe de plantes de serre, à feuillage panaché, de M^{me} Legrelle-d'Hanis, a obtenu le 1^{er} prix, médaille de vermeil de grand module, encadrée: un *Anthurium leuconeurum*, quoique privé de la fleur qui fait le charme de toute plante, brillait d'un grand éclat par ses feuilles cordiformes et par l'opposition entre les teintes très-vives d'un vert clair et les tons plus foncés des parties inférieures; un *Smilax tachetée*, des *Croton pictum*, *variegatum*, *angustifolium* étalaient une parure verte et vert doré. Puis venaient un *Cyanophyllum magnificum*, un *Aphelandra Leopoldi*, un *Pavetta borbonica* noir et vert clair, un *Cissus porphyrophylla* au feuillage semblable à celui des *Dioscorea*, veiné de rouge, un *Sphaerostemma marmorea*, un *Cossignya borbonica* avec ses feuilles pennées, ornées de veines d'un jaune éclatant.

La collection suivante venait de la même source; elle contenait tous les *Marantas* introduits jusqu'à ce jour et a obtenu la médaille de vermeil. Tous brillaient par leur santé exubérante.

Une autre collection du baron Osy a obtenu un second prix: c'étaient des *Rhopalas* et des *Aralias*, parfaitement cultivés et d'une grande rareté.

Un élégant *Pandanus Blancoi* étalait ses longues feuilles pour masquer sa taille élancée. Sa culture soignée a valu à M. Linden le premier prix.

Le baron Osy a encore prouvé par de beaux exemplaires de plantes aux feuilles multicolores le goût soigné qu'il apporte à leur culture, ainsi que l'attestaient le *Cypripedium javanicum*, l'*Eranthemum leuconeurum*, le *Pothos argyraea*, l'*Aristolochia leuconeura*, le *Rhynchosia albo-nitens*, auxquels le second prix a été accordé.

Un magnifique *Cyathea dealbata*, de M. Linden, et son *Angiopteris Novae Zelandiae*, ont obtenu un premier et un second prix. Des *Gleichenias*, des *Polypodes* et des *Palmiers* entouraient le bassin du coin, qu'alimentait un jet d'eau vive.

Nous voilà arrivés à la région qui longe le mur. On y apercevait d'abord un groupe de plantes d'ornement appartenant à MM. Bruylant (2^e prix, médaille de vermeil). Il s'y trouvait des *Anthurium*, des *Sabal*, des

Thuya aurea, des *Agave*. La seconde rangée renfermait un exemplaire gigantesque de *Curatella* (*Theophrasta imperialis*), de M^{me} Legrelle-D'Hanis, s'élevant à onze pieds de hauteur environ; cette plante, peut-être la plus grande de son espèce qui existe aujourd'hui en Europe, fixait l'attention générale par ses longues et larges feuilles foncées et a obtenu une médaille de vermeil. Un groupe (bel envoi) de MM. Bruylant frères a eu un second prix. Au-dessus de ce groupe étaient suspendues des corbeilles de *Stanhopea Martiana* et *tigrina*, des *Cattleya*, des *Cypripedium* en fleurs, qui formaient autant de points brillants. Il y avait encore là deux *Yucca* dont les clochettes formaient un charmant contraste avec des *Gladiolus*, des *Vriesea*, des *Aphelandra Leopoldi*, des *Adamia*, des *Lantana*, des *Boronia*, des *Gloxinia* et des *Pelargonium* qui ressemblaient à des tapis chatoyants aux mille couleurs. Le buste de S. M. le roi Léopold était placé au centre, sous un dais naturel formé d'un *Livistonia*, entouré de *Thuya elegans*, de *Zalacca Blumeana*, d'*Euterpe edulis*, de *Geonoma pulchella* et de *Ceroxylon andicola*. Ces plantes, appartenant à M^{me} Legrelle, ont obtenu une médaille de vermeil de grand module, encadrée. A droite se trouvait une grande Fougère, le *Balanium antarticum*, qui déployait une belle couronne, soutenu par un tronc noirâtre. Cette magnifique plante a valu à M. Linden une médaille en argent; à gauche la symétrie était établie par un gracieux *Pandanus cuspidatus* du baron Osy, qui a également obtenu une médaille en argent. Un beau groupe de plantes fleuries (bel envoi), de M. Fr. Decraen, lui a valu une médaille d'or. Au centre de cette collection on voyait se dresser la gigantesque tige florale d'un *Agave*, couvert de boutons, que l'on aurait pris pour un *Fourcroya*. Au-dessous s'étaient à leur aise des *Epidendrum ramiferum*, qui démontraient par leur ampleur les grands soins prodigués à leur culture. Plus loin de superbes *Spigelia marylandica*, des *Cryptolepis longiflorum*, des *Adamia versicolor*, des *Lycaste Deppei*, des *Rondeletia*, des *Cuphea eminens*, des *Clethra arborea*, ornées de fleurs ressemblant à celles des *muguets*, des *Charlwoodia congesta*; des *Nerium*, des *Punica*, et des *Myrtus* fermaient l'espace vers le dernier plan. Pareil à une colonne milliaire s'élevait majestueusement un *Dracaena lineata* de M. De Beukelaer, qui a remporté une médaille d'argent pour sa bonne culture.

Ici commence la collection d'Orchidées de M. Linden : l'*Anguloa Clovesii* et le *Cattleya citrina* avec leurs fleurs couleur citron, toutes épanouies; l'*Epidendrum vitellinum* aux feuilles d'une teinte glauque et aux fleurs d'un rouge ardent, l'élégant *Odontoglossum cordatum*, originaires l'un et l'autre des hauts plateaux du Mexique; l'*Oncidium Wentworthianum*, couverts de fleurs plus abondantes que celles de l'*Oncidium leucochilum*; le *Cattleya Leopoldi* où le feu de l'Améthiste s'harmonisait avec les teintes brun foncé du calice et des lèvres de la corolle; le *Cypripedium*, portant encore sa belle parure, si agréable à la vue; deux beaux *Vanda tricolor* et une *Aerides affine*.

Le mérite de la collection était dû à la saison, car on n'a presque pas vu d'Orchidées à la dernière exposition de Londres. Les résultats obtenus, hautement appréciés par les amateurs, ont été récompensés par une médaille de vermeil de grand module, encadrée; une telle médaille, au grand module et à l'encadrement près, a été décernée à une autre collection plus petite, dont nous parlerons plus loin. Ce groupe d'Orchidées était précédé d'une collection de plantes à feuilles tachetées, nous y avons remarqué un *Aucuba Fortunei variegata*, un *Aucuba japonica picta*, un *Aurantium illicifolium*, un *Aralia Sieboldiana variegata*, un *Pittosporum quercifolium* fol. var., un *Thuyopsis dolabrata* fol. var., une *Funkia univittata*, un *Sedum Sieboldianum pictum*. Ces plantes, appartenant à M. Desmet, ont été reconnues dignes d'une médaille de vermeil hors concours. Un admirable exemplaire de *Lilium auratum* en fleurs a valu à M. Veitch une médaille de vermeil comme plante nouvelle fleurie. Un spécimen magnifique du *Desfontainea spinosa*, appartenant au même exposant, brillait par ses nombreuses fleurs rouges bordées de jaune, en forme de clochettes. Un *Oncidium divaricatum*, plein de vigueur, a valu, comme Orchidée bien fleurie, une médaille en argent à M. Beaucaerne, qui a obtenu aussi un second prix pour une collection de huit Orchidées en fleurs; cette collection renfermait un beau *Stanhopea Devoniana*, des *Oncidium funiferum* et *ungiculatum*, ainsi qu'un *Cymbidium aloifolium* et un *Epidendrum cochleatum*. Un *Cattleya Mossiæ* intéressait beaucoup par ses formes, fort goûtées autrefois, et que l'on voit rarement aujourd'hui.

Un premier prix a été décerné à MM. Steltzner et Meyer de Gand, pour une belle plante fleurie, le *Disa grandiflora*, rare Orchidée aux couleurs ardentes. Malheureusement, les fleurs commençaient à se faner, circonstance qui, toutefois, n'amointrit pas le mérite de la culture.

M. De Smet (médaille d'argent de grand module) avait exposé une belle collection de plantes nouvelles, charmantes de fraîcheur, des Broméliacées, des *Hechtia atropurpurea*, des *Schismatoglossis variegata*, des *Alocasia Lowi*, des *Rhodea canaliculata*, *argyrea* et *ciliata*, des *Chamaeranthemum rubrovenium*, à feuilles de Maranta; une *Echeveria argentea*, abritée sous une cloche, et dont les feuilles argentées tournaient leurs pointes aiguës dans toutes les directions; une *Echeveria metallica* qui rivalisait par l'éclat de ses teintes rouge-vert avec le brillant coloris du nacre; un *Miconia* qui fascinait aussi par la variété de ses couleurs. Un grand bassin, alimenté par deux jets d'eau, était orné de Palmiers, de Polypodes et de Lierre, qui se reflétaient dans de belles glaces. Une plante de grande beauté était adossée contre le pilier de la salle : c'était le *Balantium Sellowianum* du Brésil (premier prix), qui constitue l'une des espèces capitales de la collection de Fougères arborescentes de M. Linden.

Les deux piliers à l'extrémité de la salle portaient deux écriteaux ; sur le premier on lisait : *A l'exposant qui a le plus contribué à enrichir l'exposition : Madame Legrelle-d'Hanis, d'Anvers. MÉDAILLE EN OR.* Sur l'autre : *MÉDAILLE EN VERMEIL DE GRAND MODULE ENCADRÉE à M. Fuchs, en témoignage du talent dont il a fait preuve dans l'arrangement de l'exposition.*

Le passage conduisant à la rotonde était décoré de Palmiers et de toutes sortes de plantes d'ornementation dont un groupe envoyé par M. P. Morren, premier prix (grande médaille de vermeil), contenait des *Agave*, des *Pandanus*, des *Sabal*, des *Curculigo*, des *Bonapartea*, etc.

B. — La rotonde.

La rotonde présentait au centre un magnifique groupe de Palmiers, sortis des serres de M. Linden (premier prix, médaille en vermeil, encadrée). Nous mentionnerons comme exemplaires d'une grande rareté, les *Brahea conduplicata* et *nitida*, l'imposant *Areca sapida*, l'*Areca Verschaffelti*, le *Calamus flagellum*, les *Ceroxylon andicola* et *ferrugineum*, le *Diplothemium maritimum*, l'*Euterpe edulis*, la *Geonoma Pohliana*, l'*Iriarteia robusta*, les *Livistona australis* et *oliviformis* et le *Plectocomia hystrix*. A gauche, à l'entrée, nous commençons l'examen des objets, disposés en cercle, par deux caisses en verre remplies d'Orchidées aux feuilles multicolores de la famille des Anæctochilus. On emploie à Berlin des caisses semblables comme meubles de luxe dans les salons, où elles font les délices des dames. Nous les recommandons à juste titre à l'imitation des Belges. La première collection provenait de M. de Buck, de Gand (deuxième prix), et la seconde de M^{me} Drugman. Toutes deux étaient parées de mousse et rappelaient la couche de laine employée par M^{me} Legrelle, comme nous l'avons dit au commencement de ce compte-rendu. M. Schram, directeur du jardin botanique, avait exposé une très-belle collection de Fougères (médaille de vermeil, hors concours). Nous citerons le bel *Angiopteris pectinata*, Kze. (*hypoleuca*), l'*Angiopteris Teyssmaniana* et le remarquable *Eupodium Kaulfussii*. M. Gailly avait envoyé un certain nombre d'Aroidées, un *Spathiphyllum Friedrichsthali* en fleurs, un *Phylodendron macrophyllum*, un *Anthurium leuconeuron*, etc. (premier prix, en vermeil). Un groupe de Palmiers, hors concours, exposé par M. Drugman contenait entre autres deux *Caryota* de la plus belle culture.

Non loin de là étaient exposés sur une table des bouquets composés par M. March; ils ont obtenu à Londres une médaille d'or en 1862, lors de l'exposition de la Société d'horticulture. Ils reposent sur des pieds en verre et sont ornés de fleurs variées et de Fougères. Un groupe d'arbres fruitiers et autres des tropiques, exposé par M. Linden, a obtenu un premier prix en vermeil. Nous en citerons le *Gaiactodendron utile*, le célèbre *Palo de Vacca* de Humboldt, l'*Hæmatoxylon Campecheanum*, le Coton-

nier de la Jamaïque, le *Lagetta lintearia*, le *Musa textilis*, l'*Hymenæa Courbaril* qui fournit le Copal américain, deux *Myristica Bicuiba* et *grandiflora*, arbres à muscades, le *Ceroxylon ferrugineum*, le *Pimenta vulgaris*, le *Piper Betel* et le *Piper nigrum* qui sont originaires des îles Moluques et fournissent le poivre; le *Strychnos Cabalonga*, le *Swietenia Mahagoni*, l'arbre à Cacao, *Theobroma Cacao*, le *Thea viridis*, l'*Artocarpus incisa*, l'arbre à pain dont le fruit vineux joue un rôle important dans les tropiques, le *Caroubier*, *Barringtonia speciosa*, dont le fruit est d'un emploi très-fréquent, le *Calophyllum Madruno*, le *Carica cauliflora*, le *Chrysophyllum Cainito*, qui donne un fruit exquis, le *Durio Zibethinus*, dont les rameaux et le dessous des feuilles sont veinés d'or et dont le fruit est très-estimé des Européens, le *Lecythis Ollaria*, le *Jambosa vulgaris*, le *Spondias Monbin*, dont le fruit est employé contre les hémorrhagies; la *Persea gratissima* ou le célèbre Avocatier, qui compte parmi les meilleurs fruits des tropiques, le *Xanthochymus ovalifolius*, le célèbre *Erythroxylon Coca* qui croît dans les déserts du Pérou, l'*Amomum granum Paradisiæ* et l'*Amomum Cardamomum*, espèce très-aromatique, l'*Antiaris toxicaria*, qui heureusement n'a pas produit sur nous cet effet épouvantable qu'on lui attribuait jadis, car nous sommes passés tout à côté sans tomber mort; le *Cinchona succi rubra* et le *Condaminea macrophylla*, le *Cinnamomum zeylanicum*, le *Drymis chiliensis*, la *Canella alba*, la *Cascarilla alba*, la *Tasmannia aromatica* dont l'écorce aromatique est d'un grand usage en Australie. De l'autre côté du pourtour, à la droite du passage qui conduit à la serre suivante, se trouvait une collection de 20 *Dracæna* de M^{me} Legrelle-d'Hanis, à laquelle a été décernée une médaille en vermeil. Nous y avons surtout remarqué les *Dracæna calocoma*, *umbraculifera*, *indivisa*, *australis*, *sanguinea*. Dans un groupe de plantes à feuillage ornemental, exposé hors concours par la même dame, nous avons admiré les *Theophrasta macrophylla*, *imperialis*, *minor*, *latifolia*, *acuminata*; des *Ficus macrophylla*, *Leopoldi*, et des *Gomphia Theophrasta*; une collection d'Araliacées et de Rhopala, qui brillait surtout par un splendide *Rhopala corcovadensis* et qui renfermait des *Aralia* et des *Paratropia*, a eu un premier prix. Une collection de Fougères de la même dame se composait de trente espèces, la plupart originaires des Indes orientales. Nous y avons remarqué surtout les *Llavea cordifolia* (*Ceratodactylis Osmundoides*), les *Davallia Novæ Zelandiæ*, des *Platyterium grande*, des *Pteris argyrea*, des *Asplenium Belangeri*, des *Adiantum trapeziforme* de Sainte-Catherine.

C. — La longue serre.

La longue serre qui unit la rotonde à la serre aux orangers était toute bourrée de fleurs. Nous passerons d'abord en revue les rangées qui longeaient les fenêtres. Un groupe de plantes ornementales (troisième prix,

médaille d'argent), exposé par MM. Willems frères, s'étalait à l'entrée. M. Casimans avait exposé un groupe de trente Fuchsias qui lui a valu un premier prix, médaille de vermeil. Nous y avons rencontré de très-jolies *Vénus de Médicis*, des *Éléonore Van Meldert*, des *Glory of England*, des *Comte Cornet*, des *Comte de Beaulieu*, et, ce qui nous a surtout fait plaisir, le charmant Fuchsia *Secrétaire Mottin*, l'objet d'une admiration bien méritée. M. Reykaert avait envoyé un groupe de cinquante *Pelargonium zonale* en fleur, parmi lesquels nous citerons le *François Desbois*. Cette collection a obtenu une médaille de vermeil. Un beau groupe d'Agaves, de M. Verheyen, contenait vingt espèces dont les *vivipara*, *striata*, *Mulleri* et *densiflora* attiraient surtout l'attention (premier prix, médaille de vermeil). Une collection de quarante OEillets flamands, appartenant à M. Mortier, a remporté un premier prix, médaille de vermeil ; plusieurs variétés étaient striées des deux côtés. Nous citerons, à cause de leur beauté, les *Midas*, la *Vestale*, l'*Isaïe*, les *Topsy*, les *Monck* ; parmi les unicolores se trouvaient des *Maréchal Bosquet*, couleur lilas ; les *Esther* portaient des fleurs de couleurs différentes sur la même tige. Une autre collection, appartenant à M. François De Craen, a eu un premier prix, médaille de vermeil ; elle se composait de quarante espèces et se distinguait par l'abondance et la variété de ses fleurs. M. Albert Coen avait exposé une collection de cinquante Fuchsias numérotés, dont plusieurs présentaient des fleurs d'une ampleur des plus rares. Nous en citerons le n° 236 (deuxième prix, médaille d'argent). M. De Rongé a eu également un deuxième prix, consistant en une médaille d'argent, pour sa collection de trente Begonias, d'une fraîcheur de feuillage extraordinaire. M. Vanderlinden (deuxième prix) a exposé trente Phlox en fleurs. Une très-belle collection de Broméliacées, de M^{me} Legrelle-d'Hanis, contenait vingt espèces, parmi lesquelles on remarquait un *Tillandsia zonata* à petites raies transversales, un *Ananassa sativa foliis variegatis*, bordé de jaune des deux côtés, un *Pitcairnia tabulæformis*, un *Tillandsia bivittata*, vert avec deux raies blanches (premier prix, médaille de vermeil). Le dernier groupe, enfin, contenait trente Fougères exotiques, appartenant à MM. E. et L. Bruylant ; nous y avons remarqué un *Marattia macrophylla*, un *Diplazium proliferum*, un *Aspidium filix mas monstrosum*.

Le fond de la même serre offrait d'abord une collection de Begonia de M. Van Renterghem (1^{er} prix, médaille de vermeil). Les feuilles en étaient d'une grandeur peu commune. Nous y avons distingué des *Comte de Limminghe*, des *Rei Fernando*, vert blancs, avec bords plus foncés, des *Marquis de Saint-Innocent*, des M^{me} *Trebelli*, presque blancs, foncés au centre et marqués de taches sombres. MM. Bruylant avaient exposé une collection de Phlox qui a obtenu une médaille d'argent, et M. Morren cinquante Petunias ayant des fleurs fort belles et très-fournies (1^{er} prix, médaille d'argent). Une nombreuse collection de Broméliacées a obtenu une médaille d'argent, bien qu'elle fût hors concours : elle était exposée

par M. Gailly, chef de culture au jardin botanique de Bruxelles. Nous y avons remarqué un *Bromelia Karatas* gigantesque et un *Bromelia cernua*, aux pieds desquels s'étalait une collection de quarante OEillets flamands, envoyée par M. Bruylant, et qui a obtenu un 2^e prix ; ces plantes se distinguaient moins par leur vigueur que par l'ampleur des fleurs et la beauté du coloris. Plus loin se trouvait un groupe de jolis *Mimulus*, de MM. Stelzner et Meyer, de Gand, et qui, bien qu'étant hors concours, a eu une médaille d'argent. Quelques-uns étaient de teintes fort tendres, tels que les *Souvenir* et les *Favorite*. Plus loin encore, mais toujours dans le voisinage des Broméliacées, se trouvaient les plantes vivaces de pleine terre, à feuilles panachées, fleuries et non fleuries. M. Vandervée a eu le premier prix pour les espèces qu'il a envoyées. Nous y avons remarqué des *Dactylis glomerata*, des *Phragmites communis*, des *Symphytum officinale*, des *Humulus superbus*, des *Spiræa nemorosa*, toutes plantes intéressantes. Nous ne voulons pas décider si la *Pulmonaria saccharata*, qui, telle qu'on la trouve dans son état naturel, est couverte de taches blanches, a été acceptée à bon droit. MM. Bruylant ont obtenu un premier prix (médaille de vermeil) pour leurs *Dracænas*. Devant ces dernières plantes se trouvait, hors concours, une collection de beaux *Pelargoniums* à grandes fleurs de semis, de M. Jean Verschaffelt, de Gand, auquel a été décernée une médaille de vermeil.

Une mention honorable a été votée à un groupe de *Rhopala* et d'*Aralia* de M. Beaucaerne; les plus beaux de la collection étaient les *Aralia Sieboldi* et les *Aralia Lindeni*. A côté venait une collection de vingt *Dracænas* de M. Beaucaerne, à qui elle a valu une médaille d'argent. Les *Dracæna indivisa* (Cordylinéæ), *Banksi* et *Pincenectitia* étaient très beaux. Un *Cuphea platycentra* du même amateur a obtenu un second prix pour sa belle floraison.

A l'extrémité de la rangée s'élevait une jardinière couverte de *Begonias*, de *Pelargonium zonale* et de fougères. Les *Begonias*, au nombre de trente (premier prix, médaille de vermeil), appartenaient à M. Barbanson. Le *Begonia smaragdina* était remarquable par ses feuilles acuminées en forme de flamme et couleur d'émeraude; le *Begonia Sambo* se distinguait par les mêmes particularités et par sept grandes feuilles acuminées et dentelées de couleur vert noir; le *Begonia Brysiana* était de couleur presque noire, avec taches claires et feuilles cordiformes et effilées; le *Begonia longifolia* appartenait à la variété des *Héracleifolias*. Les *Pelargonium zonale* de M. Reyckaert ont obtenu un premier prix pour la variété des couleurs. Quant aux Fougères de pleine terre qui avaient été envoyées par M^{me} Verhulst, il leur a été décerné une médaille d'argent; parmi les trente espèces dont se composait la collection, nous avons remarqué des *Aspidium (Polystichum) angulare*, *Blechnum ramosum*, *Aspidium monstrosus*, *lobatum*, etc.

D. — L'orangerie.

Au milieu de cette salle s'étalait une collection de trente Pensées de M. Vandervée (deuxième prix, médaille de bronze); puis, du même horticulteur, vingt-cinq Dahlias en pots (deuxième prix, médaille d'argent); au centre, un *Cibotium Schiedei*, grand et bien venu, aux panaches flottants et au tronc laineux, exposé par MM. E. et L. Bruylant (troisième prix, médaille d'argent), et un groupe de Verveines, parmi lesquelles il y avait de jolies Verveines bleues de M. Casimans. Un très-nombreux groupe de plantes vivaces de pleine terre, fleuries, cultivées en pots, contenait entre autres une très-belle *Campanula pusilla* blanche, rappelant la *cæspitosa*, un *Lilium isabellinum*, un *Chalcedonicum*, une *Catananche* et des *Yucca*. Un premier prix a été décerné par acclamation à ce groupe, exposé par M. Vandervée. Parmi les trente Fougères de pleine terre qui avaient été exposées par le même horticulteur, nous avons remarqué particulièrement un *Scolopendrium* aux tiges très-élancées, un *Osmunda regalis*, une *Onoclea sensibilis*, un *Struthiopteris germanica*, un *Aspidium lobatum*. Ces Fougères ont obtenu un premier prix (médaille d'argent). Une collection de Dahlias en pots du même horticulteur a obtenu un premier prix. Ensuite venait une collection de roses en pot de M. Vandervée, à qui elle a valu un premier prix, consistant en une médaille de vermeil de grand module; nous en citerons les *Lord Raglan*, remarquables pour leur belle couleur, les *Jules Margottin*, qui se distinguaient par leur forme, et les *Général Jacqueminot*, qui appelaient l'attention par leur ampleur.

A l'entrée et au second plan, le long du mur du fond, s'étalait une collection de trente plantes d'ornementation de MM. Bruylant, qui ont obtenu le troisième prix. Nous y avons remarqué le *Dioon edule*, le *Thuja aurea*, le *Dracæna rubra*. M. Vandervée a eu un premier prix (médaille en vermeil de grand module) pour une collection de très-belles Roses en fleur : les *Eugène Sue*, les *lord Raglan* et les *Loelia* se distinguaient par leur richesse et leur élégance. Au premier plan on avait placé une collection d'Ilex, hors concours, de M. Douchet, de Malines, laquelle dut à son mérite d'obtenir une médaille en argent. M. Barbanson avait exposé cinquante *Pelargonium zonale* qui ont emporté d'emblée le premier prix (médaille en vermeil). Ses riches ombelles et ses couleurs admirablement nuancées ont été généralement admirées. Une précieuse collection de Conifères en pots, appartenant à M. Van den Ouwelant et qui occupait un grand espace, a obtenu un premier prix (médaille de vermeil, de grand module, encadrée). Nous en citerons les suivantes : *Cupressus Lawsoni*, *Araucaria Bidwilli*, *Cupressus Lambertiana*, *Araucaria Cunninghami*, *Thuyopsis borealis*, *Pinus palustris*, *Cupressus*

pyramidalis qui faisait grand honneur à son nom, *Pinus Russeliana* et *Nana*, qui toutes se distinguaient par une très-belle culture. Rien de plus tranchant que la collection de Roses voisine, envoyée par M. Van Assche et couronnée d'un premier prix, médaille de vermeil, grand module. Parmi les *Roses-Thés*, nous avons surtout admiré la *Léontine Laporte*, la *Comtesse Labarthe*, la *Marquise de Foucault*, *M^{me} Polonie Bourdin*, l'*Ophirie* et la *Céline Forestier*; parmi les roses *Ile-Bourbon*, la *Gloire de Dijon*. Dans l'autre coin était groupée une collection de vingt *Yuccas* envoyée par M^{me} Verhulst, parmi lesquels nous citerons un *flaccida* et un *filamentosa* en fleur; cet envoi a obtenu une médaille de vermeil.

Le côté de la rotonde exposé au soleil était orné d'un monture de terre garni de champignons et appartenant à M. Mortier, de Schaerbeek. Il y avait là aussi un parterre de mousse tout couvert de roses. M. Vandervée a partagé *ex æquo*, avec M. Van Assche, le premier prix consistant en une médaille de vermeil. Nous avons remarqué dans la collection de M. Vandervée : *Gloire de Dijon*, *Olympe Frecinay*, *Souvenir de la reine d'Angleterre*, *Cardinal Patrizzi*; dans celle de M. Van Assche, des *Brillante*, des *Madame Van Assche* (semis), des *Madame Hector Jacquin*, des *François Lacharme*, des *Pourpre d'Orléans*, des *Maurice Bernardin*, des *Prince Camille de Rohan*, des *Eugène Appert*, des *Léopold I^{er}, Roi des Belges*; et dans celles de M. De Kerek (deuxième prix, médaille d'argent), des *Etienne le Crosnier*, des *François Lacharme*, des *Impératrice Eugénie*, des *Maréchal Gaspard*, des *de la Vallière*, des *Armide*, des *Lord Raglan*.

Des lots de légumes ramenaient les visiteurs aux idées terrestres de la vie quotidienne et attiraient l'attention spéciale des dames. M. Vervliet a obtenu un second prix (médaille en argent) pour ses endives fines frisées, ses céleris fins blancs, ses choux-fleurs d'Angleterre, sa laitue blonde de Versailles; M. Gauthier, de Paris, une médaille en argent pour ses pommes de terre nouvelles, et M. Fromont, de Bessancourt (Seine et Oise), également une médaille en argent pour son cerfeuil bulbeux. Plus loin, s'établait un groupe d'Agaves et de Yucca, de MM. Bruylant (mention très-honorable, hors concours).

Les fruits étaient rangés du côté de la fenêtre. M. Douchet, auquel a été décernée une médaille en argent, hors concours, avait exposé des Groseilles monstres à épines et d'autres fruits, tels que des pommes de Jérusalem, de gros Apis, des Calvilles, des Court-pendu, des Calvilles rouges, des Reinettes d'Italie, des poires telles que des Épines d'hiver, des fraises tardives, des melons, tels que des Cantaloups variés, des melons brodés d'Angleterre, des Cerises royales, des Bigarreaux Wellington, des Abricots de Hollande, des Raisins de Frankenthal, gros et d'un beau bleu, et des fruits cultivés en serre. M. Douchet a eu le deuxième prix pour ses Ananas, et M. De Goes, un premier prix en vermeil encadré pour ses Raisins bleus : des *Queen Victoria*, des Bruxelloises et des Frankenthal, et pour ses Raisins blancs : des Gromier du Cantal, des Malaga, des Perles

de Hollande. Une grosse fraise, la Crémone, a valu à M. De Goes une mention honorable, hors concours. Un panier de Melons, de Pêches et de Groseilles à maquereau de M. Allard a obtenu une médaille d'argent. Nous avons encore remarqué, hors concours, le *polifil*, instrument destiné à affiler les instruments de jardinage, exposé par M. Mulot. Ensuite venait un Aquarium, puis encore des fruits : des Mûres, des Cerises, des Raisins et des Groseilles, qui ont valu à M. Vervoort une médaille d'argent. Une semblable médaille a été décernée, hors concours, aux melons de M. Jacqmotte et aux pommes de la récolte de 1862 de M. le baron de Vinck d'Orp. M. Allard, qui a exposé des fruits de la saison, tels que Cerises, Fraises, Abricots, Groseilles à maquereau et Groseilles ordinaires, a obtenu une médaille d'argent. Venait ensuite un grand appareil d'éclosion exposé par M. Schram, directeur du jardin botanique, qui s'occupe avec zèle du perfectionnement de la pisciculture. L'empressement mis par le public à examiner cet appareil prouvait l'importance exceptionnelle qu'il y attachait. Au milieu du peu d'espace qui restait encore libre, nous avons remarqué un Aquarium d'eau douce et une fontaine ornée de Yuccas et de Fougères.

Rapport sur la 83^{me} exposition de la Société royale de Flore,

PAR M. VAVIN.

(Extrait du *Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture de Paris.*)

MESSIEURS,

C'est le cœur encore tout ému de l'accueil cordial qui m'a été fait, et tout entier à l'admiration qu'ont excitée en moi les beautés horticoles qui ont passé sous mes yeux, que je vais essayer de vous rendre compte des impressions que j'ai éprouvées et que m'a laissées la magnifique Exposition de la Société royale de Flore de Bruxelles.

C'est un honneur, Messieurs, que de vous représenter aux expositions pour lesquelles on sollicite notre concours ; mais combien votre délégué aurait dû décliner un pareil honneur vis-à-vis d'hommes si éminemment instruits dans la science des plantes, et dont les connaissances sont si étendues, qu'elles sont pour ainsi dire sans limites !

La Société royale de Flore, dont l'origine remonte à 1660, conserve religieusement dans son livre d'or les noms des hommes illustres qui lui ont appartenu. Les noms du prince Charles de Lorraine, de l'empereur

Joseph II, etc., s'y trouvent inscrits à côté de ceux des hommes les plus célèbres dans une science qu'à illustrée Linné.

Le 18 juillet, la Société royale de Flore réunissait, à onze heures, dans les serres du Jardin botanique, les membres du jury, tous étrangers à la ville et dont quelques-uns étaient venus de très-loin.

Cet empressement de la part de jurés à reconnaître cette flatteuse distinction n'a rien qui doive surprendre, car la Belgique est certainement un des pays où l'horticulture a fait le plus de progrès dans ces derniers temps; et l'Exposition que nous allions avoir à juger était, de l'avis de tous les amateurs, la plus complète et la plus belle de toutes celles qui ont eu lieu à Bruxelles.

Afin d'abréger un travail qui paraissait devoir être très-long, le jury fut divisé en deux sections; car, sur 63 concours inscrits au programme, 52 avaient été remplis, et, dans presque tous, plusieurs concurrents s'étaient mis sur les rangs.

La première section, dont je faisais partie, avait à juger les 24 premiers concours ouverts pour les plantes exotiques, telles que Palmiers, Orchidées, Cycadées, Fougères en arbres, *Rhopala* et Araliacées, Broméliacées fleuries ou non, *Begonia*, *Caladium*, etc., enfin toute une nombreuse et importante collection de plantes à feuillage panaché, maculé, etc.

Parmi les lauréats dont les noms ont été le plus souvent prononcés, se présente d'abord celui de M^{me} Legrelle-d'Hanis, d'Anvers.

Cet horticulteur, car elle est bien digne de ce titre, quoique simple amateur, a obtenu à l'unanimité le prix d'honneur, médaille d'or, comme ayant le plus contribué à enrichir l'Exposition, et onze médailles de vermeil, dont quelques-unes de grand module et encadrées.

Voici, si ma mémoire me sert bien, les plus remarquables d'entre les spécimens qu'elle avait exposés et qui ont surtout attiré l'attention des connaisseurs :

Un *Theophrasta imperialis*, grande et vigoureuse plante de trois ou quatre mètres de hauteur, dont la végétation ne laissait rien à désirer; un *T. macrophylla*, un *Aralia peltata*, un *dactylifolia*. Dans un lot de quinze *Anetochilus*, on distinguait un *Macodes Petola*, un *Sp. nova* de Java, un *Lowii*, un *Lobbii*, une Fougère arborescente, le *Cibotium Princeps*, qui mérite bien son nom et qui promet de ressembler à ceux du Chiapas, dont les frondes atteignent quelquefois jusqu'à quatre mètres de longueur sur deux mètres et demi de largeur.

Cette dame, qui avait exposé des Palmiers, des Cycadées, un lot de 30 Fougères exotiques, une collection très-variée d'*Aralia*, de *Caladium* et nombre d'autres plantes très-méritantes que je pourrais citer si je ne craignais de dépasser les limites d'un simple compte-rendu, a pris part à plus de quinze concours; aussi les membres du jury étaient-ils heureux chaque fois qu'ils apprenaient que M^{me} Legrelle était le lauréat qu'ils venaient dérécompenser.

Vous parlerai-je de M. Linden, notre dévoué collègue, qui a su, comme toujours, attirer toute l'attention sur ses plantes par leur rareté, leur nouveauté et surtout par leur belle végétation? M. Linden, dont nous sommes fiers de voir le nom figurer parmi ceux de nos membres, athlète infatigable, a pris part à quatorze concours pour plantes exotiques et peu connues; quelques-unes viennent d'être tout récemment introduites en Europe par ce savant botaniste. Je ne vous surprendrai pas en vous apprenant qu'il a obtenu dix médailles de vermeil, dont six lui ont été décernées comme premiers prix, et que plusieurs fois, dans certains concours, les jurés ont été unanimes pour demander que la récompense fût élevée. Je ne vous parle pas de quelques médailles en argent qui sont venues augmenter la part déjà si considérable de cet horticulteur, qui a remporté plusieurs médailles d'or à nos expositions de Paris.

J'ai eu, pendant mon court séjour, le plaisir de parcourir les quatorze serres que ce botaniste possède dans le Jardin zoologique de Bruxelles et qui renferment les productions les plus rares des contrées connues; elles mériteraient, par les spécimens extrêmement remarquables qui y sont classés, un rapport spécial qui aurait un très-grand intérêt pour nos habiles horticulteurs.

Mais revenons à l'Exposition; je vous dirai donc que le lot de quinze Orchidées exotiques en fleur de M. Linden était très-remarquable; il est bien regrettable que le jury n'ait pas cru devoir lui accorder la médaille d'or. Il était, il est vrai, le seul concurrent; mais, dans la saison avancée où nous sommes, il serait très-difficile et pour ainsi dire impossible de trouver des Orchidées en fleurs aussi belles que celles qu'il avait exposées. Je ne puis passer sous silence un *Cattleya Leopoldi* ayant deux tiges très-bien fleuries, un *Cypripedium barbatum* sur lequel on admirait cinq fleurs, un *Dendrobium Dalhousieanum*, un *Vanda Guiberti*. Parmi les espèces nouvellement introduites en Europe (1863), les connaisseurs ont été frappés de la beauté des plantes ci-après :

Un *Mappa fastuosa*, un *Ligustrum aurovariegatum*, un *Hibiscus versicolor* récemment apportés du Japon, un *Alocasia zebrina* des Philippines, un *Pinanga maculata*, un *Pandanus Blancoi* des Philippines (1862) et plusieurs autres que je voudrais citer si je ne craignais d'abuser de vos instants.

M. Veitch, horticulteur de Londres, a su disputer aux Belges quelques médailles de vermeil. Parmi ses belles plantes, j'ai remarqué un *Lilium auratum* du Japon, introduit en Europe en 1861, qui était d'une très-grande force et en pleine floraison; son *Desfontainea spinosa* couvert de fleurs, auquel par acclamation le jury a accordé le 1^{er} prix, un *Anthurium Scherterianum* de Costa-Rica, un *Sphaerogyne latifolia*, un *Eranthemum species nova* du Pérou qui lui a fait partager le premier prix avec M. A. Verschaffelt; mais pour son bel exemplaire le jury a décidé

que l'on ajouterait, à cause de son développement et de sa bonne culture, une mention honorable. Beaucoup d'autres nouvelles introductions étaient arrivées si bien portantes, que personne ne se serait douté qu'elles eussent traversé la mer. Que d'attention et d'intelligence il a fallu pour arriver à un pareil résultat ! N'ayant pris part cependant qu'à quatre concours, il a pu rapporter en Angleterre quatre premières médailles de vermeil.

M. Stelzner, de Gand, a reçu pour la plus belle Orchidée, *Disa grandiflora*, une médaille de vermeil, quoique cette fleur eût souffert du voyage.

MM. Bruylant frères, qui ont pris part à onze concours, ont dû être satisfaits de leurs succès bien légitimes, puisqu'ils ont eu sept prix, dont quatre médailles de vermeil, et cependant ils ont rencontré quelquefois pour concurrent M. Linden ; dans ce cas, le jury a cru devoir partager le prix *ex æquo*.

M. Decraen, horticulteur à Saint-Gilles lez-Bruxelles, a su, par un lot de 75 plantes bien fleuries et bien cultivées (1^{er} concours), se faire accorder à l'unanimité une médaille d'or ; il avait pour adversaires MM. Bruylant frères, à qui un envoi également remarquable a fait avoir une médaille de vermeil grand module encadrée. Nous retrouvons leur nom au 39^e concours pour des OEillets allemands, de Bohême, etc., pour lesquels ils ont obtenu le premier prix.

Le baron Osy avait envoyé la plus belle Fougère arborescente sans contredit ; aussi le jury a-t-il été heureux de lui donner le prix, qui était d'autant plus honorable, que cet amateur se trouvait avoir pour concurrent M^{me} Legrelle-d'Hanis, qui a eu le deuxième prix.

Mais nous devons reconnaître que bientôt cette dame a su reprendre une revanche éclatante, soit dans le concours pour les *Rhopala* et les Araliacées, soit dans le 16^e concours pour une collection de 35 plantes de serre à feuillage panaché, maculé, strié, etc., et de même dans le 18^e concours, où la palme lui est restée sans conteste.

Après vous avoir peut-être longuement entretenus de ces plantes des tropiques, je ne voudrais pas abuser de votre patience, et cependant il y aurait injustice à passer sous silence des fleurs qui dans nos jardins occupent un rang bien distingué. M. Vandervée, horticulteur à Bruxelles, a eu l'honneur de voir proclamer dix fois ses lots de Rosiers hybrides remontants, ses Dahlias, ses Fougères, etc. Un premier prix lui a été décerné par acclamation pour 50 variétés de plantes vivaces (50^e concours). Le 34^e concours, relatif aux Conifères, a été très-bien rempli par M. Van den Ouwelant, président de la Société de Laeken, qui s'est vu accorder à l'unanimité une médaille de vermeil, grand module.

Quant aux légumes et aux fruits de saison, ils laissaient beaucoup à désirer ; il est vrai que nous sommes gâtés par nos maraîchers et nos pomologues, qui peuvent hardiment se présenter là où il y a de la gloire

à obtenir. Nous avons apprécié les lots de MM. De Goes et Douchet, qui avaient exposé des fruits forcés, tels que Raisins très-beaux et de diverses espèces, Cerises, Prunes, etc. L'un a obtenu le deuxième prix, et l'autre le premier prix.

Trois membres de notre Société, dont les noms suivent, et qui avaient pris part à des concours imprévus, ont reçu chacun une médaille d'argent ; ce sont : M. Gauthier, amateur, pour une collection de Pommes de terre, la plupart nouvelles et anglaises ; M. Rendatler, horticulteur à Nancy, qui avait l'honneur de faire partie du jury, et qui a vu son lot de *Petunia* apprécié comme il méritait de l'être ; quelques-unes de ces fleurs étaient bien faites et d'un charmant coloris ; enfin, Baptiste Fromont (mon jardinier), que vous avez encouragé plusieurs fois, a obtenu aussi une médaille pour du Cerfeuil bulbeux, très-beau, surtout en raison de l'année. Ce légume est presque inconnu en Belgique ; aussi ai-je cru bien faire en faisant connaître à nos voisins un produit importé en France vers 1846 par notre savant et laborieux collègue M. Jasques, ex-jardinier en chef du château de Neuilly. A cette époque les plus gros tubercules n'atteignaient que la grosseur d'une noisette ; depuis cette époque, grâce aux soins assidus de MM. Limet et Vivet, vous en avez vu qui pesaient près de 300 grammes. Cet excellent légume, apprécié comme il mérite de l'être, occupe maintenant une des premières places dans nos potagers. Aussi avez-vous plusieurs fois récompensé notre laborieux et intelligent collègue M. Vivet pour ses patientes cultures de cette plante.

Il est regrettable que onze concours n'aient pas été remplis ; mais je dois dire qu'ils ont été largement remplacés par des lots de plantes qui ont figuré parmi les concours imprévus et qui se sont élevés au chiffre de vingt-cinq.

Une médaille de vermeil, grand module, avait été mise à la disposition des jurés pour la plus belle collection de plantes à grand feuillage ; vous avez déjà deviné qu'elle a été accordée à M^{me} Legrelle-d'Hanis.

Puisque le nom de cette dame se retrouve de nouveau sous ma plume, je crois que j'aurais tort de ne pas vous faire connaître celui du jardinier en chef de ses serres, M. François Van Celst, qui a reçu, à titre d'encouragement, une médaille d'argent, grand module. Jamais récompense ne fut plus justement décernée, car le jardinier qui sait cultiver parfaitement des plantes si variées et qui demandent des études toutes spéciales doit être très-instruit dans son art.

Avant de terminer ce compte-rendu, je ne puis passer sous silence la visite qu'a faite, le 19, le Roi Léopold à l'Exposition. M. Linden, en l'absence de M. le comte de Sauvage, président de la Société, a eu l'honneur de recevoir Sa Majesté et d'offrir un bouquet à son Altesse Royale la Duchesse de Brabant. Des catalogues richement reliés contenant l'indication exacte des noms des lauréats, avec l'énumération détaillée des récompenses, furent offerts à ces augustes invités. M. Motin (Ed.), avocat et secrétaire de la Société de Flore, dont nous citons

ici le nom avec plaisir, a pu, par le dévouement sans bornes qu'il porte aux progrès de cette institution, remplir avec une fidélité religieuse un programme fort complet. C'est un exemple que beaucoup de Sociétés feraient bien de suivre, comme elles devraient imiter l'ordre et la précision qui ont présidé au classement des lots et qui ont facilité beaucoup le travail des jurés.

Le bureau de la Société et la plupart des membres du jury étaient présents lors de la visite royale, qui a duré près d'une heure, au milieu d'une foule tout heureuse de revoir les traits de celui qui a su faire le bonheur de son peuple.

Le Roi, tout en examinant attentivement la plupart des plantes rares exposées avec profusion, s'est fait présenter M^{me} Legrelle-d'Hanis, qu'une dépêche télégraphique avait prévenu; par quelques paroles des plus encourageantes, S. M. l'a félicitée sur son brillant succès. Je ne doute pas que ces paroles royales n'aient été pour cette dame la récompense la plus flatteuse, car tout le monde sait que le Roi Léopold est un connaisseur éclairé en horticulture et en botanique. M. Veitch, de Londres, autre lauréat qui avait des spécimens fort remarquables, a été aussi présenté à Sa Majesté. Le même honneur fut fait à votre délégué; malgré la bonne opinion que Sa Majesté voulut bien exprimer sur nos expositions, je fus obligé de reconnaître que, dans les concours de plantes de serre, nous avions trouvé nos maîtres, mais que cela provenait sans doute de l'abstention, à nos Expositions, de plusieurs de nos habiles praticiens et de nos riches et éclairés amateurs.

Je serais heureux, Messieurs, si ce compte-rendu pouvait vous donner une idée de toute la beauté des végétaux rares et nouveaux que l'exposition de Bruxelles m'a permis d'admirer.

Cette fête horticole, où ont été décernées 2 médailles d'or, 69 médailles de vermeil, dont quelques-unes de grand module et encadrées, 43 médailles d'argent, id., id., id., 2 médailles de bronze, 7 mentions honorables, cette fête horticole, dis-je, me laissera de bien agréables souvenirs, autant pour la belle réunion de plantes de tous les pays qu'elle a mise sous mes yeux que pour l'accueil plein de bienveillante aménité qui m'a été fait et qui m'a vivement touché; mais je dois en reporter tout l'honneur au titre de représentant de notre Société impériale et centrale d'Horticulture.

Exposition du mois de juillet 1863.

Résultat du 56^e concours, jugé par le Conseil d'administration, le 20 juillet, en vertu de l'art. 12 du règlement de l'exposition.

Pour un envoi de trois bouquets de genres différents : 1^{er} prix (médaille en vermeil), MM. Bruylant, horticulteurs à Schaerbeck.

Liste générale des récompenses décernées par la Société Royale de Flore de Bruxelles, dans le cours de l'année 1863.

	NOMS DES EXPOSANTS.	DEMEURES.	MÉDAILLES.								MENTIONS HONORABLES.	TOTAL.
			EN OR.	EN VERMEIL ENCADRÉS.	EN VERMEIL GRAND MODULE.	EN VERMEIL MODULE ORDIN.	EN ARGENT GRAND MODULE.	EN ARGENT MODULE ORDIN.	EN BRONZE.			
1	Linden	Bruxelles.		2	6	9		3			20	
2	M ^{me} Legrelle d'Hanis.	Anvers.	1	2	2	9		2			16	
3	Vanden Ouwelant . .	Laeken.	1	2	3	4		3			15	
4	Bruylant	Schaerbeek.	1	1	1	3		7		1	14	
5	Vandervée	Bruxelles.			2	4		3	1		10	
6	Beaucarne	Eenaeme.			1	2		3		1	9	
7	de Beukelaer	Schaerbeek.			1	4		3			8	
8	Medaer	S ^t Gilles-lez-Brux.			1	3		2			6	
9	Douchet	Malines.				2		5	1		6	
10	Baron Osy	Anvers.			1	3		1			5	
11	Gailly	Bruxelles.			1	2		2			5	
12	M ^{me} Verhulst (Ch).	Stalle.				1		4			5	
13	Brys	Bornhem.	1			2		1			4	
14	Veitch	Londres.		1		3					4	
15	Drugman	Bruxelles.				5		1			4	
16	Barbanson	id.				2		2			4	
17	Schram	id.				2		2			4	
18	Vanderlinden	Anvers.				2		1	1		4	
19	Verschaffelt, Jean.	Gand.				1		3			4	
20	Vervoort	Uccle.				1		3			4	
21	Decraen, François.	S ^t Gilles.	1			2					3	
22	Morren	Bruxelles.			1			2			3	
23	Vervaeue, Dom. . . .	Gand.				3					3	
24	Halkin	S ^t Gilles.				2				1	3	
25	Fuchs	Ixelles.		2							2	
26	Van Assche	Bruxelles.			1	1					2	
27	De Smet, L.	Gand.			1		1				2	
28	De Goes	Schaerbeek.			1					1	2	
29	Reyckaert	Stalle.				2					2	
30	M ^{me} Drugman	Bruxelles.				1		1			2	
31	Stelzner et Mayer . .	Gand.				1		1			2	
32	Van Renterghem . . .	Bruxelles.				1		1			2	
33	Allard	id.						2			2	
34	Broermann	id.						2			2	
35	Dallière	Gand.						2			2	
36	De Kerck	S ^t Joos-ten-Noode.						2			2	
37	Baron de Vinck	Bruxelles.						2			2	
38	Decraen, Corn.	id.			1						1	
39	Vandievoet	id.			1						1	
40	Van Hooibrouck . . .	id.			1						1	
41	Casimans	Molenbeek.				1					1	
42	De Neuf	Campenhout.				1					1	
43	Desaegher	Molenbeek.				1					1	
44	Baron Goethals	Bruxelles.				1					1	
45	Lubbers	Ixelles.				1					1	
46	Mortier	Schaerbeek.				1					1	
47	Nyssens	id.				1					1	
48	Vande Wiele	Malines.				1					1	
49	Van Tilborgh	Bruxelles.				1					1	
A reporter.			5	10	28	84	1	66	3	4	201	

	NOMS DES EXPOSANTS.	DEMEURES.	MÉDAILLES.							MENTIONS HONORABLES.	TOTAL.
			EN OR.	EN VERMEIL ENCADRÉS.	EN VERMEIL GRAND MODULE.	EN VERMEIL MODULE ORDIN.	EN ARGENT GRAND MODULE.	EN ARGENT MODULE ORDIN.	EN BRONZE.		
		Report.	5	10	28	84	1	66	3	4	201
50	Verheyen	Bruxelles.				1					1
51	Verschaffelt, Amb. . .	Gand.				1					1
52	Vancelst	Anvers.					1				1
53	Cassan	Napoléon St Leu.						1			1
54	Coen	Laeken.					1				1
55	De Buck	Gand.					1				1
56	De Rongé	Bruxelles.					1				1
57	Fromont	Bessancourt.					1				1
58	Gauthier	Paris.					1				1
59	Heurard.	Bruxelles.					1				1
60	Millet	Tirlemont.					1				1
61	Rendatler	Nancy.					1				1
62	Vervact.	Laeken.					1				1
63	Vervliet.	id.					1				1
64	Willems.	Ixelles.					1				1
65	Carolus	Louvain.							1		1
66	Havard	Liège.							1		1
67	Maskens.	Bruxelles.							1		1
68	Van Schepdael.	id.							1		1
69	March	Londres.								1	1
70	Mulet	Bruxelles.								1	1
			5	10	28	86	2	78	7	6	222

Arboriculture.

La Société royale de Flore a institué en 1862, ainsi que nous l'énoncions dans notre rapport de l'année dernière, un cours de taille des arbres fruitiers; ce cours dont la direction a été confiée à M. Hippolyte Millet, pépiniériste à Tirlemont, a eu d'abord l'heureux succès d'y attirer beaucoup d'amateurs et quelques jardiniers; en 1863 le nombre s'est accru considérablement et à tel point que plus de 150 personnes assistent régulièrement à chaque conférence.

Le cours est divisé en période d'été et en période d'hiver.

La période d'été a été composée de cinq leçons et celle d'hiver de douze.

Nécrologie.

La Société royale de Flore a fait pendant cette année une grande perte par la mort de M. Symon Brunelle.

M. Symon Brunelle, fondateur et ancien secrétaire de la Société royale de Flore, est mort le 15 janvier 1863, dans sa soixante-quinzième année.

Le Conseil d'administration en entier et un très-grand nombre de sociétaires ont conduit au champ de repos les restes mortels de cet homme, qui avait fait de l'horticulture la principale occupation de sa vie; là M. Putzeys, secrétaire-général du Ministère de la Justice et administrateur de la Société, se faisant l'interprète des regrets de ses confrères, s'exprima en ces termes :

« L'homme, que nous allons accompagner à sa dernière demeure
« n'avait rien d'officiel,

« Ce ne sont ni ses supérieurs, ni ses subordonnés qui viennent
« accomplir un cérémonial d'étiquette.

« C'était simplement un honnête homme, et nous ne sommes que des
« amis qui viennent lui dire un dernier adieu,

« Car il n'avait que des amis.

« Il réunissait en lui les qualités qui forment entre les hommes les
« attachements durables :

« La bienveillance qui attire ;

« La modestie qui dissimule les services rendus ;

« La loyauté qui commande l'estime.

« Sa longue expérience de la vie n'avait point altéré sa bienveillance ;
« un service à rendre était pour lui une chose heureuse, et il y mettait
« tant de délicatesse et de modestie que l'on eût souvent pu douter qu'il
« était l'obligé.

« Mais ce n'est point à moi, qui ne l'ai connu que plus récemment que
« beaucoup d'entre vous, qu'il appartient de faire l'éloge des qualités de
« son cœur ; tous, vous le connaissiez et vous en garderez toujours le
« souvenir.

« C'est au nom d'une de nos industries nationales que je viens apporter
« quelques paroles de regret et de reconnaissance.

« Vous ne l'ignorez pas, Messieurs, notre pays, si prospère par ses
« richesses minérales, son industrie manufacturière, son commerce, est
« en même temps le pays du monde où le commerce des plantes a acquis
« le plus de développement.

« En 1822, il n'en était point encore ainsi. A cette époque, une Société
« d'horticulture fut fondée à Bruxelles et, depuis lors jusqu'aujourd'hui,
« Louis Symon n'a cessé d'en faire partie, je pourrais presque dire de la
« constituer, car c'est lui qui, par son dévouement, par son activité, est
« parvenu à réchauffer le zèle parfois languissant de ses collègues ; sous
« les titres modestes, soit de secrétaire-adjoint, soit de secrétaire titulaire,
« c'était lui qui, dans la réalité, était le véritable moteur, la véritable
« personnification de la Société.

« Ses efforts furent couronnés de succès ; il établit des relations nombreuses ; d'autres associations analogues se formèrent ; elles couvrent
« aujourd'hui le pays et, en propageant le goût de la botanique et de
« l'horticulture, en accordant des encouragements judicieux aux intro-

« ductions des pays éloignés, elles ont puissamment contribué à concentrer en Belgique une industrie dont les revenus s'évaluent aujourd'hui par millions.

« Bien que, depuis quelque temps, son âge l'eût déterminé à résigner ses fonctions entre des mains plus jeunes, Louis Symon continuait à prêcher d'exemple; l'horticulture n'avait pas cessé d'être l'objet de ses prédilections les plus chères; douze heures à peine avant la subite atteinte du mal qui l'a emporté, il me montrait avec orgueil quelques plantes dont il venait de s'enrichir et me conviait à leur floraison prochaine; hélas! ces boutons déjà formés il ne devait pas les voir s'épanouir!

« La nuit suivante se déclara une affection redoutable contre laquelle les secours les plus intelligents de la science, les soins les plus dévoués de sa famille restèrent impuissants. Heureux du bonheur qu'il avait su répandre autour de lui, entouré de l'estime et de la considération générale, il s'est endormi avec la conscience de n'avoir jamais failli à aucun devoir. »

SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE ET D'AGRICULTURE D'ANVERS (1).

23 MARS 1828.

MM.

<i>Président.</i>	LE BARON CONSTANT DE CATERS, place de Malines.
<i>Vice-Président.</i>	LE BARON ED. OSY, rue de l'Hôpital.
<i>Secrétaire.</i>	RIGOUTS-VERBERT, Oudaen.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	RENÉ DELLA FAILLE, marché aux Grains.
<i>Trésorier.</i>	JANSSENS-DE HARVEN, chaussée de Berchem.
<i>Conseillers.</i>	GUSTAVE VAN HAVRE, rue Léopold. EDMOND LE GRELLE, place de Meir. CH. VAN GEERT, fils, St. Willebrord. MEUSSEN, P.-J., rue des Brasseurs. DURLET, FRANÇOIS, rue Haute. DILLEN, V. H., rue Coppenhol. DE BRUCKER, J. I., St. Willebrord. VAN HONSEN-LUNDEN, rue Louise. VAN DER LINDEN, H., rue Haute. MEYERS, ALPHONSE, marché aux Oeufs. DE MEESTER, ATH., rue Rubens.
<i>Nombre des membres.</i>	278.
<i>Local de la Société.</i>	Foyer du grand théâtre.
<i>Délégués.</i>	MM. RIGOUTS-VERBERT, secrétaire de la Société. CH. VAN GEERT, fils, conseiller de la Société.

Compte-rendu de l'exposition du 12 avril 1863.

L'exposition d'hiver a eu lieu cette année au foyer du Théâtre royal, mais un mois plus tard que de coutume, en vertu d'une décision prise par le conseil d'administration.

Ce premier essai, nous pouvons le dire, a bien répondu à notre attente, si l'exposition laissait peut-être à désirer pour la quantité, on peut dire au moins que la qualité était irréprochable et que les plantes se distinguaient les unes par leur belle floraison, les autres par leur belle culture.

Le Jury était composé de MM. van den Hecke de Lembeke de Gand, Vermeulen de Malines, Camille Van den Bossche de Gand, Van Duerme

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 96; 1861, p. 158; 1862, p. 198.

de Damas de Malines, Vande Put, Carolus, et Sterckmans de Louvain. Le premier remplissait les fonctions de président du jury, le second celles de secrétaire.

Nous allons parcourir le salon en donnant une courte description des contingents exposés, mentionnant en même temps les récompenses décernées, en suivant l'ordre du programme.

Pour le 1^{er} concours, M. René Della Faille a obtenu le premier prix, médaille en vermeil, pour 40 plantes en fleurs de genres variés, cette collection était sans concurrente; on y remarquait plusieurs bonnes plantes d'orangerie.

Les Camellias nous ont fait défaut cette année, sauf une collection hors concours, dont nous parlerons plus tard; toutefois mentionnons ici les deux pyramides de Camellias d'un grand développement que notre honorable collègue M. Charles Van Geert, s'était empressé d'envoyer pour l'ornement du salon.

En revanche, le cinquième concours a été mieux rempli. Deux collections de Rhododendrum se disputaient le prix. Le contingent de M. le baron Ed. Osy, vice-président de la Société, a obtenu le premier prix, médaille en vermeil. On y remarquait au premier plan un Rhododendrum de Java, avec quatre bouquets épanouis, d'une couleur jaune-orangée. Les amateurs de ce beau genre savent combien la culture de cette section de Rhododendrum est difficile. Les autres plantes de cette collection appartenaient aux sections désignées sous le nom d'*arboreum*, de Byls, de Jackson, etc.

La collection de M. Brys, de Bornhem, a obtenu un second prix. Son contingent était beau comme floraison et comme culture, les plantes appartenaient aux mêmes sections que la collection précédente, seulement il n'y avait pas de Rhododendrum de Java.

M. Vervaeke, fils, horticulteur à Gand, avait envoyé une magnifique collection d'Azalées de l'Inde, grande dimension, pour le sixième concours; jamais nous n'avions vu à Anvers, un contingent aussi bien fleuri et aussi bien cultivé.

On distinguait spécialement les plantes portant les noms suivants : *Bellerophon*, *Roi de blancs*, *Président Clays*, *Vilata rosea*, *Maculata punctata*, *Souvenir de l'exposition*, *Rubens*, *Etoile de Gand*.

Le jury appréciant le mérite éminent de cette collection hors ligne a proposé une médaille encadrée, au lieu d'une simple médaille de vermeil. Le conseil s'est empressé d'adhérer à cette proposition.

M. le baron Ed. Osy a répondu au septième concours, avec 40 Azaleas de petite dimension, on y remarquait beaucoup de bonnes variétés, le premier prix lui a été décerné.

La collection de 12 Azaleas nouveaux demandés pour le huitième concours appartenait encore à M. Vervaeke. Ces plantes, tout en étant de petite taille, étaient cependant bien fleuries, on y remarquait surtout.

celle portant le nom de *Reine des roses*, *Grand Sultan*, *Princesse Charlotte*, *Duc de Brabant*, etc.; cette collection a obtenu le premier prix.

Les 9^{me} et 10^{me} concours pour les Orchidées n'ont pas été remplis. Cependant cette année encore, nous avons pu contempler une collection de 16 Orchidées envoyée par M. Brys de Bornhem, hors concours; le concours ne demandait que 6 Orchidées au plus. Parmi le nombre, on remarquait un grand exemplaire de *Lælia superbiens*, un *Maxillaria Skinnerii* (Lycaste) très-bien fleuri, un *Cyrtopodium* très-curieux, un grand pied d'*Oncidium sphacelatum* et tant d'autres, que nous devrions nommer si le cadre que nous nous sommes tracé nous le permettait; une médaille de vermeil a été décernée à cette belle collection.

M. Camille Van den Bossche, amateur à Gand, nous a envoyé, pour la plante la plus rare en fleur, 11^{me} concours, une plante nommée par l'exposant, *Amaryllis Vallota*, introduite du Cap de Bonne Espérance en 1862; cette plante n'ayant pas de concurrente, a cependant obtenu une médaille d'argent.

Les Rosiers pour lesquels le douzième concours était ouvert, ont été magnifiques cette année.

La collection de M^{me} la baronne Nottebohm, qui a obtenu le premier prix, surpassait en beauté les deux autres qui lui faisaient concurrence, il ne nous souvient pas d'avoir vu à cette époque de l'année, un plus beau contingent, comme abondance et développement des fleurs, et comme fraîcheur de verdure.

On y remarquait surtout les variétés suivantes : *Jules Margottin*, *Gloire de Dijon*, *Lion des Combats*, *Baronne Prévost*, *Mistress Elliot*, *Géant des batailles*, etc.

Le 2^{me} prix a été décerné à M. le baron Ed. Osy. Sa collection avait souffert du transport, les fleurs n'étaient pas très-grandes; il est vrai qu'elles se trouvaient sur des Rosiers à hautes tiges, qui sont plus difficiles à forcer; la variété des fleurs était bonne.

Le 5^{me} prix a été décerné à la collection de M. le comte de Bergheyck-Moretus.

Cette collection était bien cultivée, mais beaucoup moins fleurie que les deux précédentes, elle laissait aussi à désirer pour la variété.

M. Camille Van den Bossche avait envoyé une magnifique collection d'Amarillis pour le 13^{me} concours.

Les amateurs s'arrêtaient devant ces belles plantes et n'en se lassaient de les admirer. La culture et la variété ne laissaient rien à désirer, aussi le premier prix, médaille de vermeil, lui a-t-il été décerné à l'unanimité.

M. Camille Van den Bossche, quoique faisant partie du jury, s'est abstenu chaque fois qu'il s'agissait de ses envois.

Nous arrivons au 14^{me} concours, pour lequel M. Henri Van der Linden, avait envoyé sa belle collection d'Hyacinthes d'une culture parfaite. On y voyait les couleurs les plus diverses et les plus nouvelles. Le premier prix lui a été décerné à l'unanimité.

Le même amateur a répondu au 15^{me} concours par l'envoi le plus séduisant de plantes bulbeuses de genres différents; on y remarquait les plantes appartenant aux genres suivants : *Lys*, *Scilla*, *Allium*, *Veltheimia*, *Watsonia*, etc., etc., toutes bien cultivées et fleuries de même; le jury, considérant la beauté de cette collection a proposé à l'unanimité de décerner une médaille de vermeil, au lieu d'une médaille d'argent, comme premier prix. Cette proposition a été adoptée par le conseil.

Le concours 16^{me}, pour la plus belle collection de plantes en fleurs, qui présentera le plus grand nombre d'espèces et de variétés du même genre autres que celles pour lesquelles un concours a été stipulé.

Pour ce concours MM. le baron Ed. Osy, Agie et Henri Van der Linden, avaient chacun envoyé une collection de Cinéraires, les deux premiers ont eu une médaille d'argent, à mérite égal, comme 1^{er} prix, le troisième a obtenu le 2^e prix. Ces collections étaient bien cultivées, mais laissaient beaucoup à désirer pour la variété et la forme des fleurs, ainsi que pour la taille, qui, en général, était trop élevée; nous pensons que c'est à la qualité de la graine qu'il faut attribuer ce mécompte.

Pour le 17^{me} concours M. René Della Faille avait envoyé un contingent de plantes forcées bien cultivées, mais qui, vu l'époque de l'année, étaient moins intéressantes, étant moins difficiles à forcer. Cependant on aimait à voir la floraison anticipée des *Weigelia*, *Kalmia*, *Dielytra*, *Deutzia*, *Wisteria*, etc., etc.; on y remarquait un *Viburnum macrocephalum*, qui, quoique de petite taille, portait 17 ombelles fleuries; le 1^{er} prix, médaille en vermeil, a été décerné à cette collection à l'unanimité.

Le *Lilium Martagon* demandé depuis plusieurs années, pour la plante forcée la plus difficile, a été enfin envoyé à l'exposition, parfaitement en fleurs, par M. Henri Van der Linden; le jury s'est empressé de lui décerner le premier prix.

Un magnifique *Azalea semis duplex maculata*, envoyé par M. Vervaeke, fils, était exposé pour la belle culture. En effet cette plante était littéralement couverte de fleurs.

Inutile de dire qu'elle a obtenu le 1^{er} prix. M. le baron Ed. Osy a eu le 2^e prix avec un bel exemplaire du *Philodendrum grandifolium*.

Deux collections avaient été envoyées pour le concours de plantes panachées, l'une appartenant à M. le baron Ed. Osy, était composée de plantes de serre; l'autre à M. Constant Seghers ne renfermait que des plantes panachées de pleine terre, ces deux collections, très-intéressantes, et très-variées, chacune dans son genre, ont été divisées en deux concours, sur la proposition du jury, la première a obtenu une médaille de vermeil, et la seconde une médaille d'argent comme 1^{er} prix.

Maintenant qu'il nous soit permis de nous arrêter un instant, devant le magnifique groupe de plantes ornementales de M. le baron Ed. Osy, pour lequel une médaille encadrée a été votée, par acclamation, par le jury.

Ce groupe, qui occupait le centre de l'hémicycle du Foyer, attirait tous les regards, nous y avons vu avec plaisir plusieurs anciennes connaissances, que nous avions déjà rencontrées à nos expositions, mais qui se sont remarquablement développées depuis. Ces plantes appartenaient à un grand nombre de genres, tels que *Yucca*, *Dracæna*, *Arulia*, *Agave*, *Bonapartea*, Fougères, etc., etc. Les nommer toutes serait sortir du cadre que nous nous sommes tracé, nous pouvons dire toutefois qu'aucune de ces plantes, au nombre d'une cinquantaine, ne laissait rien à désirer, tant pour la force des pieds, que pour la bonne culture.

Avant de terminer, nous avons encore à parler de quelques collections de plantes envoyées en-dehors des concours ; d'abord une médaille d'argent a été votée, aux plantes du jardin botanique dues à la bienveillance de son directeur M. Rigouts-Verbert, entr'autres le *Wigandia* de Caracas, dont nous voyons seulement pour la seconde fois la floraison en Belgique; cette plante est d'une grande ressource pour les massifs dans les pelouses, à cause du magnifique développement de ses feuilles, puis le *Psychotria leucocarpa*, portant plusieurs bouquets fleuris. De plus un *Stiftia chrysantha*, en fleurs.

M. le baron Ed. Osy a obtenu une médaille d'argent pour un *Alsophyla* d'Australie, qui, quoique âgé à peine de trois ans, possède déjà une tige de plus d'un pied de hauteur, et une couronne de feuilles d'un beau développement.

L'Azalea de l'Inde, de semis envoyé par M. Jean Verschaffelt, horticulteur à Gand, sous le nom de *Souvenir du prince Albert*, a obtenu également une médaille d'argent; celui de semis, sans nom, envoyé par M. Vervaene, père, horticulteur à Gand, a obtenu une médaille de bronze.

Une intéressante collection de 12 Camélias nouveaux a été récompensée par une médaille d'argent. Ce contingent appartenait à M. Vervaene, père; nous y avons remarqué entre autres *Bicolor de la Reine*, *Cup of beauty*, *Mathotiana alba*, *Lavenio maggi*, *David Boschi*, *Tisbé*, etc.

Nous avons encore à mentionner une collection de 40 Begonias de semis appartenant à M. Seghers, une médaille de bronze a été décernée à cette collection.

N'oublions pas le petit groupe de plantes envoyé par M^{le} la baronne Nottebohm, parmi lesquels on voyait un *Coleus Verschaffelti* et un *Tropæolum tricolor* bien cultivé. Ainsi qu'une intéressante collection de Pommes et de Poires, envoyée par M. Douchet, restaurateur à Malines.

La commission de rédaction :

MM. RENÉ DELLA FAILLE,

FRANÇOIS DURLET.

Anvers, le 20 mai 1863.

Compte-rendu de l'exposition du 18 août 1863.

L'exposition a eu lieu au foyer du théâtre royal, à l'époque accoutumée.

La Société a ouvert cette année quelques concours entre horticulteurs, elle espère de bons résultats de cette innovation, déjà quelques-uns se sont empressés d'y prendre part.

Le jury était composé de MM. Aug. Schram, de Bruxelles; Ed. Mottin, de Bruxelles; Carolus, Rosseels aîné, Van de Put, de Louvain, et Louis De Smet, de Gand; le premier remplissait les fonctions de président, le second celles de secrétaire rapporteur.

Comme de coutume, nous donnerons une courte description des contingents, en mentionnant les récompenses accordées.

Pour le 1^{er} concours, comprenant les 40 plantes variées, en fleurs, ainsi que pour le second concours, demandant les 12 plantes fleuries, il ne s'est pas présenté de concurrents.

Pour le 3^e concours, un *Erythrina cristagalli*, appartenant à M. Van Ballaer, horticulteur, avait été présenté pour la belle culture, il a obtenu un second prix, le premier n'ayant pas été décerné.

Pour le 4^e concours, M. le baron De Caters, président de la Société, avait envoyé une magnifique collection de Gesnériacées, pour laquelle le premier prix, médaille de vermeil, lui a été décerné par acclamation.

Parmi les Gloxinias on remarquait spécialement ceux nommés *Celaestianans*, *Abel Carrière*, *Ernest Bennary*, *Max Narry*, *Frederico Millius*, *Gouverneur De Backer*, etc. Cette collection était digne d'admiration sous tous les rapports.

Pour le 5^e concours, M. Ferdinand Somers avait présenté une collection de 25 Bégonias, pour laquelle une médaille en argent, comme premier prix, lui a été décernée. Cette collection était bien cultivée, mais ne renfermait aucune des dernières nouveautés.

Pour le 6^e concours, M. le baron Ed. Osy, vice-président de la Société, avait envoyé un contingent de 12 plantes ornementales non fleuries.

Le jury, prenant en considération le mérite hors ligne de la collection présentée, propose de lui accorder une médaille de vermeil encadrée, au lieu d'une simple médaille de vermeil.

Le conseil s'empresse d'accepter cette proposition.

C'est avec un véritable intérêt que nous voyons grandir ces magnifiques exemplaires, entourés des soins minutieux d'un amateur aussi distingué.

Pour le 7^e concours, M. Beaucarne, très-zélé amateur à Ename près d'Audenaerde, nous a envoyé une jolie collection de 8 Orchidées, dont les noms suivent :

Brassavola ocreoleuca, *Miltonia spectabilis*, *Cattleya intermedia vera*,

Cattleya grandiflora, *Gongora leucochila*, *Chysis Limminghii*, *Stanhopea eburnea grandiflora*, *Oncidium papilio major*. Cette collection bien fleurie et d'une bonne culture, a obtenu une médaille de vermeil, premier prix, à l'unanimité.

Pour la plus belle Orchidée en fleurs, faisant l'objet du 8^e concours, trois plantes avaient été envoyées; d'abord un grand exemplaire d'*Oncidium sphacellatum* avec 8 tiges florales, appartenant à M^{lle} Zoé De Knyff, a obtenu le premier prix, médaille en vermeil; ensuite le second prix a été décerné au *Vanda tricolor Leopoldi* de M. Beaucarne, et le 3^e prix, à l'*Epidendrum polyanthum*, portant 6 tiges fleuries, appartenant à M^{lle} Zoé De Knyff.

Pour le 9^e concours, M. Janssens-De Harven, Trésorier de la Société, avait exposé une très-intéressante collection d'*Anoectochilus*, composée de 9 exemplaires variés et bien cultivés. Il a obtenu le premier prix, médaille de vermeil (1).

Il n'y a pas eu d'envoi pour le 10^e concours, demandant la plante en fleurs d'introduction nouvelle.

Pour le 11^e concours destiné aux 8 plantes rares fleuries ou non fleuries, il y a eu deux contingents exposés. Le premier appartenant à M. Louis De Smet, horticulteur à Gand, renfermait plusieurs nouveautés intéressantes, entre autres *Melastoma argyroneura*, du Brésil, introduite en 1863; on ne paraît pas être d'accord sur le nom de cette Mélastomacée, car dans la collection suivante, elle se trouve exposée sous le nom de *Miconia pulverulenta*; ailleurs nous l'avons vue sous le nom de *Miconia argyroneura*; cette divergence est déplorable.

Cette Mélastomacée, avec sa nervure médiane blanche, viendra grandir encore la collection à feuilles panachées, dont le nombre ne fait que s'accroître tous les jours.

On y trouvait aussi le *Schismatoglottis variegata* de Bornéo (1862), un *Echeveria metalica* du Mexique (1863) espèce à grandes feuilles à reflet métallique des plus curieux; un *Funkia Fortunei* du Japon (1863), qui ressemble un peu à d'autres variétés déjà connues, l'*Hechtia atropurpurea* du Mexique (1862) sera très-bien reçu dans la famille des Broméliacées, l'*Hibiscus tricolor* de l'Australie (1863), est une bonne acquisition pour les jardins, à cause de la coloration de ses feuilles, le *Ligularia Kämpferii*, aux feuilles marginées d'argent, introduit du Japon (en 1863), est un proche parent du *Farfugium grande* (*Ligularia*), qui fit tant de sensation il y a sept ans; enfin nous mentionnerons encore l'*Orontium elegantissimum* introduit du Japon en 1863. Cette collection a obtenu le premier prix (médaille de vermeil).

(1) Nous regrettons qu'un contingent, destiné au même concours, envoyé par Mr. Charles De Buck de Gand, soit arrivé après les opérations du Jury, et par conséquent n'a pu prendre part au concours. Cette collection, renfermée dans une petite caisse vitrée, paraissait bien intéressante.

Le 2^e prix a été décerné à l'envoi de M. le baron Ed. Osy. Il renfermait un exemplaire du *Serissa fœtida*, introduit du Japon en 1862, et décrit par Commerson. Il ressemble beaucoup au *Serissa fœtida*, connu depuis longtemps; les feuilles du nouveau venu se distinguent par un liseré blanc. Nous remarquons ensuite trois Fougères, d'abord un *Gleichenia microphylla*, très-joli, à cause de la finesse de ses folioles, puis le *Doryopteris Alcyonis* du Brésil, ressemblant beaucoup au *Pteris sagittaeifolia*; enfin le *Doryopteris elegans*. Nous remarquons encore un *Alocasia elegans* des Philippines, que nous avons vu exposé ailleurs sous le nom d'*Alocasia zebrina*. Cette plante, quand elle est parvenue à un grand développement, est magnifique et des plus remarquables, à cause des pétioles qui sont zébrés, le *Sedum Siboldi*, à feuilles maculées, est une variété de l'ancien *Sedum Sieboldi*, enfin la dernière plante de ce contingent est le *Miconia pulverulenta* dont nous avons parlé à la collection précédente.

Pour le 12^e concours, M. Beaucarne avait envoyé une collection variée de 20 Broméliacées, renfermant des exemplaires de *Bilbergia*, *Nidularium*, *Aechmea*, *Guzmania*, etc. Elle a obtenu le 1^{er} prix (médaille en argent.)

M. le baron Ed. Osy a remporté le 1^{er} et 2^e prix pour les plantes de serre à feuilles panachées et maculées, faisant l'objet du 13^e concours. Ces deux collections étaient d'une culture parfaite; celle qui a remporté le 1^{er} prix renfermait les plus grands exemplaires.

M. Janssens-De Harven a obtenu le 1^{er} prix (médaille en vermeil), pour une jolie collection de Palmiers, parmi lesquels on remarquait des exemplaires de *Latania*, *Astrocaryum*, *Caryota*, *Chamædorea*, etc. Le même exposant a remporté les 1^{er} et 2^e prix, affectés au concours 15^e pour la collection de 20 Aroïdées. Les deux contingents étaient presque entièrement composés de *Caladium*; on remarquait entre autres, ceux nommés *Belleyonii*, *Troubetskoy*, *Wrightii*, *metalica*, etc. Ces plantes se distinguaient par leur bonne culture et leur variété.

Le 16^e concours, pour les 30 Fougères et Lycopodes, était des plus remarquables. Le jury se trouvait en présence de deux magnifiques collections, l'une de M. le baron Ed. Osy, l'autre de M^{lle} Zoé De Knyff. La première était composée en grande partie de Fougères en arbre, telles qu'*Alsophylla australis* et *ferox*, du *Cyathea medularis* et *dealbata*, du *Cibotium Schiedeii* et *princeps*, d'un grand exemplaire d'*Angiopteris erecta*, d'un *Diplazium proliferum*, d'une quinzaine de Lycopodes variés et, en outre, plusieurs Fougères herbacées intéressantes, notamment un grand pied de *Darea diversifolia*, de *Lastraca crinitum*, toutes plantes d'un grand développement.

La seconde collection se composait presque entièrement de Fougères herbacées, d'une culture remarquable.

Il ne nous souvient pas d'avoir jamais vu un plus grand exemplaire d'*Asplenium nidus avis*. Chaque feuille mesurait un mètre de longueur. On y voyait aussi un magnifique pied d'*Adiantum æthiopicum*, de *Pteris*

argyræa, d'*Asplenium Belangerii*, d'*Acrostichum alcicorne*, de *Microsorium irregulare*, etc.

En présence de ces deux magnifiques envois, voici quelle a été la décision du jury.

Pour la collection de M. le baron Ed. Osy, il a proposé, vu le mérite hors ligne de son contingent, une médaille de vermeil encadrée ; et une médaille de vermeil à celle de M^{lle} Zoé de Knyff ; ces deux propositions ont été acceptées à l'unanimité par le conseil.

M. le baron Ed. Osy a aussi obtenu le 1^{er} prix pour le 17^e concours, par une belle collection de *Rhopala* et *Aralia*. Le jury, considérant le mérite de cet envoi, a demandé, et le conseil a accordé une médaille de vermeil, au lieu d'une en argent, stipulée comme 1^{er} prix au programme.

Pour le 18^e concours, ouvert pour les *Aloës*, *Agaves*, *Yucca*, *Dracaena* 25 au plus, c'est encore M. le baron Ed. Osy, qui est resté vainqueur. M. Van Ballaer a obtenu le 2^e prix (médaille en argent).

On remarquait dans la collection qui a obtenu la médaille de vermeil, les *Agaves xylinacantha*, *univittata*, *filifera*, les *Dracaena colocomia*, *umbraculifera*, *Rumphii*, *Cannaefolia*, *Veitchii*, les *Yucca canaliculata*, *pendula*, tous grands exemplaires d'une culture parfaite. Dans la seconde se trouvait un pied d'*Agave schidigera*, d'*Agave coccinea*, d'*Yucca cornuta* et beaucoup d'autres bons exemplaires.

Pour le 19^e concours, il y avait deux envois de 30 *Fuchsias*. Celui qui obtint le 1^{er} prix (médaille en argent), était bien fleuri, mais quelques plantes étaient un peu filées. Il appartenait à M. le baron Ed. Osy. Le 2^e prix est remporté par M. Ferd. Somers.

Le 20^e concours était ouvert pour le même objet, mais réservé aux horticulteurs. Il n'y a eu qu'un seul envoi, exposé par M. De Bosschere, horticulteur à St. Laurent.

Cette collection ne renfermait pas de très-grands exemplaires, mais se distinguait par l'abondance des fleurs, et la bonne culture. Nous signalons spécialement les *Fuchsias* suivants : *Wilhem Fitzler*, *Charles L'Huillier*, *Princesse Ida*, *Mastodonte*, *Anna*, etc. Cette collection a mérité une médaille en argent comme 1^{er} prix. Cette distinction lui a été décernée à l'unanimité.

Pour les 12 *Fuchsias* nouveaux (21^e concours), il n'y a pas eu de concurrents.

Pour le 22^e concours, deux belles collections de *Lilium* se disputaient la prééminence. Le 1^{er} prix (médaille en argent) a été remporté par M. Henri Van der Linden, le 2^e, par M. le comte De Bergeyck-Moretus. Quoique toutes deux très-méritantes la première se distinguait par plus de variétés et une plus grande abondance de fleurs.

Pour le 23^e concours, ouvert entre amateurs, pour les 25 *Petunias*, il y a eu lutte entre M. le baron Ed. Osy et M. Henri Van der Linden. Le premier a obtenu le 1^{er} prix (médaille en argent).

Pour le même concours, entre horticulteurs, M. De Bosschere a obtenu le 1^{er} prix à l'unanimité. Les *Petunias* suivants se faisaient surtout remarquer : *Duc Ernest*, *Charles Colin*, *Ornement des massifs*, *Comtesse Elisa*. Toutes ces plantes étaient parfaites de culture et de floraison.

Dans cette belle collection nous remarquons avec plaisir l'absence presque totale, du disgracieux dédoublement de ces belles corolles.

Pour les 25 *Gladiolus*, demandés par le 25^e concours, il y a eu lutte, entre M. Henri Vander Linden et M. le baron Ed. Osy, le premier a obtenu le 1^{er} prix (médaillon de vermeil). Sa collection renfermait de meilleures variétés, et la force des plantes était aussi plus remarquable.

Pour le 26^e concours, ouvert pour les 25 *Verveines*, (entre amateurs), il s'est présenté 4 collections, dont trois surtout étaient dignes d'admiration.

Le 1^{er} prix (médaillon en argent) a été obtenu par M. Henri Vander Linden. Sa collection très-méritante comme culture, renfermait en outre les dernières nouveautés, appartenant à la nouvelle section si jolie, des *Verveines* striées, dites Italiennes.

Le 2^e prix a été décerné à M. le baron Ed. Osy. Sa collection était parfaitement cultivée, mais les nouveautés y étaient plus clair-semées.

Enfin, le 3^e prix a été remporté par M. Guyot-Van Havre. Sa collection était bien fleurie mais pas assez naturellement cultivée.

27^e concours (entre horticulteurs) 2^e prix aux *Verveines* de M. De Bosschere.

M. le baron Ed. Osy obtient un 1^{er} prix (médaillon en argent), pour une jolie collection de 20 *Lantanas*, demandées pour le 28^e concours, entre amateurs. Il ne s'est pas présenté de concurrents pour le même concours entre horticulteurs.

30^e concours. A M. le baron Ed. Osy est accordé un 2^e prix pour une collection de 20 *Pelargonium*. Ses plantes étaient petites et peu fleuries.

Il n'y a pas eu d'envoi pour le 31^e concours, ouvert entre amateurs, pour les *Pelargonium* zonale.

M. De Bosschere a bien mérité le 1^{er} prix (médaillon en argent), par acclamation pour le concours entre horticulteurs. Ses *Pelargonium*, par leur culture et par l'abondance des fleurs, démontraient un résultat d'expérience bien acquise.

Nous y avons remarqué, *Stella nosegay*, François Du Bois, M^{me} Verschaffelt, Émile Du Foy, etc., etc. Nous regrettons de ne pas y avoir vu quelques variétés de celles dites, à chaînes d'or et d'argent.

M. Gustave Van Havre a remporté le 1^{er} prix (médaillon en vermeil), pour une très-intéressante collection de 20 *Conifères*, (33^e concours), on remarquait parmi le nombre plusieurs spécimens d'*Araucaria*, de *Thuya*, de *Damara*. Toutes ces plantes jouissaient d'une santé parfaite. La collection de M. Janssens-De Harven obtint le 2^e prix (médaillon d'argent), et non de bronze, comme le porte par erreur le procès-verbal. Sa collec-

tion également intéressante, était inférieure à la première, pour la force des exemplaires.

Une jolie collection de 20 Rosiers, envoyée par M^{me} la douairière Van Praet-Van Ertborn, pour le 34^e concours, obtint le 1^{er} prix (médaillon en argent.)

Pour le concours suivant (35^e), la même exposante avait envoyé une superbe collection de 20 plantes panachées, de pleine terre. Aussi le jury a proposé de décerner une médaille en vermeil, au lieu d'une en argent stipulée par le programme. Le conseil s'est empressé d'accepter cette proposition.

36^e concours (entre amateurs), pour la collection de 20 plantes annuelles de pleine terre. M. Gustave Van Havre a obtenu le 1^{er} prix (médaillon en argent), pour sa collection si remarquable par sa bonne culture. Ce contingent formait un ensemble de floraison d'une fraîcheur et d'une abondance de floraison extraordinaires.

Le 2^e prix a été remporté par M. Ferd. Somers.

Il n'y a pas eu d'envoi pour le même concours (37^e) entre horticulteurs.

M. Ferd. Somers obtint le 1^{er} prix (médaillon en argent,) pour un envoi de 6 corbeilles bien garnies de plantes, demandées par le 38^e concours. M. Van Ballaer remporta le 1^{er} prix (médaillon en argent), avec deux bouquets, pour lesquels le 39^e concours était ouvert.

Pour le 40^e concours il s'est présenté deux magnifiques collections de Pêches, la médaille d'argent, 1^{er} prix, a été obtenue par M^{me} la douairière Van Praet-Van Ertborn. Son superbe contingent était composé de 28 variétés presque toutes mûres et exhalant une odeur des plus suaves.

La seconde collection, composée de 18 variétés, obtint le 2^e prix. Elle appartenait à M. le comte De Bergeyck-Moretus.

Le prix pour les 3 melons (41^e concours), a été vivement disputé. Dans la collection de M^{me} la douairière Van Praet-Van Ertborn, on remarquait un beau specimen de *Longue Wittehall*, d'un *Cantaloup français* et d'un *Empereur Napoléon III*, elle obtint le 1^{er} prix, M^{me} la baronne Diert de Kerckwerf le 2^e et M. Ferd. Somers le 3^e prix.

Pour le 42^e concours, c'est encore M^{me} la douairière Van Praet-Van Ertborn qui obtint le 1^{er} prix, pour une intéressante collection de 12 variétés de Raisins, dont plusieurs cultivées en plein air, étaient déjà d'une maturité assez avancée, entr'autres le St. Bernard, hâtif des genets, Chasselas blanc, hâtif noir, Chasselas rose.

Le prix du 43^e concours, ouvert pour le plus bel envoi de 3 grappes de Raisins, a été disputé par huit concurrents. Tous les envois appartenaient à la variété connue sous le nom de Franckenthal.

L'envoi qui se distinguait entre tous les autres, pour la grandeur des grappes et le coloris des grains, a obtenu le 1^{er} prix. Il appartenait à M. le comte De Bergeyck-Moretus. Le 2^e prix a été partagé, à mérite égal, entre M^{me} la douairière Van Praet, MM. Guyot-Van Havre et Léon Van Dun.

Pour le plus bel Ananas (44^e concours), le 1^{er} prix a été remporté par M^{me} la baronne Diert de Kerkwerve, et le 2^e par M^{me} la baronne De Pret de Calesberg.

Le jury a ensuite eu à se prononcer sur le mérite de quelques collections envoyées en dehors de tout concours.

Il propose une médaille de vermeil pour une collection de Cycadées, Pandanées et Palmiers présentée par M. le baron Ed. Osy, entr'autres le *Zamia Lehmannii*, les *Pandanus elegantissima* et *Blancoi*, un *Areca Verschaffellii*, etc., etc.

Une médaille d'argent aux collections suivantes :

Aux Reines-Marguerites d'un grand développement de M. Guyot-Van Havre.

Aux Chrysanthèmes d'été de M^{me} la douairière Van Praet-Van Ertborn.

Aux *Dianthus laciniatus* de M. Henri Van der Linden.

Au *Vallota purpurea*, *Cyrtanthus obliquus*, etc., présentés par le même. Le *Cyrtanthus* que nous venons de nommer, nous semble avoir la plus grande analogie avec l'*Amaryllis vallota*, exposé comme plante nouvelle à l'une de nos expositions précédentes.

Aux Giroflées quarantaine (fleurs coupées), de M. Guyot-Van Havre.

Aux Concombres serpents présentés par M^{me} la douairière Van Praet-Van Ertborn.

Aux nouvelles jardinières et étagères en fils de fer de M. Jh. Broermann, fabricant de meubles, rue Carnot, à St.-Willebrord lez-Anvers.

Une collection de 52 arbustes à feuilles panachées, introduits pour la plupart en 1863 du Japon, nous avait été annoncée par M. Louis De Smet, de Gand. Nous regrettons vivement, que, par une cause indépendante de la volonté de l'exposant, elle n'a pu nous parvenir.

En finissant, nous adressons nos remerciements les plus sincères aux zélés amateurs qui ont contribué à l'éclat de l'exposition, dont l'ensemble se distinguait surtout par une floraison abondante, une culture parfaite et un envoi de fruits plus nombreux que les années précédentes.

La commission de rédaction :

MM. RENÉ DELLA FAILLE.

FRANÇOIS DURLET.

Anvers, le 15 septembre 1863.

SOCIÉTÉ ROYALE LINNÉENNE DE BRUXELLES (1).

1^{er} MARS 1835.

MM.

<i>Président.</i>	FÉLIX MULLER, propriétaire, 86, rue des Tanneurs, à Bruxelles.
<i>Vice-Président.</i>	VAN RIET, horticulteur, à Bruxelles.
<i>Secrétaire.</i>	J. B. FRANQUI, professeur à l'université de Bruxelles.
<i>Secrétaire-Adjoint.</i>	E. LECLERC, propriétaire, à Bruxelles.
<i>Trésorier,</i>	TH. JANSSENS, horticulteur, à Bruxelles.
<i>Administrateurs.</i>	J. VERDICKY, horticulteur, à Molenbeek St. Jean.
	FR. DE CRAEN, horticulteur, à St. Gilles.
	P. LOUIS, horticulteur, à Bruxelles.
	L. DE KNEEF, horticulteur, à Molenbeek-St.-Jean.
	H. VANDER MEULEN, horticulteur, à Bruxelles.
	J. C. VAN NECK, négociant, à Molenbeek-St.-Jean.
	A. WILLEMS, horticulteur, à Ixelles.
	GILLON, bourgmestre, à St. Josse-ten-Noode.
	VAN ALSTEIN, agronome.
	H. DOLLE, bourgmestre, à Uccle.
	D ^r STEURS, propriétaire, à St.-Josse-ten-Noode.
	F. J. KARCKENBEECK, brasseur, à Bruxelles.
<i>Nombre des membres.</i>	800 effectifs; 33 membres honoraires.
<i>Local de la Société.</i>	Établissement géographique de M. Vandermaelen, près de la porte de Flandre.
<i>Délégués.</i>	MM. F. MULLER, président de la Société. VAN RIET, vice-président de la Société.

Compte-rendu de l'assemblée générale qui a eu lieu le 18 novembre 1863, à l'établissement géographique, à Molenbeek-St.-Jean.

La séance est ouverte à 11 heures du matin sous la présidence de M. Muller.

75 membres sont présents.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 17 mai dernier; sa rédaction est approuvée.

Conformément à l'ordre du jour le secrétaire lit un rapport sur la situation de la Société.

Le trésorier expose que la situation financière est très-satisfaisante.

(1) Voy. *Bulletin* 1860, p. 124; 1861, p. 148; 1862, p. 209.

Après quelques observations de MM. F. Muller, Fauvel et Vanderstraeten sur l'opportunité d'augmenter le nombre des administrateurs pour le mettre en rapport avec l'extension qu'a prise la Société, l'assemblée procède au renouvellement du bureau et d'une partie du conseil d'administration.

MM. F. Muller, président, Van Riet, vice-président, J. B. Francqui, secrétaire, E. Leclercq, secrétaire-adjoint, Ph. Janssens, trésorier et MM. Gillon, Dekneef et van Alstein, administrateurs sortants, sont réélus.

MM. H. Dolez, bourgmestre à Uccle, le docteur Steurs, propriétaire à Saint-Josse-ten-Noode et F. J. Kaeckenbeeck, brasseur à Bruxelles, sont désignés à une forte majorité pour compléter le conseil d'administration.

La séance est levée à une heure.

Rapport sur la situation de la Société, lu par le secrétaire dans la séance du 13 novembre.

MESSIEURS,

L'année dernière en vous exposant la marche ascendante de la Société nous vous disions : Notre avenir est assuré; il suffit de suivre la voie dans laquelle nous sommes entrés pour réaliser successivement tous les progrès que nous nous sommes imposés. Depuis lors notre prédiction s'est en partie accomplie, notre situation s'est encore améliorée. Ainsi nous comptons aujourd'hui 33 membres honoraires et 800 membres effectifs. Pour se faire une idée du chemin que nous avons parcouru, il faut se rappeler qu'à la fin de 1860 le nombre des membres effectifs s'élevait à 350.

Nous avons continué pendant l'année sociale qui vient de s'écouler, à répandre l'instruction en organisant des conférences et en réunissant dans une splendide exposition les produits de l'agriculture et de l'horticulture. M. H. Vandermeulen, l'un de nos plus zélés administrateurs, a donné le cours d'arboriculture qui a attiré comme par le passé un grand nombre d'auditeurs.

Les leçons qu'il a réservées aux jardiniers ont surtout produit d'excellents résultats. Un jury spécial a pu constater que le talent et l'abnégation du professeur n'ont pas été stériles. Nous devons mentionner ici l'examen sérieux subi par M. J. Berline de Mons à qui le jury a décerné à l'unanimité une distinction. A l'avenir pour stimuler l'émulation des élèves, nous leur accorderons comme récompenses, au lieu de médailles, des ouvrages sur l'arboriculture. Ils pourront ainsi, après avoir puisé chez nous les éléments de la taille des arbres, approfondir d'eux-mêmes leurs études.

Un grand nombre de membres ont suivi avec intérêt les conférences de chimie agricole que le secrétaire a données pendant la période d'hiver, dans une des salles de l'université.

Des herborisations dirigées par MM. B. Dumortier, Piré, Bommer et Louis ont fait connaître aux amateurs de botanique la flore des environs de Bruxelles.

Vous le voyez, Messieurs, nous avons chargé des hommes compétents de vous exposer les notions des sciences naturelles indispensables pour aborder l'étude de l'agriculture et de l'horticulture. Les résultats ont dépassé notre attente. Les fruits que nous avons récoltés nous engagent à exploiter encore le terrain si fertile de l'instruction. Déjà nous pouvons vous annoncer que M. le docteur Hannon, professeur de botanique à l'université de Bruxelles, donnera cet hiver une série de conférences sur l'organographie et la physiologie végétales. La haute réputation dont jouit ce savant jettera un nouveau lustre sur notre Société.

Le fait capital de l'année qui vient de s'écouler a été l'exposition que nous avons organisée à l'occasion des fêtes de septembre dans le local du Palais de Justice.

Cette exhibition a obtenu un légitime succès, tant sous le rapport de l'arrangement que sous celui du nombre et du mérite des objets exposés. MM. Fuchs et Van Neck avaient su profiter avec art de la disposition du local.

La vaste cour du Palais de Justice était garnie au centre par des groupes variés de plantes ornementales et sur les côtés par les instruments d'agriculture, séparés de distance en distance, par des collections de plantes fleuries. Dans les galeries se trouvaient disposés avec goût les produits agricoles et les diverses collections de fruits et de légumes. Dans la salle du fond, servant d'entrée à la Cour de Cassation, on avait rassemblé les plantes de serre chaude. A droite et à gauche de cette salle on avait placé les animaux de basse-cour. Les collections si nombreuses et si variées formaient un ensemble à la fois pittoresque et harmonique.

La section de l'agriculture était la mieux représentée. On y a remarqué le froment généalogique de Hallet, exposé par le comte Duval de Beaulieu; les céréales de MM. Van Alstein et Steens; les houblons de M. Prégaldino, les pommes de terre de MM. Von Orlé et Nopin; les lins de MM. Lefébure et Felhoen.

Les instruments agricoles ont attiré spécialement l'attention du public. Ils sortaient, pour la plupart, des ateliers de M. Fauvel, notre habile constructeur, ou des magasins de MM. L. Gauchez, Cullifort et Vanschepe-dael. A cause de l'impossibilité de faire fonctionner les machines qui étaient en si grand nombre et dont quelques-unes paraissaient pour la première fois en Belgique, le jury s'est abstenu de les juger. A l'avenir nous nommerons un jury spécial pour les instruments agricoles et nous

prendrons les mesures nécessaires pour qu'il puisse se prononcer en connaissance de cause.

En favorisant ainsi l'introduction dans notre pays, des machines agricoles que le génie de l'Angleterre crée sans cesse, et en éclairant les cultivateurs sur le mérite des innovations, nous rendrons un service signalé à l'agriculture.

Dans la section de la culture maraîchère, nous devons mentionner les légumes de MM. Jacqmotte, Bourlard et Langenus, ainsi que les potirons de M. Nopin.

L'exposition de pomologie était fort riche; elle comprenait plus de 60 belles collections. Le 43^e concours, institué pour la meilleure collection de 40 variétés de poires, avait attiré le plus d'exposants. Le 1^{er} prix a été décerné à M. l'avocat Latour. Le jury a aussi hautement apprécié les collections de MM. Rops, Faignart, Dussen et Tercelin.

Les collections de fruits de genres différents appartenant à MM. Douchet, Daminet, Oakes et J. Louis ont été fort remarquables.

Dans cette section nous devons encore signaler la collection de 137 variétés de poires exposée hors concours par M. Bivort; les raisins de M. le baron Wauthier et ceux de M. Hauptmann; les ananas de M. Vanvolxem et du comte Mécüs; les melons de M. Jacqmotte, et enfin une collection de fruits imités, envoyés par M. Buchetet, de Paris. Cet artiste avait reproduit les formes et les nuances naturelles, au point de tromper l'œil le mieux exercé.

Inutile d'ajouter que M. Al. Lepère, qui suit avec tant d'intérêt les progrès de la pomologie en Belgique, ne nous a pas oubliés. Le public a pu admirer encore ses magnifiques pêches de Montreuil.

L'horticulture était également fort bien représentée à notre dernière exposition. Malgré la saison trop avancée pour les plantes fleuries, la vaste cour du Palais de Justice offrait l'aspect d'un jardin enchanté où les végétaux de tous les pays étaient élégamment confondus.

Les plantes fleuries et non fleuries de MM. Van Riet, De Craen et Louis; les Aroïdées, les Yucca, les Palmiers et les Fougères arborescentes de M. Vander Maelen; les Orchidées de M. Beaucarne; les Caladium de M^{me} Legrelle d'Hanis; les plantes nouvelles de M. J. Verschaefelt et de MM. Stelzner et Meyer ont particulièrement captivé l'attention des disciples de Flore.

Les herbiers exposés ont prouvé que la botanique est sérieusement cultivée dans notre pays. On a remarqué surtout ceux de MM. Thiélsens et Louis.

Afin d'augmenter les attraites de l'exposition, l'administration avait ouvert des concours pour les animaux de basse-cour. Beaucoup d'amateurs ont répondu avec empressement à notre appel. Les diverses espèces de poules exposées par MM. Kaeckenbecck, Jambers, Sterckx et Waeselaer; les pigeons de MM. Van Berckelaer et Sondagh, les canards de

M. Van Cutsem ont donné à notre dernière exposition, un cachet animé. Le succès obtenu dans ce premier essai nous engagera à augmenter, les années suivantes, l'importance des concours pour les animaux de basse-cour. L'exposition de cette année a réussi au-delà de toute attente. Elle peut être considérée comme un événement agricole.

Plusieurs journaux étrangers, entre autres *la Patrie* de Paris et *l'Illustration allemande* en ont fait un éloge pompeux.

111 concours étaient ouverts. 170 exposants y ont pris part : savoir : 67 dans la section de l'agriculture et celle de la culture maraîchère.

16 » » des animaux de basse-cour.

33 » » de pomologie.

et 54 » » de l'horticulture.

Les diverses sections du jury ont décerné 4 médailles en or, 17 en vermeil encadrées, 39 en vermeil, 93 en argent et 59 en bronze; en somme 212 récompenses.

Tel est l'exposé fidèle de nos travaux pendant l'année qui vient de s'écouler. Il suffira pour vous convaincre que notre situation est des plus prospères. Maintenir la Société royale Linnéenne, au rang élevé qu'elle occupe actuellement, doit être à l'avenir le but constant de nos efforts.

Cours d'arboriculture.

Les leçons comprendront l'arboriculture théorique et pratique, la culture, la taille et la conduite des arbres fruitiers; l'étude des meilleurs fruits et des soins qu'ils exigent, etc. Elles seront données par M. H. Vandermeulen à l'établissement géographique de MM. Vandermaelen à Molenbeek-Saint-Jean, et auront lieu les jours ci-dessous indiqués à 11 heures précises du matin.

1863. Décembre 6. — Sur la plantation des arbres fruitiers.

» » 20. — Sur la culture des arbres dans les vergers.

1864. Janvier 10. — Sur la culture et la formation de la vigne.

» » 24. — » » du pêcher.

» Février 7. — » » de l'abricotier, du prunier et du cerisier.

» » 21. — » » du poirier en plein vent.

» Mars 6. — » » en espalier.

» » 20. — » » du pommier.

» Avril. 3. — Sur la greffe.

Conférences de botanique.

M. le docteur Hannon, professeur à l'Université de Bruxelles, a bien voulu se charger d'exposer en quelques séances les notions d'organographie et de physiologie végétales. Ces conférences auront lieu le dimanche à deux heures précises de relevée, rue des Sols, dans une des salles de

l'Université que M. l'administrateur-inspecteur s'est empressé de mettre à notre disposition. Elles se suivront dans l'ordre suivant :

1863. Décembre 13. — Des végétaux et de leurs fonctions.
" " 27. — Anatomie de la graine et germination chez les Cotylédonées.
1864. Janvier 17. — Description et anatomie des organes de nutrition.
" " 31. — } Fonctions des organes de nutrition.
" Février 14. — }
" " 28. — Description et anatomie des organes de reproduction (fleur).
" Mars 13. — Fonctions des organes de la fleur.
" " 27. — Des hybrides.
" Avril 10. — Description et classification des fruits.
" " 24. — Systèmes et méthodes de classification des végétaux.

Pour le Conseil d'administration :

Le Secrétaire,
J. B. FRANQUI.

Le Président.
F. MULLER.

SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE MALINES⁽¹⁾.

6 AOUT 1837.

MM.

<i>Président.</i>	FR. DE CANNART D'HAMALE, sénateur.
<i>Vice-Président.</i>	A. VAN DEURNE DE DAMAS.
<i>Secrétaire.</i>	HIPPOLYTE D'AVOINE.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	VICTOR VAN DEUREN.
<i>Trésorier.</i>	RUTS-VOET.
<i>Administrateurs.</i>	JOSEPH REYNIEUX.
	NEEFS-DU TRIEU.
	AUGUSTE VERMEULEN.
	EDOUARD BOSSELAER.
	POUPPEZ DE RETTINES.
	OSCAR DE WARGNY.
<i>Nombre des membres.</i>	27 membres honoraires et correspondants.
	134 membres associés.
	636 membres effectifs.
<i>Local de la Société.</i>	Le jardin botanique de la Société.
<i>Délégués.</i>	MM. DE CANNART D'HAMALE, président.
	H. D'AVOINE, secrétaire.

Rapport.

Depuis le dernier rapport que nous avons eu l'honneur de vous présenter, la Société royale d'horticulture poursuit la voie de progrès qu'elle s'est tracée dès son origine. Le nombre de ses membres continue à croître chaque jour, il a atteint le chiffre de 817.

Au commencement de l'année nous avons adressé une requête à M. le Ministre de l'intérieur dans le but d'obtenir à Malines des conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers; la réponse fut favorable.

La première séance eut lieu le 13 février, 60 personnes y assistèrent, ce chiffre s'accrut successivement et a déjà atteint le nombre de 250 auditeurs composés tant de jardiniers que d'amateurs.

Le succès s'explique seulement par la manière simple et claire avec laquelle M. De Beucker traite la science qu'il est chargé d'enseigner.

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 193; 1861, p. 151; 1862, p. 211.

C'est ainsi que quatre personnes qui n'ont assisté qu'une année aux différents cours donnés à Malines par le savant professeur ont reçu des certificats de capacité du jury de l'école d'arboriculture de Vilvorde.

Nous constatons avec plaisir le résultat de ces conférences, elles ont puissamment stimulé le zèle des amateurs et des jardiniers. Nous devons encore ajouter que ces cours ont été doublés par la raison qu'un cours en français a été donné par M. Hellebrandt de Malines.

L'exposition d'hiver a eu lieu dans les magnifiques serres de la Société, le 15 mars. Elle a été très-brillante, 17 exposants y ont pris part, parmi lesquels il n'y avait que deux personnes étrangères à la ville.

Le jury a décerné 31 médailles dont 9 en vermeil, 14 en argent, 8 en bronze et 4 mentions honorables.

Avant de terminer ce rapport nous devons signaler les succès obtenus par la Société à l'exposition internationale de Pomologie qui a eu lieu à Namur.

Une médaille en argent lui a été décernée pour la beauté et la variété de ses fruits.

Malines, 18 septembre 1863.

Le Secrétaire,
HIPP. D'AVOINE.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU CONDROZ ⁽¹⁾,

7 JUILLET 1862.

	MM.
<i>Président.</i>	E. GODIN-GILLARD, industriel à Huy.
<i>Vice-Présidents.</i>	H. SÉPULCRE, médecin-vétérinaire à Perwez. C. GUYOT, pharmacien à Marchin.
<i>Secrétaire.</i>	J. J. BLAISE, instituteur à id.
<i>Trésorier.</i>	F. J. GUERSAY, instituteur à Félie.
<i>Administrateurs.</i>	LÉONARD, conseiller communal à Marchin. J. PAQUET, id. id. A. GUERSAY, receveur comm. id. H. FROIDBISE, instituteur id. F. LIZIN, jardinier id. CH. L. BERTHYS, cultivateur à Huy. L. PHILIPPART, cultivateur à St. Léonard. N. ROUCHET, industriel à Marchin.
<i>Nombre des membres.</i>	256.
<i>Local de la Société.</i>	Chez M. Pintiaux, à Marchin.
<i>Délégués.</i>	MM. N. DESOER, propriétaire à Solières. C. GUYOT, pharmacien à Marchin.

Dimanche dernier, 25 octobre 1863, ont eu lieu à Belle-Maison les concours annuels de la Société d'Agriculture du Condroz.

Quoique l'année ait été peu favorable à la culture potagère, les produits exposés n'étaient ni moins beaux ni moins nombreux que les années précédentes. Les fruits, les pommes de terre et les choux-pommés étaient surtout d'une belle-venue remarquable. On y remarquait aussi un petiron pesant 80 kilogrammes.

Voici le résultat de ces concours :

CONCOURS POUR LA BONNE TENUE DES JARDINS.

Le jury était composé de MM. Ch. Bertyn, de Huy, Fr. Begon et N. Guersay, de Marchin.

Concours entre jardiniers. — 1^{er} prix, M. Fr. Lizin, jardinier chez M. le comte de Robiano de Marchin ; 2^e prix, M. Defresnes, jardinier chez M. le comte Vandensteen de Jehay. — Mention honorable à M. Servais, jardinier chez Madame Francotte, au château de Vyle; idem, à

(1) Voyez *Bulletin* 1862, p. 230.

M. Frankin, jardinier à Hermalle-sous-Huy; idem, à M. Lessuisse, jardinier au château de Solières.

Même concours entre amateurs. — 1^{er} prix, M. Franchimont, bourgmestre à Marchin; 2^e prix, M. Plomteux, curé à Marchin. — Mention honorable à M. Bodson, rentier-propriétaire à Baya.

Si MM. N. Guersay et Ch. Bertyn ne s'étaient pas retirés volontairement du concours, ils auraient obtenu l'un et l'autre le premier prix.

Même concours entre ouvriers journaliers. — 1^{er} prix partagé entre MM. Jules Beaumont et Servais de Lize, tous deux de Marchin; 2^e prix, M. Ch. Dédouaire, de Marchin; 3^e prix, M. J.-J. Gillot, de Marchin; 4^e prix, M. Ch. Michot, de Vierset-Barse; 5^e prix, M. A. Masson, de Marchin.

Exposition-Concours.

Le jury était composé de MM. Defresnes, pépiniériste à Ben-Ahin; Bertrand, des Marets (Tihange); Colette, de la Sarte; Ernotte, de Tihange, et Jamagne.

CLASSE DES JARDINIERS.

Premier concours. — Au contingent de légumes le plus complet et de plus belle venue : 1^{er} prix, M. Lizin; 2^e prix, M. Lessuisse; 3^e prix, M. Defresnes.

Deuxième concours. — Au contingent renfermant le plus de collections méritantes : prix, M. Dautrebande-Defays, jardinier à Andennelle.

Troisième concours. — Non répondu.

Quatrième concours. — A la collection de fruits la plus méritante : 1^{er} prix, M. Lizin; 2^e prix, M. Rulot, jardinier au château de Pailhe.

Cinquième concours. — Aux fruits de tous genres cultivés en serre ou en bêche, tels que raisins, ananas et melons : prix, M. Rulot, pour ses raisins.

Hors concours. — Prix à M. Lessuisse, pour sa collection de pommes de terre; idem à M. Lizin, pour ses choux-fleurs, et à M. Dautrebande-Defays, pour ses carottes.

CLASSE DES CULTIVATEURS.

Premier concours. — Au contingent de légumes le plus complet et de plus belle venue : 1^{er} prix, M. Fr. Servais; 2^e prix, M. Beaumont.

Deuxième concours. — A la collection de fruits la plus méritante : 1^{er} prix, M. J. J. Delhez, marchand de vaches à Marchin; 2^e prix, M. Maquot, cultivateur à Marchin; 3^e prix, partagé entre M^{rs} P. J. Cloes, ex-instituteur à Marchin, Bodson et M. Lamalle, cordonnier à Marchin.

Troisième concours. — A la collection de pommes de terre la plus méritante : 1^r prix, M. Jean Destatte, de Huy ; 2^e prix, M. Guersay.

Quatrième concours. — Non répondu.

Cinquième concours. — Aux pommes de terre les mieux venues : 1^r prix, M. Michel Monjoie, de Marchin ; 2^e prix, M. Bodson.

Sixième concours. — Aux carottes de table les mieux venues : 1^r prix, M. Lamalle ; 2^e prix, M. L. Philipart, de Saint-Léonard.

Septième concours. — Aux carottes des champs les mieux venues : Prix, M. Melot, brasseur à Ossogne.

Le jury regrette que M. Dony-Dossogne, distillateur à Huy, n'ait pas exposé le nombre voulu d'exemplaires. S'il l'avait fait, il aurait obtenu le premier prix.

Huitième concours. — Aux choux pommés rouges les mieux venus : 1^r prix, M. Bodson ; 2^e prix, M. Ant. Fondère, de Marchin ; 3^e prix, M. Melot.

Neuvième concours. — Aux choux pommés blancs les mieux venus : 1^r prix, M. Franchimont ; 2^e prix, partagé entre MM. Bodson et Ant. Fondère.

Dixième concours. — Aux choux-fleurs les mieux venus : 3^e prix, M. Bodson.

Onzième concours. — Aux choux spruits les mieux venus : 1^r prix, M. Bodson ; 2^e prix, partagé entre MM. Franchimont et Guersay.

Douzième concours. — Aux choux de Savoie les mieux venus : prix, M. Bodson.

Treizième concours. — Aux céleris les mieux venus : 1^r prix, M. Michot ; 2^e prix, M. N. Guersay.

Quatorzième concours. — Aux oignons les mieux venus : 1^r prix, M. Pierre-Jos. Dautrebande, de St.-Léonard ; 2^e prix, partagé entre MM. Monjoie, L. Philippart et Ch. Michot.

Quinzième concours. — Aux poireaux les mieux venus : prix, M. Guersay.

Seizième concours. — Aux endives les mieux venues : Mention honorable, M. Guersay.

Dix-septième concours. — Aux laitues pommées les mieux venues : Non répondu.

Dix-huitième concours. — Aux salsifis blancs et noirs, scorsonères, les mieux venus : prix, M. Bodson.

Dix-neuvième concours. — Aux trois perches de haricots les mieux venues : prix, M. Ch. Dédouaire.

Vingtième concours. — Aux fruits de l'année les mieux venus : prix, partagé entre M^{rs} Servais et Fondère. — Mention honorable, M. Dony, pour son cep de vigne et M. Guersay pour ses belles grappes de raisin.

Vingt et unième concours. — Au plus beau lot de panais : prix M. Pierre-Joseph Dautrebande.

CONCOURS GÉNÉRAUX.

Premier Concours. — Aux dix plus belles betteraves sans condition de culture : 1^r prix, M. Michot; 2^e prix, M. Guersay.

Deuxième concours. — A la pomme de terre la plus nouvellement introduite et d'un mérite reconnu : non répondu.

Troisième concours. — Au plus beau champ de betteraves, d'une superficie de 90 centiares sur une largeur de 3 mètres au moins, exclusivement cultivé à 2 pieds de distance : non répondu.

Quatrième concours. — Non répondu.

Cinquième concours. — Au contingent de céréales de la plus belle venue, 1^r prix, M. Guersay; 2^e prix, M. Dautrebande-Defays.

Sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième, treizième et quatorzième concours. — Non répondus.

Quinzième concours. — Au meilleur vinaigre de fruits : prix, M. Philipart.

Seizième concours. — Au plus beau et meilleur beurre, beurre frais, beurre salé, dit beurre de pot : 1^r prix, M^{me} Laquaie, du Fourneau; 2^e prix, M^{me} Pintiaux; 3^e prix, M^{me} Dédouaire.

Dix-septième concours. — Au plus beau et meilleur fromage du pays, dit *potkèse* : 1^r prix, non décerné : 2^e prix, M^{me} Laquaie. — Mention honorable aux D^{les} Pintiaux, pour leur beau bouquet de fleurs.

SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE DE VERVIERS (1).

1838.

MM.

<i>Président.</i>	DE COUMONT, montagne de Hodimont-lez-Verviers.
<i>Vice-Président.</i>	D ^r LARONDELLE.
<i>Secrétaire.</i>	H. OLIVIER, rue Spintay, 23.
<i>Administrateurs.</i>	MULLENDORF. CARLIER. HENRI MEUNIER. TH. BRAUFAYS. J. ZELL.
<i>Nombre des membres.</i>	150 à 160.
<i>Local de la Société.</i>	Café de la Renaissance, rue du Collège.
<i>Délégués.</i>	DE COUMONT, président de la Société. H. OLIVIER, secrétaire de la Société.

(1) Voyez le *Bulletin* 1860, p. 232; 1861, p. 163; 1862, p. 233.

SOCIÉTÉ AGRICOLE ET HORTICOLE DE NIVELLES (1).

SEPTEMBRE 1842.

MM.

<i>Président.</i>	CHARLES BOMAL.
<i>Vice-Président.</i>	EMILE MERCIER, pour la partie agricole.
"	ABEL LAGASSE, pour la partie horticole.
<i>Secrétaire-archiviste.</i>	DIEUDONNÉ BARY, vétérinaire.
" <i>trésorier.</i>	HUET, banquier.
<i>Membres de la commission.</i>	J.-B ^e GERARD.
	JH. DE KEYN.
	TH. DEPT.
	J. WAUTHIER.
	J.-B ^e CLOQUET.
	X ^e LAMBERT.
<i>Nombre des membres.</i>	133.
<i>Local de la Société.</i>	L'Hôtel de-Ville.
<i>Délégués.</i>	MM. CHARLES DEPT, notaire à Waterloo.
	ANT. BOUCQUÉAU, rentier à Nivelles.

Rapport sur les travaux et expositions de 1863.

Dans le courant de 1862, sur la proposition de notre président, le gouvernement autorisa M. Gillekens, élève diplômé de l'école d'horticulture de Vilvorde, établi à Courcelles (Hainaut), d'ouvrir sur la taille des arbres fruitiers des conférences en notre ville. Plus de 100 jardiniers et amateurs assistèrent d'abord à ces leçons intéressantes; la foule s'accrut à chaque réunion fixée à l'avance et dépassa le chiffre de 150. Amateurs, jardiniers, maraîchers, pépiniéristes, horticulteurs s'y donnaient rendez-vous dans le jardin modèle de M. De Hennault, de sorte que ces conférences obtinrent un succès inattendu. M. Gillekens avait su toucher la fibre des assidus, qui apprécièrent de suite l'attrait, la lucidité de sa méthode à la portée de tous. Ce sera avec bonheur qu'on verra l'hiver prochain, ce savant démonstrateur ouvrir de nouveau ce cours séduisant pour nos pomologues.

De nombreux efforts ont continué à être tentés dans le but de

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 223; 1861, p. 172; 1862, p. 236.

répandre la culture des bons fruits tant à Nivelles qu'aux environs. Beaucoup de greffes ont été distribuées par les soins de quelques sociétés avec un désintéressement vraiment louable.

La Société continue à vouer un intérêt tout particulier à la culture maraîchère : elle n'a pas oublié que les premiers essais ont eu pour objet ce genre d'exhibition et que le but poursuivi depuis a été de faire produire à nos jardins de plus beaux, de meilleurs légumes à des prix accessibles à toutes les classes de la Société. Ces prévisions se sont en grande partie réalisées et bien que notre ville compte actuellement un nombre d'ouvriers presque double de celui d'il y a 15 ans, on peut assurer que les prix des produits n'ont pas sensiblement augmenté sur nos marchés, quoique leur choix soit de beaucoup plus grand.

Quant à la floriculture, elle compte de nouveaux adeptes ; le goût de la culture des plantes s'accroît chaque jour. La Société dirige avec ardeur de ce côté ses moyens d'action. Ses membres rivalisent de zèle et plusieurs se sont fait construire des serres à vignes. A ce propos qu'il nous soit permis d'émettre le vœu de voir des hommes compétents élaborer un travail succinct sur les soins à donner spécialement à ce genre de culture et décrire les meilleures variétés de raisins à conserver sous châssis.

Deux fêtes, l'une florale, l'autre maraîchère, avaient été décidées pour les mois de juillet et d'octobre. Le concours du gouvernement n'a pas fait défaut et, au moyen du subside accordé, il a été possible de mener à bien ces deux exhibitions. Nous allons tâcher d'en exposer quelques détails.

L'exposition de fleurs des 12, 13 et 14 juillet a été vraiment remarquable. Bien que les amateurs de notre ville et nos horticulteurs marchands en aient fait presque tous les frais, puisque deux contingents seulement provenaient d'horticulteurs étrangers, ce concours paraissait surprenant, eu égard aux éléments peu nombreux que nous possédons. Près de 1500 plantes, la plupart d'une culture soignée, témoignaient de l'empressement apporté à répondre à l'appel du programme. Les fleurs coupées, les bouquets de bal alternaient agréablement avec la sévérité du feuillage des plantes d'ornement.

L'exposition a conservé jusqu'à la fin sa fraîcheur, grâce aux avantages que présente le cloître gothique qui encadre admirablement un préau métamorphosé en Eden permanent par les soins d'un amateur aussi zélé qu'habile, M. Gustave Froment.

De beaux Pétunias à fleurs pleines, des Fuchsias nouveaux aux formes globuleuses, des Pélargoniums à grandes macules, des Cactées, des Mamillaires aux aiguillons acérés, des Lis à odeur pénétrante, des Gloxinées aux tons riches et variés, des plantes de pleine terre, de magnifiques plantes ornementales à l'ample feuillage, aux feuilles dentelées ou veloutées, des fougères, véritables dentelles d'une admirable légèreté, des plantes utiles des tropiques, des palmiers, des orangers

littéralement couverts de fleurs virginales, des lauriers d'une tenue irréprochable ont arrêté l'attention des connaisseurs pendant toute la durée de cette exposition.

Nous ne nous arrêterons pas à citer les noms des plantes rares ou bien cultivées qui apparaissaient pour la première fois parmi nous. Nous faisons une exception toutefois en faveur d'un fort beau pied de *Dracæna lineata*, exposé par M. Verheyen, de Bruxelles. Nous avons remarqué aussi avec intérêt un *Musa rosacea* en fleur, avec fruits noués au bas du régime droit qui distingue particulièrement cette variété; le Keide du Sénégal, plante dont le nom botanique n'est pas encore déterminé et qui porte des fruits inférieurs en volume et en goût à nos oranges d'Europe; le millet de cette même contrée tropicale dont la graine sert de nourriture ordinaire aux naturels du pays.

Les contingents les plus distingués étaient ceux de MM. Verheyen de Bruxelles, Demanet de Jumet, Berthels, Deprelle, Dept, Detournay, Le Bon et Bouquéau, de Nivelles.

Vingt-sept médailles ont été décernées, et, sans la coïncidence de l'exposition de Namur avec la nôtre, toutes les palmes offertes eussent été vraisemblablement remportées. Les résultats obtenus sont toutefois heureux et en ont amené un autre d'un grand intérêt pour nos expositions futures, c'est le patronage de 23 à 50 de nos plus aimables admiratrices des tributs de flore qui ont accepté la mission de seconder à l'avenir les vues du comice en faveur du développement de la culture des fleurs. Cet encouragement, nous n'en doutons pas, donnera un élan nouveau à nos prochaines exhibitions et en assurera le succès.

L'exposition de légumes, de fruits, de plantes industrielles et d'instruments aratoires, ouverte les 4, 5 et 6 octobre par les soins de la Société, a surpassé toute attente. Jamais depuis 20 ans, on n'avait vu étaler, à Nivelles, semblable contingent de poires, de pommes, de légumes de la saison, des collections aussi nombreuses de pommes de terre, de gousses, de racines, de tabac exotiques. Tout ce que la culture maraîchère peut produire de plus perfectionné, tout ce que le jardin fruitier peut offrir de plus distingué au point de vue de la nouveauté, de la beauté, de la variété, ou de l'excellence, était réuni à cette exhibition remarquable.

Pour la culture maraîchère, les contingents de MM. Detournay, Gréer, Verly, Denis, Baudet, ainsi que ceux des élèves de l'école normale de Nivelles étaient particulièrement appréciés. De superbes carottes, scorsonères, salades, etc., etc., de nombreuses collections de choux, entr'autres celui de Bruxelles, témoignaient malgré les longues sécheresses du dernier été, des soins assidus de nos intelligents maraîchers.

Les plantes industrielles étaient représentées par des produits assez volumineux en racines, etc. Les betteraves de MM. Lisart et Bomal, les chicorées de celui-ci, le tabac exotique de MM. Denis et Léopold Hennau attiraient principalement l'attention des visiteurs.

Parmi les instruments aratoires, l'on remarquait un épurateur et un appareil à charger des sacs, d'une grande simplicité et marchant avec sûreté. Ils avaient été confectionnés dans l'établissement de M. Wouters.

L'exhibition des fruits était surtout remarquable. Citons en première ligne la magnifique collection de poires obtenues de semis par M. Grégoire de Jodoigne, pomologue distingué auquel l'horticulture est si redevable. Il continue avec intelligence et succès les travaux des Van Mons, des Ardempont, des Esperen, des Bivort et autres gloires Belges. Son contingent était le résultat de plus de trente années de soins et de peines. Ces incomparables semis, répandus en partie dans ce pays et à l'étranger, sont appréciés de tous les amateurs de bons fruits. Nous faisons des vœux pour que, parmi les 50 spécimens des poires inédites qui figuraient parmi les nombreux gains de cet exposant, il y en ait quelques unes encore dignes de rivaliser avec leurs devancières.

M. Royer père, de Namur, avait eu aussi l'obligeance d'adresser une collection de pommes, la plupart nouvelles, d'origine anglaise, allemande ou américaine. Ces produits des contrées lointaines étaient tout spécialement étudiés par les visiteurs qui ne se lassaient d'admirer les nombreuses variétés de cette belle collection.

Le contingent de fruits nouveaux (poires), exposé par M. de Biseau d'Hauteville, de Binche, méritait aussi les éloges des connaisseurs; ils étaient d'un beau volume, quoique cultivés en plein vent.

Signalons maintenant deux magnifiques collections de près de 80 variétés de poires, exposées par MM. Gilain et Huart, pomologues, ainsi que celles de M^{lle} Masure d'Arquennes, de M^{me} Pirard-Dept, de MM. Buziau, pépiniériste à Rèves, Detournay, pépiniériste, et Firmin Dept, amateur à Nivelles.

Les pommes étaient dignement représentées, par les contingents de M^{lle} Masure, de MM. Bouquéau, Tombeur et Gilain.

Des raisins superbes, sortant des serres de M. Bouquéau, étaient aussi particulièrement remarquables.

Nous pourrions ajouter d'autres citations. Qu'il nous suffise de constater que près de 2,500 assiettes de fruits de divers genres figuraient avec honneur à la seconde exposition de fruits ouverte en notre ville depuis douze ans.

36 médailles de vermeil, d'argent ou de bronze ont été décernées aux lauréats des divers concours d'octobre, en même temps que des primes en argent aux maraîchers qui se sont le plus distingués.

Le délégué à la Fédération,

BOUCQUÉAU.

Nivelles, le 20 octobre 1865.

SOCIÉTÉ ROYALE DES CONFÉRENCES HORTICOLES DE LIÈGE (1).

FONDÉE EN 1847.

MM.

<i>Président.</i>	D. MASSART, membre de la députation permanente, Faubourg St.-Laurent, à Liège.
<i>Vice-Président.</i>	OL. DU VIVIER, docteur en médecine, rue du Pont, 41, à Liège.
<i>Secrétaire.</i>	L.-J. MARCHOT, Faubourg d'Amercoeur, 77 ^{ter} , à Liège.
<i>Trésorier.</i>	R. BOURDOUXHE, passage Lemonnier, 20, à Liège.
<i>Administrateurs.</i>	J. BERTRAND, propriétaire, rue Latour, 57. GERMEAU, avocat, membre de la députation permanente, Quai de l'Université, à Liège. D. ROBERTI, propriétaire, rue Naimette, à Liège. J. HAMAITRE, fils, amateur, Féronstrée, à Liège. H ^{re} SAAL, jardinier aux Bénédictines, Boulev. d'Avroy, à Liège. EM. RODEMBOURG, jardinier en chef de l'Université, au Jardin Botanique, à Liège. SERVAIS SIMONIS, cultivateur-prop., rue de Visé, à Grivegnée. J. RENARDY, amateur, rue de Visé, à Liège. G. GALOPIN, pépiniériste, Faubourg St. Gilles, à Liège. O. MARÉCHAL, horticulteur, Faubourg Hocheporte, à Liège.
<i>Nombre des Membres.</i>	1200.
<i>Local de la Société.</i>	Établissement de Fontainebleau, Faub. S ^{te} Marguerite, à Liège.
<i>Délégués.</i>	M. MASSART, Président de la Société. N....

Par suite de son changement de local, la Société n'a pu donner son exposition ordinaire du mois d'avril.

Le temps extrêmement défavorable à la floraison des OEillets n'a pas permis à la Société d'ouvrir son exposition spéciale de juillet.

Le nombre des amateurs de Dahlias diminuant chaque année dans la province, a forcé la Société à joindre à son exposition de légumes et de fruits celle de Dahlias qu'elle donnait ordinairement en septembre.

La Société n'a donc ouvert cette année que deux expositions : l'une le 27 juin, et l'autre, de fruits, de légumes et de Dahlias, le 11 octobre. Cette dernière a été la plus riche et la plus brillante des expositions ordinaires que la Société ait organisées jusqu'à ce jour. Non seulement le nombre, mais la belle venue des produits exposés s'y faisait remarquer. Les récompenses ont consisté en trois médailles d'or, dix en vermeil, trente-et-une en argent et huit en bronze.

(1) Voy. *Bulletin* 1860, p. 165; 1861, p. 177; 1862, p. 237.

Les personnes qui s'y sont le plus distinguées par leurs envois sont :

M. H. Saal, jardinier aux Bénédictines, à Liège, qui a obtenu deux médailles d'or, l'une pour la grande collection de légumes de toute espèce, et l'autre pour la grande collection de fruits ;

La Société d'agriculture et de botanique de Verviers, qui, aussi a obtenu la médaille d'or, pour son remarquable et nombreux envoi de légumes et de fruits ;

M. Robillard, de Hensies, lez Mons, qui a obtenu des distinctions dans huit concours ;

MM. Fassin, Chantaine et Pirotte, frères, de Bressoux, pour légumes et houblon ;

M. Simon, jardinier de la Vieille-Montagne, à Angleur, pour sa riche collection de pommes de terre et autres produits ;

M. F. Mousset, jardinier de M. Mottart, à Hollogne-aux-pierres, pour plusieurs lots remarquables de légumes ;

M. Julin, jardinier de M^{me} la B^{ne} de Thiriart, à Bonneville, près d'Andenne ;

M. Eug. Wéry, jardinier de M^{me} Nagelmaeckers, à Angleur, pour plusieurs envois distingués de légumes et de fruits ;

MM. Patron-Joly, de Huy ; L. Nizet, de Coronmeuse ; S. Hamaitre, de Liège et Constant-Grégoire de Huy, pour les vins ;

M. Henrotay, de Liège, pour des envois extraordinaires de fruits de prairie ;

MM. G. Lovinfosse, de Liège, Somers, d'Anvers, et la Société d'agriculture et de botanique de Verviers, pour les Dahlias ;

M. O. Maréchal, pour ses envois de fleurs ;

M^{lle} Louise Ruth, de Liège, pour ses bouquets ;

M. Brahy-Ekenholm, de Herstal, pour une collection nombreuse et bien choisie de pommes de terre ;

Ce dernier amateur ne se borne pas seulement à la culture des espèces connues, mais ses efforts continuels tendent à enrichir les collections de variétés nouvelles par ses nombreux semis. Outre plusieurs arbres fruitiers de grand mérite, les amateurs d'arbustes lui doivent plusieurs variétés très-méritantes de Lilas parmi lesquels se distingue celle qui porte le nom de Président Massart, et pour laquelle la Société lui a décerné une médaille d'or. Cet infatigable semeur s'est encore distingué cette année par ses nombreux semis de Gladiolus parmi lesquels se trouvaient des variétés nouvelles très-distinguées et très-méritantes.

Les différentes distinctions que la Société a décernées pendant l'année, consistent en trois médailles d'or, onze en vermeil, 40 en argent et 8 en bronze.

Le Secrétaire,

L. J. MARCHOT.

SOCIÉTÉ HORTICOLE ET AGRICOLE DE L'ARRONDISSEMENT DE HUY (1).

1881.

MM.

<i>Président.</i>	MACORPS, médecin-vétérinaire et conseiller communal à Huy.
<i>Président-d'honneur.</i>	SÉRON, propriétaire, à Antheit.
<i>Vice-Présidents.</i>	GUÉRIN, médecin-vétérinaire, à Huy. RAMOUX, conseiller provincial, à Amay.
<i>Secrétaire-général.</i>	ANSIAUX, secrétaire communal, à Huy.
<i>Secrétaire.</i>	MARÉCHAL-RANWEZ, à Statte.
<i>Trésorier et bibliothécaire.</i>	LÉOPOLD JADOT, à Statte. BERNARD-MARTIN, conseiller communal, à Huy.
<i>Administrateurs.</i>	C. BERTYN, jardinier à Huy. DÉSIRÉ DEJASSE, à Statte. FRANÇOIS DELPORTE, à Tihange. JOSEPH DONY, cultivateur à Leumont (Antheit). L. ERNOTTE, cultivateur, à Tihange. NARCISSE GAILLARD, jardinier, à Huy. GALOPIN-DELHAUTEUR, pépiniériste, à Huy. E. GRAYET, saunier, à Statte. THÉOPHILE GOFFIN, à Huy. E. PREUDHOMME, avocat et échevin, à Huy. J.-P. MODAVE, cultivateur, à Huy. L. PREUDHOMME, employé à l'Etat civil, à Huy. J. TOUSSAINT, cultivateur à Leumont (Antheit).
<i>Nombre des membres.</i>	400.
<i>Local de la Société.</i>	Chez MM. ROUASSE, frères, à Statte, Faubourg de Huy.
<i>Délégués.</i>	MM. MACORPS, président de la Société. RAMOUX, vice-président.

Rapport.

MESSIEURS,

Je vous demanderai la permission de jeter un coup-d'œil rétrospectif sur nos travaux depuis l'année 1861 et sur la situation actuelle de notre Société, dont l'histoire complète depuis son origine jusqu'à l'année 1860 inclusivement a été rapportée dans le bulletin de la fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique.

Depuis lors, Messieurs, notre journal mensuel a été remplacé par un

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 139; 1861, p. 179; 1862, p. 238.

Bulletin trimestriel qui est envoyé gratuitement à tous nos membres et aux Sociétés correspondantes. Ce bulletin rend compte des travaux de la Société et du conseil d'administration : il publie en outre le résumé des conférences données sous les auspices de la Société et reproduit les articles jugés les plus propres à instruire et à intéresser les jardiniers et les amateurs. La couverture de ce bulletin est mise gratuitement aussi à la disposition des membres pour insertion d'annonces.

Jusqu'en 1860, la Société s'était bornée à organiser une seule exposition automnale des produits de l'horticulture et de l'agriculture. Par décision prise en assemblée générale du 13 janvier 1861, elle a établi une exposition de primeurs. Les deux expositions ainsi que le concours de bétail gras ont eu lieu régulièrement chaque année.

Le 11 juillet de la même année, M. P. Joigneaux appelé de nouveau par la Société a donné une conférence générale et publique dans le Temple des Augustins. En 1862, des conférences ont été données sur la culture de la vigne et la fabrication du vin. Le 27 février 1863 a paru un arrêté ministériel qui établissait à Huy sous le patronage de la Société, des conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers. Ces conférences ont été données par M. Ar. Pirotte, jardinier diplômé à Couthuin, membre de la Société. Elles ont été suivies avec assiduité par beaucoup de jardiniers et d'amateurs.

Un arrêté ministériel du 17 février dernier, accordait la décoration agricole à MM. Jean-Philippe Modave, cultivateur à Huy et à Clément Sterckman, jardinier à Ahin, tous deux membres de la Société.

Le comité a tenu 22 séances pendant les trois dernières années et il y a eu 12 assemblées générales.

Depuis 1861, la Société a distribué pour ses concours d'horticulture 46 médailles en vermeil, 157 en argent et 149 médailles en bronze. Pour ses trois derniers concours de bestiaux gras, elle a distribué aux lauréats cent et quelques médailles en vermeil, argent et bronze et une somme de 2,880 francs.

C'est pendant cette période que votre conseil d'administration, se préoccupant de tout ce qui se rattache directement aux progrès de l'agriculture et à l'amélioration matérielle du cultivateur, a adressé au nom de la Société deux pétitions au gouvernement, tendantes à obtenir la suppression des nombreuses formalités à remplir pour obtenir du sel destiné à l'agriculture, et la suppression des barrières sur les chemins de grande et petite voirie. Satisfaction nous a été accordée sur la première question, espérons que nous l'aurons bientôt sur la seconde.

La dernière exposition a prouvé que vous réalisez chaque jour de nouveaux progrès.

Ces progrès auxquels applaudissent tous ceux qui s'intéressent aux conquêtes pacifiques de l'homme sur la nature, nous les devons particulièrement au zèle et à l'intelligence de nos praticiens.

Rendre justice à leurs persévérants efforts, c'est, Messieurs, remplir un devoir : tous profitent de leurs services, mais combien ignorent au prix de quelles patientes études, de quel labeur et de quelles difficultés ils ont dû vaincre pour parvenir à diriger la nature, à la plier à leurs exigences, à en multiplier les ressources.

Soyons juste cependant : non-seulement, Messieurs, l'attention générale est plus fixée sur vos travaux, mais l'État les connaît et les encourage. Votre Société est aujourd'hui subsidiée par le gouvernement, par la province et par la commune.

Si le pouvoir favorise ainsi nos travaux, c'est qu'il en comprend la bienfaisante influence. Il sait que ces travaux contribuent au bien-être social, qu'ils préparent une alimentation plus saine et plus abondante, qu'ils nous portent à rechercher ce qui fait vraiment le bonheur ; la campagne, le travail, la vie modeste et paisible.

MACORPS.

COMMISSION ROYALE DE POMOLOGIE (1).

16 JUIN 1882.

MM.

<i>Président.</i>	A. ROYER, à Namur.
<i>Secrétaire-rédacteur.</i>	BIVORT, à Fleurus.
<i>Membres.</i>	DURIEUX DE FRANQUEN, à Bruxelles. GRÉGOIRE, à Jodoigne. FLORENT SCHOUMAN, à Écaussines. DE FAYS-DUMONCEAU, à Chokier. GAILLY, à Laeken. DELMOTTE, à Tournai.
<i>Secrétaire archiviste.</i>	C. PARENT, à Bruxelles.
<i>Nombre des membres.</i>	20.
<i>Local de la Société.</i>	Ministère de l'intérieur, à Bruxelles.
<i>Délégués.</i>	A. ROYER, président de la Commission, à Namur. GRÉGOIRE, membre de la Commission, à Jodoigne.

(1) Voyez le *Bulletin* de 1860, p. 133-45; 1861, p. 185; 1862, p. 243.

SOCIÉTÉ VAN MONS (1).

3 NOVEMBRE 1852.

MM.

<i>Président.</i>	A. ROYER, à Namur.
<i>Directeur-gérant.</i>	A. BIVOAT, à Fleurus.
<i>Conseil d'administration.</i>	La Commission royale de pomologie.
<i>Nombre des membres.</i>	268.
<i>Local de la Société.</i>	Ses jardins et pépinières à Geest-St.-Remy (Brabant).
<i>Délégués.</i>	A. BIVOAT, directeur-gérant de la Société, à Fleurus. GAILLY, directeur des jardins royaux à Laeken.

Rapport de la commission sur la situation de la Société en 1862.

MESSIEURS,

Dix années se sont écoulées depuis la création de notre Société et l'inauguration de son jardin dans une partie des pépinières de Geest-Saint-Remy, où s'étaient réfugiés les semis du savant professeur Van Mons, qui avaient pu échapper aux actes de vandalisme pomologique des années antérieures. (*Théorie de Van Mons*, page 69.) Mais en jetant un coup d'œil rétrospectif sur ces dix années, nous verrons que si l'homme a cessé de leur faire la guerre, il a été remplacé dans cette tâche par des ennemis aussi implacables et plus invincibles encore, et que ce n'est qu'à grande peine que nous avons pu sauver quelques vétérans, contemporains de leur illustre semeur.

Pour vous convaincre de ce qui précède, il suffit, Messieurs, de relire les différents rapports qui vous ont été adressés depuis 1855. Pendant cette période, la grêle est venue trois fois ravager nos cultures; les gelées tardives ont annihilé nos récoltes de fruits, et en 1858, année où ils étaient abondants, la tempête en a abattu plus de 18 hectolitres, avant qu'ils aient atteint les $\frac{3}{4}$ de leur grosseur. En 1859 apparaissent, pour la première fois, les ravages produits par le scolyte, ravages dont on ne s'était pas aperçu jusqu'alors, tellement on présumait peu que cet insecte attaquerait le poirier. En détaillant un des arbres abattus, son inté-

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 146; 1861, p. 186; 1862, p. 244.

rier fut trouvé entièrement perforé. Différents remèdes ont été employés pour combattre cet ennemi caché; les arbres ont été dépouillés de leur écorce jusqu'au liber et blanchis au lait de chaux; mais ce qui a produit le meilleur résultat est une composition qui nous est venue de l'Écosse sous le nom de *Gihurst Compound*, et qui, délayée dans une certaine quantité d'eau, a pu être introduite au moyen d'une petite seringue sous les galeries creusées par les scolytes et les a fait périr.

Le manque d'engrais, très-difficile à se procurer à Geest-Saint-Remy, a été cause que pendant plusieurs années, les jeunes arbres transplantés dans un sol déjà usé par leurs congénères ont peu ou point poussé; votre commission est parvenue à lever cette difficulté au prix d'assez grands sacrifices pécuniaires, en se procurant partout où elle en trouvait à portée du fumier d'étable. Elle a aussi employé les chiffons de laine, mais surtout le Guano; celui-ci répandu autour des jeunes arbres, à l'état liquide, a produit les meilleurs effets; déjà ils présentent un aspect tout différent, et le jardin sera, avant peu d'années, digne du renom de la Société.

Depuis quelques années aucun fruit nouveau provenant de nos semis n'a été annoncé dans notre bulletin, et ce, pour deux motifs :

Le premier est que votre Commission a décidé de ne plus admettre comme poire, digne de recevoir un nom, que celle qui réunira au mérite d'une bonne qualité celui d'une longue conservation; elle ne fera d'exception à cette règle, pour les fruits d'automne, que lorsqu'ils réunissent les trois genres de mérite qui offrent un fruit parfait : la qualité, la beauté et la grosseur, en ce qui concerne les fruits de verger elle tiendra compte par dessus tout, de leur fertilité.

Le second motif est que plusieurs centaines de semis des plus beaux et des plus méritants ont été vendus par leur propriétaire, lorsqu'il se détermina à se défaire de sa pépinière et avant qu'aucun pour-parler eût eu lieu pour la création de la Société.

Cette circonstance a malheureusement produit une grande lacune parmi les semis de divers âges, lacune qui ne peut être réparée que par les jeunes plants que nos semis annuels nous produisent.

Malgré toutes les vicissitudes que nous venons d'énumérer, nous constatons, avec plaisir, que le but indiqué par l'art. 1^{er} des statuts de la Société a été rempli. Plus de 30,000 rameaux à greffer ont été envoyés aux sociétaires sur leur demande, et l'envoi de plants de framboisier, de groseillier et de fraisier, atteint presque le même nombre. Si le but de l'art. 17 n'a pu être rempli de même, vous connaissez tous maintenant, Messieurs, la cause de cette lacune.

Nous continuons à recevoir de nos correspondants, et à nous procurer, le plus tôt possible, les nouveautés fruitières importantes qui sont introduites dans le monde horticole, afin de les étudier et de les multiplier pour les mettre à la disposition des membres de la Société.

Sur le premier point, l'étude des fruits, nous allons trouver de nouvelles facilités par suite de la plantation des murs récemment construits au jardin social au moyen de l'appui bienveillant du département de l'intérieur. Cette amélioration sera sensible surtout pour les pêchers, abricotiers et vignes. En ce qui concerne cette dernière espèce, nous nous empressons de multiplier le plus activement possible les nouveautés dégustées par nous, et sur lesquels nous pouvons fonder un juste espoir dans nos climats du Nord, mais nous avons reconnu la nécessité de ne distribuer que des marcottes ou tout ou moins des boutures de deux ans, fortes en racines, afin de ne plus occasionner de déceptions.

De telles précautions imposent des lenteurs inévitables et dont nous sommes contrariés plus que personne.

Les dépenses de l'année 1861 se sont élevées à la somme de fr. 4,043 35

Les recettes y compris la subvention du gouvernement à » 3,822 01

Déficit à reporter sur 1862 fr. 221 34

Le Directeur-gérant,

A. BIVORT.

Le Président,

A. ROYER.

SOCIÉTÉ HORTICOLE DE HASSELT (1).

3 OCTOBRE 1884.

	MM.
<i>Président.</i>	J. DE LUESEMANS.
<i>Vice-Président.</i>	J. BRANDEL.
<i>Secrétaire.</i>	SANDBRINCK.
<i>Trésorier.</i>	F. WYNANTS.
<i>Membres de la commission.</i>	VREVEN.
	MARIS-BERNAERTS.
	G. NOLENS.
	J. DREESSENS.
<i>Nombre des membres.</i>	40.
<i>Local de la Société.</i>	...
<i>Délégués.</i>	...
	...

Rapport.

La Société horticole de Hasselt, chargée par arrêté ministériel en date du 11 février 1863 de la direction des conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers, n'a négligé aucune peine pour donner toute facilité d'accès au public et une très-grande publicité à ces conférences. Aussi ont-elles été suivies (comme il résulte d'ailleurs du rapport envoyé à M. le Ministre), par un nombreux auditoire avide de connaissances encore généralement peu répandues parmi les diverses classes de nos contrées. Le sieur Sandbrinck, désigné pour donner ces conférences, a déployé tout son savoir en arboriculture pour le communiquer le plus agréablement possible aux personnes désireuses de s'initier dans cette branche d'horticulture.

Les travaux de la Société sont, cette année, encore trop peu importants pour en faire l'objet d'un rapport détaillé; nous dirons seulement quelques mots de l'exposition annuelle.

Notre exposition des produits horticoles de 1863 a été assez belle malgré la sécheresse de cette année. Le programme de cette exposition portait plus d'articles que celui des années antérieures. Cependant le

(1) Voyez *Bulletin* 1861, p. 149; 1862, p. 252.

nombre des exposants a été moins considérable que les autres années, ce qu'il faut attribuer au paiement, exigé de chaque personne exposante étrangère à la Société.

La vaste salle des pas perdus du palais de Justice de Hasselt qui avait été mise, comme les années précédentes, à la disposition de la Société avait été transformée en un magnifique jardin où les fruits les plus frais et les plus appétissants mélaient leurs couleurs variées et leurs formes diverses à l'éclat des brillantes fleurs et à la beauté des plantes légumières. Au fond de la salle se trouvait un trophée de fleurs, composé exclusivement d'une magnifique collection de plantes sorties des serres d'un membre de la Société, le sieur Vreven, pharmacien et conseiller communal.

Énumérons ci-après les produits qui ont été exposés et auxquels on a décerné des prix.

- 1° Choux rouges.
- 2° » blancs.
- 3° » de Bruxelles (spruit).
- 4° » Savoic.
- 5° » raves (violets ou blancs).
- 6° Oignons.
- 7° Poireaux.
- 8° Scorsonères.
- 9° Céleri.
- 10° Radis noir (Ramonasse).
- 11° Endives.
- 12° Carottes.
- 13° Panais.
- 14° Pommes de terre.
- 15° Collection de fruits.
- 16° » de poires.
- 17° » de pommes.
- 18° » de fleurs en pots.
- 19° La plus grande collection des produits horticoles exposés.

Les choux en général, exposés cette année, étaient assez beaux malgré la sécheresse de l'été.

Les choux-spruit présentés à l'exposition étaient inférieurs en qualité à ceux de l'année précédente. Il est vrai que ces graines s'abâtardissent très-vite et que pour rester dans la bonne sorte il faut tous les deux ans en faire venir de Bruxelles.

Les Choux-raves que l'on a vu figurer à l'exposition étaient assez beaux et d'une bonne qualité.

Les Oignons et les Poireaux étaient très-beaux et d'une grosseur monstrueuse, surtout le Poireau court.

Dans les années de sécheresse, le Poireau de même que l'Oignon est sujet à être attaqué par les vers. Une récompense a été promise, il y a quelques années à la personne qui trouverait le moyen de les détruire. Ce serait, nous semble-t-il, une question à mettre au concours par la Fédération.

Les collections de Carottes étaient généralement belles.

Le Panais, qu'il y a quelques années on ne cultivait pas ici, commence à l'être généralement.

Les Scorsonères exposés étaient beaux. Ils viennent bien dans nos terres, mais leur culture demande un excellent engrais consommé.

Le Céleri-rave blanc a obtenu le prix comme étant celui le plus fin, la variété rouge étant chez nous inférieure en qualité.

De superbes collections de haricots ont été produites tous les ans à l'exposition par un de nos membres.

Il y avait de magnifiques collections de pommes de terre. On y remarquait deux nouvelles variétés : la *Coquette* et une autre, *Chardon*. Elles étaient d'une grosseur volumineuse.

De magnifiques collections de Poires et de Pommes se disputaient le prix.

Les produits en général exposés cette année étaient beaux. Aussi ce n'est pas à tort que notre Président, dans son discours d'ouverture à la distribution des prix, en a attribué presque toute la réussite aux arrosements.

Par la Commission,

Le Secrétaire,

SANDBRINCK.

Le Président,

(Signé) DE LUESEMANS.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET DE BOTANIQUE DE VERVIERS.

1884.

	MM.
<i>Président honoraire.</i>	J.-L. JACOB.
<i>Vice-Présid. »</i>	J. MEUNIER.
<i>Président.</i>	L. SONNET.
<i>Vice-Président.</i>	J.-N. BARTHON.
<i>Secrétaire.</i>	G ^{me} GRIGNARD.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	J. NIESSETTE.
<i>Trésorier.</i>	P. HENROTAY.
<i>Commissaires.</i>	N. GIGOT.
	N. BRANDENBERG.
	L. WARLET.
	J. FORTEMPS.
	QUIRIN SCHMIDT.
	M. DEMOULIN.
	J.-J. MAGIS.
<i>Nombre des membres.</i>	107.
<i>Local de la Société.</i>	
<i>Délégués.</i>	MM.

Règlement.

Art. 1^{er}. La Société conserve le nom de *Société d'Agriculture et de Botanique de Verviers*, dénomination qui, dans aucun cas, ne pourra changer.

Art. 2. La Société ne pourra faire fusion avec toute autre Association du même genre.

Art. 3. Le but de la Société est de concourir aux progrès de l'agriculture et de l'horticulture, et de répandre le goût des études botaniques.

Art. 4. La Société se compose de membres effectifs, honoraires et correspondants.

Art. 5. Sont de droit membres honoraires : le commissaire d'arrondissement et le bourgmestre de la ville de Verviers. Tous autres candidats honoraires sont présentés par l'administration, et soumis au ballottage de l'assemblée générale.

Art. 6. Les membres effectifs ont seuls voix délibérative; eux seuls contribuent aux frais de la Société.

Art. 7. La commission administrative est composée de :

Un président, un vice-président, un secrétaire, un idem adjoint, un trésorier, et sept commissaires-administrateurs.

Art. 8. Ces fonctionnaires sont élus et réélus, parmi les membres effectifs, pour deux ans, à la majorité relative des suffrages; leur nomination a lieu à l'assemblée générale le premier dimanche de Janvier, et au scrutin secret.

Art. 9. L'administration est renouvelée par moitié tous les ans.

Art. 10. Quatre jardiniers, deux horticulteurs, et un agriculteur au moins doivent faire partie du conseil.

Art. 11. La commission s'assemble en séance sur l'avis du président et la convocation du secrétaire; elle ne peut prendre de décision qu'à la majorité relative des voix, et si sept membres au moins ne sont présents; si ce nombre ne s'y trouve pas, une seconde convocation a lieu, et les membres présents quel qu'en soit le nombre, peuvent valablement délibérer. Les procès-verbaux des séances sont signés par le président et le secrétaire, ou ceux qui en remplissent les fonctions.

Art. 12. Tout membre qui s'absente, sans motif plausible, de trois séances consécutives, encoure une amende de deux francs; en cas de récidive, il est exclu de droit du conseil, et ne peut être réélu qu'un an après.

Art. 13. Les sociétaires ne faisant pas partie de l'administration, qui assistent aux séances de la commission, doivent y garder le silence, s'interdire de donner des avis ou de porter la parole sans y être interpellés. La commission peut toujours se constituer à huis-clos, sur la demande du président ou de trois membres.

Art. 14. L'administration convoque l'assemblée générale quand elle le juge convenable.

Art. 15. Les fonctions du président sont de proposer les matières à traiter dans chaque séance, de veiller à l'exécution du règlement, de mettre les objets en délibération, et d'en prononcer les résultats. Il a voix prépondérante.

Art. 16. Le président est remplacé en son absence par le vice-président, et si tous les deux sont absents, par le plus âgé des membres présents.

Art. 17. Le secrétaire entretient toutes les correspondances de la Société, rédige les procès-verbaux des séances, les programmes des expositions et concours arrêtés par le conseil administratif, tient en ordre les archives et adresse les convocations et circulaires. En cas d'empêchement, le secrétaire-adjoint tient la plume.

Art. 18. Le trésorier perçoit les revenus de la Société, et acquitte les dépenses approuvées par le président et le secrétaire, il est personnellement responsable de la caisse sociale.

Art. 19. Chaque année, au mois de décembre, les livres du trésorier sont arrêtés par l'administration. Un tableau, indiquant les opérations financières de l'année, est exposé au local de la Société, jusqu'au 15 janvier, à l'examen des membres.

Art. 20. La direction pourvoit aux frais de la Société, par une cotisation annuelle de cinq francs, payable dans les trois premiers mois de l'année. A l'expiration de ce terme, les membres retardataires reçoivent avertissement de s'acquitter pour le 15 avril; s'ils n'y satisfont pas, et s'ils n'ont pas obtenu de délai, ils sont considérés comme retirés de la Société, et leurs noms figurent au tableau affiché au local.

Art. 21. Le conseil administratif ne peut faire de dépense extraordinaire excédant vingt-cinq francs sans l'assentiment de l'assemblée générale.

Art. 22. Tout sociétaire est responsable de la première annuité des candidats qu'il présente.

Art. 23. Tout candidat, admis pendant le premier semestre de l'année, paie intégralement son annuité, celui qui l'est dans le second, n'en paie que la moitié. Ces paiements doivent se faire dans les 30 jours de l'admission.

Art. 24. Tout membre qui introduit au local de la Société une personne n'en faisant pas partie, habitant l'une des communes de Verviers, Hodimont, Andrimont, Dison, Petit-Rechain, Grand-Rechain, Lambermont, Ensival, Heusy et Stembert, est passible d'une amende de deux francs.

Art. 25. Tous entretiens politiques ou religieux y sont strictement défendus.

Art. 26. Toute espèce de jeu est interdite pendant les séances et conférences de la Société.

Art. 27. Les paroles indécentes, mauvais propos, blasphèmes, injures, provocations, et autres emportements de ce genre, sont punis d'une amende de 50 centimes pour la première fois, et du double en cas de récidive dans les six mois pour la même cause. Pareilles peines sont appliquées aux contraventions aux art. 25 et 26 ci-dessus.

Art. 28. Les contraventions sont constatées par l'un des commissaires, ou, à leur défaut, par un autre membre de l'administration. Ce fonctionnaire en fait rapport au conseil administratif, à sa première séance, où le contrevenant est appelé.

Art. 29. Toutes les amendes sont payables dans les trente jours de la décision administrative, en mains du trésorier, à défaut de quoi les noms des retardataires sont inscrits au tableau dont il est question à l'article 20.

Art. 30. Tout fonctionnaire, convaincu de partialité, est passible d'une amende du double de celle qu'il néglige de faire prononcer, outre le paiement de celle-ci.

Art. 31. A minuit, il est facultatif au concierge de fermer sauf dans des cas à prévoir par le conseil.

Art. 32. L'administration fixe des expositions annuelles qui sont annoncées un mois d'avance. Elle peut instituer en outre des concours sur la taille des arbres, la tenue des jardins, le bétail, les instruments aratoires, etc. Pour être admis à exposer ou concourir, il faut avoir payé sa cotisation pour l'année en cours.

Art. 33. Les expositions se composent de plantes d'agrément, fleurs, fruits, légumes, et autres objets se rapportant à l'horticulture et à l'agriculture.

Art. 34. Tout sociétaire, convaincu d'avoir fourni ou emprunté, sous quelque nom que ce soit, des fleurs, fruits, légumes, etc., pour concourir aux expositions, sera exclu des concours pour un an, et passible d'une amende de dix francs, si la fraude est même reconnue trois mois après l'exposition, outre la privation des prix obtenus par cette fraude. Cet article n'est pas applicable à l'Exposition des plantes en fleurs, dont l'achat a été fait quinze jours au moins avant le Concours.

Mêmes peines sont prononcées contre le sociétaire ayant taillé pour autrui, ou fait tailler des arbres pour concourir.

Art. 35. Le jury est nommé par la commission administrative; il doit dresser procès-verbal de ses opérations; il rend ses jugements, au scrutin secret et à la majorité absolue des voix : en cas de partage, celle du président est prépondérante.

Art. 36. Pour être admis à faire partie de la Société, il faut avoir atteint l'âge de quinze ans, être présenté par un membre effectif ou correspondant, être soumis au ballottage de l'assemblée générale et réunir la majorité relative des suffrages.

Art. 37. Le bureau de ballottage est composé du président et du secrétaire ou de ceux qui les remplacent, assistés de deux scrutateurs choisis parmi les plus anciens membres de la Société. Il décide de toute difficulté qui pourrait surgir dans le cours de ces opérations.

Art. 38. La Bibliothèque est sous la conservation du secrétaire qui en est responsable.

Art. 39. Les livres et journaux ne sont prêtés que contre récépissé, et pour quinze jours seulement, sous peine d'une amende de 30 centimes par jour de retard.

Art. 40. Les ouvrages détériorés ou perdus sont remplacés aux frais de l'emprunteur, dans le mois de la décision du conseil administratif.

Art. 41. Aucun changement, ou addition quelconque au présent règlement ne peut avoir lieu qu'en assemblée générale, et sur la proposition de 25 membres.

Art. 42. Tout ce qui n'est pas prévu au présent règlement est laissé à l'arbitrage de la commission administrative, sauf à la partie intéressée à provoquer la décision de l'assemblée générale.

Art. 43. Le refus de se conformer au présent règlement entraîne l'exclusion de la Société, sur la décision du conseil.

Dispositions transitoires.

Art. 44. Ce règlement, proposé par les 25 membres soussignés, nombre voulu par l'art. 30 des statuts actuels de la Société, ne sera exécutoire qu'un mois après son approbation, en assemblée générale, époque à laquelle les statuts actuellement existants seront définitivement abrogés.

Art. 45. Immédiatement après la nomination des trois nouveaux commissaires, le sort déterminera ceux des membres de l'administration qui conserveront leurs fonctions jusqu'au 1^{er} dimanche de janvier 1859; celles des 6 membres non désignés expireront le 1^{er} dimanche de janvier prochain.

Verviers, 29 mars 1857.

Le Secrétaire,
J. PIQUERAY.

Le Président,
J. HAUZEUR.

SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE LA PROVINCE DE NAMUR ⁽¹⁾.

1863.

MM.

<i>Président.</i>	MARQUIS DE TRAZÈGNIES D'ITRE, à Corroy-le-Château.
<i>Vice-Présidents.</i>	COMTE CORNET DE WAYS-RUART, à Vonêche. A. ROYER-BUYDENS, conseiller provincial, à Namur.
<i>Trésorier.</i>	X. ANCIAUX, notaire, à Namur.
<i>Secrétaire.</i>	FERD. KEGELJAN, à Namur.
<i>Secrétaires-adjoints.</i>	EM. DEL MARMOL, à Namur. TH. ORTMANS, à Jambes.
<i>Administrateurs.</i>	ANCIAUX DE FAVEAUX, échevin, à Namur. ANT. BASTIN, à Namur. J. BECKERS, juge-de-paix, à Namur. ALF. BARÉ DE COMOGNE, à Namur. ALF. DE MONTPELLIER D'ARBRE, à Arbre. D. REUL, à Jambes. B ^e DU PONT D'ANÉRIE, sénateur, à Wagnée, L. DOUXCHAMPS-ZOUDÉ, à Namur. ED. LAMBERT, avocat, à Dinant. F. MONCHEUR, représentant, à Namèche. P. THIRIONET, à Salzinne (Namur).
<i>Nombre des membres.</i>	8 membres honoraires. 7 membres correspondants. 204 membres effectifs.
<i>Local de la Société.</i>	L'Hôtel-de-Ville.
<i>Délégués.</i>	MM. FERD. KEGELJAN, secrétaire de la Société. EM. DEL MARMOL, administrateur de la Société.

Rapport.

Namur, septembre 1863.

La Société royale d'horticulture de la province de Namur se trouve aujourd'hui à peu près dans les mêmes conditions que l'année précédente, quant au nombre de ses membres, et le conseil d'administration reste composé de la même manière.

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 246; 1861, p. 199; 1862, p. 262.

Une seule exposition a eu lieu depuis notre dernier rapport, elle s'est tenue les 12 et 13 juillet et nous ne pouvons faire mieux que de joindre ici le compte-rendu de M. Ed. Morren, secrétaire du jury.

Les conférences publiques sur la culture et la taille des arbres fruitiers n'ont cessé d'attirer un grand nombre d'auditeurs; elles continueront en 1863-1864, dans les pépinières de M. G. Aelens à Namur, en attendant que la Société puisse disposer d'un terrain convenable pour y créer un jardin répondant à tous les besoins.

Le Secrétaire,
F. KEGELJAN.

FLORALIES DE NAMUR.

Compte-rendu de la 14^e exposition de la Société royale d'horticulture de la province de Namur les 12 et 13 juillet 1863.

SOMMAIRE.

Un bouquet cosmopolite. — Une promenade autour du monde. — L'Equateur. — Les forêts équatoriales. — Les zones botaniques du globe. — L'Amérique du sud. — L'Afrique australe. — L'Australie. — L'Asie. — Distribution géographique des Palmiers, Cycadées, Pandanées et Musacées; — des Fougères; — des Lianes; — des Arbres; — des Myrtes et des Mimeuses; des Conifères; — des Bruyères; — des Graminées; — des Broméliacées, des Aroïdées et des Orchidées; — des Plantes grasses; — des Liliacées. — Une montagne sous l'équateur. — Exposition; vue générale; — M. F. Kegeljan, — MM. Jacob-Mahoy et C^{ie}, — M. Feront, — M. Aelens, — M. A. Van Geert, — M. Linden, — M^{me} Bequet, — M. Bastin, — M. Brichard, — M. J. Pirlot, — MM. Chandelier et V. Namèche. — Conclusions.

Voici un bouquet; les fleurs n'en sont point rares; les femmes les connaissent par leur nom. Le centre est occupé par des Camellias, une Passiflore et quelques Gloxinies : une couronne de Verveines, de Fuchsia, de Pelargonium et de Phlox les entoure : à l'extérieur est une légère guirlande de Myrtes, d'Epacris et d'Erica : il s'y trouve encore des Roses et une Orchidée du genre *Lælia*. Ce bouquet est bien ordinaire, il n'a que la valeur de quelques sous; car on ne paye pas à l'humanité ce que lui a coûté la réunion de ces quelques fleurs. On l'a, sans grande peine, cueilli dans la serre et dans le jardin, mais combien la conquête de ces plantes sur la nature sauvage a demandé de sacrifices ! Que d'études, de voyages, de lointaines expéditions, de souffrances et de morts n'ont pas coûté ces plantes avant qu'elles fussent conquises et rapportées captives dans

nos serres et dans nos salons ! Le *Camellia* vient du Japon, la Rose est originaire de la Perse ; l'Amérique du Sud a fourni la *Passiflore* et le *Gloxinia* ; le Chili a donné le *Fuchsia* ; la *Verveine* a été rapportée de Buénos-Ayres, le *Phlox* du Texas et le *Lælia* du Mexique. C'est du Cap de Bonne-Espérance que nous viennent le *Pelargonium* et les *Erica* ; la patrie des *Myrtes* et des *Epacris* est en Australie. Le moindre de nos bouquets de bal est aujourd'hui une gerbe cosmopolite.

La même pensée nous vient lorsque nous entrons dans une exposition de fleurs : la réunion de ces nombreux végétaux constitue un bosquet que l'on peut à juste titre qualifier de surnaturel : nulle part dans la nature tant de plantes diverses harmonisent leur beauté et leur élégance. La moindre de nos serres renferme des bijoux choisis dans l'écrin que Flore a étalé sur la nature entière. Grâce à la botanique et à l'horticulture, nous sommes sans nous déplacer mis en présence de ses plus précieuses richesses. Toutes les zones du globe, tous les climats, les contrées les plus éloignées sont représentées par l'élite de leur végétation dans un salon d'horticulture.

Faisons donc, par la pensée, un rapide voyage autour du monde, commodément assis au seuil de l'exposition florale de Namur.

La zone équatoriale est la plus splendide et la plus riche : elle s'étend à 13 degrés de latitude de chaque côté de l'équateur. La température moyenne de l'année y est de 20° à 22° Réaumur et pendant l'été elle s'élève de 27° à 32° R.

Sous l'influence de cette féconde chaleur et d'une atmosphère saturée d'humidité se développe la plus luxueuse végétation du globe. La zone équatoriale s'étend dans l'Afrique occidentale sur la Sénégalie, la Nigritie, la Guinée, le Congo et, sur les côtes orientales, sur l'Abyssinie, l'Arabie heureuse, le Zanzibar, le Mozambique et la plus grande partie de Madagascar. En Asie, elle comprend Madras, Ceylan, Sumatra, Cambodge, Java, Bornéo et tout un vaste archipel ; elle touche une partie du territoire de l'Australie.

En Amérique, elle passe sur le Guatemala, l'Isthme de Panama, le Venezuela, la Nouvelle-Grenade, la Guyane, la Colombie, le Pérou, le Brésil : nous citons quelques noms au hasard seulement pour mémoire.

Cette zone équatoriale est caractérisée par des arbres à grandes feuilles, en général d'une extrême élégance : là verdoyent dans toute leur vigueur les Palmiers, les Fougères, les Bananiers et les Pandaniers. Les forêts asiatiques se composent, en outre, d'un inextricable enchevêtrement d'*Hibiscus*, d'*Artocarpus*, de *Casuarina*, de *Bambusa*, d'*Eugenia*, de *Barringtonia*, de *Canna*, d'*Inga*, de *Sterculia*, de *Dracœna*, de *Calamus*, de *Jambosa*, d'*Arum* et de *Ficus* ; ces végétaux dissemblables sous tous les rapports y sont étroitement réunis. En Afrique, les traits caractéristiques de la forêt sont fournis par des *Bombacées*, le *Calla*, des *Acacia*, *Sterculia*, le *Musa Ensete* et beaucoup de *Mimosées*, beaucoup de

Broméliacées, des Myrtacées, des Fougères et des Graminées en arbre, beaucoup d'Orchidées : on peut citer les genres américains des Passiflora, Maxillaria, Melocactus, Agave, Bromelia, Sterculia, Myrtus, Echinocactus, Phytelphas, Pothos, Jatropha. — Nous dessinons à grands traits ; nous citons quelques genres plus ou moins caractéristiques et abondants dont certaines espèces peuvent s'échapper sur d'autres continents et sous d'autres zones. De plus, ces genres ne sont pas toujours tous réunis dans une même station ; la présence des plantes permet toutefois au botaniste d'appeler la terre qu'il foule aux pieds du nom que les géographes lui ont donné.

Lorsque l'on considère d'un regard général l'ensemble de la végétation du globe, on ne tarde pas à y discerner, dans chaque hémisphère, huit zones assez distinctes dont les limites sinueuses et irrégulières peuvent être tracées de la manière suivante. La *zone équatoriale* s'éloigne jusqu'à 15° de l'équateur : nous avons déjà dit que sa température moyenne est de 20° à 22° R. Puis on passe successivement par :

La *zone tropicale*, de 15° à 23 1/2 degrés de latitude ; température moyenne annuelle de 8° à 20° R.

La *zone subtropicale*, de 23° 1/2 à 34° de latitude ; température moyenne annuelle de 16° R.

La *zone tempérée chaude*, de 34° à 45° de latitude ; température 10° à 15° R.

La *zone tempérée froide*, qui est la nôtre, de 45° à 58° latitude ; température 5° à 9° R.

La *zone subarctique*, de 58° à 66° 1/2 de latitude ; température moyenne annuelle 5° à 8°.

La *zone arctique*, de 66° 1/2 à 72° de latitude ; température moyenne annuelle 1° 6/10.

Enfin la *zone polaire*, qui commence avec le 72° degré de latitude et s'étend jusqu'au pôle proprement dit avec les neiges éternelles.

Nous éprouvons, dans notre climat, plus de difficultés à cultiver les plantes des zones subarctiques et arctiques, que celles des contrées chaudes. Celles-ci nous les renfermons dans les serres. Les Anglais ont des serres spécialement affectées à ces grandes zones, et ils leur donnent des noms spéciaux : la langue française est plus pauvre ; la serre chaude est destinée aux végétaux de l'équateur et des tropiques ; il y a, de plus, la serre tempérée et la serre froide.

Ces diverses zones botaniques ne sont pas nettement renfermées dans les limites géographiques que nous venons de leur assigner : leurs frontières sont au contraire fort sinueuses par suite de l'influence des causes nombreuses qui modifient la répartition régulière de la chaleur sur le globe. Les chiffres que nous avons cités peuvent toutefois donner une juste idée approximative.

Si nous voyageons dans l'Amérique du Sud, et que nous nous diri-

gions de l'Isthme de Panama vers la Patagonie, nous trouverions, en sortant de l'équateur pour entrer dans les tropiques, des forêts composées de Palmiers chargés de Lianes, de Bananiers, de Bombacées et d'Acacias ; sous leur couvert, nous rencontrerions surtout des Orchidées, des Héliconia, des Tillandsia. La zone subtropicale que nous traverserions ensuite, se révélerait à nous par des Myrtes, des Acacias, des Graminées arborescentes, des Cactées, Céréus, Prosopis, des Fuchsias, des Alstrœmères et des Liliacées, au-delà desquels nous rencontrons les Araucarias.

L'Afrique, du 15° au 34° degré de latitude australe, est remarquable d'abord par l'énorme quantité de plantes grasses, telles que des Sedum, des Crassula, des Aloë, des Mésembryanthèmes, des Cotyledon : on y rencontre aussi des Laurinées, des Pins, des Cycadées, des Liliacées, particulièrement des Aloës, des Protéacées, Ericacées, Cypéracées, Amaryllis, Passerina, Phylica, Diosma, Pelargonium, Gnidia, Iris, Ixia, Zamia, Protea, Strelitzia, etc., qui encadrent les paysages du Cap de Bonne-Espérance.

La végétation de l'Australie a certaines ressemblances avec celle de l'Afrique : du 10° au 40° degré de latitude australe, on y rencontre surtout des Mimosées, Protéacées, Myrtacées, Epacridées et Cycadées : ce sont surtout des Eucalyptus, Banksia, Dryandra, Zamia, Metrosideros, Leucopogon, Leptospermum, Lissanthe, Araucaria. Plus au Nord, comme dans la Nouvelle-Zélande, on voit des Phormium, Myrtus, Melaleuca, Pins, Bambous, et des Fougères herbacées.

La végétation tropicale et subtropicale de l'Asie nous est plus familière : elle est entre toutes la plus brillante ; c'est de la Perse, des Indes et de la Chine que nous viennent la plupart des Roses, Lillium, Tulipes, Eriocaulon, Chataigniers, Lauriers, Camellia, Pandanus, Thés, Dracœna, Olivier, Sophora, Ficus, Bambusa. Nos serres chaudes ont reçu de l'Asie équatoriale les Vanda, Inga, Hibiscus, Ricinus, Croton et plusieurs Cycadées.

Nous citons beaucoup de noms techniques et nous sentons bien que notre récit s'alourdit ; mais nous pensons que quelques renseignements sur la patrie des plantes qui font l'objet de l'horticulture, pourront être utiles aux amateurs. On doit, dans la culture, s'efforcer par tous les moyens, d'entourer les plantes des conditions de leur végétation naturelle : il faut donc, avant toute chose, connaître leur patrie afin de pouvoir en reproduire le climat autant qu'il est possible artificiellement.

La distribution des plantes sur le globe a donné lieu à d'intéressantes observations, d'où l'on a déduit des lois générales : la connaissance de ces faits et de ces principes constitue la géographie botanique.

Nous citerons quelques faits, en commençant par les arbres.

Les grands *Palmiers* croissent sous les zones équatoriale et tropicale : ce sont notamment des *Latania* et *Corypha*, des *Cocotiers* et des *Dattiers*, des *Areca* et des *Choux-Palmiers*. Aux confins des zones tempérées

chaudes, les Palmiers s'arrêtent, mais avant de disparaître, ils se rapetissent et deviennent plus ou moins buissonneux. On trouve dans l'Europe méridionale le *Chamærops humilis*; dans la Floride, le *Chamærops Palmetto*; aux Philippines et aux Moluques, le *Nipa frutescens*. Les palmiers à roseaux, flexibles comme des jones, parfois grimpants, comme sont les *Calamus*, appartiennent aux Indes orientales.

Parmi les *Cycadées*, les *Cycas* sont propres à l'Asie méridionale, tandis que les *Zamia* sont des plantes africaines et de la Nouvelle-Hollande. Le groupe de la forme des *Pandanus*, qui comprend, outre ce genre célèbre, les *Freycinettia*, les *Dracœna*, les *Phytelephas* et même le *Phormium tenax*, est propre aux zones chaudes du globe, et surtout aux îles de l'archipel du sud.

Il en est à peu près de même du groupe des *Bananiers*, des *Strelitzia* et des *Scitaminées*; il peuple de grandes étendues de terrain depuis l'équateur jusqu'à la zone juxtatropicale.

Les *Fougères* en arbres sont le plus abondantes dans les zones équatoriale et tropicale; elles caractérisent surtout l'hémisphère austral. Cette même famille devient frutescente sous la zone subtropicale, particulièrement dans les îles de l'archipel du Sud, et elle est herbacée dans les climats tempérés et froids des deux hémisphères.

L'un des groupes physiognomoniques le mieux caractérisé du règne végétal, est celui des Lianes, végétaux rapides et aériens qui s'enlacent sur la cime des arbres et parcourent de grandes distances suspendus aux branches. Dans les zones chaudes du Nouveau-Monde, les Lianes sont surtout des *Passiflora*, *Bignonia*, *Banisteria*, *Paullinia*, *Aristolochia*, *Bauhinia*, *Ipomœa*: sous les mêmes climats, dans l'Ancien-Monde, ce sont des *Calamus*, *Vitex*, *Cissus*, *Aralia*, *Asclepias*. La vigne représente les lianes dans la zone tempérée chaude; et même dans nos pays, nous pouvons nous en faire une idée exacte par le mode de croissance des Chèvrefeuilles, du Houblon et des Clématites.

Parmi les Arbres proprement dits, ayant un tronc et une cime feuillée, et par conséquent à l'exclusion des végétaux ligneux munis d'un stipe et de frondes et dont les palmiers constituent le type, nous trouvons aussi des différences notables suivant le climat. Dans les zones équatoriale et tropicale, cette végétation est formée par des *Malvacées*, telles que des *Hibiscus*, *Lavatera*, *Sterculia*; par des *Figuiers*, des *Euphorbiacées*, comme les *Jatropha*, *Croton*, *Ricinus*, et par des *Urticées*. Ces arbres ont tous de belles et de grandes feuilles. Dans la zone subtropicale et la partie chaude de la zone tempérée, les feuilles des arbres sont en général épaisses, coriaces et luisantes: nous pouvons citer les *Lauriers*, *Magnolia*, *Chataigniers*, *Oliviers*, *Camellias*, *Thés*, *Orangers*. Chez nous, c'est-à-dire dans les climats tempérés froids, nous avons des arbres à feuilles minces et relativement étroites, comme celles des *Hêtres*, *Maronniers*, *Chênes*, *Tilleuls*, *Ormes*, *Bouleaux*, *Aunes* et *Peupliers*. On peut

remarquer aussi que le nombre des feuilles augmente à mesure que leur amplitude individuelle diminue. Les derniers arbres que l'on trouve dans les climats subarctiques, même enfouis sous la neige, sont de petits Saules rabougris.

Les plantes de la famille des *Mimées* et celles de la famille des *Myrtacées* forment aussi un groupe caractéristique fort nombreux et disséminé à peu près partout dans les climats plus ou moins chauds du globe.

Parmi les *Myrtacées*, nous trouvons des *Myrtus* en Amérique et dans l'Europe méridionale ; des *Melaleuca*, *Metrosidéros*, *Leptospermum* et *Eucalyptus* à la Nouvelle-Hollande ; des *Psidium* et des *Eugenia* aux Indes orientales.

Le groupe des *Mimées* est constitué, dans les zones chaudes, par les *Mimosa*, dans l'Amérique du Sud ; les *Sophora*, aux Indes Orientales ; les *Inga*, aux Indes Occidentales ; et par les *Acacias*, aux Indes et en Afrique. Des zones chaudes jusqu'aux climats tempérés froids, on trouve des *Acacias* dans l'Amérique du Sud, la Nouvelle-Hollande et les îles de l'archipel indien ; des *Prosopis*, dans l'Amérique du Sud ; des *Gleditschia* et *Robinia*, dans l'Amérique du Nord et l'Asie moyenne.

Les *Conifères* de l'hémisphère boréal sont des Pins, Sapins, Mélèzes et Ifs ; ce sont, dans l'hémisphère austral, des *Araucaria* dans l'Amérique du Sud et la Nouvelle-Hollande, où abondent aussi des *Cupressus* et des *Casuarina*.

Citons aussi le groupe des *Bruyères* : on en distingue trois familles distinctes, les *Ericacées*, comme les *Erica*, *Passerina*, *Phylla*, *Diosma*, *Gnidia*, qui abondent au Cap de Bonne-Espérance et dans l'Europe méridionale ; les *Epacridées*, comme les *Epacris*, *Leucopogon* et *Lissanthe*, qui peuplent la Nouvelle-Hollande et le Cap. Les mêmes contrées sont habitées par les *Protea*, *Banksia* et *Dryandra*, de la famille des *Protéacées*.

Depuis l'équateur jusqu'au-delà des tropiques, les *Graminées* elles-mêmes deviennent arborescentes : elles appartiennent alors aux groupes des *Bambusées*, des *Saccharées* ; dans les mêmes climats, verdoyent des *Orizées* et les *Panicées* ; au contraire dans les zones tempérées jusqu'à la zone subpolaire, les *Graminées* sont herbacées ; ce sont notamment des *Hordéacées*, des *Bromes* et des *Agrostis*. Les herbes stériles des *Marécages* sont des *Cypérus*, *Eriocaulon* et *Restio*, dans les climats chauds ; des *Carex*, *Eriophorum*, *Scirpus* et *Juncus*, dans les climats froids.

Le groupe de PLANTES ÉPIPHYTES est l'un des plus étranges du règne végétal : il donne, avec les lianes, le caractère saillant aux forêts des contrées chaudes. Il est formé principalement par trois familles : les *Broméliacées*, les *Aroïdées* et les *Orchidées*, toutes trois fort aimées des horticulteurs. Ce n'est pas que toutes leurs espèces soient épiphytes, c'est-à-dire qu'elles croissent toutes accrochées au tronc et aux branches des arbres : beaucoup sont simplement épigées vivant dans les tourbières, les sols fangeux ou le limon déposé par les inondations. La plupart des *Broméliacées* sont américaines ; elles vivent sous les zones équatoriale et

subtropicale : nous citerons les genres *Bromelia*, *Tillandsia*, *Pitcairnia* et *Guzmania*. Il en est de même des genres *Pothos*, *Dracontium* et *Caladium* de la famille des Aroïdées; mais celle-ci est plus disséminée; elle est représentée en Afrique par le *Calla æthiopica* et à peu près partout par le genre *Arum* : au Japon par les *Arisæma*.

La distribution géographique des Orchidées offre un grand intérêt pratique pour les nombreux amateurs de ces charmantes plantes : nous nous y arrêterons donc avec un peu de complaisance. Rappelons toutefois, à leur occasion, que nous parlons toujours en général, en négligeant de nombreuses exceptions dont le détail nous embarrasserait trop pendant notre course rapide.

On peut diviser les Orchidées en deux groupes géographiques : les Asiatiques et les Américaines.

Les Orchidées asiatiques que nous cultivons sont notamment les suivantes : *Acanthophippium*, *Aerides*, *Aggeianthus*, *Angræcum*, *Arachnante*, *Bolbophyllum*, *Calanthe*, *Chilochista*, *Cirropetalum*, *Cœlogyne*, *Cryptochilus*, *Cymbidium*, *Cypripedium*, *Dendrobium*, *Diplocentrum*, *Ehippium*, *Eria*, *Euphroboscus*, *Geodorum*, *Limatodes*, *Liparis*, *Phalenopsis*, *Pogonia*, *Rhenanthera*, *Saccolabium*, *Sarcochilus*.

Nous devons citer aussi, parmi celles dont l'aire est plus restreinte, les *Sarcanthus* de la Chine; les *Anæctochilus* et *Dossinia* de Java et de Ceylan; les *Grammatophyllum* des Philippines.

L'Amérique intertropicale possède notamment les Orchidées suivantes : *Aspasia*, *Brassia*, *Catasetum*, *Cattleya*, *Chysis*, *Cœlia*, *Cychnoches*, *Cypripedium*, *Cyrtochilum*, *Epidendrum*, *Galeandra*, *Habenaria*, *Kegelia*, *Lycaste*, *Maxillaria*, *Mycrostylis*, *Myanthus*, *Oncidium*, *Peristeria*, *Pescatorea*, *Schomburghia*, *Solenidium*, *Selenipedium*, *Stanhopea*, *Uropedium*, *Warczewitzia* et *Warrea*.

En outre, sont :

Mexicaines, les : *Acineta*, *Barteria*, *Bletia*, *Brassavola*, *Lælia*, *Mormodes*, *Odontoglossum*, *Sobralia*, *Trichopilia* ;

Brésiennes, les : *Barlintonia*, *Cirrhaea*, *Cyrtopodium*, *Goodyera*, *Houlletia*, *Leptodes*, *Miltonia*, *Neottia*, *Rodriguezia*, *Sophronitis*, *Xylobium* et *Zygopetalum*.

De la Guyane, les *Gongora* et *Batemannia*; de la Colombie, les *Anguloa*; de la Jamaïque, les *Broughtonia*; du Pérou, les *Triopsis*; de Manille, les *Paxtonia*.

Les Orchidées sont rares sur le continent africain; nous en connaissons toutefois les *Ansellia*, *Angræcum*, *Calanthe*, *Disa*, *Lissochilus*, *Peromeria* et *Polystachia*.

Certains amateurs cultivent les *Plantes grasses* : c'est-à-dire, dans l'acception la plus large du mot, ces végétaux dont les tiges ou les feuilles sont gorgées de parenchyme succulent. On en peut distinguer trois groupes, les Cactiformes, les Aloïformes et les Ficoïdes.

Parmi les Cactiformes on distingue les Cactus, *Cereus* et autres qui s'élèvent comme des colonnes, et les *Opuntia*, *Rhipsalis*, *Perescia*, qui sont plutôt foliiformes : les unes et les autres sont américaines et à peu près confinées entre 40° de latitude de chaque côté de l'équateur. Les Cactus mamilliformes, tels que les *Mamillaria*, *Melocactus*, *Echinocactus* sont aussi des plaines chaudes de l'Amérique tropicale. Sous les mêmes climats, dans l'ancien monde, ces formes végétales sont représentées par une autre famille, des Euphorbes, par exemple les *Euphorbia meloformis*, *mamillaris* et *trigona* ; les *Stapelia* sont au Cap de Bonne-Espérance.

Les végétaux aloëformes sont notamment les Agave, *Yucca* et *Fourcroya* d'Amérique et les Aloë d'Afrique.

Les Plantes grasses proprement dites comprennent les Crassulacées et les Ficoïdes. Elles sont principalement africaines : les *Crassula* et les *Cotyledon* dans l'Afrique méridionale ; les *Sedum* et les *Sempervivum* dans l'Afrique septentrionale et le midi de l'Europe. Parmi les Ficoïdes, les Mesembryanthèmes sont aussi africaines ; les *Sesuvium* sont aux Indes orientales.

Le groupe brillant et aimé des *Plantes bulbeuses* est à peu près cosmopolite. Parmi les Liliacées, les *Lilium* et *Tulipa* se trouvent en Asie ; les *Fritillaria* et les *Hemerocallis* dans l'Europe méridionale. — Parmi les Amaryllidées, on a reçu la plupart des *Amaryllis* de l'Afrique méridionale ; les *Alstroemeria* de l'Amérique du Sud, les *Narcissus* sont du bassin de la Méditerranée. — Parmi les Iridées, les *Iris*, *Tigridia* et *Ixia* abondent dans l'Afrique méridionale et au Mexique ; les *Gladiolus* au Cap et dans le midi de l'Europe.

On voit d'après cette rapide esquisse de la végétation sur le globe que le règne végétal décroît en nombre, en vigueur et en beauté depuis l'équateur jusqu'aux contrées froides qui avoisinent les pôles ; là, la rigueur des gelées et les neiges éternelles opposent à la croissance des plantes un obstacle insurmontable. On peut suivre la même dégradation lorsqu'on s'élève sur le versant des montagnes. Les peuples fortunés des contrées équinoxiales peuvent sans grands voyages jouir de toutes les flores du globe : de la base au sommet des Andes ou de l'Himalaya, on passe par toutes les températures, tous les climats et toutes les végétations du monde. De même que nous avons distingué sept zones végétales de l'équateur au pôle, de même on peut partager la flore des montagnes en sept régions bien caractérisées : elles s'étayent l'une sur l'autre à 1900 pieds de hauteur. Supposons une montagne sous l'équateur dont le pied serait baigné par l'Océan et dont la tête serait couverte de neiges éternelles ; si nous en opérions l'ascension nous passerions successivement par les régions suivantes :

1. *Région des Palmiers et des Bananiers*. La forêt serait composée de *Musa paradisiaca*, *Cocos nucifera*, *Latania borbonica*, *Phoenix dactylifera*, *Kunthia Xalapensis*, *Sagus farinifera*, *Sagus Rumphii*, *Panda-*

nus Ceramicus, Pandanus odoratissimus, Strelitzia humilis, Pandanus utilis, Saccharum officinarum, Oryza sativa, Heliconia Psittacorum, Heliconia farinosa, Strelitzia regina. — 1900 pieds.

II. *Région des Fougères et des Figueiers.* — Là verdoyent les *Hemitelia integrifolia, Ficus eriotrotyoïdes, Alsophila monita, Ficus elastica, Dracaena draco, Hemitelia obtusa, Ficus carica, Cyathea speciosa, Dracaena terminalis, Strelitzia regina, Canna indica, Ficus bengalensis* et beaucoup d'Aroïdées. — 5800 pieds.

III. *Région des Myrtes et des Lauriers.* — Ce sont des arbres à feuilles dures, persistantes et assez grandes ; on peut citer : *Magnolia tripetala, Myrtus communis, Laurus foetens, Punica granatum, Laurus nobilis, Magnolia grandiflora, Olea europaea, Melastoma discolor*, des Lycopodiées, Opuntiées, Calamus, Orchidées et Strélitzées. — 5700 pieds.

IV. *Région des arbres toujours verts.* — Elle est caractérisée par les *Acer pseudoplatanus, Robinia pseudo acacia, Aesculus hippocastanum, Quercus Robur, Juglans regia, Populus dilatata.* Aux pieds de ces arbres fleurissent des *Ranunculus, Convolvulus, Cereus, Geranium, Digitalis.* — Cette région touche de près à la nôtre. — 7600 pieds.

V. *Région des arbres d'Europe.* *Fraxinus excelsior, Fagus sylvatica, Salix alba, Tilia vulgaris, Ulmus campestris, Betula alba.* — 9000 pieds.

VI. *Région des Conifères.* — Les sombres et silencieuses forêts de *Pinus nigricans, Pinus sylvestris, Larix europaea, Abies excelsa*, s'élèvent jusqu'à 11400 pieds.

VII. *Région des Rhododendrons.* — Ce sont de petits arbres et arbustes, comme les *Pinus Pumilio, Rhododendrum hirsutum, Rhododendrum ferrugineum, Salix grandifolia, Betula nana, Rhododendrum ponticum, Rhododendrum maximum, Abies balsamea.* — 15300 pieds.

VIII. *Région des Alpes.* — *Pulsatilla alpina, Saxifraga aizoon, Gentiana asclepiadea, Arnica montana, Cirsium alpina, Hieracium alpinum* : elle s'élève jusqu'aux neiges éternelles à 15200 pieds d'altitude supramarine (1).

Il se trouvait un peu de tout cela dans le grand salon de l'Hôtel-de-ville de Namur, le 12 juillet 1863. La Société provinciale d'horticulture ouvrait ce jour-là son exposition annuelle. Cette exposition a été peu nombreuse, mais choisie et d'un grand intérêt. Le jury avait décerné les prix la veille. Il était composé de MM. de Cannart d'Hamale, de Malines ; J. Linden, de Bruxelles ; G. Lambinon, J. Pirlot, F. Wyot, et Ed. Morren, de Liège. Le programme comprenait 54 concours auxquels 1 médaille en vermeil de grand module, 28 médailles en vermeil, 54 médailles en argent et 53 médailles en bronze, soit 136 prix, avaient été affectés par la Société.

(1) Voyez pour plus de renseignements sur ce sujet, l'*Atlas de Pflanzen-geographie*, publié par E. Rudolph, à Berlin, en 1852.

44 de ces récompenses ont été remportées par 12 exposants, savoir : 1 médaille en vermeil encadrée, 18 médailles en vermeil, 18 en argent et 7 en bronze. Sur les 12 exposants, 8 sont de Namur, un de Bruxelles, un de Gand et 2 de Liège; d'un autre côté 5 sont des amateurs et 7 des horticulteurs. Ces chiffres ressortent du tableau suivant :

NUMÉROS.	NOMS.	MÉDAILLES.				TOTAL.
		EN VERMEIL ENCADRÉE.	EN VERMEIL.	EN ARGENT.	EN BRONZE.	
1	Ferd. Kegeljan, amat., à Namur . . .	1	5	4	2	12
2	Jacob-Makoy, hort., à Liège . . .		6	1	1	8
3	Féront, hort., à Namur . . .		1	5	1	7
4	G. Aelens, hort., à Namur . . .			4	1	5
5	A. Van Goert, hort., à Gand . . .			2	1	3
6	J. Linden, hort., à Bruxelles . . .		2			2
7	M ^{me} Bequet, amat., à Namur . . .		1	1		2
8	A. Bastin, amat., à Namur . . .		1			1
9	Brichard, hort., à Namur . . .		1			1
10	J. Pirlot, amat., à Liège . . .		1			1
11	A. Chandelier, hort., à Namur . . .				1	1
12	V. Namèche, amat., à Namur . . .			1		1
		1	18	18	7	44

Le premier nom que notre mémoire dicte à notre plume est celui de l'excellent secrétaire de la Société, M. Ferd. Kegeljan; il cultive les plantes comme un artiste en horticulture : il choisit les meilleures et les soigne comme des amis; par ses soins, elles prospèrent au point de devenir méconnaissables. Il a obtenu les trois prix de belle culture par l'*Adelaster albivenis*, le *Campylobotris Ghiesbrechti* et le *Solanum Quitense*, le prix pour les Orchidées, pour les Gloxinias, pour les Bégonias, pour les Caladium, pour les plantes à feuillage coloré, pour les Verveines et pour les Lantana. Dans presque tous ces concours, le jury a décerné les prix par acclamation ou bien a demandé de majorer l'importance de la distinction portée au programme; aussi la médaille d'honneur a été décernée à M. Ferd. Kegeljan sans un moment d'hésitation.

Il avait exposé une nombreuse collection de ces nouveaux et brillants *Caladium*, découverts depuis peu d'années au Brésil : il y en avait vingt-six espèces et variétés différentes; on ne les avait jamais vus en Belgique avec des feuilles aussi amples et un coloris aussi vif. M. Kegeljan a expérimenté avec succès la culture anglaise des Caladium, et l'on pouvait, à l'exposition de Namur, en comparer les résultats avec ceux que donne la culture ordinaire. La première consiste à baigner la base des pots dans l'eau d'un bassin ou d'un aquarium; la seconde ne prend pas cette précaution. M. Kegeljan avait, au commencement de cette année,

soumis quatre *Caladiums* des variétés *Brongnarti* et *Cannarti*, à une culture comparée suivant ces deux méthodes : ils étaient alors respectivement de même taille et de même vigueur ; mais au moment de l'exposition, ceux qui avaient eu les pieds maintenus dans l'humidité, l'emportaient d'un tiers environ sur les deux autres. La collection des plantes multicolores était non moins admirable. L'*Adelaster albivenis*, introduit du Pérou par Veitch, surpasse tout ce que l'on peut imaginer de plus beau en fait de feuillage coloré : les feuilles, longues de trois décimètres sur 20 centimètres de large, sont noires comme du jais avec les veines blanches. Le *Campylobotrys Ghiesbrechti* avait au moins quatre-vingt centimètres de hauteur : cette plante vient de la Nouvelle-Grenade ; elle se trouvait à Namur en compagnie des *Campylobotrys regalis* et *refulgens* ; on sait que ce beau genre (*Higginsia*), a surtout été introduit par M. Linden. Nous avons retrouvé aussi le *Solanum Quitense*, du Chili, mieux portant que jamais, et dans la même collection, le *Dieffenbachia picta*, de l'Amérique du Sud, le *Cyperus alternifolius* à feuilles panachées, du Japon, le *Sphærostemma marmorea*, du Népal et du Sikkim, plante volubile à feuilles ovales lancéolées, marbrées de blanc ; le *Sonerilla margaritifera*, des Indes Orientales ; le *Coleus Scutellaroïdes* var. *atropurpurea* Benth. qui, du jardin botanique de Buitenzorg, à Java, est venu en Europe, où le meilleur usage qu'on en puisse faire est de le planter dans les cimetières, tant cette plante a l'aspect triste et sombre. Nous en passons beaucoup, car la collection se composait d'une centaine de plantes toutes de premier choix.

Nous passons devant les Verveines de Buénos-Ayres, les Lantana des Indes occidentales, les Pelargonium du Cap sans nous arrêter ; signalons toutefois à l'attention de tous ceux qui ont un jardin, les deux belles nouveautés de Pelargonium, connues sous les noms de *M. Pollock* et de *Burning Busch*, et disons que la culture de ces contingents était irréprochable. Les éloges étaient le plus nombreux en présence d'une collection de plus de soixante Gloxinias : combien cette charmante Gesnériacée est améliorée depuis son introduction de l'Amérique du Sud ! Mais nous avons hâte d'arriver aux Orchidées de M. Kegeljan : elles occupent la place d'honneur et forment en effet le plus riche bouquet. Voici la variété gigantesque du *Dendrobium formosum* (Indes orientales) ; un très-fort *Phalenopsis grandiflora* (Asie) ; un *Dendrobium Chrysanthum* (Asie) tout ruisselant d'or ; un *Aerides odoratum* (Asie) d'un mètre cinquante de hauteur ; un *Aerides Lindleyana* (Asie) qui est une charmante espèce ; le *Cattleya Leopoldi* (Amérique) ; l'*Oncidium Lanceanum* (Amérique) ; le *Lælia purpurata* (Mexique) ; l'*Oncidium Wenthworthianum* (Amérique) ; le *Cypripedium purpuratum* (Amérique) ; le *Lycaste balsamea* (Amérique). Voilà certes un beau contingent.

L'établissement Jacob-Makoy et C^e représentait dignement à Namur l'horticulture liégeoise et la réputation européenne de cette maison ; il a

emporté sept prix, tous parmi les plus distingués : nous reproduisons ci-dessous les listes détaillées des collections exposées par cet établissement (1).

(1) Plantes présentées par MM. L. Jacob-Makoy et C^{ie}, à Liège.

CONCOURS N° 6. — PLANTES NOUVELLES.

<i>Alocasia Lowi</i>	Bornéo	1863.
<i>Alocasia zebrina</i>	Philippines	1863.
<i>Anectochilus argyræus</i>	Java	1863.
<i>Cypripedium Hookerae</i>	Java	1863.
<i>Dichorisandra argenteo marg</i>	Brésil	1862.
<i>Eurya latifolia variegata</i>	Japon	1862.
<i>Funkia univittata</i>	Japon	1863.
<i>Hibiscus versicolor</i>	Chili	1863.
<i>Kadsura japonica fol. var.</i>	Japon	1863.
<i>Lonicera brachypoda aureo reticulata</i>	Japon	1862.
<i>Ophiopogon jaburan fol. luteo striatis</i>	Japon	1863.
<i>Tapeinothes Carolinæ</i>	Brésil	1863.
<i>Thujopsis dolabrata variegata</i>	Japon	1863.

CONCOURS N° 7. — PLANTES EN FLEUR ET D'INTRODUCTION NOUVELLE.

<i>Nerine Cannarti</i>	Cap	1862.
<i>Lobellia erinus var. Paxtoni</i>	Angleterre	1863.

CONCOURS N° 14. — ORCHIDÉE EN FLEUR.

Aerides odoratum (cornutum).

CONCOURS N° 16. — COLLECTION DE PALMIERS.

<i>Maximiliana regia.</i>	<i>Corypha australis.</i>
<i>Livistonia Jenkinsoni.</i>	<i>Calamus coronarius.</i>
<i>Calamus viminalis.</i>	<i>Areca Verschaffelti.</i>
• <i>Rung-Dung.</i>	<i>Thrinax argentea.</i>
<i>Chamærops hystrix.</i>	<i>Ptychosperma javanica.</i>
<i>Chamærops argentea.</i>	<i>Pandanus utilis.</i>

CONCOURS N° 20. — COLLECTION DE DRACOENA, ETC.

<i>Dracæna congesta.</i>	<i>Dracæna arborea angustifolia.</i>
• <i>longifolia.</i>	• <i>Banksii.</i>
• <i>Veitchi.</i>	• <i>Humbolti.</i>
• <i>luteo lineata.</i>	• <i>indivisa vera.</i>
• <i>marginata.</i>	• <i>Cannarti.</i>
• • <i>latifolia.</i>	<i>Pincenectitia glauca.</i>
• <i>umbraculifera.</i>	• <i>tuberculata.</i>
• <i>Aubryana.</i>	

Dans le lot des plantes nouvelles, nous avons surtout admiré le *Cypripedium Hookeræ*. Cette admirable plante a été introduite de Bornéo par MM. Low et fils; elle a les feuilles marbrées comme celles du *Phalenopsis schillerianum*.

Les Conifères formaient un lot de 50 espèces en forts pieds : on y remarquait tous les *Araucaria*, le *Phyllocladus Cunninghami*, le *Dacrydium elatum* Wall. originaire de Pulo-Penang; le *Dacrydium cupressinum* de la Nouvelle-Zélande et le *Cupressus Goveniana*. — Puis venaient les *Dracæna* : le groupe en comprenait 20 espèces : les plus belles à notre avis étaient les *Dracæna Aubryana* du Gabon, *Dr. indivisa* (vera); *Dr. umbraculifera* de Java et le rare *Dracæna Veitchi*.

La plus belle Orchidée en fleur appartenait aussi à la maison Jacob-Makoy et C^{ie} : c'était un *Aerides odoratum* des Indes orientales : elle portait huit épis de fleurs gracieuses et parfumées. — Parmi 50 forts Palmiers couronnés au 16^e concours, nous avons surtout admiré un *Corypha australis* d'une force beaucoup au-dessus de la moyenne. Plus loin, parmi les introductions nouvelles, un *Nerine* reçu directement du Cap de Bonne-Espérance et dont les bulbes ont donné des fleurs différentes de celles que l'on connaissait : le *Nerine Cannarti* porte le nom de l'excellent président de la Société royale d'horticulture de Malines, M. de Cannart d'Hammale. A côté s'épanouissait le gracieux *Lobelia Paxtoni* : ses fleurs sont fort grandes et nuancées de bleu de ciel et de blanc.

M. Féront, horticulteur, à Namur, occupait une honorable place à l'exposition du 12 juillet : il a été couronné du 5^e prix pour une collection de 50 plantes en fleurs d'espèce différente, du 1^{er} prix pour une collection de Gloxinias, pour une collection de Bégonias, pour les Bégonias inédits, pour les plantes panachées d'orangerie ou de pleine terre et pour

CONCOURS N° 29. — COLLECTION DE CONIFÈRES.

Araucaria Cooki.
Cupressus Lawsoni.
Podocarpus japonica fol. var.
 » *Blumei*.
 » *canaliculata*
 » *neriifolia*.
 » *japonica*.
 » *antarctica*.
Thuja aurea.
Taxus adpressa.
 » *baccata aurea variegata*.
Cryptomeria japonica.
Cupressus filiformis.
Cryptomeria araucarioïdes.
Dacrydium Franklini.
Thuja Lobbi.

Cupressus glauca.
Juniperus oblongus pendula.
Cephalotaxus Fortunei fœmina.
Fitz-Roya patagonica.
Libocedrus chiliensis.
Thuja asplenifolia.
Juniperus argentea.
 » *excelsa glauca*.
Taxodium sempervirens.
Retinospora ericoides.
Thuja orientalis fol. var.
Dacrydium cupressinum.
 » *elatum*.
Cupressus geveniana.
Araucaria imbricata.
Phyllocladus Cunninghami.

les Phlox de Drummond : le jury lui a, en outre, décerné une des médailles d'honneur. Le *Phlox Drummondii* est originaire du Texas ; nous ne l'avions jamais vu sous un plus gracieux aspect et diversifié de façons plus diverses : parmi les Bégonias nouveaux, nous en avons remarqué un bien caractérisé, que le jury a baptisé du nom d'Aluminium pour exprimer la ressemblance de son éclat avec celui de ce nouveau métal.

M. G. Aelens était à très-peu près sur le même rang ; il a obtenu cinq médailles, savoir : le second prix pour une collection variée et fleurie de 30 plantes, le 1^{er} prix pour les Fuchsias, le 2^e pour les Verveines, le 1^{er} pour les Roses coupées et le 3^e prix d'honneur. Les élégants Fuchsias, plantes chiliennes et mexicaines, formaient une collection fort convenable.

L'horticulture gantoise était représentée au salon de Namur par M. Aug. Van Geert⁽¹⁾.

Les trois contingents qu'il avait envoyés ont reçu chacun une médaille honorifique. Un *Erica Aitoniana* (sic) du Cap de Bonne-Espérance brillait au concours de belle floraison. Parmi les plantes diverses nous cite-

(1) COLLECTION DE PLANTES DIVERSES HORS CONCOURS.

<i>Ilex grandi variegata.</i>	<i>Gordonia grandis.</i>
<i>Cordylone indivisa.</i>	<i>Yucca canniculata.</i>
<i>Agave Schiedigera.</i>	<i>Drymia lancæfolia.</i>
» <i>coccinea.</i>	<i>Coleus rubra nova.</i>
» <i>xalapensis.</i>	<i>Ligularia Kaempferii argent. Marginalis.</i>
<i>Rubus australis.</i>	<i>Primula sinensis atroroseo pleno.</i>
<i>Fourcroya longæva.</i>	<i>Cirtomium caryotidium.</i>
<i>Mahonia tolucaensis.</i>	<i>Polystichium angulare hirsutum.</i>
<i>Aralia Van Geerti.</i>	<i>Gnaphalium eximium.</i>
» <i>leptophylla.</i>	<i>Dasyllirion longifolium.</i>
<i>Lonicera auriculata.</i>	<i>Dracæna ferræa.</i>
<i>Olea illicifolia.</i>	<i>Campylobotris Ghiesbrechtii.</i>
<i>Elacagnus reflexa fol. aureis.</i>	<i>Franciscea confertiflora fol. varieg.</i>
<i>Metrosideros Florida fol. var.</i>	<i>Pteris nemoralis variegata.</i>
<i>Desfontainea spinosa.</i>	<i>Chamærops stauracantha.</i>
<i>Lomatia heterophylla.</i>	<i>Pavetta borbonica.</i>
<i>Swainsonia Osbornii.</i>	<i>Brexia chrysophylla.</i>
<i>Acrophyllum venosum.</i>	<i>Cyperus alternifolius foliis variegatis.</i>
<i>Colletia Bictoniensis.</i>	<i>Ananassa sativa foliis variegatis.</i>
<i>Libertia discolor.</i>	<i>Caladium rubicaule.</i>
<i>Cluytia Lowii.</i>	<i>Dracæna punctata.</i>

COLLECTION DE CONIFÈRES HORS CONCOURS.

<i>Abies nobilis.</i>	<i>Abies compacta.</i>
» <i>sp. Van Couver's Island.</i>	<i>Torreya grandis.</i>
» <i>Lowii.</i>	<i>Arthrotaxus Selaginelloïdes.</i>
» <i>pygmæa.</i>	<i>Thuyopsis dolobrata.</i>
» <i>Webbiana.</i>	<i>Libocedrus donniana.</i>
» <i>Clanbrasiliana.</i>	<i>Araucaria excelsa.</i>

rons comme dignes d'admiration les *Ligularia Kämpferi* et *Pavetta borbonica* et parmi les Conifères le *Libocedrus Dooniana*.

Le savant directeur du jardin zoologique de Bruxelles, M. Linden, avait fait deux envois qui ont reçu chacun une médaille de vermeil. C'était l'*Aphelandra Liboniana* à l'épi du plus bel orangé et un choix de rares Fougères, parmi lesquelles il convient de citer pour leur élégance le *Doriopteris alccorne* et grande, *Cyathea dealbata*, *Gleichenia microphylla* et *dicarpa*.

M^{me} Bequet-Herpigny cultive les Gesnériacées avec un talent hors ligne : nous croyons qu'il est impossible de réunir un plus grand nombre de variétés différentes de ces jolies américaines et de les présenter sous un aspect plus séduisant : leur culture était irréprochable même pour l'amateur le plus minutieux ; le jury lui a décerné, par acclamation, la médaille en vermeil du 22^e concours.

M. Bastin, amateur, et M. Brichard, horticulteur, nous ont chacun mis en présence d'une serre à peu près complète, aussi diversifiée et aussi fleurie qu'on pouvait le désirer ; c'est faire preuve d'un véritable amour de l'horticulture et justifier d'une pratique soigneuse et éclairée. Le lot de M. Bastin se composait de 200 pots au moins ; celui de M. Brichard ne le lui cédait ni en nombre ni en magnificence. Ces deux contingents ont chacun remporté les premiers prix consistant en médailles de vermeil.

Notre honorable ami, M. Jules Pirlot, de Liège, avait envoyé une collection de gracieuses cryptogames, les Fougères, ces végétaux discrets qui aiment les ombrages et semblent vouloir soustraire à tous les yeux les mystères de leur propagation. On admirait entr'autres un fort pied d'*Alsophila australis* et d'*Alsophila radens*, le *Cibotium princeps*, le *Cyrtonium caryotideum* et le *Doriopteris grande*, espèce nouvelle dont les feuilles ont la forme d'un fer de lance.

Citons enfin les Hortensia de M. Alex. Chandelier, jardinier-fleuriste, à Namur, les Raisins de M. V. Namèche et notre revue sera aussi complète qu'il nous est permis de l'écrire.

Araucaria Bidwillii.
 » *Cunninghamii.*
 » *Cookii.*
 » *imbricata.*
Dammara Brownii.
Thuya gigantea.
 » *aurea.*
 » *Lobbii.*
 » *Vervaneana.*

Thuya falcata.
Larix Kaempferii.
Cupressus Lawsonii.
 » *majestica.*
Retinospora obtusa.
 » *picefera.*
Dacrydium colensoi.
Wellingtonia gigantea.
Podocarpus nubigena.

CONCOURS N° 11.

Erica Aitoni turgida.

Nous ne saurions nous empêcher de féliciter l'honorable secrétaire de la Société de Namur de son zèle infatigable et de ses incessants efforts pour implanter et propager l'horticulture à Namur. Grâce à lui, sa ville natale occupe un rang fort distingué dans l'horticulture belge; on aime à s'y retrouver chaque année, non-seulement à cause de l'accueil cordial que l'on y reçoit, mais encore parce que l'on sait d'avance que l'on y constatera des succès et des progrès. M. Kegeljan consacre à l'horticulture les loisirs, trop peu nombreux, dont il dispose, et il donne à tous, les exemples pratiques les plus remarquables. Cependant, il nous faut le dire, il nous semble que ses efforts restent isolés; il trouve peu d'encouragements à Namur. Ce résultat nous étonne. Namur nous paraît être une ville où l'horticulture, le plus agréable de tous les délassements artistiques, devrait compter de nombreux adeptes. La culture des fleurs satisfait à la fois le cœur et l'esprit; elle est un élément indispensable d'un luxe de bon goût. Namur est une ville riche; elle possède beaucoup de représentants des plus anciennes familles du pays. Presque partout, en Belgique, en Angleterre surtout, les classes élevées de la Société considèrent l'horticulture de luxe comme une des distractions les plus agréables : la highliff et la fashion lui accordent le plus efficace patronage. Pourquoi donc n'en est-il pas de même à Namur, dans cette province où la vie du château et de la campagne, l'agriculture, les courses de chevaux et les fêtes de bonne société ont pris une extension considérable?

EDOUARD MORREN.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'AGRICULTURE DE LAEKEN (1).

15 MARS 1887.

MM.

<i>Président d'honneur.</i>	CH. HERRY, Bourgmestre.
<i>Président.</i>	H. C. E. VANDEN OUWELANT.
<i>Vice-Président.</i>	A. COENE, pépiniériste, à Laeken.
<i>Secrétaire.</i>	F. VAN VERREN.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	L. BIKA.
<i>Trésorier.</i>	DELHAYE, pépiniériste, à Laeken.
<i>Membres.</i>	J. DUQUENNE. R. STORY. A. VERVLIET. DE MARSCHALK. VAN RYSSSELBERGH.
<i>Nombre des membres.</i>	178.
<i>Local de la Société.</i>	
<i>Délégués.</i>	MM. VANDEN OUWELANT, président de la Société. COENE, vice-président de la Société.

Rapport, 1863.

Conformément aux stipulations de l'art : 17 de ses statuts, la Société a donné le 12 avril 1863, sa septième exposition de produits agricoles et horticoles. Comme les années précédentes, le conseil communal sur la proposition de l'honorable bourgmestre M. Herry, avait mis à la disposition de la Société, le beau local de la nouvelle maison communale.

Une affluence considérable de monde est venue contempler pendant les trois jours de la durée de cette exhibition, les richesses accumulées dans cette immense salle transformée en jardin anglais par les soins intelligents de M. l'architecte de jardins Fuchs, qui mérite une mention toute spéciale pour l'arrangement et le bon classement des produits exposés.

Son Altesse Royale et Impériale Madame la Duchesse de Brabant et son Altesse Royale, Monseigneur le Comte de Flandre, ont daigné honorer l'exposition de leur présence. Après avoir manifesté à diverses reprises leur entière satisfaction, elles ont félicité gracieusement le président sur la bonne organisation de cette fête et elles l'ont engagé vivement à persévérer dans la voie du progrès suivie jusqu'à ce jour.

(1) Voyez *Bulletin* 1860, p. 162; 1861, p. 203; 1862, p. 273.

En considérant les circonstances défavorables dans lesquelles cette exposition a eu lieu (les dates du Congrès international agricole et horticole de Mayence et de l'exposition de la Société royale d'horticulture d'Anvers coïncidaient avec celle de l'exposition de la Société), on est en droit d'être étonné qu'une Société, dont l'existence compte à peine quelques années, soit parvenue à décider des amateurs et des horticulteurs jouissant d'une très-grande réputation dans le pays, à prendre part à ses concours; aussi, les administrateurs sont-ils heureux et fiers de la sympathie dont ils ont été entourés et en témoignent-ils leur profonde reconnaissance à ceux qui ne les ont pas abandonnés dans un moment aussi difficile.

L'aspect général de l'exposition formait un coup d'œil vraiment ravissant. L'impression que l'on ressentait en entrant dans la salle était des plus douces et des plus agréables. La vue se reposait avec bonheur sur cet amas de fleurs, de plantes et d'arbustes classés avec un art et un goût infinis. A côté des belles collections d'Azaléas, de Rosiers, de Camellias, d'Orchidées aux couleurs les plus diverses et les plus brillantes, venaient se grouper les plantes exotiques au feuillage sévère et imposant, les Palmiers, les Aroïdées, les fougères arborescentes, les Rhopala etc., et ce mélange formait un ensemble qu'on ne pouvait se lasser d'admirer. Abandonnant l'examen général, nous allons passer en revue, en suivant le programme autant que possible, les différents produits exposés.

Sur 45 concours ouverts, 35 ont été remplis. Ce chiffre prouve surabondamment l'importance de cette exposition et que la lutte entre les concurrents a été des plus sérieuses.

En première ligne il faut citer un envoi de 180 plantes en fleur de M. François De Craen, horticulteur à St-Gilles, administrateur de la Société Royale Linnéenne, consistant principalement en deux grands exemplaires de *Rhododendrum arboreum*, *Azalea Prince Albert*, *Eulalie Van Geert*, *Flora plena*, *Polygala grandiflora*, un magnifique *Bilbergia splendida*, un très-beau *Franciscea eximia*, un *Ceratozamia mexicana*, un *Cycas revoluta*, un *Pincenectitia glauca* bien cultivé etc. Cet envoi, remarquable par sa beauté, sa richesse et sa fraîcheur, a obtenu, sur la proposition du jury et par acclamation, une médaille de vermeil encadrée pour 1^{er} prix du 1^{er} concours.

MM. Bruylant, frères, horticulteurs à Schaerbeek, avaient exposé deux beaux Camellias, plusieurs Azaleas, entre autres le semi *Duplex maculata*, l'*Exquisita*, un *Yucca aloefolia* en fleur, plusieurs espèces d'Orchidées bien fleuries etc. Les plantes ornementales de ces horticulteurs, *Agave filifera*, *Yucca quadricolor*, plusieurs *Dracæna*, etc., étaient de très-beaux exemplaires et très-bien cultivées. Les plantes exposées par M. Coene, horticulteur à Laeken, vice-président de la Société, étaient, en général, cultivées avec beaucoup de soins et d'intelligence; son envoi de 180 plantes en fleurs, pouvait rivaliser avec celui de MM. Bruylant. Il a

partagé avec ces derniers, le second prix du 1^{er} concours. Ses Azalea, ses Rosiers, ses Verveines, ses Fuchsias, prouvent que cet horticulteur s'entend parfaitement à la culture des plantes vivaces et annuelles.

Les envois faits par M. Vervae, jardinier chez M. Vanden Ouwelant, méritent une mention toute spéciale. Les plantes de serre chaude et tempérée aussi bien que celles de pleine terre étaient remarquables par leur vigueur. Il faut citer particulièrement le *Trinax tunica, vera*, plusieurs Palmiers, le *Chamerops humilis*, le *Lantana Jenkinsoni*, le *Boehmeria argentea*, le *Cyanophyllum speciosum* et *C. magnificum*, le *Tillandsia vittata*, différents *Maranta*, le *Pavetta borbonica*, une collection de plantes à feuilles panachées, de pleine terre, se composant de : *Ballota nigra, fol. arg. var.*, *Scrophularia nodosa, fol. arg.*, *Mentha rotundifolia, fol. var.*, *Yucca filimentosa* et plusieurs Iris. Un *Genista trifoliata* faisait l'admiration des connaisseurs; une collection de conifères, unique dans le pays, parmi lesquels on remarquait le *Wellingtonia gigantea*, le *Thuja aurea*, un magnifique exemplaire d'*Araucaria Bidwillii*, un *Cupressus pyramidalis* de trois mètres de hauteur, etc, une collection d'arbustes, comprenant deux Lauriers de Portugal, mesurant 12 mètres de circonférence; deux Myrtes de 6 mètres de circonférence, deux belles têtes d'*Evonimus fol. var.* etc. etc., une collection de *Rhopala* et d'*Aralia*.

M^{me} Vanden Ouwelant, propriétaire à Laeken, avait exposé un magnifique exemplaire de fougère exotique, le *Cibotium princeps*, et M. Van Verren, secrétaire de la Société, un *Alsophyllum australis*.

M. Jean Verschaffelt, horticulteur à Gand, avait envoyé un Azalea nouveau, semis de 1863, le souvenir du Prince Albert.

Les Verveines, les Dianthus de M. Vander Plas, jardinier chez M. Mathieu à Laeken, étaient très-beaux; mais les légumes forcés, petits poix, haricots, carottes, tomates etc., le raisin forcé et les fruits forcés de cet amateur étaient remarquables par leur culture et leur vigueur. Aussi s'arrêtait-on avec admiration devant ces produits d'une autre saison et on se rendait difficilement compte comment la main de l'homme pouvait opérer de tels prodiges.

Les Palmiers de M. Gailly, chef de culture au jardin botanique à Bruxelles, parmi lesquels on doit citer deux très-beaux exemplaires de *Lantana borbonica*, un *Phœnix sylvestris* et principalement les Aroïdées, au feuillage énorme et capricieusement découpé, attiraient l'attention des connaisseurs des plantes exotiques.

Les plantes en fleur de serre chaude exposées par M. Forckel, directeur des serres de S. M. le Roi, à Laeken, étaient remarquables par leur belle floraison; il faut citer surtout différentes espèces d'Orchidées très-rares et très-bien cultivées.

La collection de Camellias de M. Vervoort, président de la chambre des représentants, comprenant les espèces les plus nouvelles, se composait de *Valtareda*, *Reine des fleurs*, *Roi Léopold*, *Archiduchesse*

Augusta, Augustina superba, Elisa Centurioni, etc. L'excellente culture de ces plantes a révélé un amateur sérieux. Les Rosiers de M. Peeters, fleuriste à St. Gilles, étaient de toute beauté. Leur culture et leur floraison ne laissaient absolument rien à désirer. Cet assemblage de fleurs aux mille couleurs, formait un bosquet charmant et remplissait l'atmosphère d'une odeur suave et pénétrante. Cette belle collection se composait principalement de : *Lady Fordwich, le Lion des combats, Pie IX, hybride remontant, panachée d'Orléans, Géant des batailles, Baronne Prévost, Maréchal Bugeaud, Princesse Hélène, Mogador, quatre saisons, Duchesse de Kent, Roi des Belges*, etc.

M. Duquenne, horticulteur à Laeken, avait également exposé une collection de Rosiers, mais moins belle que la précédente.

M. Vervliet, chef de culture chez M. Van Volxem à Laeken, avait envoyé une collection de plantes de pleine terre à feuilles panachées, un *Veronica speciosa* bien cultivé, une collection de Primula, une très-belle collection de légumes de la récolte de 1862 et une collection de plantes de serre et de pleine terre très-bien cultivées.

Les Bégonias de M. Van Rysselberg, chef de culture chez M. De Rongé, à Laeken, parmi lesquels on remarquait le *Baron Oustinoff, secrétaire Morren, bijou de Gand, président vanden Hecke, Queen Victoria*, etc., étaient cultivés avec beaucoup d'intelligence. Cet amateur avait également exposé une collection très-belle de légumes forcés : Pommes de terre, Laitue, Céleri, Radis, Oscille, Épinards des Pyrénées, etc.

M. C. Barbanson, industriel à Bruxelles, amateur distingué, avait aussi exposé une belle collection de Bégonias et une collection de Pelargonium zonale. Dans cette dernière figurait le *Souvenir de Gand, l'Étoile polaire, flower of the Day, François Desbois, Queen Victoria, Lord Aberdeen*.

M^{me} A. Halkin, horticulteur à St. Gilles, avait envoyé une très-belle collection de Bégonias très-bien cultivée, une collection de Pensées nouvelles et une collection de Pelargonium.

Un *Rhododendrum arboreum* et un *Azalea indica Rubens*, de M. le comte de Beaufort, étaient remarquables par leur belle floraison.

M. Dallièr, horticulteur à Gand, avait exposé un très-bel exemplaire d'*Hebeclinium macrophyllum*.

Il faut encore citer les Cinéraires de MM. De Messelmacker et Denkens, horticulteurs à Molenbeeck-St.-Jean; les Conifères de M. Story, horticulteur à Laeken; la jolie collection de Pensées et le *Deutzia gracilis* de M. Hamoir de Reus, directeur d'assurance à Bruxelles; les belles Fraises et la collection de Pommes et de Poires de M. Douchet, restaurateur à Malines; les Fraises admirablement cultivées de M. Adam, chef de culture à Mont-St.-Guibert; les Pélargoniums de M. Bogaerts, jardinier de S. M. le Roi des Belges; deux magnifiques exemplaires de *Lantana borbonica* de M. Drugman, juge suppléant au tribunal de

1^{re} instance à Bruxelles ; et surtout un exemplaire d'une rare beauté de *Cactus monstruosus* de M. E. Leclerc, secrétaire adjoint de la Société royale Linnéenne, amateur très-connu et très-distingué de *Cactées*, les lins de MM. Felhoen, industriel à Courtrai.

Plusieurs instruments nouveaux et utiles à l'agriculture et au jardinage (moteur agricole, coupe-racine, coupe-paille, instruments de drainage, sécateur à manche, ciseaux à couper les haies etc.) avaient été exposés par MM. Fauvel, industriel à Molenbeeck St. Jean, Fromont, constructeur à Laeken et Havard, taillandier à Bellaire (Liège).

Une industrie qui est appelée à rendre de très-grands services à la science était très-dignement représentée par M. Henrard de Bruxelles. Nous voulons parler de la fabrication des fruits artificiels. Les fruits exposés par cet industriel (pommes, poires, fraises, cerises, etc.) étaient d'une imitation si parfaite qu'il fallait une inspection très-minutieuse pour pouvoir les distinguer des fruits naturels. Il serait à souhaiter que ce fabricant ne fut pas abandonné à ses propres forces. Du reste, cette fabrication se trouve plutôt sur son terrain en Belgique qu'en France (d'où nous avons tiré jusqu'à présent les produits devant servir aux musées de nos écoles d'horticulture) pour la raison que nos fruits, et principalement les pommes et les poires, étant de meilleure venue, il est plus facile de se procurer ici de beaux types offrant les caractères bien distincts, la coloration et la grandeur de l'espèce à laquelle ils appartiennent. Ce genre de fabrication, encouragé comme il mérite de l'être, formerait une nouvelle branche de notre industrie nationale.

Il a été décerné 83 médailles, dont :

1 de vermeil encadrée ;

21 de vermeil ;

31 d'argent ;

3 dorées ;

13 argentées ;

14 de bronze

réparties de la manière suivante :

NOMS, PRÉNOMS, PROFESSION ET DOMICILE.	MÉDAILLES.					
	DE VERMEIL ENCADRÉES.	DE VERMEIL.	D'ARGENT.	DORÉES.	ARGENTÉES.	DE BRONZE.
Decraen, F., horticulteur à St.-Gilles	1	3				1
Bruylant frères, horticulteurs, à Schaerbeek		2	3		2	
Coene, hort., à Laeken, vice-présid. de la Société.		3	4	1	1	
Vervast, jard. chez M. Vanden Ouwelant, à Laeken.			1			
M ^{me} Vanden Ouwelant, propriétaire, à Laeken			1			
Van Verren, F., secrétaire de la Société			1			
Verschaffelt, J., horticulteur, à Gand			1			
Van der Plas, jard. chez M ^{me} Mathieu, à Laeken		2	2	1	2	
Gailly, Ch., chef de culture au jardin Bot., à Brux.		2				
Forckel, directeur des serres de S. M. le Roi		1				
Vervoort, présid. de la Chambre des Représentants		1				
Peeters, horticulteur, à St. Gilles		2				
Duquenne, horticulteur, à Laeken						1
Vervliet, chef de cult. chez M. Van Volxem, Laeken.		1	2		3	2
Van Rysselberg, chef de culture chez M. De Rongé.			2	1		
Barbanson, C. industriel, à Bruxelles						2
M ^{me} Halkin, horticulteur, à St. Gilles			3			
M. le comte L. de Beaufort, à Meusse			1	1		
Dallière, horticulteur, à Gand				1		
De Messemacker, horticulteur, à Molenbeeck					1	
Denkens, horticulteur, à Molenbeeck						1
Story, horticulteur, à Laeken						1
Hamoir de Reus, propriétaire, à Bruxelles					2	
Felhoen, frères, industriels, à Courtrai		1				
Robillard, brasseur, à Hensies						1
Fauvel, industriel, à Molenbeeck-St.-Jean		1	2			
Fromont, constructeur, à Laeken						1
Havard, taillandier, à Bellaire			1			
Douchet, restaurateur, à Malines			2		1	
Hendrickx, jard. chez M. De Haussy, à Laeken						1
Carton de Familleureux, propriét., à Schaerbeek						1
Broeckx, propriétaire, à Laeken						1
Henrard, fabricant de fruits artificiels, à Bruxelles			1			
Dragmay, avocat, à Bruxelles		1				
Medaer, fils, horticulteur, à St. Gilles			1			
Vervoort, jardinier chez M. Jacqmotte, à Uccle			1			
Schutz, architecte de jardin, à Bruxelles			1			
Adam, chef de culture, à Mont-St.-Guibert			1			
Em. Leclerc, sec.-adj. de la Soc. royale Linnéenne.			1			
Bogaerts, jardinier de S. M. le Roi des Belges					1	
Gournard, jardinier chez M ^{me} Medori, à Laeken						1
Fusch, architecte de jardin		1				
Total	1	21	31	5	13	14

En résumé, l'on peut sans trop de présomption affirmer que notre exposition a été l'une des plus belles de la saison et, de l'aveu des nombreux amateurs et connaisseurs qui sont venus la visiter, elle pouvait sans contredit, être mise en parallèle avec celles de plusieurs grandes villes. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer ce succès aux membres de notre Société, succès d'autant plus difficile à obtenir que la Société, jusqu'ici, a dû faire face à tous ses besoins exclusivement au moyen des ressources très-restreintes de son budget. Avec l'aide puissant que les horticulteurs et les amateurs n'ont cessé de nous prêter, nous avons l'intime conviction que la Société sortira, dans un avenir très-prochain, de la place modeste qu'elle occupe actuellement parmi les institutions du même genre et qu'elle pourra ainsi rendre à l'agriculture et à l'horticulture, tout le bien que l'on est en droit d'attendre d'elle.

Au nom du conseil d'administration :

Le Président,

H. VANDEN OUWELANT.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE DE TIRLEMONT (1).

1838.

	MM.
<i>Président.</i>	ROBERT DE LUSEMANS, propriétaire à Rummen.
<i>Vice-présidents.</i>	EUG. RAETMAEKERS.
»	CH. BIGOTIER DE BUMBECK.
<i>Secrétaire.</i>	AN. WINDELINX.
<i>Administrateurs.</i>	CH. GOOSSENS.
	L. M. RAETMAEKERS DE HOOLEDEN.
	L. VINKENBOCH.
	DEHERTOGH DE MELCKWESER.
<i>Nombre des membres.</i>	
<i>Local de la Société.</i>	L'Hôtel de ville.
<i>Délégués.</i>	MM. MILLET, horticulteur pépiniériste à Tirlemont.
	MAURICE THIRLENS-JANSSEN, amateur à Tirlemont.

Sommaire du cours public de culture maraîchère donné à Tirlemont en 1863.

1. Choix du sol. On donnera la préférence, lorsque bien entendu le choix sera possible, à une terre franche, profonde, perméable, et plutôt humide que sèche.

2. Moyens d'appropriier à la culture des plantes potagères, les terres fortes, sèches, et celles présentant peu de profondeur.

3. L'eau est l'âme du jardin potager, elle y est indispensable.

4. Dans les jardins secs, les chemins doivent être plus élevés que les planches, afin de maintenir les eaux pluviales dans celles-ci; pour les jardins humides c'est le contraire qui doit avoir lieu.

5. Chaque fois qu'il sera possible, on donnera au terrain une légère inclinaison vers le levant-midi, afin que le sol s'échauffe plus promptement au printemps, et active ainsi le développement des légumes.

6. Le plan du potager doit être tracé selon la configuration du sol. Les chemins et les sentiers doivent être droits, afin que le service et le

(1) Voy. *Bulletin* 1860, p. 231; 1861, 209; 1862, p. 283.

nettoyage puissent se faire facilement; la largeur des chemins doit varier, selon l'étendue du jardin, de un à deux mètres.

7. Le défoncement; son utilité au point de vue de l'essainissement du sol, par l'infiltration facile de l'air et de l'humidité.

Avantage du défoncement graduel, surtout dans les terrains de qualité médiocre.

8. Du labour d'automne, et de la mise en billons des planches qui ne doivent être semées ou plantées qu'après l'hiver, afin de rendre la terre plus saine et mieux ameublie par l'influence des agents atmosphériques (gelée, neige, pluie, etc.)

9. Les labours d'été rendent également les terres meubles, en y laissant pénétrer les fluides atmosphériques, et au contact des rayons solaires elles se modifient avantageusement et deviennent plus fertiles; ce qui facilite le travail des bouches absorbantes des extrémités radiculaires des plantes.

10. Dans les terres légères, les labours ou béchages peuvent se faire en tout temps; quant aux terres tenaces ou argileuses, il est important de ne les travailler que par un temps sec; on aura soin de les réduire autant que possible, en écrasant les mottes, et c'est surtout la terre de la partie inférieure que l'on tâchera d'ameublir.

11. On demande au jardin potager, un grand nombre de produits et des produits bien venus. Les récoltes enlèvent naturellement au sol les matières fertilisantes qu'il contient; il faudra donc rendre chaque année une bonne fumure à la terre; on fera également bien de donner une fumure supplémentaire après l'enlèvement de chacune des récoltes d'été. Les engrais liquides sont aussi un puissant stimulant dans la végétation des légumes; ceux-ci y trouvent une sève toute préparée, ce qui active puissamment leur développement.

Pendant l'été, et surtout en temps de chaleur, les engrais liquides ne doivent être administrés qu'avec addition d'une plus ou moins grande quantité d'eau, relativement à la quantité plus ou moins grande de matière corrosive qu'ils contiennent.

12. Pour obtenir de bonnes graines, il importe de choisir des plants bien venus, et présentant tous les caractères de la race à laquelle ils doivent appartenir; éviter de laisser sur les porte-graines une trop grande quantité de semences, choisir de préférence celles des branches principales dont les produits sont d'une qualité supérieure, excepté pour les choux, à propos desquels on accordera la préférence aux branches latérales.

Pour les variétés donnant leurs graines sur un axe allongé, on fera bien de pincer celui-ci quand il aura atteint les deux tiers ou les trois quarts de son développement, afin de concentrer la sève dans la partie conservée et d'obtenir par là des graines bien constituées.

Les porte-graines des variétés qui par la culture se sont beaucoup

modifiés, tels que les choux pommés, les laitues pommées, le persil frisé, le pourpier doré à larges feuilles, etc., demandent au moins un repiquage; les choux surtout en préfèrent deux, l'un en octobre, l'autre à la sortie de l'hiver.

Cette transplantation a pour effet de multiplier les racines, de sorte que celles-ci puissent fournir à la plante la plus grande quantité de sève possible, et conserver ainsi les modifications obtenues.

Il est important de séparer le plus possible les porte-graines appartenant à une même famille afin d'éviter l'abâtardissement.

Ils doivent être plantés dans un sol riche et l'on fera bien de les arroser pendant les chaleurs avec de l'engrais liquide étendu d'eau, afin d'y maintenir la force et la vigueur.

13. Modes de semis. Les semis se font en lignes ou à la volée, sur un vieux labour ou sur une terre raffermie. Dans le cas où l'on serait obligé de semer immédiatement après le bêcheage, on aura soin de fouler la terre avant de l'ensemencer. Il est important aussi de ne pas enterrer les graines trop profondément; les graines très-fines, telles que le pourpier, etc., ne doivent être recouvertes que d'un peu de terreau tamisé au-dessus des planches à l'aide d'un vieux panier. Il faut ensuite les tasser avec le plat de la bêche ou la batte; les plus grosses même ne doivent pas être enterrées au-delà de cinq à six centimètres; les haricots surtout n'aiment pas une plantation profonde : trois centimètres de terre légère suffisent pour les faire bien germer.

Les planches de semis doivent être bassinées souvent afin de maintenir les graines dans un état constant d'humidité modérée; pendant les hâles du printemps, ou les fortes chaleurs, on fera bien de couvrir les planches de semis d'une légère couche de fumier pour y entretenir la fraîcheur et favoriser la germination des graines.

Les semis en lignes sont ceux que l'on doit préférer; ils demandent moins de graines, les sarclages et binages sont plus faciles, et assurent par ce moyen une grande économie de main-d'œuvre dans l'entretien du jardin.

Les semis se font à diverses époques de l'année, selon les variétés et l'usage auxquels on les destine.

Pour ce qui concerne les espèces ayant une germination lente, telles que les carottes, par exemple, on fera bien d'y mêler quelques graines de laitue afin que les lignes soient promptement démarquées, et que le nettoyage puisse se faire sans déranger les graines.

14. En général les légumes qui par la culture se sont beaucoup modifiés, telles que nos belles endives, nos laitues pommées, nos poireaux monstres, nos choux-fleurs et nos choux pommés, nos céleris, navets et autres, exigent le repiquage, c'est-à-dire la transplantation des jeunes plants lorsqu'ils ont de quatre à six feuilles; les choux surtout préfèrent deux repiquages.

Cette transplantation a pour effet de supprimer les extrémités radiculaires des plants, de forcer ceux-ci à en émettre un nombre beaucoup plus considérable, et d'augmenter ainsi les moyens d'absorption. C'est par ce moyen et grâce à des engrais convenablement administrés, que l'on conserve à ces espèces de légumes cette végétation pléthorique ou monstrueuse qui fait en grande partie la valeur des produits.

Le repiquage doit se faire par un temps couvert ou pluvieux, ou tout au moins le soir, et, dans ce dernier cas, il faut arroser plusieurs jours de suite.

15. Le terreautage est très-avantageux dans la culture des légumes ; il consiste à répandre sur le sol une couche d'un à trois centimètres de terreau sur les planches ; il favorise l'émission d'un plus grand nombre de racelles, empêche le sol de se dessécher aussi promptement, et entretient la porosité.

16. Le paillage s'applique particulièrement aux gros légumes : il consiste à répandre sur les planches une couche de longue litière ; les effets sont les mêmes que ceux du terreautage.

17. L'arrosage est une des opérations des plus utiles dans la culture des plantes ; l'eau prépare la nourriture des végétaux en faisant dissoudre les sels et les autres matières nutritives contenus dans le sol et dans les engrais, après quoi, elle sert de véhicule pour les transporter sous forme de sève dans les diverses parties de la plante.

Les jeunes semis demandent des arrosements souvent répétés, mais qui ne doivent mouiller que la superficie du sol, c'est-à-dire, la partie contenant les graines ou les jeunes racines si la germination est achevée : cette opération constitue le mouillage. Lorsque les jeunes plants ont pris un peu plus de développement, et que les racines se sont plus profondément enfoncées dans la terre, l'arrosage doit nécessairement être plus copieux et s'étendre jusqu'aux racines : c'est ce qu'on nomme le bassinage. Lorsque les plantes ont acquis une certaine force, et qu'il est nécessaire d'arroser à fond, cette opération prend le nom d'arrosage proprement dit.

18. Le sarclage consiste à enlever à la main les mauvaises herbes qui poussent dans les planches des semis, et à éclaircir les semis trop rapprochés les uns des autres, afin qu'ils ne puissent pas se gêner mutuellement durant la végétation.

Dans les semis en ligne, on laisse les mauvaises herbes sur place, afin qu'elles s'y dessèchent, et rendent au sol ce qu'elles lui ont pris.

19. Le binage consiste à ratisser la superficie du sol à trois ou quatre centimètres de profondeur. On doit biner par un temps sec pour faire périr les mauvaises herbes qui s'emparent de la nourriture des légumes. Par ce moyen on conserve l'humidité du sol, laquelle s'élève jusqu'aux racines par l'effet de la capillarité, et d'un autre côté, on empêche les rayons solaires, qui servent en quelque sorte de nourriture, de pénétrer au delà de la partie binée.

20. Le serfouissage se fait surtout dans les semis à la volée; il produit les mêmes résultats que le binage.

21. Le buttage se pratique pour faciliter l'émission de nouvelles racines dans la terre amoncelée au pied des plantes. Il procure à celles-ci une nouvelle vigueur, et met leurs produits à l'abri : les pommes de terre, les haricots, les pois, les fèves de marais, etc., grâce à l'emploi de ce procédé, donnent une végétation plus forte et des produits plus abondants.

Le buttage se fait encore, soit pour abriter contre la gelée, les poireaux, choux d'hiver, etc., ou pour étioier des côtes et des feuilles : c'est le cas pour le céleri, le chou-marin, la rhubarbe, etc. Quant à ces derniers légumes, on pourra très-avantageusement se servir de feuilles et de vieille tannée.

22. Le pincement de certaines plantes potagères a pour but de concentrer les sucs sèveux dans la partie principale de la plante, et de favoriser ainsi la fructification. Les pois et les fèves de marais se pincement quand ils ont atteint les trois quarts de leur grandeur; on coupe aussi l'extrémité des feuilles du poireau, on couche les fanes de l'oignon et de l'ail; dans le chou-fleur on rompt à demi les feuilles dont on se sert ensuite pour le recouvrir. Ces opérations se pratiquent lorsque les plantes ont environ les deux tiers ou les trois quarts de leur développement.

23. L'assolement est une pratique importante à observer dans la culture en général; il consiste à ramener le moins souvent possible les plantes d'une même famille à la même place, afin d'entretenir la fécondité du sol.

24. La récolte et la conservation des légumes que l'on consomme l'hiver méritent aussi quelques remarques.

On doit arracher les pommes de terre lorsque les fanes sont entièrement desséchées, ce qui a lieu vers la fin de septembre et le commencement d'octobre. Cette opération ne peut s'effectuer que par un temps sec. On doit laisser sécher les tubercules au soleil, si cela est possible; avant de les encaver, on aura soin de les placer pendant une quinzaine de jours dans un hangar, de les couvrir seulement de quelques brins de paille et de les hiverner alors dans une cave sèche que l'on aura soin d'aérer le mieux possible. On veillera aussi à n'y point laisser pénétrer la gelée pendant les grands froids; pourtant, chaque fois que la température extérieure le permettra, on donnera de l'air, afin d'empêcher l'échauffement des tubercules, et d'éviter, par ce moyen, la pourriture et la germination.

Si la quantité de pommes de terre était assez considérable, on aurait soin d'étendre, sur le sol de la cave, douze ou quinze centimètres de bois à fagots, recouvert de quelques centimètres de paille de céréales, ou plutôt encore la paille de colza; on dresserait également, au milieu, un ou plusieurs fagots servant de cheminée d'aérage, selon la plus ou moins grande quantité de produits à conserver.

Ces conditions sont essentielles à une bonne conservation.

25. Les racines étant plus susceptibles de pourrir, on devra les disposer en couches moins épaisses, surtout celles qui serviront comme porte-graines.

26. Les pommes de terre et les racines se conservent également bien en silos. C'est aussi en cave ou en silos que se conservent les choux de Siam, les choux-navets et les rutabagas.

27. Les choux à tête dure tels que les choux rouges, le chou-cabus blanc de Brunswick, etc., se placent la tête en bas dans des rigoles de trente centimètres de profondeur. On les recouvre en partie de terre et en partie de litière longue, de façon à pouvoir les retirer facilement pour la consommation pendant la saison des neiges.

28. Les choux à pommes plus tendres sont replantés dans les rigoles les uns près des autres. On doit les enfoncer dans la terre jusqu'à la naissance des feuilles, la tête inclinée vers le nord; on les recouvre ensuite d'un petit toit de paille en forme de paillason pour laisser circuler l'air librement, et empêcher ainsi la pourriture.

C'est dans la première quinzaine de novembre, et par un temps sec, qu'on mettra ainsi les choux à l'abri.

HIPP. MILLET.

Résultat des conférences données en 1863.

Les conférences de M. Windelinckx sur l'art hippiatrique et celles que M. Millet a données sur l'arboriculture et la culture maraîchère sont aujourd'hui terminées.

M. Windelinckx a donné à son cours tout l'attrait et l'intérêt que l'on était en droit d'attendre d'un homme dont l'érudition profonde se joint à une longue pratique. Il a développé avec un talent remarquable toutes les branches de l'art vétérinaire qui peuvent intéresser directement les cultivateurs et les propriétaires d'animaux domestiques.

Malheureusement, l'utilité de ces conférences n'a pas été comprise de ceux même qui avaient le plus d'intérêt à les fréquenter. Peu de personnes se sont rendues à ces leçons, malgré la publicité avec laquelle on avait annoncé le jour où elles devaient avoir lieu. — Elles n'ont été régulièrement suivies que par une vingtaine d'auditeurs. Nous nous expliquons difficilement cette apathie.

Nous sommes heureux de pouvoir tenir un tout autre langage pour ce qui concerne les leçons d'arboriculture et de culture maraîchère données par M. Millet. Ici le succès a été complet. Les leçons d'arboriculture et de taille des arbres fruitiers ont été fréquentées par deux cents auditeurs et celles de culture maraîchère par quatre-vingts.

M. Millet s'est acquitté de sa tâche avec un zèle et un dévouement qui lui font honneur. Le public a pu apprécier le talent avec lequel il a donné ses leçons. Aujourd'hui les conférences horticoles sont acclimatées dans la section, le succès dont elles jouissent est assuré, et elles ne peuvent que prendre de nouveaux développements.

Huit élèves vont se présenter aux examens du mois de décembre afin d'obtenir un diplôme de capacité.

M. Vanwelkenhuysen, jardinier démonstrateur diplômé, mérite également des éloges pour la manière dont il donne son cours en langue flamande.

En résumé, quatorze leçons ont été données sur la culture et la taille des arbres fruitiers et six sur la culture maraîchère.

Ces conférences, dont l'initiative est due à l'honorable président de la section, rendent les plus grands services aux cultivateurs. Ceux-ci sont unanimement d'accord sur leur utilité. Il est question de les compléter par des conférences sur l'agriculture en général que doit donner M. Fouquet, le savant professeur de l'Institut agricole de Gembloux, et auxquelles nous prédisons un succès assuré.

Exposition agricole et horticole de Tirlemont.

La section de Tirlemont a ouvert, le 4 de ce mois, son exposition des produits de l'agriculture et de l'horticulture dans le magnifique local de la Société des beaux-arts de cette ville. Ce local, qui forme une vaste salle oblongue, se prête convenablement à une semblable exhibition.

Tous les produits étaient parfaitement placés et l'on doit des remerciements aux commissaires chargés de l'organisation du concours.

Les fruits qui étaient nombreux et magnifiques, occupaient la place d'honneur. On ne comptait pas moins de 1,500 assiettes de fruits et l'œil aimait à contempler ce bel ensemble des trésors de Pomone.

On admirait surtout la collection de M. Pardon, composée de 150 nouvelles variétés de poires. Le jury lui a décerné le 1^{er} prix par acclamation.

M. Millet, fils, pépiniériste distingué, qui cultive son art avec talent et succès, avait exposé, hors concours, 160 variétés de pommes et de poires parmi lesquelles il y avait plusieurs nouveautés qui, jusqu'à présent, croyons-nous, n'avaient encore figuré à aucune exposition. Nous citerons :

Parmi les poires : *Le souvenir de la reine des Belges*. — *Le général Tottleben*. — *La Gerardine*. — *Le bourgmestre Delporte*. — *La sœur Grégoire*. — *Le 25^e anniversaire*, etc.

Parmi les pommés : *L'Amérique noire*. — *King of the pippin*. — *Nelken appel*. — *Kirkes admirable*. — *Madame Rosalie Fontaine*, etc., etc.

M. Thielens-Janssens et M. l'abbé Delvaux, de Tirlemont, avaient également exposé, hors concours, le premier, 104 variétés de poires et de pommes, et le second, 50 variétés de poires.

Nous devons encore signaler M. Grégoire, notre habile pomologue, qui avait envoyé une collection de 120 variétés de fruits obtenus par semis.

En somme, cette partie de l'exposition était très-riche; elle a démontré que dans le canton de Tirlemont on se livre à la culture des bons arbres à fruits.

Les conférences horticoles, données sous les auspices de la section, depuis quelques années, ont beaucoup contribué à ce résultat. On peut donc espérer que la ville de Tirlemont deviendra, d'ici à peu de temps, un nouveau jardin des Hespérides et qu'elle pourra lutter avec les contrées de la Belgique où l'on cultive les meilleurs fruits.

Il y avait peu de fleurs à l'exposition. Le mois d'octobre n'est pas une saison favorable à la floriculture, les fleurs de l'automne ont toujours un caractère sombre comme la saison qui les fait éclore. Toutefois, il nous faut signaler la collection de fleurs coupées, exposée par M. Millet, père. Celui-ci avait également présenté une collection très-remarquable de graminées ainsi que deux magnifiques pots de *Gynerium argenteum*.

Dans le concours de produits agricoles, nous avons remarqué la magnifique collection de céréales, exposée par M. Van Alstein, à Graauw (Zélande). C'est la même collection qui figurait à l'exposition de la Société Linnéenne de Bruxelles, ouverte pendant les fêtes de septembre.

Le seigle de Rome, envoyé par M. Petit, de Tirlemont, attirait aussi l'attention. Impossible de trouver un plus beau grain, mais la paille est peu solide, c'est ce qui a empêché le jury de le primer. Signalons encore le froment de Noé de M. Van Orlé de Neerheylissem. C'est un beau froment qui paraît, comme nous l'avons déjà dit, destiné à se propager en Belgique.

Les légumes étaient peu nombreux, mais cela n'a rien d'étonnant; l'été a été par trop défavorable aux cultures des potagers. Nous avons cependant remarqué deux belles collections, appartenant à M. Vandermeulen, d'Overlaere, et à M. Leurquin, jardinier de l'hospice des orphelins, à Tirlemont.

Le concours des racines fourragères laissait également à désirer; il n'y avait que quelques échantillons. La culture de ces produits, véritable thermomètre du progrès agricole, a cependant pris une grande extension dans le canton de Tirlemont et l'on s'explique difficilement leur absence au concours.

Les pommes de terre n'étaient pas non plus très-nombreuses; il y

avait toutefois un superbe lot de 48 variétés, appartenant à M. Petit, de Tirlemont.

Voici comment les prix ont été décernés :

1^{re} SECTION. -- AGRICULTURE.

Le jury était composé de MM. De Boeck, bourgmestre à Meldert; Alph. Paillet, cultivateur, à Crikourt; V. Jalla, cultivateur, à Neerwinden.

1^{er} CONCOURS. — *A la plus belle collection de céréales.* — 1^{er} prix, M. Van Alstein, à Graauw (Zélande). — 2^e prix, M. Van Orlé, à Neerheydissem.

2^e CONCOURS. — *Au plus beau froment.* — 1^{er} prix, partagé entre MM. Van Alstein, prénommé, pour son *froment d'Australie*, et Henri Petit, à Tirlemont, pour son *froment Cubanca* — 2^e prix, M. De Biseau, à Entre-Monts-lez-Binche, pour son *froment pluie d'or*.

3^e CONCOURS. — *Au plus beau seigle.* — 1^{er} prix, M. Van Alstein, prénommé, pour son *seigle d'Australie*. — 2^e prix, M. Maes-Renier, cultivateur, à Autchard, pour son *seigle du pays*.

4^e CONCOURS. — *A la plus belle avoine.* — 1^{er} prix, M. Van Alstein, prénommé, pour son *avoine orgeuse*. — 2^e prix, M. Van Orlé, prénommé, pour son *avoine du Hageland*.

5^e CONCOURS. — *A la plus belle collection de pommes de terre.* — 1^{er} prix, M. Henri Petit, prénommé. — 2^e prix, partagé entre MM. Van Orlé, prénommé, et Dupont, à Zétrud-Lumay.

6^e CONCOURS. — *A la plus belle collection de plantes fourragères.* — 1^{er} prix, M. Millet père, horticulteur, à Tirlemont. — 2^e prix, non décerné.

7^e CONCOURS. — *A l'envoi le plus remarquable d'au moins 6 plantes de betteraves.* — 1^{er} prix, M. Van Alstein, prénommé. — 2^e prix, non décerné.

8^e CONCOURS. — *A la plus belle collection de légumes de saison.* — 1^{er} prix, M. Vandermeulen, jardinier chez M. Henri Petit, à Tirlemont. — 2^e prix, M. Leurquin, jardinier chez les Orphelins, à Tirlemont.

9^e CONCOURS. — *Au plus bel envoi de 5 choux-fleurs.* — Prix unique, M. Douchez, à Malines.

10^e CONCOURS. — *A la plus belle collection de potirons.* — 1^{er} prix, non décerné. — 2^e prix, MM. les Joséphites, à Tirlemont.

11^e CONCOURS. — *Au plus gros potiron.* — Prix non décerné.

CONCOURS SUPPLÉMENTAIRE. — *A la plus belle orge.* — 1^{er} prix, M. Van Alstein, prénommé. — 2^e prix, non décerné. — Mention honorable, M. Van Orlé, prénommé.

2^e SECTION. — POMOLOGIE.

Le jury était composé de MM. J. Muller, président de la Société royale Linnéenne, à Bruxelles; Grégoire, pomologue, à Jodoigne; Mottin, secrétaire de la Société royale de Flore, à Bruxelles.

12^e CONCOURS. — *A la collection la plus belle et la plus complète de fruits de tous genres.* — 1^{er} prix, partagé entre MM. Gilain frères, à Tirlemont, et Douchez, à Malines. — 2^e et 3^e prix, non décernés.

13^e CONCOURS. — *A la collection la plus méritante de poires, etc., etc.* — 1^{er} prix, *par acclamation*, M. Th. Pardon, conseiller à la cour d'appel, à Bruxelles. — 2^e prix, le jardinier des Dominicains, à Tirlemont.

14^e CONCOURS. — *A la collection la plus méritante de pommes.* — 1^{er} prix, M. Bastien, pépiniériste, à Quiévrain. — 2^e prix, M. Delloyer, jardinier, à Orp-le-Grand. — Mention honorable à M. Léandre Vollon, jardinier, à Neerlinter.

15^e CONCOURS. — *Au plus bel envoi de 6 ananas variés.* — 1^{er} et 2^e prix, non décernés.

16^e CONCOURS. — *A l'envoi de fruits nouveaux (semis), etc.* — 1^{er} prix, non décerné. — 2^e prix, M. Th. Pardon, prénommé. — Mentions honorables, à MM. Émile Loriers, prénommé; Léandre Vollon, id.; Dupont, à Zétrud Lumay.

3^e SECTION. — HORTICULTURE.

Le jury était le même que pour la 2^e section (pomologie).

17^e CONCOURS. — *A la plus belle collection de fleurs coupées.* — 1^{er} prix, M. Millet, pépiniériste, à Tirlemont. — 2^e prix, partagé entre MM. Armand Thielens, botaniste, à Tirlemont, et M^e Loyaerts, propriétaire, à Hackendover.

18^e CONCOURS. — *Au plus bel envoi de 30 à 60 plantes fleuries ou non fleuries.* — 1^{er} et 2^e prix, non décernés.

4^e SECTION. — HORS CONCOURS.

Le jury était composé de MM. Muller, président de la Société Royale Linnéenne, à Bruxelles; Grégoire, pomologue, à Jodoigne; Mottin, secrétaire de la Société Royale de Flore, à Bruxelles; De Boeck, bourgmestre, à Meldert; Falla, cultivateur, à Neerwinden.

Il a été décerné :

1^o Une médaille en vermeil, *par acclamation*, à M. Grégoire, de Jodoigne, pour sa collection de 125 semis.

2° Une médaille en vermeil, *par acclamation*, à M. Thielens-Janssen, à Tirlemont, pour sa collection de poires et de pommes.

3° Une médaille en vermeil, *par acclamation*, à M. H. Millet, pépiniériste, à Tirlemont, pour sa collection de poires et de pommes.

4° Une médaille en vermeil, *par acclamation*, à M. Armand Thielens, botaniste, à Tirlemont, pour son riche herbier de plantes de Belgique.

5° Une médaille en vermeil, à M. Léon Gauchez, à Bruxelles, pour sa collection d'instruments d'agriculture.

6° Une médaille en argent, à M. l'Abbé Delvaux, pour sa collection de fruits.

7° Une médaille en argent, à M. Buchetet, à Paris, pour sa collection de fruits artificiels.

8° Une médaille en argent, à M. H. Petit, à Tirlemont, pour une corbeille de fruits de tous genres.

9° Une médaille en argent, à M. Oscé, à Bruxelles, pour une collection d'instruments de jardinage.

10° Une médaille en bronze, à M. Smeers, chirurgien-dentiste, à Louvain, pour une corbeille de fruits de tous genres.

11° Une médaille en bronze, à M. Pieraerts, père, à Tirlemont, pour sa collection de fruits.

12° Une médaille en bronze, à M. Hottiaux, à Mesnil, pour un batteux perfectionné.

13° Mentions honorables à MM. Boulanger-Pairly, à Tirlemont, pour ses fruits et ses fleurs en cuir, et Willemaers, à Tirlemont, pour une collection de poires et de raisins.

Parmi les instruments envoyés par M. Léon Gauchez, de Bruxelles, figurait un cribleur pour céréales et autres graines, construit par M. Josse, cultivateur à Ormesson (France).

Cet instrument, d'une rare simplicité, a pour but de remplacer, de la manière la plus complète et avec une grande économie, le travail du criblage à la main, qui devient de jour en jour plus difficile à faire exécuter dans nos campagnes, faute d'ouvriers spéciaux. C'est donc un véritable crible, avec cet avantage de ne présenter ni roues, ni engrenages, ni aucune pièce mécanique nécessitant souvent des réparations coûteuses. Il suffit, pour le faire marcher, de lui donner un mouvement de va et vient. — Il ne faut pas le confondre avec les trieurs, dont le principal travail est de faire des blés de semence, ni avec les ventilateurs, auxquels il ne ressemble nullement. Le cribleur JOSSE est destiné à faire ce qu'on appelle du blé marchand ; il s'emploie dans les greniers et opère sur le grain qui a été une première fois tarardé par le batteur ou par la machine à battre.

Il extrait de toute espèce de céréales les parties spécifiquement plus légères, telles que pillets, otons, balles, grains vêtus, germés, etc., etc., en un mot, ce qu'on retire ordinairement avec le crible à main.

Au moyen de grilles plus ou moins grosses, on peut extraire les granaïlles et faire, suivant le besoin, des grains de différentes grosseurs.

Les succès obtenus dès le début en France dans les concours régionaux, départementaux et autres, nous dispensent d'insister davantage sur le mérite de cet instrument.

Un modèle pour femmes, pouvant faire 4 hectolitres à l'heure, coûte 100 francs, et un modèle pour hommes, pouvant faire 8 hectolitres à l'heure, coûte 125 francs.

M. Gauchez avait encore exposé un hache-paille très-méritant, dont nous parlerons dans notre prochain numéro.

En résumé, et malgré les lacunes que nous avons signalées, l'exposition était très-belle. Elle a été visitée par M. le Gouverneur de la province et par une foule de personnes. On a été unanime pour reconnaître qu'elle dépassait en richesse celles des années précédentes.

P.

SOCIÉTÉ ROYALE D'HORTICULTURE DE LIÈGE ⁽¹⁾.

14 août 1860.

MM.

<i>Président.</i>	G. LAMBINON, propriétaire, rue S ^{te} Marie.
<i>Vice-président.</i>	DAWANS-ORBAN, industriel.
"	RICHARD-LAMARCHE, propriétaire.
<i>Trésorier.</i>	J. PIRLOT, propriétaire, rue de Joie.
<i>Secrétaire.</i>	ED. MORREN, professeur à l'Université, rue du Pot d'Or, 22.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	J. BOURDON, industriel.
<i>Bibliothécaire.</i>	G. BARLET, rue Trokay, 9.
<i>Administrateurs.</i>	E. BAYET, propriétaire.
	A. BERNIMOLIN, industriel.
	DATENEUX, rentier.
	Bon J. DE CALWAERT.
	DE FAYS-DU-MONCEAU, propriétaire.
	C ^{te} DE LOOZ-CORSWAREM.
	O. DESOMER-WITTERT, rentier.
	G. DOZIN, horticulteur.
	A. DE MÉLOTTE, propriétaire.
	GÉNÉRAL FRÉDÉRIX.
	H. GAËDE, docteur en médecine.
	G. GALOPIN.
	GORDINNE, commerçant.
	JACOB-WEYHE, horticulteur.
	ED. NAGELMACKERS, industriel.
	J. NAGELMACKERS, banquier.
	A. PHILIPPE, horticulteur.
	SIMONIS-PIRE, marchand-grainier.
	FR. WIOT, horticulteur.
<i>Nombre des Membres.</i>	7 membres honoraires.
	308 membres actionnaires.
<i>Local de la Société.</i>	La Société libre d'Emulation, place de l'Université.
<i>Délégués.</i>	MM. LAMBINON et MORREN.

(1) Voy. *Bulletin* 1861, p. 212; 1862, p. 287.

Rapport sur les travaux de la Société.

1863.

La Société royale d'horticulture de Liège a poursuivi, pendant l'année 1863, le cours de ses travaux sans que, depuis le précédent rapport, aucun changement soit survenu dans le personnel de l'administration, si ce n'est l'adjonction de M. Simonis-Pire, marchand-grainier, au conseil d'administration, lequel doit se composer de vingt-cinq membres, en vertu de la modification apportée au § 1 de l'art. XVII du règlement. Le nombre des membres actionnaires a encore subi, cette année, une augmentation notable : déduction faite des démissions et des décès, il s'élève au chiffre de 380. Ce résultat numérique plaide assez à lui seul la marche ascendante de la Société pour pouvoir se passer de tout commentaire élogieux. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons déjà dit antérieurement des mesures relatives aux séances mensuelles, à la publication des bulletins, aux relations avec les Sociétés d'horticulture de Belgique et de France et à la bibliothèque dont les ouvrages se trouvent à la disposition des sociétaires. La Société a, selon sa coutume, organisé deux expositions de fleurs (les 6^e et 7^e depuis sa fondation) : l'une fut ouverte les 29 et 30 mars 1863 dans la salle de la Société d'Émulation et l'autre eut lieu les 5, 6, 7 et 8 juillet, au boulevard d'Avroy. Celle-ci, l'une des plus importantes et des mieux réussies que la Société ait organisées depuis son origine, coïncidait avec les fêtes communales et avec la grande exposition de la Société agricole de l'est de la Belgique. Aussi le conseil d'administration, voulant donner à la 7^e florale un éclat inaccoutumé, résolut-il de faire construire, au centre des réjouissances publiques, sur le boulevard d'Avroy, un enclos spécial dont la plus grande partie fut transformée en un charmant jardin à ciel ouvert, et le reste, couvert par une vaste tente, abritait les végétaux des serres chaude et tempérée. D'un autre côté l'administration communale, toujours prête à encourager les efforts des Sociétés utiles de notre ville, assura son généreux concours pour la réussite de cette joute florale ; et M. Lambinon, l'honorable président de la Société, qui dans toutes les circonstances, fait toujours preuve d'une grande sollicitude pour les progrès de l'horticulture liégeoise, offrit en prix une médaille d'or de la valeur de cent francs, pour être décernée par le jury au contingent qui en serait jugé digne. Ce n'est point le lieu ici de montrer toute l'importance de ces deux floralies et de mentionner les succès qu'ont remportés les amateurs et les horticulteurs ;

les compte-rendus que nous en avons publiés⁽¹⁾, nous dispensent d'en parler plus longuement. Nous ne présenterons, suivant l'usage, dans ce rapport, que la liste des récompenses décernées aux deux expositions de fleurs de cette année.

Le programme de la 6^e floralie portait 72 concours et offrait en prix 28 médailles en vermeil dont une encadrée, 72 en argent, 51 en bronze et 10 médailles à la disposition du jury pour les décerner aux objets exposés non prévus au programme. Trente et une personnes, dont 13 amateurs, 14 horticulteurs et 4 fabricants, ont rempli 41 concours et exposé, en outre, 7 contingents hors concours; et elles se sont partagé 1 médaille en vermeil encadrée, 20 médailles en vermeil, 57 en argent, 13 en bronze et 2 mentions honorables, soit 73 récompenses; tandis que pour la 7^e floralie, le conseil d'administration avait ouvert 62 concours et proposé en prix 153 récompenses, qui se décomposent en une médaille d'or offerte par M. le Président, 24 médailles en vermeil, dont deux encadrées, 63 en argent et 45 en bronze. Trente-six exposants, parmi lesquels on comptait 15 amateurs, 18 horticulteurs et 3 fabricants, ont répondu à 40 concours et présenté 24 contingents hors concours; et ils remportèrent 1 médaille en or, deux médailles en vermeil encadrées, 23 en vermeil, 49 en argent, 14 en bronze et 1 mention honorable, ce qui porte à 90 le nombre des récompenses décernées à la 7^e exposition. Le tableau ci-après indique la répartition des récompenses obtenues par les exposants aux deux expositions.

(1) Voyez le *Bulletin*, t. II, n° 9, de la Société royale d'horticulture de Liège.

*Liste générale des récompenses décernées par la Société aux florales de
l'année 1863.*

NUMÉROS.	NOMS DES EXPOSANTS.	PROFESSION ET DEMEURE.	MÉDAILLES.					MENTIONS HONORABLES.	TOTAL.
			EN OR.	EN VERMEIL ENCADRÉS.	EN VERMEIL.	EN ARGENT.	EN BRONZE.		
1	Jacob-Makoy et Co.	horticulteurs, rue de Joie.	1	3	20	24	3		51
2	J. Pirlot.	amateur, rue de Joie.			5	5	1		11
3	N. Mouzon.	horticulteur, rue des Ursulines, 8.			3	3			8
4	Ruth, frères.	horticulteur, rue Surlet.			3			1	7
5	G. Dozin.	horticulteur, rue du Paradis, 15.				3			5
6	de Zantis de Frymerson	amateur, faubourg St. Gilles.			1	3			4
7	G. Simon.	jardinier, rue Bois l'Evêque, 128.				3	1		4
8	N. Philippe.	horticulteur, à Sclessin (Liège).					3	1	4
9	G. Lambinon.	amateur, rue St ^e Marie.			2	1			3
10	Ferette.	amateur.			1	2			3
11	G. Grobben.	jard.-chef de M. le c ^{te} Mercy d'Arg.			1	2			3
12	Dawans-Orban.	amateur, rue St ^e Marie.			1	1	1		3
13	Ad. Philippe.	horticulteur, rue Neuf Pavé, 23.				2	1		3
14	Mawet-Postula.	horticulteur, rue Jonfosse.				3			3
15	J. Warlet.	horticulteur, St. Laurent, 72.				3			3
16	Jeune homme-de-Paix.	amateur.					3		3
17	Dams.	amateur, à Tilleur (Liège).				2			2
18	F. Helsen.	jardinier-fleuriste.				2			2
19	Wynants.	amateur, place de l'Université.				2			2
20	Foidart.	horticul., pied de la Chartreuse.				1	1		2
21	H. Mawet et frère.	horticul., Thier de la Fontaine.				1	1		2
22	H. Saal.	jard. chez les dames Bénédictines.				1	1		2
23	de Beuckelaer.	hort., rue Abondance, 26, à Brux ^e .					2		2
24	Müller.	jardinier.					2		2
25	L. Joiris.	horticulteur, quai de Longdoz.					2		2
26	le chevalier Auër.	direct. de l'impr. impér. à Vienne.			1				1
27	G. Barlet.	amateur, rue Nysten, 9.			1				1
28	le chanoine Devroye.	amateur, rue des Clarisses.			1				1
29	M ^{me} ve Marneffe.	fabricante, rue des Dominicains.			1				1
30	Ed. Morren.	amateur, rue du Pot d'or.			1				1
31	Dr Schubelcer.	à Christiania.			1				1
32	Beaujean-Soetmans.	amateur, faubourg d'Amercœur.				1			1
33	Bovy.	fabricant, rue de la Cathédrale, 51.				1			1
34	L. Delbaer.	hort., rue devant St. Thomas, 1.				1			1
35	M ^{me} Delbouille.	amateur, rue Trappé.				1			1
36	Demet.	amateur.				1			1
37	M ^{lle} de Sartorius.	artiste-peintre.				1			1
38	D. Doupagne.	jardinier.				1			1
39	M ^{me} ve Flabat-Ferbeck.	fabricante, quai d'Avroy.				1			1
40	L. Havard.	fabricant, à Bellaire (Liège).				1			1
41	Marbaise.	amateur, à Verviers.				1			1
42	J. Nagelmaekers.	amateur, rue d'Archis.				1			1
43	H. Paquot.	amateur.				1			1
44	Peck-Raick.	amateur.				1			1
45	J. Philipps.	amateur.				1			1
46	Riguelle.	amat., boulev., de la Sauvenière.				1			1
47	Wéry.	jardinier, à Angleur.				1			1
48	Quarez-Ogis.	fabricant, rue de la Cathédrale.					1		1
49	Henrotay.	march. de fruits, quai de la Goffe.					1		1
50	Schneider-Tilman.	fabr. de poteries, rue Grétry.					1		1
51	Baudelot.	fabr. faubourg St. Gilles.						1	1
52	Lüdwig.	amateur, à Maestricht.						1	1
Récapitulation.			1	3	43	87	25	4	163

La Société royale d'horticulture témoigne également une vive sollicitude pour les progrès de la culture fruitière et encourage à juste titre les efforts soutenus et persévérants des arboriculteurs qui s'adonnent avec ardeur à la science si utile de la taille des arbres fruitiers. En constituant dans son sein un *Comité de Pomologie*, le conseil d'administration a, l'année dernière, rempli une lacune, qui ne peut désormais plus exister dans aucune Société horticole, à cause de l'importance et de l'intérêt qu'on attache de nos jours à la Pomologie, et des résultats immenses qu'en retire le commerce belge. Aussi le comité de Pomologie⁽¹⁾, fidèle à sa mission, s'est-il acquitté avec zèle de la tâche utile qu'on lui confiait. Jusqu'ici il a ouvert deux concours sur la taille et la conduite des arbres fruitiers. Nous avons déjà eu l'honneur de parler, dans notre dernier rapport, du premier concours général, à la suite duquel le comité décerna une *médaille en vermeil encadrée* à M. L. J. Galopin et fils, pépiniéristes, dont la réputation vient naguère encore de se raviver à l'étranger, au congrès de Pomologie de Rouen, où ils ont remporté la médaille d'honneur offerte par l'Empereur; MM. H. Saal et Salu, jardiniers arboriculteurs, obtinrent une *médaille en vermeil* et M. L. Coulon, pépiniériste, et F. Capitaine, amateur, une *médaille en argent* . Le 2^e concours, qui a eu lieu cette année, fut plus important sous le rapport du nombre des concurrents et des récompenses qui leur ont été distribuées. Six personnes, dont 4 amateurs et 2 jardiniers, ont pris part à ces concours, et se sont partagé 14 médailles qui se décomposent en 5 médailles en vermeil, 8 en argent et une en bronze. Tels ne sont pas les seuls encouragements que le comité de Pomologie a offerts aux Pomologues liégeois. Il a, en outre, organisé une exposition spéciale de Fraises, le dimanche 28 juin, et une exposition générale de fruits, qui a eu lieu les 18, 19 et 20 octobre 1863. C'est la première que la Société ait pu ouvrir depuis sa fondation; les circonstances défavorables des années précédentes ne lui avaient pas permis encore, malgré son désir, d'en organiser. Celle-ci fut donc attendue avec une vive impatience et l'attente n'a pas été déçue. Elle eut en effet une importance et un succès qui ne le cédèrent en rien aux Florales de la Société. Le programme portait 23 concours et offrait en prix 21 médailles en vermeil, dont deux encadrées, 23 en argent et 19 en bronze; vingt-deux personnes, dont 15 amateurs, 6 jardiniers et 1 marchand-fruitier, ont répondu à 14 concours et présenté 6 contingents hors concours; et elles ont remporté 30 récompenses qui se subdivisent en 3 médailles en vermeil encadrées, 11 en vermeil, 10 en

(1) Le comité de Pomologie se compose, pour l'année 1863, de: MM. E. Bayet, *président*, propriétaire aux Vennes (Liège); G. Barlet, *secrétaire*, rue Nysten, 9; Ch. Dayeneux; O. Desoer-Wittert; Le général Frédéricx; G. Galopin, fils; Ch. Gordinne; Ch. Rongé, *membres*.

argent, 9 en bronze et 7 mentions honorables (1). Le tableau qui suit indique les récompenses que le comité de Pomologie a décernées à la suite des concours sur la taille des arbres fruitiers et des expositions de fruits.

Liste générale des récompenses décernées par la Société aux concours de pomologie et à la première exposition de fruits.

NUMÉROS.	NOMS DES EXPOSANTS.	PROFESSION ET DEMEURE.	MÉDAILLES.				MENT. HONORABLES.	TOTAL.
			EN VERM.	EN ARGENT.	EN BRONZE.	MENT.		
1	E Bayet.	Amateur, aux Vennes (Liège)	2	6	3			11
2	H Saal	Jardinier chez les Dames Bénédict.		4	1	2		7
3	L. Libotte	Id., au Rivage en pot		2	4			6
4	J. Nagelmackers	Amateur, rue d'Archis		2	1	1		4
5	E. Wéry.	Jardinier, à Angleur.					4	4
6	F. Capitaine.	Amateur, rue Chaussée des Prés			2		1	3
7	Ch. Dayeneux	Id., rue du Collège			2	1		3
8	Ch. Gordinne	Id., place aux Chevaux			2	1		3
9	L. Jacquemin	Jard., au Val-St.-Lambert (Liège)		1		1		2
10	Ch. Rongé	Amat., rue Basse-chevaux-fosse.		1	1			2
11	L. J. Galopin et fils	Pépinieriste, faubourg St. Gilles	1					1
12	Grégoire-Nelis	Amateur, à Jodoigne.	1					1
13	Henrotay	Marchand-fruitier, quai de la Goffe		1				1
14	H. Salu	Jardinier-arboric., à Froidmont		1				1
15	Buchetet.	Fabric. de fruits plastiques, à Paris			1			1
16	J. L. Coulon.	Pépinieriste, rue Grand Jonckeu			1			1
17	Le chanoine Devroye	Amateur, rue des Clarisses.			1			1
18	G. Grobben	Jardinier-chef, à Argenteau.			1			1
19	Lorio.	Cultivateur, à Hoche-porte			1			1
20	M ^{me} J. Nagelmackers	Amateur, rue d'Archis			1			1
21	Grégoire.	Jardinier, à Angleur				1		1
22	Jeune homme-de-paix.	Amateur				1		1
23	Plantin	Fabr. de fruits plastiques, à Liège.				1		1
24	J. Walthery.	Jardinier, à Angleur.				1		1
25	F. Wyot	Horticulteur, rue de Joie				1		1
26	de Zantis de Frymerson	Amateur, faubourg St. Gilles					1	1
27	G. Laport	Amateur, quai St. Léonard.					1	1
Récapitulation			4	18	22	11	7	62

Ces résultats qui peuvent passer pour satisfaisants au début d'une nouvelle institution, montrent que les efforts du comité n'ont pas été

(1) Voyez les *Bulletins*, II, Nos 4, 7 et 8, de la Société d'horticulture de Liège.

vains et font bien augurer de l'avenir. Enfin il est une mesure, qui est, pour ainsi dire, le corollaire d'une exposition, nous voulons parler du musée de fruits plastiques. MM. Buchetet, de Paris, et Plantin, de Liège, dont on a pu admirer les beaux spécimens à notre exposition de fruits, en ont fourni le premier noyau, et le comité mettra toute la persévérance désirable pour l'agrandir de plus en plus et arriver enfin à posséder un musée de fruits artificiels utile et indispensable à l'étude de la pomologie.

Liège, le 31 décembre 1863.

Le Bibliothécaire,

G. BARLET.

Rapport sur la 6^e exposition ouverte par la Société les 29 et 30 mars 1863, dans la salle de la Société libre d'émulation.

La Société royale d'horticulture de Liège a, pour la sixième fois depuis son origine, ouvert ses salons aux amateurs et horticulteurs qui, par l'envoi de contingents nombreux et remarquables, ont montré qu'ils tiennent à contribuer largement aux progrès incessants que fait l'horticulture en Belgique. De leur côté, les visiteurs qui n'ont cessé d'affluer à l'exposition ont prouvé qu'ils s'intéressent à la floriculture et qu'ils aiment à rendre hommage au mérite des disciples de Flore. Aussi, grâce à cet empressement général, le salon offrait-il un aspect animé et fleuri. Ne pas nous égarer dans ce labyrinthe de fleurs et de feuillages nous serait aussi difficile que de mentionner toutes les richesses florales qui s'y trouvaient rassemblées avec une profusion inaccoutumée. Du reste, la description des floralies, quelque exacte qu'elle puisse être, ne saurait donner qu'une idée bien insuffisante de leur importance à ceux qui ne les ont pas visitées. Nous n'en parlerons que pour les rappeler au souvenir des personnes qui se sont donné rendez-vous aux floralies liégeoises.

Des quinze concours généraux que portait le programme, treize ont été remplis. La collection de 12 plantes ornementales de MM. Ruth frères obtint une médaille en vermeil, eu égard surtout à leur bonne culture. On y remarquait un beau pied de *Phœnix dactylifera*, deux *Yucca aloëfolia* parfaitement similaires, un *Aralia trifoliata*, un *Araucaria verticillata*, etc. Pour les divers concours de plantes fleuries et à floraison forcée (concours 2-3), il s'est présenté sept contingents qui

formaient un groupe magnifique de 136 plantes au moins, chargées de fleurs les plus diversement colorées. Ces collections, appartenant à MM. les horticulteurs Ruth frères, Ad. Philippe, N. Philippe et Jacob-Makoy et C^o, se composaient à peu près des mêmes espèces, hôtes de serre tempérée ou de pleine terre. Les concours de plantes nouvelles ou d'introduction récente (6^e, 7^e, 8^e et 11^e) offraient un intérêt remarquable et multiple sous le rapport du nombre, de la nouveauté, de la beauté ou de la rareté des spécimens exposés. Ainsi l'établissement Jacob-Makoy et C^o avait envoyé au salon deux lots de 12 plantes nouvelles chacun, et qui renfermaient des espèces introduites cette année même, telles que le *Caladium Lowi* (*Alocasia*), espèce de Bornéo aussi belle et aussi ornementale que le *C. Veitchi*; sa feuille d'un vert brillant, est en forme de lance et possède, sur la ligne médiane, une nervure en relief d'où partent six nervures latérales proéminentes; le Jury lui décerna également une médaille en vermeil comme plante présentant le meilleur avenir horticole (7^e concours); le *Coleus scutellarioides rubra*, de Java, à feuilles d'un pourpre noirâtre; le *Costus discolor macrophylla* de l'Inde; le *Doryopteris grande*, à feuille trilobée d'un vert luisant; le *Mikania Verschaaffelti*, très-jolie plante grimpante du Mexique; le *Pteris nemoralis varieg.*, fougère des plus ornementales; le *Schismatoglottis varieg.* de Bornéo et le *Sisyrinchium versicolor* de la Nouvelle-Zélande. Parmi les espèces introduites en 1862, et au nombre desquelles s'en trouvent quelques-unes qui ont déjà figuré à d'autres expositions, nous citerons l'*Aucuba Japonica bicolor*, *A. jap. picta fœmina*, le *Bambusa Fortunei fol. niveo-vittatis*, que nous croyons être la même variété que celle exposée par M. Van Houtte à Gand (2 mars 1862) et qui portait le nom de *albo-vittatis*; l'*Eleagnus pungens fol. aureo-margin.*, *Eurya latifolia varieg.*, *Evonymus japonicus tricolor*, *Kerria japonica fol. argenteo varieg.*, *Ophiopogon jaburan fol. var.*, *Pachysandra terminalis fol. var.*, *Rhapis flabelliformis fol. var.*, toutes espèces du Japon; puis le *Cypripedium Hookeræ* et l'*Aglæonema marmorata*, de Java, l'*Aralia Standishi* de l'Australie; le *Hechtia Ghiesbreghtii*, du Mexique, le *Boscheria Minahassæ* de Minado, et enfin le *Ficus Cooperi*, dont nous ignorons la patrie.

L'honorable président de la Société, M. G. Lambinon, avait également présenté un riche contingent de plantes rares et d'introduction récente : c'étaient l'*Alocasia metallica*, le *Cissus porphyrophilla*, le *Mikania Verschaaffelti* (1863), le *Colocasia albo-violacea* (Inde, 1862), le *Tillandsia vittata*, le *Begonia imperialis* (1862), les *Caladium Schillerianum*, *splendidissimum*, *regale*, *osyanum* (Brésil, 1862), et l'*Hemerocallis Kwanso* (Japon 1861). A côté de ces plantes nouvelles exotiques, le Jury avait à juger les plantes nouvelles obtenues de semis en Belgique; quatre d'entre elles méritèrent des récompenses :

le *Rhododendron arboreum* var. *Lambinoni*, de MM. Jacob-Makoy et C^e, remporta le 1^{er} prix ; la *Cinéraire* à fleurs éclatantes de M. Noël Mouzon obtint le 2^e prix, et le 3^e échut à l'*Azalea Valérie Van Hoo-brouck* de M. de Beuckelaer, horticulteur à Bruxelles ; puis venait le *Pelargonium zonale* var. *Eugénie Mézard*, de M. G. Dozin, qui reçut le 2^e prix comme plante présentant le meilleur avenir horticole, le 1^{er} prix ayant été décerné, avons-nous dit, à l'*Alocasia Lowi* de MM. Jacob-Makoy et C^e. Ce *Pelargonium* porte des fleurs d'un blanc rosé, et sa feuille, dont le bord est brunâtre, présente une zone régulière d'un brun foncé et entourée d'un léger piqueté de la même nuance. Quant aux concours de belle floraison et de belle culture, les vainqueurs furent, pour l'un, le *Rhododendron campanulatum macranthum*, garni au moins de 50 bouquets de fleurs, et l'*Azalea ledifolia*, chargé de fleurs d'un blanc de lait, appartenant tous les deux à MM. Jacob-Makoy et C^e, et pour l'autre, le *Cyperus alternifolius* var. *fol variieg.* de M. G. Lambinon et le *Cyanophyllum magnificum* de MM. Jacob-Makoy et C^e. La collection de plantes à feuillage multicolore et celle de plantes panachées de MM. Jacob-Makoy et C^e, remarquables aux points de vue du choix, de la santé et de la vigueur des individus, clôturaient les concours généraux.

Les serres tempérée et froide étaient représentées par un grand nombre de contingents riches et variés, malgré l'absence de *Camellias* et de plantes bulbeuses qui contribuent ordinairement à l'embellissement des expositions du printemps. Les *Azalées* et les *Rosiers* étaient en majorité. Parmi les premiers, nous signalerons de charmantes variétés nouvelles : l'*Azalea Charles Enke*, à fleur d'un blanc rosé ; *William Bull*, rouge à fleur double ; *Buney*, d'un lilas pâle ; *Grand-Duc Michel*, à petites fleurs rouge foncé, bien pleines ; *Dieudonné Spae*, à fleur rose-chair composaient le lot de MM. Jacob-Makoy et C^e, tandis que celui de M. de Beuckelaer renfermait, outre *Charles Enke* et *Dieudonné Spae*, l'*A. Docteur Livingston*, *Hortense Vervaene*, *Belle Gantoise* et *Bernhard Andrea*. Trois collections de *Rosiers*, comprenant les variétés les plus nouvelles, se disputaient la palme ; celle de M. G. Dozin l'a remportée sur celle de MM. Jacob-Makoy et C^e, et le Jury décerna une médaille en vermeil au lot de M. Ferette, amateur. Citons enfin les autres végétaux qui se faisaient remarquer par leur bonne culture ou par leur floraison abondante, les *Rhododendron* de pleine terre, les *Erica* et *Epacris*, divers arbustes en fleurs et les grands *Conifères* de MM. Jacob-Makoy et C^e, la collection remarquable d'*Yucca* de M. Mawet-Postula et les *Acacias* bien fleuris de M. Noël Mouzon ; et, parmi les végétaux herbacés, les *Pensées* et les *Primevères de la Chine* de M. G. Dozin, la collection la plus variée de *Cinéraires* de M. N. Mouzon, les *Anémones* de M. J. Simon et les *Auricules* de M. Jeunehomme-de-Paix, amateur. Tous ces concurrents ont droit aux

éloges les plus mérités pour la beauté des plantes qu'ils ont exposées.

Si nous passons aux plantes de serre chaude, nous nous trouvons en présence d'un groupe magnifique de *Palmiers*, d'une collection bien composée de *Dracæna* et de *Caladium*, qui sortent l'un et l'autre de l'établissement de MM. Jacob-Makoy et C^{ie}; et de trois superbes contingents de *Fougères*, au nombre de cent environ et comprenant les espèces les plus estimées, exposées par MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, Mawet frères et J. Pirlot, trésorier de la Société. Toutes ces plantes, ornements si recherchés des serres, formaient, avec les *Begonias* de M. A. Paquot, un brillant cortège aux reines de la floriculture, aux *Orchidées* et à leurs acolytes, les *Broméliacées*. Jamais, à aucune de nos florales, on n'a pu admirer une collection d'*Orchidées* aussi riche et aussi remarquable sous le rapport surtout de la floraison et de la rareté des spécimens. Il y en avait une vingtaine parmi lesquelles on remarquait le *Cattleya Skinneri splendens*, *C. Skinneri* var. *superba*, *Chysis bractescens*, *Cyrtorchilum splendens*, *Dendrobium densiflorum*, *D. nobile*, *Epidendrum aurantiacum*, *Oncidium Cavendishi*, *Phajus grandiflorus*, *Ph. maculatus* et *Wallichii*, le *Maxillaria balsamea*, *Vanda suavis*, *Vanda tricolor* var. *Lambinoni*, etc., etc. Ces superbes collections ont été exposées par les trois orchidophiles de Liège. M. J. Pirlot remporta la médaille en vermeil et M. G. Lambinon la médaille en argent du concours ouvert entre amateurs; et MM. Jacob-Makoy et C^{ie} reçurent une médaille en vermeil. Le Jury a en outre décerné à ces derniers, pour l'*Orchidée* la plus belle et la mieux fleurie, une médaille en vermeil au *Zygopetalum crinitum* et une médaille en argent au *Dendrobium Griffithi*. C'étaient réellement deux plantes admirables portant l'une 17 hampes chargées de fleurs et l'autre 12 grappes fleuries.

Il nous reste à signaler encore la collection de *Cactées* de M. Riguelle, qui obtint, hors concours, une médaille en argent. Cet amateur possède la collection la plus riche qui soit à Liège, où l'on compte cependant quelques amateurs de plantes grasses.

Telles étaient les richesses florales qui encombraient littéralement le vaste salon de la Société d'Émulation, au point qu'on s'était vu forcé de déposer dans une salle voisine les collections de fruits et de légumes et les objets d'industrie horticole.

M. Grobben, jardinier de M. le comte de Mercy-Argenteau, avait exposé des *primeurs* et des *raisins forcés*; M. Beaujean-Soetmans, amateur, et M. Henrotay, marchand-fruitier, avaient envoyé chacun un beau lot de *pommes* et de *poires* conservées de la récolte de 1862.

À côté de ces produits maraîchers venaient se placer deux *collections technologiques de graines*, l'une de M. Schübeleer, de Christiania, et l'autre du Jardin Botanique de Liège, qui offraient surtout un intérêt scientifique.

Parmi les objets qui se rattachent à l'industrie horticole, la charmante

serre de salon de M. J. Pirlot, ainsi que la *jardinière* garnie de plantes et ornée d'un jet-d'eau, de M. Wynants, et celle en bois rustique de M. Muller, jardinier, excitaient l'admiration des visiteurs. N'oublions pas de mentionner également le beau *bouquet* artistement arrangé par M. A. Foidart, horticulteur, les divers objets en fil de fer de M. Bovy, et les instruments de jardinage de M. Quarez-Ogis. Mais ce qui mérite une mention toute spéciale, eu égard à la nouveauté, ce sont les *étiquettes* de jardin, en verre émaillé, de l'invention de M. Dams, amateur, à Tilleur (lez-Liège), de même que les *pots Schübeleer* de M. Schneider-Tilman, confectionnés de manière à rendre faciles le drainage et l'aéragé et à pouvoir y suspendre les étiquettes. Avant de terminer, citons enfin les *tableaux* de M^{lle} de Sartorius, représentant l'un des fleurs et l'autre des fruits. Le talent de cet artiste est assez connu pour nous dispenser d'en faire l'éloge.

Le Jury qui a jugé les concours et décerné les récompenses était composé de MM. D. Coumont, à Verviers, *président*; F. Kegeljan, *secrétaire*; D^r E. Candèze, en Glain, A. de Lhoneux, à Huy, et H. Olivier, à Verviers, *membres*.

Ces Messieurs, en terminant leur mission délicate, ont décerné le *PRIX D'HONNEUR, médaille en vermeil encadrée*, à MM. Jacob-Makoy et C^e, comme ayant le plus largement contribué à la splendeur de l'Exposition.

Liège, le 31 mars 1863.

Le Bibliothécaire de la Société,

G. BARLET.

Rapport sur la 7^e exposition ouverte par la Société les 3, 6, 7 et 8 juillet 1863, avec le concours de l'Administration communale, au boulevard d'Avroy.

Les floralies liégeoises se sont ouvertes, cet été, sous les meilleurs auspices. L'Exposition que la Société a coutume d'organiser vers le commencement de juillet coïncidait, cette année, avec des fêtes communales et avec une grande exhibition agricole à laquelle la Société agricole de l'Est de la Belgique avait convié tous les cultivateurs et éleveurs du pays et de l'étranger. Désireux de contribuer de son côté à l'éclat de cette solennité, le Conseil d'administration avait décidé que ses floralies auraient lieu au centre des réjouissances publiques, sur le boulevard d'Avroy. C'était presque à la veille du jour fixé pour

L'ouverture que cette décision avait été prise. Aussitôt le Conseil d'administration, avec la promptitude que comportaient les circonstances et avec cette parfaite entente des exigences d'une Exposition dont il a déjà donné plusieurs fois des preuves éclatantes à son local à la Société d'Émulation, prit toutes les dispositions nécessaires pour organiser une fête digne de la Société et du Conseil communal, qui, dans toutes les circonstances, s'intéresse vivement à ses succès et à son avenir.

Aussi, grâce à l'activité déployée par l'entrepreneur des travaux, grâce au zèle et à l'habileté de la commission spéciale, composée de MM. G. Barlet, G. Dozin, J. Pirlot, F. Wiot, et présidée par M. G. Lambinon, l'honorable président de la Société, les produits de l'horticulture ont-ils pu être reçus au jour fixé dans un espace clos et couvert en partie, qui mesurait environ 600 mètres carrés de superficie. La première partie de cet enclos avait été disposée en un charmant jardin, à ciel ouvert, dans lequel des allées suffisamment spacieuses serpentaient entre des parterres, des massifs et des corbeilles de plantes fleuries ou à feuilles colorées, gracieusement disséminées et encadrées par une bordure de gazon, tandis que l'autre partie, moins grande et couverte d'une tente, était transformée en serres et abritait, contre l'ardeur des rayons solaires et la fraîcheur des nuits, les palmiers, les végétaux à feuillage ornemental et les autres représentants des régions tempérées et tropicales.

Les amateurs, comme les horticulteurs, en prenant part à cette joute florale, ont montré tout l'intérêt qu'ils portent à la floriculture liégeoise, et ont témoigné de leur sympathie pour la prospérité de notre Société. Aussi sont-ils entrés nombreux dans la lice, et ils se sont vivement disputé les palmes des concours.

Le premier nom que le Jury proclama était celui de M. Jacob-Makoy et C^{ie}, pour leur collection de plantes ornementales qui se trouvaient majestueusement groupées aux deux entrées de la tente : c'étaient les *Araucaria Bidwelli* et *Cunninghami*, deux *Damara orientalis alba*, hauts de 10 mètres environ ; le *Doryanthes excelsa*, deux superbes *Dracæna*, et enfin les *Pincenecticia glauca* et *longifolia* et le *Plectocomia Teysmanni*, au-dessus desquels s'élançait un *Calamus montanus* qui mesurait plus de 36 pieds. Le 2^e et le 3^e concours demandaient une belle collection de plantes d'espèces différentes remarquables par leur bonne culture et leur belle floraison. Ces conditions ont été parfaitement remplies par M. Marbaise, l'un des plus fervents amateurs de Verviers, dont le nom figurait sur un lot de 20 plantes fleuries, et par M. de Zantis de Frymerson, qui n'en est pas à ses premiers succès. Ces plantes, avec leur vigoureuse santé et leur abondante floraison, portent le cachet avéré d'une culture bien entendue. Cet amateur en donne de nouvelles preuves d'abord avec un contingent

de *Petunias* simples et doubles, dont une variété, le *Parfait*, à fleurs doubles d'un blanc nuancé de rose, fut en outre récompensée par une médaille en argent pour sa floraison belle et abondante; et ensuite avec sa collection de *Lierres panachés*, qui s'enroulaient capricieusement autour de fils de fer, et formaient, les uns, des sphères régulières, les autres de gracieux parasols, d'autres d'élégantes colonnes, etc.

Au concours de *belle floraison*, le Jury distingua encore trois plantes qui méritaient les honneurs d'une médaille : le *Pélargonium* *M^{me} Plaes*, une variété naine couverte de fleurs et cultivée par M. F. Helsen, et les *Petunias inimitabilis*, deux fort beaux exemplaires présentés par M. L. Joiris. Vient ensuite la belle culture, qui avait pour représentants le *Lonicera brachypoda* var. *foliis aureo-variegatis* et l'*Alocasia Lowi*, provenant l'un et l'autre de l'établissement Jacob-Makoy et C^{ie}. Le *Lonicera* est un charmant petit chèvrefeuille dont les feuilles sont sillonnées en tous sens par des stries, et des lignes jaunes formant ainsi un brillant réseau d'or sur un fond d'un vert vif. Le Jury lui a décerné le 1^{er} prix, tandis que l'*Alocasia* n'obtint que le 2^e; celui-ci, cependant, attirait tous les regards et excitait l'admiration des visiteurs, non-seulement à cause de la coloration éclatante et métallique de son feuillage, mais surtout par les dimensions extraordinaires de ses feuilles, qui mesuraient 30 centimètres de long sur 20 de largeur. C'est la première fois que cette magnifique Aroïdée se présente aux floralies belges sous un aspect aussi grandiose et aussi propre à un but décoratif (1). Non loin de là se montraient dans toute leur richesse deux superbes collections de plantes rares et nouvellement introduites (1863) dans notre pays. Il est bien inutile de dire qu'elles sortaient des vastes serres de MM. Jacob-Makoy et C^{ie} et qu'elles remportèrent toutes les deux une distinction méritée à plus d'un titre. La première se composait de l'*Alocasia zebrina*, des Philippines, à grandes feuilles sagittées qui rappellent certaines espèces de *Xanthosoma*, et dont les pétioles d'un blanc d'ivoire sont marqués de zébrures magnifiques d'un vert brillant; l'*Anaectochilus argyreus*, délicate orchidée de Java, dont les feuilles, d'un vert foncé sur les bords et plus pâle au centre, présentent un aspect velouté; les *Cheiranthemum Beyrichii* fol. var. et *Ch. Verbenaceum*, du Brésil; cette dernière espèce, des plus gracieuses par ses feuilles d'un blanc d'argent bordées de vert, a été, en outre, désignée par le Jury comme la plante d'introduction nouvelle présentant le meilleur avenir horticole (1^{er} prix du 3^e concours); puis le *Cryptomeria*

(1) L'*Alocasia Lowi* a développé son premier spadice au mois d'octobre dernier, à l'établissement Jacob-Makoy et C^{ie}. M. Low, de Clapton, a vu fleurir le sien pour la première fois au mois de janvier 1863.

elegans et le *Funkia univittata*, remarquables nouveautés du Japon ; l'*Hibiscus versicolor*, joli arbuste du Chili à feuilles d'un beau vert et panachées de blanc et de rose ; le *Kadsura japon fol. var.*, petit arbuste de pleine terre originaire du Japon ; le *Miconia argyroneura*, du Pérou ; c'est une plante très-gracieuse qui possède des feuilles comme chagrinées et à nervure médiane d'un blanc argenté ; l'*Ophiopogon jaburan fol. luteo striatis*, du Japon, à feuilles rubaniformes, le *Solanum Capsicastrum arg. var.* ; c'est une magnifique variété panachée, gagnée en Angleterre, et pourvue de feuilles d'un jaune uniforme, sauf dans leur centre, coloré en vert pâle ; elle donne, en outre, de petites baies d'un rouge orangé éclatant, qui lui assurent une nouvelle qualité ornementale ; le *Spiranthes Hookeri*, de Java, le *Sphoerogyne latifolia*, de Guatémala, qui offre, quant au port et à la longueur des feuilles, beaucoup d'analogie avec le *Cyanophyllum magnificum* ; ses feuilles, en effet, sont ovales et bombées, d'un vert olive foncé à la face supérieure et vermillon en dessous ; et enfin le *Tapeinotes Carolinæ*, élégante gesnériacée découverte et introduite de Porto-Seguro (Brésil) par l'archiduc Ferdinand-Maximilien d'Autriche. Dans le second lot, on remarquait : le *Begonia radiata* découvert par Libon à Santa-Catharina (Brésil) ; ses feuilles, d'un vert très-délicat, sont striées de nombreuses bandes étroites d'un blanc argenté ; le *Chrysanthemum fol. var.*, nouvelle variété du Japon due à l'infatigable voyageur Fortune ; le *Dichorisandra argenteo-margin.*, espèce fort gracieuse du Brésil ; l'*Eurya latifolia variegata*, introduit en 1862 du Japon, à feuilles vertes au centre d'un jaune-orangé sur les bords et à nervures rosées ; l'*Hebeclinium macrophyllum*, du Mexique ; l'*Osmanthus ilicifolius varieg. nanus* et le *Retinospora pisifera alba varieg.*, du Japon ; le *Sedum Sieboldi medio-picta*, du Japon, à feuilles rondes et concaves, ornées au centre d'une large tache jaune soufre et bordées d'une jolie teinte rosée ; le *Stenogaster multiflora*, du Brésil ; et le *Thujopsis dolobrata varieg.*, du Japon, variété remarquable qui ressemble assez au type, mais largement et richement panachée de jaune blanchâtre. Tel était ce riche contingent de nouveautés, qui intéresse toujours si vivement, mais sous un jour différent, et les botanistes et les horticulteurs : les uns les considèrent comme d'importantes contributions apportées à la cause d'une science qu'ils aiment tant, tandis que les autres ne sont influencés que par la beauté et le caractère ornemental des plantes qu'ils voient. A côté de ces végétaux, que les visiteurs admiraient pour la première fois à nos florales, il y en avait d'autres, tout aussi rares et intéressants, mais d'une introduction un peu moins nouvelle, que M. J. Pirlot avait exposés pour prendre part au 9^e concours. Nous y avons remarqué, entre autres, l'*Agave Schiedigera*, l'*Adelaster albivenis*, l'*Alocasia Lowi*, les *Caladium Cannarti* et *Schoelleri*, les *Cissus porphyrophylla*, *Coleus scutellaroides rubra*, *Chamaedorea demaniana*, *Cyperus alter-*

nifolius fol. arg. var., *Cyrtanium caryotideum*, *Doryopteris grande*, *Lonicera brachypoda fol. aureo retic.*, *Pteris nemoralis fol varieg.*, *Tillandsia bivittata*, etc.

Indépendamment de la médaille d'argent que lui valut ce riche contingent, le zélé trésorier de notre Société remporta également d'autres distinctions pour son lot de plantes utiles, qui se composait de beaux spécimens de plantes employées en médecine ou dans l'industrie; pour ses fougères, parmi lesquelles nous mentionnerons spécialement l'*Aneimia laciniata*, qui portait une inflorescence en grappe; les *Alsophila australis*, *Lambinoni* et *radens*, fougères en arbre; les *Gymnogramma Laucheana* et *peruviana argyrophylla*, *Adiantum trapeziforme*, à feuillage léger coloré en rose saumoné, monté sur des tiges d'ébène; le *Darea diversifolia*, ainsi nommé à cause de la variabilité de son feuillage, et le *Cibotium princeps*, superbe fougère en arbre qui devrait avoir sa place marquée dans toute collection choisie; mentionnons encore le lot d'*Aralia* et de *Rhopala*, où nous avons remarqué les *Aralia leptophylla*, dont le pétiole est zébré, *A. Hookeri*, espèce encore rare, *A. Lindeni*, qui se trouvait en pleine floraison; les *Rhopala corcodavensis*, à tige veloutée et *R. heterophylla*, aux feuilles si singulières; et enfin une charmante collection de *Gloxinia* et une élégante serre de salon qui renfermait quelques perles mignonnes de Flore, entre autres le *Cephalotus follicularis* (en fleurs), le *Dionaea muscipula*, gracieuse attrappe-mouche, l'*Alocasia metallica*, l'*Anaectochilus intermedius*, le *Sonerilla margaritacea superba*, à feuilles maculées de blanc nacré; et on pourra se faire une idée des richesses végétales qu'abritent les nouvelles serres de ce fervent adepte de l'horticulture. Aussi le Jury lui décerna-t-il le second prix d'honneur. Le 3^e fut octroyé à M. Dawans-Orban, vice-président de la Société, qui n'avait pas peu contribué à l'embellissement de l'Exposition par l'envoi de beaux et forts Palmiers, qui comptaient parmi eux l'*Astrocaryum rostratum (mexicanum)*, le *Calamus Rung-Dung*, le *Chamærops humilis*, le *Cocos Fernambucensis*, le *Pandanus utilis*, le *Phoenix farinifera*, etc. Ces palmiers étaient portés par des troncs d'arbres rustiques et garnis de plantes épiphytes et grimpantes des plus gracieuses, et formaient un groupe majestueux au milieu de la luxuriante végétation tropicale.

MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, qui sont les princes constants des Floralies liégeoises, remportèrent, *voce juridici, voce populi*, le 1^{er} prix d'honneur. On pouvait déjà prévoir ce succès rien qu'en jetant un rapide codn d'œil sur les magnifiques collections de ces horticulteurs que nous venons de citer et auxquelles s'ajoutaient encore les plus dignes représentants de la serre chaude, tels que Palmiers, Cycadées, Pandanées, Fougères et Lycopodiacées, *Dracæna*, *Yucca*, *Beaucarnea*, *Bonaparteia*, *Caladiums variés* et d'autres plantes à feuillage multicolore, puis les

joyaux de l'horticulture, les admirables *Orchidées* et les brillants *Gloxinia*, ainsi que, parmi les hôtes de serre froide ou de la pleine terre, les *Erica* ou *Epacris*, les *Conifères* rustiques et de nombreux arbustes à feuillage panaché. Il n'en fallait pas plus pour composer à eux seuls le salon floral le plus splendide auquel puissent prétendre la plupart des Sociétés horticoles belges. Il ne nous serait pas facile de détailler chacune de ces collections, qui rivalisaient toutes par la beauté et la rareté des espèces ; mais nous ne pouvons passer sous silence les groupes de Palmiers, non-seulement à cause des magnifiques individus qui les composaient, tels que l'*Areca lutescens*, l'*Astrocaryum mexicanum*, les *Calamus imperialis* et *viminalis vera*, *Chamærops argentea*, *Cocos schizophylla*, *Corypha australis* (Livistonia), *Cycas circinalis glauca*, *Latania borbonica*, *Maximiliana regia*, *Pinanga latisecta*, *Plectocomia spectabilis*, *Sabal Blackburneana vera*, etc., etc.; mais ils méritent surtout une mention toute spéciale pour la distinction honorifique dont ils ont été l'objet. M. Lambinon, président de la Société, avait offert en prix une médaille d'or de la valeur de cent francs pour être décernée par le Jury au contingent qui en serait jugé digne, et les membres du Jury furent unanimes pour la décerner aux Palmiers de MM. Jacob-Makoy et C^{ie}.

Les autres exposants qui ont largement contribué aussi à la splendeur de l'Exposition par l'envoi de plantes ornementales ou à feuillage multicolore sont M. H. Mawet et frère, qui y avaient envoyé un lot de *Fougères* des mieux choisies et très-bien cultivées. M. P. Warlet avait présenté une quinzaine de *Begonias* d'espèces ou de variétés différentes, qui ont encore eu le mérite de plaire aux visiteurs ; il n'en a pas été de même des plantes panachées de MM. Demet, Jeune homme-de-Paix et G. Simon ; celles-ci, quoique attestant la meilleure culture et les soins les plus constants dont elles ont été entourées, n'excitent, en général, que la tristesse et la compassion qu'une âme sensible ressent pour ces jeunes filles chlorotiques soumises à l'usage des ferrugineux, afin de rappeler sur leurs joues décolorées la fraîcheur rosée de la jeunesse et de la santé. Mais passons à ce qui offre de la vie et de la verdure, aux *Lauriers* gigantesques de M. J. Philips, et à ceux non moins beaux de MM. Mouzon et Ruth frères ; aux *Yucca* de M. Mawet-Postula et de MM. Ruth ; aux *Dracæna* de MM. Ad. Philippe, à la nombreuse collection de jeunes pieds d'*Araucaria* de M. Delbaere, et enfin au superbe *Araucaria excelsa* de M. J. Nagelmackers, et, avant de former un vaste bouquet des spécimens de la floriculture qui s'étaient donné rendez-vous au jardin, adressons nos remerciements à M. Ludwig, membre du Jury, qui nous avait apporté quatre monstrueuses *Cactées*, les *Cereus monstruosus*, *senilis*, *Echinocactus electrocactus* et *inaceus*, comme spécimens de la riche collection de plantes grasses qu'il possède dans ses serres à Maastricht.

Les collections de plantes en fleurs de serre froide ou de pleine terre, sans être fort nombreuses, n'en brillaient pas moins par une culture excellente, une floraison abondante et un choix remarquable des variétés les plus à la mode. Toutes cependant, malgré leur mérite, n'ont pu être récompensées, parce qu'elles ne répondaient pas aux conditions du programme. Parmi celles que le Jury honora d'une distinction se trouvaient les *Pelargonium*, variés et florifères, de MM. P. Warlet et F. Helsen, les *Pelargonium zonale* de M. G. Dozin et Ruth frères, et de M. Ferette, qui avait, en outre, exposé un charmant lot de *Rosiers* ainsi que le *Pelargonium zonale à feuilles panachées* de M. Mawet-Postula. MM. Ruth frères avaient également présenté des *Lantana* en fleurs, et un *Camellia* fleurissant pour la seconde fois, qui leur valurent, hors concours, une médaille en argent, distinction qu'obtint aussi M. Ad. Philippe pour sa collection de *Crassula*. La réputation horticole de cette phalange d'amateurs et d'horticulteurs n'est pas de date récente, et ils sont, du reste, coutumiers de succès.

A la catégorie de plantes fleuries appartiennent naturellement les fleurs coupées et les bouquets. M. G. Simon, jardinier, et M. Peck-Raick, amateur, avaient chacun envoyé de leur culture une centaine de *fleurs coupées* de plantes vivaces de pleine terre; MM. Jacob-Makoy et C^{ie}, une collection de *roses coupées*, et M. Jeune homme-de-Paix des *bouquets tout faits*, par la main de *dame nature*, ajouterons-nous, pour ne pas confondre avec les bouquets faits par MM. Foidart et Mouzon, qui certes, surtout le dernier, n'ont rien à envier au talent artistique de la première. M. Mouzon avait monté d'une manière exquise des bouquets aristocratiques dits de table et de bal, et un bouquet royal digne d'être présenté à notre vénéré Roi; c'est le plus grand éloge que nous puissions en faire (1).

La pomologie et la culture maraîchère étaient représentées à cette Exposition par les *fruits forcés* de M. Grobben, jardinier de M. le

(1) 31^e CONCOURS. FLEURS COUPÉES :

1^o *De plantes de pleine terre* : Médaille en argent, MM. Peck-Raick, amateur, et G. Simon, jardinier.

2^o *De Roses coupées* : Médaille en argent, MM. Jacob-Makoy et C^{ie}.

36^e CONCOURS. BOUQUETS DE TABLE, DE BAL, ETC.

1^{er} prix : Médaille en vermeil, M. N. Mouzon.

2^e id. : id. en argent, au même.

3^e id. : id. en bronze, M. Foidart.

Hors Concours.

Médaille en vermeil au Bouquet royal de M. N. Mouzon.

comte de Mercy-Argenteau, et par les *fruits de la saison* de M. Wéry, jardinier de M^{me} V^e Nagelmackers, et M. H. Saal, jardinier des Dames bénédictines ; ce dernier y avait ajouté une collection de *légumes* divers des plus appétissants.

Il y avait encore un lot intéressant que l'on voit rarement aux expositions, et qui cependant n'est pas dépourvu de charme : nous voulons parler des *arbres fruitiers* en pots, tout chargés de fruits, que M. le chanoine Devroye sait si habilement cultiver et qui excitaient la convoitise du visiteur, tout aussi vivement que la collection, présentée par M. Ed. Morren, de *fruits et légumes plastiques*, sortant de l'établissement de M. Buchetet, à Paris. Ces produits sont si bien imités, sous le rapport de la forme, du volume et du coloris, que maint pomologue et maraîcher s'y trompe au premier aspect. Quant aux objets d'art et d'industrie horticoles, M^{me} V^e Marneffe, négociante, et M. B. Doupagne, jardinier, ont largement contribué à l'embellissement de l'Exposition, la première par ses meubles de jardin, tels que cerfs, vases, jardinières, tables, bancs, chaises, etc. ; et le second par le magnifique *Rock-Work* qu'il avait élevé au fond du jardin.

M. Doupagne est un jardinier instruit et actif, que le gouvernement vient de récompenser de la *médaille de travailleur* pour ses anciens, ses bons et loyaux services. Pour terminer, nous signalerons à l'attention de tous ceux qui s'occupent d'arboriculture et d'horticulture, les excellents *outils* de jardinage de M. L. Havard, les bonnes *poteries* de M^{me} veuve Flabat-Ferbeek, ainsi que le *fumigateur*, heureusement modifié, de M. Jourdain, arboriculteur, et les *tamis en toile métallique*, très-bien travaillés, de M. Rauriffe.

Le jugement des concours a été laissé, conformément aux usages des Sociétés belges, à un jury composé de personnes étrangères à la ville, aussi zélées dans leur mission délicate qu'instruites en horticulture. Ce sont MM. de Cannart d'Hamale, sénateur, à Malines, *président* ; Kegeljan, *secrétaire*, et Bastin, de Namur ; Brion et Sterckmans, de Louvain ; Dr E. Candèze, d'Ans-et-Glain ; Coumont, Marbaise et Olivier, de Verviers ; Degey, de Huy ; A. Del Marmol, de Mont-Aigle ; Guasco, de Fauquemont ; Kemmerling et Ludwig, de Maestricht ; et Schram, de Bruxelles. Les membres du jury se sont réunis au local, le samedi 4 juillet, à midi, et ont terminé leurs difficiles opérations à 3 heures.

L'ouverture du salon floral a eu lieu le dimanche, à 11 heures, au milieu d'un grand concours de sociétaires. Puis le conseil d'administration, présidé par M. le bourgmestre, assisté de ses échevins, a tenu une séance publique pour la remise des médailles décernées pendant l'exposition précédente.

Les visiteurs n'ont cessé d'affluer au jardin pendant toute la durée de l'exposition, surtout dans la soirée de mardi, alors que l'excellente musique des chasseurs y donnait un brillant concert.

Le mercredi, après avoir visité l'exposition agricole, M. Vandenpeereboom, ministre de l'intérieur, a honoré de sa visite l'exposition d'horticulture, il était accompagné de M. le gouverneur de la province et de M. le baron de Tornaco, président de la Société agricole de l'Est de la Belgique.

Après la visite ministérielle, l'entrée de l'exposition a été gratuite, et une recette fructueuse, faite au profit des pauvres, a prouvé que les Liégeois, au milieu des réjouissances, n'oublient pas les malheureux. Ainsi se sont terminées ces splendides floralies estivales, qui montrent, une fois de plus, que l'horticulture liégeoise se ranime de plus en plus.

Le bibliothécaire,

G. BARLET.

SOCIÉTÉ HORTICOLE DE LIÈGE.

JANVIER 1863.

MM.

<i>Président d'honneur.</i>	Monseigneur le prince DE RHEINA-WOLBECK, comte DE LANNÔY.
<i>Président.</i>	J. H. DRESSE, docteur en médecine et professeur à l'université.
<i>Vice-Président.</i>	H. GROSJEAN, rentier, quai St. Léonard.
<i>Secrétaire.</i>	A. NONDONFAZ, comptable, place Ste. Claire, n° 17.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	A. LOIX, sans profession, faubourg Ste. Marguerite.
<i>Trésorier.</i>	A. DELRÉE, fabricant, id. id.
<i>Économe.</i>	N. XHARDEZ, commis-banquier, rue Bas-Rhieux.
<i>Administrateurs.</i>	BAYA, employé, rue St. Hubert.
	DE ZANTIS, rentier, faubourg St. Gilles.
	L. DELBAER, horticulteur, rue devant St. Thomas.
	JEUNE HOMME-DE-PAIX, rentier, rue Goffin.
	J. LAMARCHE, fabricant d'armes, boulevard de la Sauvenière.
	L. MODAVE, instituteur, rue Bertholet.
	J. STEENMETZER, employé, place St. Séverin.
	P. WARLET, horticulteur, faubourg St. Laurent.
	J ^e CHAUMONT, architecte, faubourg Vivegnis.
<i>Nombre des membres.</i>	1400 effectifs. 6 honoraires.
<i>Local de la Société.</i>	Panorama de la Belle-Vue, rue Thier de la Fontaine, à Liège.
<i>Délégués.</i>	MM. DRESSE, président de la Société. DE ZANTIS, rentier.

Origine et travaux de la Société.

La Société horticole de Liège a été fondée en janvier 1863.

Une des principales préoccupations du conseil d'administration a été d'aviser aux moyens de lui assurer dès l'origine, une prospérité rapide qui lui permit d'atteindre le but qu'elle s'était proposé, et qui consistait à encourager l'horticulture et toutes ses branches.

A cette fin il a cru qu'en réunissant l'agréable à l'utile il parviendrait à répandre dans la population le goût pour l'art horticole et il a décidé de donner pendant l'été quelques fêtes qui ont eu le mérite d'attirer les sociétaires au siège de la Société et de les engager à présenter de nouveaux membres.

Ces fêtes et les agréments offerts aux sociétaires, utilisés comme moyen d'atteindre le but principal, l'encouragement de l'horticulture, ont en

effet contribué à la prospérité de la Société qui, constituée avec trois cents membres, compte à l'expiration de sa première année d'existence, 1400 sociétaires.

D'autre part l'administration communale, qui est toujours disposée à protéger les institutions utiles, vient d'accorder à la Société un subside de deux cents francs.

Il y a lieu d'espérer que l'an prochain, le conseil provincial de Liège, dont la sollicitude pour l'horticulture est également connue, accordera la même faveur à la Société.

Le règlement organique de la Société joint à ce rapport, consacre en faveur de l'horticulture plusieurs innovations qu'il serait désirable de voir introduire dans toutes les Sociétés qui ont pour but l'encouragement de l'art horticole. La Société a compris qu'il ne suffisait pas d'encourager et de récompenser uniquement les horticulteurs-sociétaires, mais qu'elle devait étendre sa sollicitude et ses encouragements à tous indistinctement et les admettre à prendre part aux divers concours qu'elle établit et aux récompenses qu'elle décerne.

Elle a de plus dispensé du paiement de la cotisation, les horticulteurs patentés qui demandent à faire partie de la Société à la seule condition de se soumettre au ballottage.

Afin de donner aux exposants toutes les garanties possibles d'impartialité, le jury chargé d'apprécier les divers produits exposés, est composé de personnes généralement étrangères à la Société, et il est strictement défendu aux membres du conseil d'administration de s'immiscer en quoi que ce soit dans les opérations du jury.

La Société s'étant assuré la jouissance de son local pour un grand nombre d'années a dû s'occuper des mesures à prendre pour suppléer à l'insuffisance de ses salons. A cet effet et au moyen d'un emprunt volontaire souscrit entre ses membres, elle a fait ériger de vastes constructions qui répondent parfaitement aux exigences de belles et grandes expositions.

Ces constructions ayant été terminées en septembre, la Société a pu organiser pour le mois d'octobre sa première exposition de fleurs, fruits et légumes, laquelle a répondu au-delà de toute attente aux espérances du conseil d'administration, puisque les vastes salons étaient insuffisants pour loger commodément les nombreux produits qui étaient présentés. Aussi a-t-elle été visitée par une foule nombreuse jusqu'à 10 heures du soir durant les deux jours qu'elle est restée ouverte.

Le procès-verbal du jury chargé d'apprécier les divers produits exposés, et annexé ci-joint, donnera une idée de leur variété et du grand nombre de récompenses décernées.

Le Secrétaire,

A. NONDONFAZ.

Liste générale des récompenses décernées par la Société horticole de Liège à l'occasion de l'exposition du 3 octobre 1863.

	NOMS DES EXPOSANTS.	MÉDAILLES EN VERMEIL		MÉDAILLES EN ARGENT		MENTIONS HONORABLES.	TOTAUX.
		GRAND MODULE	PETIT MODULE	GRAND MODULE	PETIT MODULE		
1	Mawet-Postula	1	1	2			4
2	Mawet, frères	1		2	1		4
3	Warlet, Pierre	1		1	1		3
4	Ferette, Henri			1	2		3
5	De Zantis.	1	1	1	1	1	5
6	Robar.			2	1		3
7	Delbaer, L ^s	1		2			3
8	Mawet, Pierre			2			2
9	Dozin, G.			1			1
10	Jeune homme-de-Paix			1	1	1	3
11	Massin			1			1
12	Pirard.			1		1	2
13	Haquin, H.	1					1
14	M ^{lle} Ludwig				1		1
15	Ruth			1			1
16	M ^{me} St. Paul de Sinçay.				1		1
17	Coulon, L ^d			4			4
18	Delsa	2					2
19	Beaujean-Sootmans			1			1
20	Demet.			1			1
21	Van Dyck.			1			1
22	Wery.			2	1		3
23	Simon.			1	1	1	3
24	Lorio L ^s	1		2			3
25	Nizet			2			2
26	Gerlache			1			1
27	Schneider				1		1
28	Dubois			1			1
	Récapitulation.	9	2	34	12	4	61

Règlement organique.

Art. 1. La Société prend le titre de *Société horticole de Liège*.

Son but est l'encouragement, le développement et le perfectionnement de tout ce qui concerne l'horticulture.

Elle s'occupe aussi accessoirement de l'agriculture et de ses produits.

A cet effet elle se réunit en assemblée générale et ouvre des expositions et des concours pour lesquels elle accorde des récompenses.

Art. 2. La Société se compose de membres effectifs, de membres honoraires et de correspondants dont le nombre est illimité.

Les membres effectifs seuls ont voix délibérative dans les assemblées générales.

Art. 3. Le titre de membre honoraire, ainsi que celui de correspondant, est conféré par le conseil d'administration à des personnes qui peuvent être utiles à la Société ou qui se sont distinguées par des travaux ressortissant à l'objet dont elle s'occupe.

Art. 4. Pour faire partie de la Société, il faut être présenté par un ou plusieurs membres, et admis par l'assemblée générale.

La présentation du candidat se fait par écrit sur un registre spécial; elle indique son nom, ses prénoms, sa qualité et son domicile, et est signée par le membre présentant.

L'élection se fait au scrutin secret. Pour être admis, il faut réunir les deux tiers des suffrages.

Il est remis à chaque votant un bulletin contenant les noms des candidats et des présents.

Le ballottage se fait quelque soit le nombre des membres présents.

Le Sociétaire raye de son bulletin les noms des candidats auxquels il n'accorde pas son suffrage.

Chaque votant, après avoir fait inscrire son nom sur la feuille de présence, remet son bulletin au président qui le dépose dans l'urne.

Le dépouillement du scrutin se fait en présence des votants; le résultat constaté par les scrutateurs est proclamé par le président.

Art. 5. Le candidat non admis ne peut être représenté qu'après l'expiration d'une année. S'il est encore refusé, son rejet est définitif.

Art. 6. Celui qui se retire de la Société ne peut être représenté pour candidat qu'après l'expiration d'une année.

Art. 7. Chaque année les membres effectifs payent une rétribution de quatre francs qui est exigible à partir du 4^{er} janvier.

Les membres nouvellement admis payent cette rétribution dans le mois de l'admission.

Ceux qui seront présentés à partir du premier septembre ne payeront que la moitié.

Les étrangers, les officiers de l'armée et les fonctionnaires habitant temporairement la ville peuvent fréquenter la Société sur l'admission du conseil d'administration, avec la faculté de ne payer que par demi annuité.

Sont exempts de toute rétribution, les étrangers dont le séjour en ville ne se prolongera pas au delà d'un mois.

Sont réputés étrangers, les personnes non domiciliées dans le rayon d'une lieue de la ville de Liège.

Art. 8. Sont également exempts de toute rétribution les horticulteurs patentés qui demandent à faire partie de la Société en se soumettant au ballottage. Ils jouissent de tous les droits et prérogatives attribués aux membres payants.

Art. 9. Tout membre qui, avant le premier octobre, n'aura pas donné

sa démission par érit au président de la Société, sera considéré comme continuant à en faire partie l'année suivante.

Sera au contraire déclaré démissionnaire, celui qui aura refusé de payer sa cotisation, et dans ce cas son nom restera affiché au local de la Société pendant trois mois au moins.

Art. 10. La gestion de la Société, dans les limites définies à l'article 17, est confiée à un conseil d'administration qui se compose de quinze membres, savoir :

Un président, un vice-président, un secrétaire, un secrétaire-adjoint un trésorier, un bibliothécaire et neuf commissaires.

Art. 11. Le conseil est élu par la Société en assemblée générale pour le terme de deux années; il se renouvelle annuellement par série le troisième dimanche de janvier. Le sort décide la première série sortante qui se composera de huit membres. Le président fait de droit partie de la seconde série.

Art. 12. Les membres du conseil dont le mandat est expiré sont rééligibles.

Art. 13. Les membres du conseil, démissionnaires ou décédés, sont remplacés à la plus prochaine assemblée générale, et au plus tard dans le délai d'un mois.

Art. 14. Le président et le vice-président sont nommés par l'assemblée générale; le secrétaire, le secrétaire-adjoint, le trésorier et le bibliothécaire sont nommés par le conseil d'administration et choisis dans son sein.

Les titres de président, de vice-président ou de secrétaires ne peuvent être conférés à des horticulteurs marchands.

Art. 15. En cas d'absence du président, la séance est présidée par le vice-président et à défaut de celui-ci par le plus âgé des membres du conseil.

Art. 16. Le conseil ne prend de résolution qu'au nombre de huit membres au moins et à la majorité des suffrages.

En cas de partage la voix du président est prépondérante. Néanmoins lorsqu'une affaire figure pour la seconde fois à l'ordre du jour, le conseil délibère quel que soit le nombre de membres présents.

Art. 17. Le conseil fait tous les règlements de détail qui se rapportent aux divers travaux. Il ordonne les dépenses dans la limite des crédits alloués au budget, apure les comptes du trésorier, propose le budget de l'année et rend compte de sa gestion en assemblée générale dans le courant du mois de janvier. Il nomme et révoque le concierge et lui impose un cahier des charges auquel il doit se conformer en tous points.

Dans le but d'être agréable aux sociétaires, il peut organiser des parties de plaisir ou d'agrément.

Art. 18. En dehors des attributions énoncées à l'article 17, le conseil doit en référer à l'assemblée générale.

Art. 19. Le président a la police des séances ; il veille à l'exécution du règlement, met les questions en délibération, recueille les voix et en proclame les résultats.

Il signe les procès-verbaux, les délibérations et autres actes de la Société conjointement avec le secrétaire.

Art. 20. Le secrétaire rédige les procès-verbaux des séances, tient le registre des délibérations et convoque l'assemblée sur l'ordre du conseil ou du président en cas d'urgence.

Art. 21. Le secrétaire-adjoint seconde le secrétaire dans ses fonctions et le remplace au besoin.

Art. 22. Le trésorier est chargé des recettes et des dépenses de la Société, et soumet ses comptes au conseil.

A la fin de chaque trimestre il rend compte de la situation financière de la Société.

Art. 23. Le trésorier ne fait aucune dépense pour le compte de la Société, sans y avoir été préalablement autorisé par le conseil.

Art. 24. Le conseil d'administration se réunit deux fois par mois pour discuter les intérêts de la Société, et en cas d'urgence sur l'ordre du président. Le conseil fixe ses jours de réunion.

Art. 25. Les sociétaires ont la faculté d'assister aux séances du conseil, toutefois le conseil discutera de droit à huis-clos lorsqu'il s'agira de questions personnelles pouvant atteindre l'honneur ou la délicatesse d'un membre de la Société.

Art. 26. Tout membre du conseil qui aura fait défaut à trois séances consécutives sans motif légitime, sera considéré comme démissionnaire, si après un avertissement du secrétaire, il ne se rend pas à la séance suivante.

Art. 27. Deux membres de la même famille, jusqu'au quatrième degré inclusivement, liés par les mêmes intérêts, ne peuvent faire simultanément partie du conseil. En cas de parité de voix au scrutin de ballottage, l'aîné aura la priorité.

Art. 28. Les assemblées générales ont lieu les dimanches et jours fériés.

Art. 29. Il ne peut être fait aucun changement au présent règlement sans l'assentiment de l'assemblée générale convoquée à cet effet.

Toute proposition de changement doit être signée par quinze membres et affichée au préalable pendant un mois au local de la Société.

Art. 30. Toute proposition faite par quinze sociétaires doit être mise à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale, par le conseil d'administration et au plus tard dans le délai d'un mois.

Art. 31. L'exclusion d'un membre de la Société est provoquée par le conseil ou par quinze sociétaires. La demande d'exclusion doit être motivée.

Art. 32. Ne prennent point part au vote, les membres du conseil ou les quinze sociétaires qui proposent l'exclusion.

Art. 33. Peuvent être exclu :

- 1° Celui qui troublerait l'ordre et la tranquillité.
- 2° Celui qui se refuserait de se conformer au règlement.
- 3° Celui qui frapperait un associé, le concierge ou toute autre personne employée au service de la Société.
- 4° Celui qui adresserait publiquement des reproches à un membre du conseil d'administration dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.
- 5° Enfin pour tout motif grave.

Art. 34. Le sociétaire dont l'exclusion est provoquée reçoit du conseil d'administration notification des motifs sur lesquels la plainte est fondée.

Il est admis à se défendre soit verbalement, soit par écrit, dans le délai fixé par la notification.

Art. 35. L'exclusion est prononcée en assemblée générale à la majorité des deux tiers des membres votants.

Art. 36. Il est ouvert au local de la Société un registre où tout sociétaire peut consigner les observations qu'il jugera convenables dans l'intérêt de la Société.

Ce registre sera examiné par le conseil à chacune de ses réunions.

Les étrangers qui visiteront le local de la Société seront priés d'inscrire leurs noms et qualités dans un registre qui sera aussi ouvert à cet effet.

Art. 37. La Société ouvre annuellement trois expositions, dont une de fruits et légumes, aux époques fixées trois mois d'avance par le conseil d'administration.

Elle ouvre trois catégories de concours savoir :

- 1^{re} catégorie. Entre horticulteurs patentés qu'ils fassent ou non partie de la Société.
- 2^{me} » Entre sociétaires horticulteurs amateurs.
- 3^{me} » Entre sociétaires amateurs non horticulteurs.

La Société peut aussi établir des concours pour des objets qui ne sont pas susceptibles d'être produits aux concours.

Art. 38. Le conseil nomme à chaque exposition un jury chargé de prononcer sur les concours. Ce jury choisit dans son sein le président et le secrétaire.

Il est interdit à tout membre du conseil d'administration de s'immiscer en quoi que ce soit dans les opérations du jury.

Art. 39. Dans le cas où le nombre des membres du jury serait insuffisant ou pair, le président peut y adjoindre un ou plusieurs jurés supplémentaires.

Art. 40. Les personnes étrangères à la Société peuvent être appelées à faire partie du jury.

Art. 41. Les exposants ne peuvent prendre part à aucune délibération du jury.

Si l'un des jurés avait l'intention de prendre part à l'un des concours,

il en ferait la déclaration au président qui le dispenserait de faire partie du jury.

Art. 42. Au jour indiqué, le jury examine les produits présentés, et procède au jugement par scrutin secret, séance tenante.

Art. 43. Le dépouillement du scrutin se fait immédiatement.

Art. 44. Lorsque le Jury aura décerné un prix, il sera placé sur la collection ou l'objet distingué, une étiquette indiquant le nom, la qualité et le domicile de l'exposant, ainsi que l'espèce de distinction accordée.

Art. 45. Toutes les collections seront déposées au local de l'exposition sous la direction d'un commissaire, et séparées les unes des autres de manière à ne pouvoir être confondues.

Le commissaire placera au centre de chaque collection, un numéro indiquant son ordre d'inscription.

Il en sera de même à l'égard de tout produit exposé isolément.

Art. 46. Les plantes et les produits destinés à être exposés devront être dûment étiquetés et remis franco au local de l'exposition.

Les plantes envoyées comme nouvellement introduites, devront être accompagnées de renseignements propres à éclairer le Jury.

Art. 47. Chaque collection ou produit isolé sera accompagné d'une lettre cachetée contenant le nom de l'exposant, et portant pour suscription la désignation du concours auquel l'envoi doit prendre part.

Art. 48. Toute collection ou produit que l'exposant aurait fait connaître d'une manière quelconque avant la décision du Jury sera exclu du concours.

Art. 49. Les exposants devront avoir terminé l'arrangement de leurs produits et être sortis du salon au moins une demi heure avant l'ouverture de la séance du Jury.

Les membres du Jury ne pénétreront dans le salon d'exposition qu'après la retraite des exposants.

Art. 50. Chaque exposition sera ouverte pendant deux jours au moins. Le public y sera admis, moyennant une rétribution à fixer par le conseil d'administration.

Art. 51. Aucun des objets exposés ne pourra être retiré avant la clôture de l'exposition à moins que pour des motifs plausibles, les commissaires du salon n'en donnent l'autorisation.

Art. 52. Les exposants feront retirer leurs produits au jour déterminé. Les envois faits par des étrangers à la ville leur seront réexpédiés à leurs frais, ou seront remis à leurs fondés de pouvoir.

Art. 53. Si le conseil l'exige, l'exposant des deux premières catégories devra administrer la preuve qu'il cultive les produits exposés et qu'ils lui appartiennent.

Néanmoins les jardiniers en maisons pourront exposer les produits qu'ils cultivent pour leurs maîtres.

La plante qui a remporté un prix de belle culture, ne peut être reproduite au concours, qu'après trois années.

Art. 54. La décision du Jury est irrévocable. Cependant s'il est reconnu que la totalité ou une partie des plantes pour lesquelles l'exposant des deux premières catégories aura obtenu un prix, ne lui appartient pas, ou qu'il n'a pas cultivé les légumes et les fruits exposés, le conseil retirera le prix.

Art. 55. Tout exposant des deux premières catégories qui sera convaincu d'avoir exposé des objets qui ne sont pas les siens, et pour lesquels il aura obtenu une récompense, sera exclu des concours pour un terme à déterminer par le conseil.

Art. 56. Le local de la société est ouvert aux sociétaires et à leurs familles tous les jours de l'année.

On entend par famille les dames et les jeunes gens jusqu'à l'âge de 18 ans.

Art. 57. Les enfants ne peuvent fréquenter le local de la société sans être accompagnés de leurs parents ou d'une bonne munie de la carte du sociétaire.

Art. 58. Il est expressément défendu de fouler les parcs, de couper les fleurs, les fruits ou les arbustes croissant dans les jardins. Les parents sont responsables des dégâts causés par leurs enfants et leurs domestiques.

Le sociétaire qui introduit un étranger est responsable des actes contraires au règlement, que celui-ci peut commettre.

Art. 59. Toute contestation relative à l'interprétation du présent règlement est jugée par l'assemblée générale.

Arrêté en assemblée générale le huit mars 1800 soixante-trois.

Par l'assemblée,

Le Secrétaire,
A. NONDONFAZ.

Le Président,
J. H. DRESSE.

Art. 60. La Société peut s'affilier des dames patronesses de l'horticulture.

Elles sont admises par le conseil d'administration sur la présentation d'un ou plusieurs sociétaires. Elles payent la cotisation de quatre francs, jouissent de tous les agréments de la Société, sans pouvoir prendre part à son administration.

Adopté en assemblée générale de 24 janvier 1864.

Le Secrétaire,
A. NONDONFAZ.

Le Président,
J. H. DRESSE.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT A GENDBRUGGE.

FONDÉE EN 1830.

Réorganisée par arrêté royal du 25 octobre 1860.

PERSONNEL.

MM. L. VAN HOUTTE. ✕, ✕, directeur.
EMILE RODIGAS, professeur, maître d'études.
F. CRÉPIN, professeur de botanique.
ED. PYNAERT, professeur d'horticulture théorique.
CH. VAN ECKHAUTE, chef de culture,
FRÉD. BURVENICH, démonstrateur de culture.

COMMISSION DE SURVEILLANCE.

MM. V. VAN DEN HECKE DE LEMBEKE, président, propriétaire à Gand.
CH. LEIRENS, secrétaire de la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand.
VAN DE WOESTYNE, président de la Société agricole de la Flandre orientale.
Nombre d'élèves en 1862 : 22.

Par arrêté ministériel du 17 novembre 1863, sont nommés membres du jury chargé d'examiner les élèves de l'école d'horticulture de Gendbrugge qui, ayant terminé leurs études, veulent faire constater leurs connaissances et obtenir un certificat de capacité :

MM. van den Hecke de Lembeke, président de la commission de surveillance de l'école ;

Van Houtte, directeur de l'école ;

E. Rodigas, professeur de l'école ;

F. Crepin, id.

E. Pynaert, id.

Vanhulle, jardinier en chef du jardin botanique de l'université de Gand ;

Gailly, directeur des jardins du Roi à Laeken.

M. van den Hecke de Lembeke remplira les fonctions de président et M. Rodigas celles de secrétaire du jury.

Le jury procédera également à l'examen des personnes qui ont suivi les conférences et les cours publics autorisés par le gouvernement sur la culture et la taille des arbres fruitiers et qui se seront fait inscrire pour faire constater leurs connaissances et obtenir un certificat de capacité.

M. Burvenich, démonstrateur à l'école d'horticulture de Gendbrugge et M. de Beucker d'Anvers sont adjoints au jury pour ces derniers examens.

Ces examens ont eu lieu les 8 et 9 décembre.

ÉCOLE D'HORTICULTURE DE L'ÉTAT DE VILVORDE.

INSTITUÉE EN 1849.

Réorganisée par l'arrêté royal du 29 septembre 1860.

PERSONNEL.

- MM. X. DE BAVAY, ✕, directeur, professeur de botanique et d'horticulture.
ARNAUD DRIESEN, professeur de langue française, d'arithmétique et de comptabilité.
LOUIS FUCHS, professeur d'architecture de jardins.
EMILE WAUTERS, répétiteur-maître d'études.
H. SPRUYT, démonstrateur de culture maraîchère et forcée.
JOSEPH DEBRICHY, jardinier démonstrateur.
Joris, surveillant.

COMMISSION DE SURVEILLANCE.

Président : CHRISTYN COMTE DE RIBAUCOURT, ✕, membre du Sénat, vice-président de la Société agricole du Brabant.

Membres : ROYER, ✕, président de la Commission royale de pomologie et de la Société Van Mons; MULLER, président de la Société royale Linnéenne de Bruxelles.

Nombre d'élèves en 1863-1864 : 26.

Par arrêté ministériel du 24 août 1863, sont nommés membres du jury chargé d'examiner les élèves de l'école d'horticulture de l'État, à Vilvorde, qui ont terminé leurs études :

- MM. Royer, président de la commission royale de Pomologie ;
Gailly, directeur des jardins du Roi, à Laeken ;
Rodigas, père, horticulteur, à Saint-Trond ;
Schräm, directeur des jardins de la Société d'horticulture de Bruxelles ;
de Bavay, directeur de l'école.
Debrichy, jardinier démonstrateur à l'Ecole.

Ce jury procédera également à l'examen des personnes qui, ayant suivi les conférences ou les cours publics autorisés par le gouvernement, sur la culture et la taille des arbres fruitiers, se présenteront pour faire constater leurs connaissances et pour obtenir un certificat de capacité.

Sont adjoints au Jury pour ce dernier examen :

- MM. Mallinus, à Louvain ; Gillekens, horticulteur à Courcelles.

Résultat des examens de sortie.

6 élèves qui avaient terminé leurs études complètes se sont présentés.
3 ont prouvé qu'ils possédaient les connaissances nécessaires et ont
reçu le diplôme institué par l'arrêté royal du 29 septembre 1860.
1 a été ajourné.

Le Jury a procédé également conformément à l'arrêté du 26 mai
1862 (1862 page 133) à l'examen des personnes qui ont suivi les
conférences publiques instituées par le gouvernement sur la cul-
ture et la taille des arbres fruitiers.

37 récipiendaires se sont présentés.

34 ont satisfait à l'examen et ont obtenu un certificat de capacité.

De ces 34 personnes :

16 avaient suivi les conférences d'Anvers.

7 " " de Louvain.

6 " " de Courcelles.

4 " " de Mons.

1 " " de Thuin.

INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT A GEMBOUX.

FONDÉ PAR LA LOI DU 18 JUILLET 1860,

Organisé par l'arrêté royal du 30 août suivant.

PERSONNEL.

- MM. PH. LEJEUNE, directeur, professeur d'économie rurale.
G. FOUQUET, sous-directeur, professeur d'agriculture générale et spéciale.
C. MALAISE, professeur d'histoire naturelle.
AD. SCHELLER, professeur de zootechnie.
P. DEWILDE, professeur de chimie, de physique et de technologie.
TOMMELIN, répétiteur, chargé du cours de mathématiques et de génie rural.
CH. MICHEL, répétiteur d'agriculture et d'économie rurale.
AD. DAMSEAUX, répétiteur, chargé du cours de comptabilité et des fonctions de comptable.
L. DUBOIS, répétiteur des cours de chimie et de physique.
LEYDER, répétiteur de zootechnie.
SAUVAGE, économiste.
J. F. FERRETTE, jardinier démonstrateur.
MINETTE, surveillant.
J. SCHLAG, surveillant.

COMMISSION DE SURVEILLANCE.

- MM. JAEQMYNS, *, membre de la Chambre des représentants, président.
CROUSSE, *, ancien directeur des contributions, membre de la Commission d'agriculture de la province de Namur.
DOCQ-DELNUR, bourgmestre de Gembloux.
STAS, *, membre de l'Académie royale des sciences.
O. VERHEYEN, *, membre de l'Académie royale de médecine, président de la Commission d'agriculture et de la Société agricole du Brabant.
Nombre d'élèves en 1862-1863 : 43.

QUATRIÈME PARTIE.

DISCOURS ET RAPPORTS.

DISCOURS DE M. A. ROYER, PRÉSIDENT,

PRONONCÉ

**A l'ouverture de l'assemblée générale, qui a eu
lieu le 27 septembre 1863.**

MESSIEURS,

A la cinquième session de notre association nationale, qui s'ouvre en ce moment, il est de mon devoir, et c'est aussi un privilège que je dois à la confiance dont vous m'honorez, de vous adresser de nouveau la parole, sur les questions intéressantes l'horticulture belge, et pour vous féliciter sur l'activité qu'elle n'a cessé de déployer. Vos travaux utiles et féconds signalent l'année 1863, de même que les années antérieures.

L'horticulture poursuivra désormais sa marche ascendante, car tout la favorise dans le siècle où nous vivons. Les peuples ne cessent d'augmenter leurs relations, en ouvrant sans relâche de nouvelles voies ferrées et télégraphiques; ces éléments civilisateurs, après avoir couvert l'Europe et l'Amérique du Nord d'un réseau bientôt complet, pénètrent peu à peu chez les nations arriérées dans la civilisation. L'antique Asie elle-même, ce berceau de l'humanité; ces peuples de l'Indostan,

stationnaires modèles depuis les temps les plus reculés, s'habituent maintenant au vol rapide des locomotives.

Les communications par la voie des mers ne cessent aussi de se perfectionner; la vapeur sur l'élément liquide imprime une rapidité sans précédents aux voyages maritimes, et facilitent l'accès de toutes les parties du globe aux naturalistes et aux explorateurs Européens.

Les découvertes nombreuses de ces hardis pionniers de l'horticulture, viennent enrichir nos serres et nos jardins dans une telle proportion, que l'on est tenté de s'effrayer d'une accumulation sans exemple dans le passé.

Des jardins d'acclimatation s'établissent en vue d'habituer à nos climats du Nord, ces végétaux, créés pour un soleil plus actif : nous assistons à un spectacle grandiose.

L'Europe, ce siège, ce foyer de la civilisation, ne cesse d'en répandre les principes et les lumières sur les autres parties du monde, tandis que cette même Europe aspire à réunir sur son sol la Flore et la Faune de l'univers entier, aidée dans cette tentative par les progrès des sciences naturelles. La botanique, la chimie, la physique, viennent éclairer les tentatives de l'horticulture vers des voies nouvelles.

C'est un spectacle d'un haut intérêt, pour les générations actuelles, que cette concentration en Europe, des produits si divers, disséminés dans tous les climats, pour embellir et diversifier le séjour de l'homme.

Cette situation, Messieurs, impose à l'horticulture de nouveaux devoirs auxquels elle ne faillira pas; une mission utile, qu'elle a déjà comprise et acceptée.

Depuis longtemps, on a remarqué que c'est dans les serres ou les jardins, qu'un grand nombre de plantes utiles à l'alimentation et aux divers besoins de l'homme, ont apparu pour la première fois, pour s'introduire ensuite dans l'agriculture proprement dite ou l'exploitation des campagnes. La pomme de terre et tant d'autres végétaux précieux sont dus aux explorations de l'horticulture. Mais pourquoi, me direz-vous, séparer deux modes de la culture du sol, dont le mobile est en réalité le même, dont les limites deviennent de plus en plus indécises, et qui doivent s'entr'aider ?

En ce sens, les horticulteurs, Messieurs, constituent l'avant garde, et sont les pionniers de la grande agriculture; plus que jamais, nous devons être attentifs aux besoins de celle-ci, et saisir les occasions de la compléter par d'utiles introductions.

Nous y sommes d'ailleurs engagés par la situation spéciale de la Belgique, dont le sol doit faire vivre l'une des populations les plus agglomérées du monde entier; une telle situation amène des faits économiques qui ne sauraient échapper aux observateurs attentifs, et ont été constatés souvent. Telles sont les transformations successives de l'agriculture. Autrefois, notre pays se faisait honneur d'être l'un des plus grands producteurs de céréales; c'était un adage admis sans conteste, que la Belgique comptait au nombre des greniers de l'Europe.

Les temps sont bien changés; malgré les immenses progrès réalisés dans la grande culture; la suppression des jachères, la science des engrais, la mécanique agricole, le drainage, les défrichements, la Belgique ne produit plus qu'une partie des céréales nécessaires à l'alimentation de son peuple, et cette production à elle seule, n'est plus suffisamment rémunératoire. Par une conséquence fatale de la densité des populations, les cultures industrielles et horticoles devront de plus en plus envahir nos champs.

Nous fournissons déjà à l'étranger d'énormes quantités de produits des jardins et des vergers, tandis que nous sommes forcés d'importer des grains. Cette transformation dans les échanges internationaux ne peut que s'accroître dans l'avenir, et c'est à nous, horticulteurs, à veiller en sentinelles vigilantes, sur les introductions végétales qui peuvent favoriser ces grands intérêts.

Ce sujet me conduit naturellement, à vous rendre compte de la suite qui a pu être donnée à vos résolutions de l'année dernière, après le congrès international de Namur.

Les pomologues Allemands se sont empressés de nous communiquer des scions à greffer de cette magnifique collection de pommes si admirée à l'exposition, et mise à l'étude internationale par le congrès. Nous possédons ces variétés précieuses des vergers de l'Allemagne, et nous ne tarderons pas à être en mesure de les communiquer aux délégués des Sociétés fédérées.

Le congrès pomologique de France se réunira dans le courant de cette semaine à Rouen, et peu de jours après aura lieu à Görlitz, la session du congrès Allemand; nous sommes fondés à croire que ces assemblées constitueront leurs comités nationaux, en vue de continuer les relations fondées à Namur.

Le secrétaire de la Fédération, au nom du bureau, vous exposera dans cette séance, les autres faits intéressant l'horticulture depuis notre dernière réunion.

Permettez-moi pour terminer, Messieurs, un souvenir rétrospectif. En 1859, lors de notre première réunion à Malines, la situation de l'Europe était menaçante; comme aujourd'hui, de sombres nuages s'amassaient à l'horizon; cependant, la providence a exaucé les vœux que nous formions de pratiquer en paix notre art favori: nous continuons à fraterniser dans ce milieu calme et serein, étranger aux agitations de la vie politique; enfin, pour comble de bonheur la santé de notre Roi vénéré est entièrement rétablie.

REVUE GÉNÉRALE

DE

L'État et des Progrès de l'horticulture belge en 1863 (1),

PAR M. EDOUARD MORREN.

MESSIEURS,

Nous nous efforçons chaque année de condenser en quelques mots les principaux faits et les renseignements statistiques les plus importants qui concernent l'horticulture belge.

L'année 1863 moins animée que celle qui précède n'a pas été moins prospère ; nos Sociétés, nos expositions, nos horticulteurs, la presse horticole, la culture de luxe, sont en voie de progrès.

Nous avons toutefois éprouvé des pertes cruelles.

Le 8 février 1863 est mort à Louvain Martin Martens, professeur de botanique à l'université catholique depuis 1833 (2) ; il était né à Maestricht le 8 décembre 1797, Martens était d'une activité infatigable ; parmi ces nombreuses publications de chimie et de botanique celles qui intéressent le plus l'horticulture sont relatives aux plantes rapportées du Mexique par Galeotti, particulièrement les Fougères.

La *Société royale de Flore à Bruxelles* a été douloureusement éprouvée par la perte de Symon-Brunelle décédé à Bruxelles le 13 janvier 1863 à l'âge de 74 ans et 10 mois (3) : il lui avait rendu de longs services et son nom est honoré dans la mémoire de tous les floriculteurs.

(1) Voyez les Revues précédentes pour les années 1859, 1860, 1861 et 1862, dans le *Bull. de la Fédération*, t. I, p. 207 ; t. II, p. 289 ; t. III, p. 299. La période comprise dans cette revue s'étend du 24 décembre 1862 au 27 septembre 1863.

(2) Voyez la *Belg. hort.* 1863, p. 42 ; *Illust. hort.* t. X, 1863, tab. 335 verso ; *Bull. de la Soc. royale de bot.* t. II, p. 67.

(3) Voyez le discours prononcé sur la tombe de Symon-Brunelle par M. Putzeys dans le *Bull. de la Soc. de Flore*, mars 1863 ; et *Belg. hort.*, 1863, p. 48.

Nous devons aussi payer un juste tribut de regrets à Charles Van Geert (père) décédé à Anvers le 30 juin 1863 à l'âge de 68 ans et 5 mois, et à Théophile Parnajon, amateur d'horticulture à Huy.

Les Sociétés d'horticulture et autres dont l'objet s'y rattache ne cessent de s'étendre et de se multiplier en Belgique : le bien qu'elles font est considérable. L'horticulture précède, souvent de fort loin tous les progrès de l'agriculture : on ne doit point l'oublier, c'est elle qui s'impose tous les sacrifices dont l'agriculture recueille les fruits : les introductions nouvelles, les essais de culture, les tâtonnements, les croisements et les hybridations, tout cela est fait par l'horticulture, et quand de temps en temps un résultat heureux est acquis, le cultivateur des jardins s'empresse d'en faire part au cultivateur des champs.

Notre fédération se compose de 24 Sociétés. Ce sont les :

Société royale d'agriculture et de botanique de Gand.
Société provinciale d'horticulture et de botanique de Bruges.
Société royale d'agriculture et d'horticulture de Louvain.
Société royale de Flore à Bruxelles.
Société royale d'horticulture et d'agriculture d'Anvers.
Société royale Linnéenne à Bruxelles.
Société royale d'horticulture de Malines.
Société horticole et agricole de Marchin (Condroz)
Société royale d'horticulture et d'agriculture de Verviers.
Société agricole et horticole de Nivelles.
Société royale des conférences horticoles de Liège.
Société horticole et agricole de Huy.
Commission royale de Pomologie.
Société Van Mons.
Société royale d'horticulture de la province de Namur.
Société d'agriculture et d'horticulture de Laeken.
Société d'agriculture et d'horticulture de Tirlemont.
Société royale d'horticulture de Liège.
Société horticole de Hasselt.

Auxquelles nous pouvons ajouter les :

Société d'agriculture et de botanique de Verviers(1).
Société horticole de Liège(2)

En outre les :

Ecole d'horticulture de Gendbrughe, lez Gand.
Ecole d'arboriculture de Vilvorde.
Ecole d'agriculture de Gembloux.

(1) Président M. L. Sonnet ; secrétaire M. E. Grignard.

(2) Président M. Dresse ; secrétaire M. A. Nondonfaz. — *Note ajoutée pendant l'impression.*

Il existe, en outre :

Société royale d'horticulture à Tournay (1)

Société royale d'horticulture de Mons (2)

Société horticole du Hainaut à Mons (3)

Société d'arboriculture de Louvain (4)

Société d'horticulture et de floriculture d'Audenaerde.

Société horticole d'Ixelles, lez Bruxelles.

Société horticole de Ledeborg, lez Gand.

Académie d'horticulture de Gand (5).

Tout récemment vient de se fonder la Société provinciale d'horticulture du Luxembourg à Arlon (6). On sait que cette province était la seule de la Belgique qui ne possédât pas encore d'association horticole.

Nous ne savons pas s'il existe encore des Sociétés d'horticulture à Alost, à Lokeren et à Deynze.

Nous comptons donc 30 Sociétés d'horticulture en Belgique : nous pouvons évaluer, d'après les renseignements statistiques fournis à la Fédération, le nombre total de leurs membres à 12-15,000.

Pour se faire une idée de l'activité horticole de notre pays il convient de tenir compte, outre ces 30 Sociétés, des instituts du Gouvernement à Gendbrugge, à Vilvorde, et à Gembloux; de la Société du jardin botanique de Bruxelles; des jardins botaniques de Gand, Liège, Louvain, Anvers; des Sociétés de zoologie ou d'acclimatation de Bruxelles, d'Anvers, de Gand, de Mons et de Liège. Cette dernière, formée sous le patronage de la Société royale d'horticulture de Liège, s'est définitivement constituée cette année. Le jardin de Mons est aussi à la veille d'être inauguré. La Société royale de botanique de Belgique (7), dont nous annoncions l'année dernière la création, a déjà publié un volume de mémoires et de notices et a herborisé cette année dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. On sait qu'il existait déjà une Société flamande de botanique et d'horticulture à Anvers. Si nous joignons à cette rapide énumération nos grands établissements d'horticulture, par exemple ceux de MM. J. Linden, A. Verschaffelt, Jacob-Makoy, Van Houtte, Aug. Van Geert à Gand, et Ch. Van Geert à Anvers, J. Verschaffelt; les pépinières de MM. Van Volxem à Perck, de Bavay à Vilvorde, Papeleu, Rosseels, Galopin et

(1) Président M. B. Dumortier; secrétaire M. Delmotte.

(2) Président M. de Fromentel; secrétaire M. De Puydt.

(3) Président M. Jos. Brohart; secrétaire M. Ad. Dumont.

(4) Président M. Gilbert.

(5) Président M. J. Baumann; secrétaire M. Stelzner.

(6) Président M. V. Simon; secrétaire M. Montlibert.

(7) Président M. B. Dumortier; secrétaire M. Piré.

nos grands amateurs d'horticulture, nous reconnaitrons, avec une légitime satisfaction que l'horticulture est réellement puissante et riche en Belgique : nous voudrions voir toutes ces forces réunies en un seul faisceau.

L'activité de nos Sociétés d'horticulture se porte surtout vers les concours et les expositions publiques. D'après le tableau ci-dessous, 23 Sociétés auraient ouvert en 1863, 53 expositions, savoir : 11 de printemps, 11 d'été et 11 d'automne⁽¹⁾. Cette égale répartition est tout à fait fortuite. Au printemps plusieurs expositions ont lieu et chaque année en coïncidence ; on pourrait peut-être faire cesser ces conflits en causant de ce sujet pendant l'une de nos assemblées générales.

Nous avons, dans notre rapport de l'année dernière mis en parallèle les expositions anglaises avec nos expositions belges : nous avons été forcé de reconnaître que la comparaison est tout à l'avantage des premières. Nous avons été heureux de voir que plusieurs des améliorations que nous avons suggérées ont été accueillies. Dans les circonstances ordinaires la durée de l'exposition a été limitée à deux jours. Les

(1)	SOCIÉTÉS.	PRINTEMPS.	ÉTÉ.	AUTOMNE.
	Alost			
	Anvers ^(a)	12 avril.	15 août.	
	Arlon			20 septembre.
	Audenaerde	15 mars.		
	Bruges	8 mars.	15 août.	
	Bruxelles (Flore)	22 mars.	19 juillet.	
	Bruxelles (Linnéenne)			25 septembre.
	Gand	4 mars ^(b) .	28 juin.	18 septembre.
	Gand (Académie)			13 septembre.
	Hasselt			
	Huy			
	Ixelles		9 août.	
	Laeken	12 avril.		
	Ledeberg-lez-Gand		30 août.	
	Liège (horticulture) ^(c)	29 mars.	5 juillet.	18 octobre.
	Liège (conférences)		14 juin.	
	Liège (horticole)			5 octobre.
	Louvain	22 mars.		6 septembre.
	Malines	13 mars.		
	Mons	25 mars.		
	Mons (Hainaut)			27 septembre.
	Namur		12 juillet ^(d) .	
	Nivelles		12 juillet.	
	Tirlemont			4 octobre.
	Tournay	29 mars.		13 septembre.
	Verviers (hort. et agric.)		14 juin.	26 juillet.
	Verviers (agric. et bot.)			

(a) Voyez les comptes-rendus dans les Bulletins de la Société.

(b) Voyez *Illustration horticole*, 1863, t. X, p. 27 et *La Belgique Horticole*, 1863, p. 84.

(c) Voyez les comptes-rendus dans les Bulletins de la Société.

(d) Voyez le compte-rendu dans les Bulletins de la Société.

Sociétés de Liège et de Namur ont adopté la forme anglaise pour la rédaction des programmes de concours. Elle est plus concise, plus claire et plus économique que l'ancienne. Mais nous pourrions faire subir à nos expositions florales une réforme plus radicale encore. Il faut bien le reconnaître, elles occasionnent dans les circonstances actuelles des sacrifices à tous ceux qui y participent, aux Sociétés qui les organisent et aux exposants qui y prennent part. Ces sacrifices sont jusqu'à un certain point compensés pour les Sociétés par l'augmentation du nombre de leurs membres; pour les amateurs par la satisfaction de voir leurs travaux récompensés d'une distinction honorifique, et pour les horticulteurs par l'extension de leur réputation et la vente de leurs produits. Mais tous ces avantages sont indirects. En Angleterre les grandes expositions florales attirent beaucoup plus de monde que chez nous; les prix ont une importance suffisante pour attirer les concurrents et pour satisfaire les vainqueurs. Dans les expositions agricoles, dans les courses de chevaux, dans les concours de chant et d'harmonie, de tir, dans les concours de canotage, les prix ont une importance telle qu'on vient se les disputer; on n'en saurait dire autant de nos médailles en vermeil ou en bronze; les médailles d'or sont rares. Nous savons bien que nos ressources sont restreintes; mais peut-être qu'en les éparpillant moins, nous pourrions en faire meilleur usage et par suite les voir augmenter. Au lieu de faire chaque année deux ou même trois expositions comportant un très-grand nombre de concours et une foule de prix sans valeur, nos Sociétés pourraient s'entendre et donner chaque année, à tour de rôle, une exposition avec quelques concours auxquels seraient affectés des prix d'une importance de plusieurs centaines de francs. Pendant les intervalles les Sociétés pourraient, pour satisfaire aux convenances locales et aux légitimes exigences de leurs membres, donner des expositions restreintes et qui n'entraîneraient pas à de grands frais. Si les Sociétés de Gand, Bruxelles, Anvers, Malines, Namur, Liège, Bruges, Tournay, qui sont, pensons-nous, les plus importantes, pouvaient s'entendre à ce sujet, nul doute que l'horticulture prendrait un nouvel essor.

Outre les expositions florales et fruitières qu'elles organisent, les Sociétés instituent encore, pour la plupart, des conférences publiques. Le gouvernement protège efficacement leur institution. Une circulaire de M. le Ministre de l'intérieur aux gouverneurs engage les Sociétés à faire donner des cours pratiques de culture et leur promet le concours de l'État. Nous avons déjà parlé de ce sujet l'année dernière. Cette année des conférences ont encore été données en grand nombre. En voici le relevé exact.

**Conférences publiques données en 1863 sur l'horticulture
et l'arboriculture.**

A. Autorisées par le gouvernement.

Anvers	prof. M. De Beucker, arb. hort.
Malines	id.
Bierghes. . . .	Hellebrandt, arb.
Tirlemont	Millet, H. arb.
Louvain	Malinus, arb.
Nivelles	Gillekens, arb.
Bruges	Boddaert, arb.
Gendbrugge	Burvenich, arb.
Gand	Vanhulle, hort.
Audenaerde	Vanhulle, arb.
Peruwelz	Millet, H. arb.
Thuin. . . .	Buisseret, arb.
Courcelles	Gillekens, arb.
Mons	Dustin, arb.
St. Trond. . . .	Rodigas, arb.
Tongres	Hennus, arb.
Hasselt	Sandbrinck, arb.
Huy	Pirotte, arb.
Virton	François, arb.
Namur	Buisseret, arb.

B. Sans l'intervention du gouvernement.

Bruxelles. . .	Société de Flore, Millet, arb.
Bruxelles. . .	Société Linnéenne, arb. hort.
Ixelles. . . .	Société horticole d'Ixelles, arb. hort.

La Société royale Linnéenne a également ouvert des conférences de chimie agricole par M. V. François; d'arboriculture par M. Vander Maelen; de botanique par M. Hannon.

Nous passons aux plantes nouvelles de l'année. Comme de coutume nous séparons les espèces nouvelles décrites dans les Revues spéciales, les plantes qui ont figuré aux expositions et les nouvelles variétés signalées par la presse horticole. Nos listes font suite à celles qui ont paru antérieurement et nous les publions sous les mêmes réserves.

1^o Plantes nouvelles décrites et figurées en 1863.

- Cereus pterogonus* CH. LEM. — *Ill. hort.*, t. X, p. 33.
Dorstenia maculata CH. LEM. — *Ill. hort.*, t. X, pl. 362.
Gymnostachyum Verschaffelti CH. LEM. — *Ill. hort.*, t. X, pl. 372.
Higginsia Gheisbrechti Hook. — *Bot. mag*, t. 3383.

Libertia tricolor CH. LEM. — *Ill. hort.*, t. X, pl. 35.
Lilium Neilgerriicum CH. LEM. — *Ill. hort.*, t. X, pl. 333.
Musa sapientium L. var. *vittata*. — *Bot. mag.*, t. 8402 (1).
Pinanga maculata M. POITE. — *Ill. hort.*, X, 361.
Scilla natalensis PLANCH. — *Bot. mag.*, t. 8579.
Scutellaria aurata CH. LEM. — *Ill. hort.*, X, 368.

2^e Plantes nouvelles exposées pour la première fois en 1863.

NOMS.	PATRIE.	INTRO- DUIT.	EXPOSANT.	VILLE.	1863 (2).
<i>Aglaonema commutatum</i> . . .	Philippines.	1863	Linden.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Alocasia Lowii</i>	Borneo.	"	A. Van Geert	Gand.	1 mars.
" <i>metallica</i>	"	"	"	"	"
" <i>Veitchi</i>	"	1862	"	"	"
" <i>zebrina</i>	Philippines.	1863	Linden.	Bruxelles.	22 "
<i>Anthurium Scherkerianum</i>	Costa-Rica.	1862	Veitch.	"	19 juillet.
<i>Aralia Miade</i>	Japon.	1863	J. Verschaft.	"	"
" <i>sp.</i>	Nouv. Zélande	"	A. Van Geert	Gand.	1 mars.
" <i>sp. nov.</i>	Japon.	"	Linden.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Araucaria Bidw. v. pendula</i>	Australie.	"	A. Van Geert	Gand.	28 juin.
" <i>sp.</i>	"	"	"	"	1 mars.
<i>Ardisia japonica picta</i> . .	Japon.	"	J. Verschaft.	"	28 juin.
<i>Aspidistra angustif. fol. vitt.</i>	"	1862	L. De Smet.	Bruxelles.	19 juillet.
" <i>fol. aur. pict.</i>	"	"	"	"	"
<i>Aspidium fil.-fœm. Frizell.</i>	"	"	Stelr. et Meyr.	Gand.	28 juin.
<i>Astronium Libonianum</i> . .	S ^{te} Cathérine.	"	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
<i>Aucuba bicolor</i>	Japon.	1863	J. Verschaft.	"	19 juillet.
" <i>japonica pict. fœm.</i>	"	"	"	"	"
<i>Begonia radiata</i>	Brésil.	"	Linden.	"	22 mars.
<i>Caladium albo conspersum</i>	"	"	A. Verschaft.	Gand.	1 "
" <i>carneo-maculatum</i>	Para.	"	Linden.	Bruxelles.	22 "
" <i>Lowii</i>	Bornéo.	"	A. Verschaft.	Gand.	1 "
<i>Calamus australis</i>	Australie.	"	"	"	"
<i>Chamæranthemum Beyrichii</i>	"	"	"	"	"
" <i>varieg.</i>	Hort. Angl.	"	"	"	"
" <i>verbenaceum</i>	Mexique.	"	L. De Smet.	"	28 juin.
<i>Cheilanthes Borsigiana</i> . .	Pérou.	1851	Stelr. et Meyr.	"	"
— <i>pulveracea</i>	Mexique.	1856	"	"	"
<i>Cissus sp. nov.</i>	Amazones.	1863	Linden.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Climocandra obovata</i> . . .	Java.	"	J. Verschaft.	Gand.	28 juin.
<i>Coccoloba gigas</i>	S ^{te} Cathérine.	1862	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
<i>Coccosypselum cupreatum</i>	Cayenne.	"	"	"	"
<i>Coleus scutellarioides var.</i>	"	"	"	"	"
" <i>atropurp.</i>	Java.	1863	L. De Smet.	Gand.	28 juin.
<i>Convallaria graminifolia</i> . .	Assam.	"	Linden.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Costus Malortianus</i>	Guatemala.	1861	Stelr. et Meyr.	Gand.	28 juin.
<i>Cryptomeria elegans</i> . . .	Japon.	"	Veitch.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Cupressus Lawsonii fol. var.</i>	Hort. Angl.	1863	A. Verschaft.	Gand.	1 mars.
" <i>Lindleyana alba</i> . . .	"	"	J. Verschaft.	"	28 juin.
<i>Cypripedium Hookeriæ</i> . .	"	"	A. Van Geert	"	1 mars.
<i>Dieffenbachia alba-nervia</i> .	Brésil.	"	A. Verschaft.	"	"
" <i>grandis</i>	"	"	"	"	"

(1) Voir le *Bulletin de la Fédér.*, 1862, p. 303.

(2) Voir les bulletins des Sociétés de Gand et de Flore à Bruxelles.

NOMS.	PATRIE.	INTRO- DUIT.	EXPOSANT.	VILLE.	1863.
<i>Dioscorea anætochilus</i> . . .	Rio-Negro.	1863	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
<i>Doryopteris alcyonis</i> . . .	S ^{te} Catherine.	»	J. Verschaff.	Gand.	28 juin.
<i>Dracæna stricta</i> . . .	Indes orientales	»	A. Verschaff.	»	»
<i>Drynaria variegata</i> . . .	Philippines.	»	Linden.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Echeveria argentea</i> . . .	Mexique.	»	L. De Smet.	Gand.	1 mars.
» <i>metallica</i> . . .	»	»	»	»	»
<i>Elæagnus japonica</i> var. . .	Japon.	»	A. Van Geert	»	»
<i>Erythrina</i> sp. . . .	Port Natal.	»	J. Verschaff.	»	»
<i>Evonymus jap. fol. roseo-</i> <i>varieg.</i> . . .	Japon.	1862	J. Nuytens.	»	»
» <i>versicolor</i> . . .	»	»	»	»	»
<i>Fagus pygmæa</i> . . .	Amér. septent.	1863	J. Verschaff.	»	28 juin.
<i>Ficus Grellii</i> . . .	Philippines.	»	A. Verschaff.	»	1 mars.
» <i>nobilis</i> . . .	»	1862	Linden.	Bruxelles.	»
» <i>Porteana</i> . . .	»	1863	A. Verschaff.	Gand.	22 »
<i>Freycinetia Banksii</i> . . .	Nouv. Zélande	1862	A. Van Geert	»	1 »
<i>Funkia Fortunei</i> . . .	Japon.	1863	L. De Smet.	»	28 juin.
<i>Grevillea pteridifolia</i> . . .	Nouv. Hollande.	1862	J. Nuytens.	»	»
<i>Gymnogramme Stelzne-</i> <i>riana (hybr.)</i> . . .	»	»	Stelzret Meyr	»	»
<i>Gymnostachyum Verschaf-</i> <i>felti</i> . . .	Mexique.	1863	A. Verschaff.	»	»
<i>Hebeclinium megalophyl-</i> <i>lum</i> . . .	»	1862	J. Verschaff.	»	1 mars.
<i>Hederoma fuchsioïdes</i> . . .	»	»	L. De Smet.	»	»
<i>Hibiscus tricolor</i> . . .	Australie.	1863	»	»	»
» <i>versicolor</i> . . .	Japon.	»	Linden.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Ilex Fortunei</i> . . .	»	»	J. Nuytens.	Gand.	28 juin.
<i>Jasminum nudiflorum fol.</i> <i>eleg.</i> . . .	»	1862	L. De Smet.	Bruxelles.	19 juillet.
<i>Katakidozamia Mackensia</i> . . .	Australie.	»	A. Van Geert	Gand.	28 juin.
<i>Libonia floribunda</i> . . .	Parana.	1863	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
<i>Ligularia Kämpferii</i> . . .	Japon.	»	A. Verschaff.	Gand.	28 juin.
» <i>fol. arg. marg.</i> <i>Ligustrum japonicum aur.</i> <i>varieg.</i> . . .	»	»	Stelzret Meyr	»	»
» <i>varieg.</i> . . .	»	»	A. Verschaff.	»	1 mars.
<i>Lilium auratum</i> . . .	»	1862	Linden.	Bruxelles.	22 »
<i>Magnolia speciosa</i> . . .	Venezuela.	1863	»	»	»
» <i>Thomsonii</i> . . .	Assam.	»	»	»	»
<i>Mahonia japonica</i> . . .	Japon.	»	A. Van Geert	Gand.	1 »
<i>Mapa fastuosa</i> . . .	Philippines.	1862	Linden.	Bruxelles.	22 »
<i>Maranta picturata</i> . . .	Rio-Negro.	1863	»	»	»
» <i>vanden Heckii</i> . . .	Brésil.	»	A. Verschaff.	Gand.	1 »
» <i>Verschaffeltii</i> . . .	»	»	»	»	»
<i>Melastoma argyronema</i> . . .	»	»	L. De Smet.	»	28 juin.
<i>Metroxylon elatum</i> . . .	Java.	1862	Stelzret Meyr	»	»
<i>Miconia argyronema</i> . . .	Chili.	1863	J. Verschaff.	»	»
» <i>pulverulenta</i> . . .	Pérou.	»	A. Verschaff.	»	»
<i>Mimulus cupreus</i> . . .	Hort. Angl.	»	L. De Smet.	»	»
<i>Nidularium</i> sp. . . .	Brésil.	»	A. Verschaff.	»	1 mars.
<i>Ornuntium elegantissimum</i> . . .	Japon.	»	L. De Smet.	»	28 juin.
<i>Osmunda regalis cristata</i> . . .	Hort. Angl.	1862	Stelzret Meyr	»	»
<i>Pachysandra terminalis</i> . . .	Japon.	1863	A. Van Geert	»	1 mars.
<i>Phrynium majesticum</i> . . .	Rio-Paras.	1862	Linden.	Bruxelles.	22 »
<i>Pilocarpus simplex</i> . . .	S ^{te} Catherine.	1863	A. Van Geert	Gand.	28 juin.
<i>Podocarpus corrugata</i> var. . .	Japon.	»	J. Nuytens.	»	»
<i>Pogonia Nervilia</i> . . .	Hort. Linden.	»	J. Verschaff.	»	28 juin.
<i>Posoqueria macrantha</i> . . .	Chiapas.	1862	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
<i>Pteris nemoralis fol. var.</i> . . .	Hort. Angl.	1863	A. Van Geert	Gand.	1 »
<i>Quercus sinensis</i> . . .	Chine.	»	J. Nuytens.	»	28 juin.
<i>Retinospora Keteleerii</i> , var. . .	Japon.	»	»	»	»

NOMS.	PATRIE.	INTRO- DUIT.	EXPOSANT.	VILLE.	1863.
Retinospora leptoclada . .	Chili.	1863	J. Van Geert	Gand.	28 juin.
" obtusa . . .	Japon.	"	J. Nuytens.	"	"
" pisifera . . .	"	"	"	"	"
Rhodea canaliculata fol. arg.	"	"	L. De Smet.	Bruxelles.	19 juillet.
Rhododendron tubæflorum.	Java.	"	A. Van Geert	Gand.	1 mars.
Saccolabium japonicum. .	Japon.	"	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
Sarmiente repens. . . .	Chili.	"	J. Nuytens.	Gand.	28 juin.
Saxifraga assamica . . .	"	"	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
Schismatoglotis variegata.	Bornéo.	"	L. De Smet.	Gand.	28 juin.
Sedum Sieboldii fol. med. v.	Japon.	"	A. Verschaff	"	"
Selaginella involvens var.	"	1862	Veitch.	"	"
Simaruba grandis . . .	S ^{te} Cathérine.	"	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
Sisyrinchium versicolor .	Nouv. Zélande.	1863	A. Van Geert	Gand.	1 mars.
Solanum hippoleucum . .	Parana.	1862	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
Sphærogyne latifolia. . .	Costa-Rica.	1863	A. Verschaff	Gand.	28 juin.
Stephensonia grandis . .	Madagascar.	"	"	"	"
Tapeinotes Carolinæ . .	Brésil.	"	Linden.	Bruxelles.	22 mars.
Thuyopsis lætevirens . .	Japon.	"	J. Nuytens.	Gand.	28 juin.
" Standishii . . .	"	"	"	"	"
Vriesia Legrellei . . .	"	"	M ^{me} Legrelle	Bruxelles.	22 mars.
Wallichia spectabilis . .	Java.	1862	Stelzret Meyr	Gand.	28 juin.
Yucca aloifolia var. filifera.	"	1863	J. Verschaff	"	"

3^e Floriculture et variétés.

- Azalea indica, Madame Wagner. — *Ill. hort.*, t. IX, pl. 342.
 " Reine des beautés. — *Ill. hort.*, t. X, pl. 366.
Bambusa Fortunei, fol. niveo-vittatis. — *Fl. des serres*, XV, 1535.
Camellia japonica, Comte de Toll. — *Ill. hort.*, IX, 343.
 " " Bella Romana. — *Ill. hort.*, X, 349.
 " " Baron de Vrière. — *Ill. hort.*, X, 356.
 " " Vicomte de Nieulant. — *Ill. hort.*, X, 363.
Caladium. . . . mirabile. — *Ill. hort.*, X, 352.
Coleus scutellarioides, fol. atropurpureis. — *Fl. des serres*, XV, 1544.
Diplacus glutinosus, variétés de M. Ingelrest. — *Ill. hort.*, X, 359.
Dracœna terminalis, var. stricta. — *Fl. des serres*, XV, 1538.
Fuchsia macrostemma, variétés de M. Cornelissen. — *Belg. hort.*, 1863.
Pyrethrum sinense, variétés de M. Lebois. — *Ill. hort.*, X, 370, p. 97.
Rhododendrum arboreum, var. formosum. — *Ill. hort.*, X, 364.
 " (hybridum), Duc Adolp. de Nassau. — *Ill. hort.*, X, 371.
Rosa (hybrida), Sœurs des Anges. — *Ill. hort.*, IX, 341.
Syringa vulgaris, président Massart. — *Ill. hort.*, X, 352.
 " " Amb. Verschaffelt. — *Ill. hort.*, X, 357.

En pomologie, la presse a continué de s'occuper du congrès international de Namur : la Belgique a recueilli, à cette occasion les plus grands éloges(1). Les gains et la méthode de M. Grégoire ont été particulière-

(1) *Wochenschrift*, 1863, n° 25, p. 193. — *Der Obs. in Belgien, vortrag der medicinalassessor Jahn*, in *Wochenschrift*, 1863, p. 54. — *Bulletins de la Soc. d'hort. de la Seine inf. à Rouen*, 1863. Rapport de M. Baltet dans les *Mém. de la Soc. académique de l'Aube* à Troyes, n° 64-65, 1863.

ment remarqués⁽¹⁾. La Société Van Mons a publié un nouveau bulletin et annoncé la distribution d'une nombreuse collection de vignes. En outre trois fruits inédits ont été décrits et figurés pendant l'année.

Pomme *Transparente de St. Léger* (Gerardy) *Belg. Hort.*, 1863, p. 29.

Poire *Passe Colmar François* (François, 1847) *Ann. de Pomol.*, VIII, p. 7.

Poire *La Juive* (Esperen, 1843) *Ann. de Pomol.*, VIII, p. 23.

En arboriculture nous avons seulement à signaler l'introduction d'un grand nombre de Conifères nouveaux et l'iconographie du

✓ *Cupressus Lawsonii*, var. fol. varieg. dans *Ill. Hort.*, X, pl. 367.

En culture maraîchère le

Polygonum cuspidatum SIEB. et ZUCC. — *Ill. Hort.*, t. X, p. 43.

Il importe de remarquer que nous ne rappelons ici que les faits nouveaux publiés pendant l'année.

La presse périodique continue à répandre en Belgique et au dehors la réputation de notre horticulture.

La *Flore des Serres* (2) a été rédigée par MM. Louis Van Houtte, Em. Rodigas, Ed. Pynaert et Miquel.

L'*Illustration horticole* (3) est écrite toute entière par M. Ch. Lemaire; elle terminera bientôt sa première série de 10 volumes.

La *Belgique horticole* (4), a été rédigée par nous avec la collaboration de MM. G. Barlet, A. de Borre, Docq, Crepin, A. Dubois, Van den Born et A. Wesmael.

Les *Annales de Pomologie* (5), dont la publication sera bientôt terminée avec le 8^e volume, ont reçu des communications de MM. Royer, Bivort, Boisbunel fils et J. de Liron d'Airolles.

Le *Journal de l'Académie d'horticulture de Gand* (6), est écrit par MM. Baumann, A. Stelzner, Delbecq, Copyn, Van der Meersch et Dallière.

(1) Méthode suivie par M. Grégoire-Nelis de Jodoigne pour les semis de Poirier : *Proceedings of the royal hort. Soc. of London*; *Journ. of horticult.* 1862, p. 633, — *Journ. de la Soc. imp. et centr. de Paris*, 1863, p. 84. — *La Belg. hort.*, 1863, p. 76.

(2) Tome XV, livr. 4-8.

(3) Tome IX, liv. 11-12; Tome X, liv. 1-8.

(4) Tome XIII, 1863. liv. 1-8.

(5) Tome VIII, liv. 1-6.

(6) IX^e année n^o 1-4.

Signalons aussi quelques articles de Pomologie rédigés par M. Pynaert pour la *Feuille du Cultivateur* et des Causeries sur la botanique par M. J. Crepin dans la *Revue populaire des sciences* et nous aurons, croyons-nous, cité tous les noms qui ont collaboré cette année à la presse horticole.

Mais la bibliographie de l'année serait incomplète si nous ne signalions pas les publications suivantes :

EM. RODIGAS, *Over de Weerkunde en hare betrekkingen tot den Hovingbouw*. Gand chez C. Annoot-Braeckman (1).

D. BUISSET, *Conférences sur la culture et la taille des arbres fruitiers*, Gand chez C. Annoot-Braeckman.

F. CREPIN, *Notes sur quelques plantes rares ou critiques de la Belgique*, 2^e et 3^e fascicule. Bruxelles chez Mayolez, 2 broch. in-8° (2).

CH. VAN GEERT, *Catalogue raisonné des conifères de pleine terre*. Anvers 1862, broch. in-8° (3).

Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique, T. 1 et 2, 11 n° 1. Bruxelles chez Mayolez ; contenant des mémoires et des notices de MM. B. Dumortier, F. Crépin, A. Wesmael, Louis Piré, A. Martenis, H. Dandois, Eug. Coomans, Henrotay, F. Muller, Ed. Martens, A. Thielens, A. Donckier, Bommer.

Bulletin de l'Académie royale de Bruxelles.

ED. MORREN, *La lumière et la végétation*. Broch. in-8°. Gand chez C. Annoot-Braeckman.

ED. MORREN, *Floralies de Namur*, 1 broch. in-8°.

JOS. BAUMANN, *De goede Peren, hunne kortbondige beschryving en kweekwyze*, door CH. BALTET, vertaald door JOS. BAUMANN. Gand, chez G. Michiels 1 broch. in-8°.

M. VAN HULLE, jardinier en chef du Jardin botanique de Gand, a publié un traité de la *Culture de la vigne sous verre*, et une seconde édition de sa culture maraîchère (*Moeshovenierdery*) ; il prépare une 3^e édition de son arboriculture (*Boomteelt*). Ces deux ouvrages sont devenus populaires dans les Flandres.

(1) Voy, C. Koch, *Wochenschrift*, 1863, p. 271.

(2) Voy. *l'ill. hort.* 1862, t. IX, p. 100.

(3) *Wochenschrift*, 1863, p. 119.

RAPPORT

SUR

LA MONOGRAPHIE DES GROSEILLIERS.

MÉMOIRE envoyé en réponse à la 8^e question du concours et portant pour épigraphe : **Pomone.**

L'auteur a choisi pour sujet de sa notice un genre de plantes intéressant sous maints rapports : parmi les Groseilliers il est des espèces d'ornement, des arbustes fruitiers et des végétaux industriels : ils sont l'objet de la culture de luxe, de la culture maraîchère et de la grande culture. Le travail comprend 40 pages de manuscrit : il se divise en deux parties l'une descriptive, l'autre de culture : toutes les deux se recommandent par leur clarté et la convenance des renseignements : la monographie est, comme la question le demandait, à la fois botanique et horticole.

Nous regrettons toutefois, en notre qualité de botaniste, que l'auteur n'ait pas renseigné la patrie et la station naturelle des espèces dont il s'occupe : ce fait a de la valeur en science comme en culture. Nous dirons d'une manière générale que la plupart des Ribésiées sont des arbustes des contrées tempérées et montueuses de l'hémisphère boréal : elles se plaisent au bord des ruisseaux. Le *Ribes cuneifolium* vient des hautes montagnes des Andes péruviennes ; le *R. diacantha* LINN. de la Dahurie et de la Sibérie ; le *R. lacustre* POIR. des marais du Canada et de la Virginie, etc. L'auteur pourrait aisément, en consultant les ouvrages généraux, tels que le *Prodrome* de De Candolle et les *suites* par Walpers, Muller, etc., compléter son travail sous ce rapport. Il lui serait facile d'ajouter en même temps quelques mots sur la nature de la baie des Ribésiées, du testa pulpeux de leurs graines et de la nature morphologique de leurs épines. L'auteur profiterait enfin de cette revue de son manuscrit pour corriger quelques fautes de rédaction qui se sont glissées dans sa copie.

Les trois espèces principales du genre *Ribes* sont le Groseillier à Maquereau, le Groseillier rouge et le Groseillier Cassis.

Le nom de Groseille à maquereau vient, d'après ce que l'on dit communément, de ce qu'on employait cette baie pour assaisonner une espèce de poisson qui porte le même nom : on l'introduit aussi dans la sauce des oies. Elle était inconnue des Grecs et des Romains. Le nom de Groseille et de *Grossularia* semble dériver de l'allemand *Krauselbeere* (*Krausbeere*) qui veut dire baie hérissée, par allusion aux poils droits disséminés sur sa surface ou peut-être aux épines qui accompagnent les feuilles de l'arbuste. Le Groseillier à maquereau des jardins est une race améliorée par la culture du Groseillier sauvage (*Ribes Uva-crispa* Linné) que Linné avait érigée au rang d'espèce sous le nom de *Ribes grossularia*. Cette plante paraît être spontanée dans une grande partie de l'Europe septentrionale, mais sa culture ne paraît pas remonter au-delà du moyen-âge.

Il en est de même du Groseillier ordinaire à fruits rouges en grappes (*R. rubrum* L.) : il croît sauvage dans une grande partie de l'hémisphère septentrional en Europe, en Asie et en Amérique, où on le rencontre au bord des ruisseaux dans les contrées montueuses. Cependant on le cultive depuis fort peu de temps. M. Alph. De Candolle rapporte (*Géog. bot.* p. 941) que les Anglais ne cultivaient pas encore ce fruit en 1557, d'après une liste des fruits de cette époque rédigée par Th. Tusser et publiée par Philipps, et encore du temps de Gerarde, en 1597, la culture en était rare et la plante n'avait pas de nom particulier.

Le Groseillier Cassis (*R. nigrum* L., *Botrycarpum nigrum* A. Rich. est originaire des montagnes de l'Europe orientale et d'Asie; on le trouve au Kamtchatka, au Thibet, sur l'Himalaya et dans le Cachemire. Sa culture a pris depuis 20 ans une très-grande importance que l'on ne prévoyait pas il y a quelques années.

Duhamel le mentionne à peine et en parle comme d'une plante médicinale (*Arb. fruit.* I, 268). Aujourd'hui, beaucoup de monde prend cette médecine surtout quand on se porte bien. En effet, l'usage du Cassis, comme boisson rafraichissante, s'est considérablement répandu. L'industrie du Cassis a pris naissance en France, dans le département de la Côte-d'or; elle a été fondée en 1841 par M. Lagonte. Les débuts ont été fort modestes. La première année M. Lagonte n'a fabriqué que quatre hectolitres de liqueur. Aujourd'hui, cette industrie occupe plusieurs établissements considérables, et l'on exporte du département de la Côte-d'or plus de 40,000 hectolitres de liqueur de Cassis par année. M. le Dr A. Maillard, de Dijon, évalue à 1,500,000 le nombre des pieds de Cassis cultivés aux environs de Dijon seulement. Le litre de liqueur de bonne qualité vaut jusque 3 francs dans le commerce de gros. Les Groseilliers Cassis sont cultivés dans les vignobles. Le *Jardin fruitier du Muséum*, par M. Decaisne, auquel nous renvoyons le lecteur pour de plus amples détails, ajoute que l'on peut dire d'une manière générale que partout où le vin est bon, le Cassis l'est également, et qu'il n'entend pas parler des vins fins, mais seulement

des vins d'ordinaire. Il pourrait donc être fort avantageux à la Belgique, d'introduire cette culture et de l'annexer à celle des vignobles dont les bénéfices ne sont pas considérables.

L'auteur du Mémoire envoyé à la Fédération, énonce aux pages 29 et 30 de son manuscrit une théorie sur l'amélioration des variétés fruitières par le semis qui est en opposition avec celle que l'on connaît en pomologie sous le nom de Théorie de Van Mons. Nous regrettons qu'il ne l'appuie pas sur l'autorité de quelques faits ; il est évident que des théories de ce genre ne peuvent obtenir une sanction quelconque, qu'au moyen de résultats ou faits pratiques, observés pendant longtemps ; or, depuis 50 ans, sous ce rapport, Van Mons et ses successeurs ont fait leurs preuves ; que ses adversaires en fassent autant.

L'auteur du mémoire donne la méthode d'hybridation ou fécondation artificielle du groseillier, c'est une bonne idée, car on doit peu s'attendre à voir les abeilles se poser sur les fleurs de cet arbuste.

Nous proposons d'accorder à l'auteur sous les réserves énoncées plus haut, les honneurs de l'impression dans le *Bulletin* et un prix consistant en une somme de cent francs et la médaille en argent.

Le 20 août 1865.

La Commission :

A. ROYER.

F. KÉGELJAN.

ED. MORREN, *Rapporteur.*

RAPPORT

*Sur un mémoire intitulé « Traité élémentaire d'entomologie horticole »
envoyé en réponse à la 3^e question du programme des concours ouverts
par la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, pour
1862-1863.*

RAPPORT DE M. LE D^r E. CANDÈZE.

Nous avons lu attentivement le mémoire soumis à notre examen, et nous allons résumer, en quelques mots, les remarques que nous avons faites dans le cours de cette lecture.

Avant de passer à l'exposé des insectes utiles ou nuisibles aux différentes cultures, l'auteur consacre quelques pages d'introduction à l'étude des insectes en général. Il s'étend principalement sur l'anatomie de ces animaux. Les détails dans lesquels il entre à cet égard nous paraissent, pour le moins, superflus, et nous pensons qu'il eut mieux fait de s'attacher aux caractères extérieurs, zoologiques, et aux mœurs si curieuses de ces petits êtres, plutôt qu'à la description fastidieuse du canal alimentaire, des ganglions nerveux, des glandes urinaires, séminales et autres, sur laquelle il s'étend complaisamment. A notre avis, ces généralités s'adaptent mal au corps du mémoire.

Passant au sujet principal, l'auteur énumère méthodiquement les diverses espèces réputées nuisibles ou utiles, en faisant suivre le nom de chacune d'elles d'une courte description et d'une indication sommaire de son genre de vie.

Cette énumération nous paraît trop aride. L'auteur n'a eu, pour la faire, qu'à compulser quelques manuels d'entomologie en en extrayant les espèces indiquées comme vivant aux dépens des végétaux utiles et les ennemis de celles-ci, c'est-à-dire les espèces carnassières.

Nous n'y avons trouvé aucune observation nouvelle, rien qui n'ait déjà été dit. Au point de vue scientifique, la valeur du mémoire est par conséquent tout à fait nulle. Quant à son utilité pratique, elle nous paraît contestable. En effet, les descriptions sont trop courtes pour que, en l'absence de figure, il soit possible de reconnaître les insectes auxquels elles s'appliquent ; puis, les moyens à employer pour la destruction des espèces nuisibles n'y tiennent qu'une place secondaire. Ces moyens, il est vrai, sont trop souvent insuffisants, peu praticables dans beaucoup de cas ; toutefois, tels qu'ils sont, ils doivent être développés dans un mémoire du genre de celui-ci.

Voilà pour l'ensemble. Quant aux détails, l'auteur n'est évidemment pas à la hauteur de nos connaissances actuelles sur la matière. Pour certaines parties de son travail il s'est guidé d'après des observations qui,

depuis, ont été reconnues fausses. Autre point critiquable : il ne fait pas suffisamment ressortir, dans la masse des espèces nuisibles, celles qui nous causent un dommage sérieux. Ainsi il ne s'étend guère plus longuement sur la *Calandre du blé* que sur la *Saperde linéaire*, espèce bien innocente et dont tout le tort consiste à faire périr par ci par là quelque rameau de noisetier, et encore d'une façon bien discrète, car ce petit insecte n'est commun nulle part.

Nous avons aussi noté quelques erreurs et omissions, citons-en quelques-unes; l'auteur parle des Silphes et ne mentionne pas la *Silpha opaca* dont la larve anéantit parfois des champs entiers de betteraves. Il signale comme très-nuisible la *Nitidula ænea*, ce qui est fort contestable, sinon tout-à-fait faux; il passe sous silence l'*Atomaria linearis*. Pourquoi ne pas seulement nommer la *Cantharide*, si nuisible, dans le midi, aux Jasminées, si utile d'autre part. L'auteur nous objectera peut-être qu'il n'a voulu s'occuper que des espèces de nos climats; il pouvait alors se dispenser de parler des *Hylesinus oleiperda* et *Fici*, du *Phloeotribus oleæ*, de l'*Apate sexdentata*, des *Termiles*, etc., ou bien, dans le cas contraire, il ne devait pas oublier l'*Oscine de l'orange* et celle de l'*olive*.

Nous ne pouvons finir sans relever une phrase qui termine la préface, phrase qui, dès le début, nous a quelque peu indisposé contre l'auteur et n'est peut-être pas sans influence, à notre insu, sur la façon sévère dont nous avons jugé son œuvre; la voici : « Certes nous ne prétendons « nullement nous attribuer toutes les observations que nous développons « plus loin, car il est toujours nécessaire de consulter les ouvrages de « ses prédécesseurs. Nous avons cependant recueilli, depuis plusieurs « années, de nombreuses observations sur les différentes espèces utiles, « ainsi que sur les moyens de détruire artificiellement celles qui nous « nuisent, etc. » Il y a un mot de trop ici. L'auteur n'a pas, dit-il, la prétention de s'attribuer toutes les observations qu'il développe ! Prétend-il donc s'en attribuer la majeure partie ? C'est, si nous comprenons bien, ce qu'il laisse entendre. Or, nous devons à la vérité de déclarer que nous n'avons rien trouvé dans son travail qui ne fût déjà connu, aucune observation qui n'eût déjà été publiée, et c'est en vain que nous y avons cherché quelque chose qui lui appartint en propre.

Ce travail nous paraît donc devoir être revu. Nous engageons l'auteur à donner plus de développement à l'histoire de certaines espèces très-nuisibles, à supprimer certaines autres qui ne nous font qu'un dommage insignifiant, et qui tiennent une place qui sera mieux remplie par des renseignements sur les moyens de destruction. Nous l'engageons aussi à changer son introduction dans le sens que nous avons indiqué plus haut.

Glain, 5 septembre 1863.

D^r CANDÈZE.

RAPPORT DE M. ED. MORREN.

MESSIEURS,

Dès votre première assemblée générale, le 24 septembre 1859, vous avez mis au concours la réponse à la question suivante :

« On demande un traité d'entomologie horticole, c'est-à-dire un travail
« qui fasse convenablement connaître les rapports des végétaux cultivés
« avec les insectes les plus répandus, tant utiles que nuisibles, en se
« basant plutôt sur des faits acquis que sur des données générales ;
« spécialement de bien faire connaître les espèces qui nuisent surtout
« aux plantes et aux fruits et, d'un autre côté, celles qui doivent être
« protégées comme susceptibles de rendre des services. »

Cette question aussi intéressante qu'utile, reçut immédiatement une réponse qui fut soumise à l'examen d'une commission composée de M. Demoulin de Mons, Kegeljan de Namur et J. Bourdon de Liège. Vous avez entendu, dans votre séance du 24 septembre 1860, la lecture du remarquable rapport que vous a présenté M. J. Bourdon et dont vous avez, à l'unanimité ratifié les conclusions qui étaient négatives en ce qui concerne le mémoire envoyé.

Dans ce rapport, inséré à la page 255 du premier volume de notre Bulletin, M. Jules Bourdon développe avec beaucoup de sagacité le sens de la question mise au concours : il en définit les limites et il trace en quelque sorte la voie que l'on doit suivre pour y répondre. Les savantes et judicieuses observations que notre collègue a énoncées dans cette circonstance nous dispensent de nouvelles considérations générales sur la question.

Cette question est vaste et difficile ; on pouvait craindre qu'elle resterait sans réponse ; en effet, maintenue au programme elle ne provoqua, pendant deux années, l'envoi d'aucun travail. Il en a été autrement cette année.

La fédération a reçu un mémoire intitulé : *Traité élémentaire d'entomologie horticole*. Le comité directeur a prié MM. J. Bourdon, F. Candèze et votre secrétaire d'examiner ce mémoire et de vous faire connaître leur opinion sur sa valeur scientifique et son utilité pratique.

Le mémoire est assez considérable : il est écrit sur 78 pages de papier : il est précédé d'une préface dans laquelle l'auteur exprime quelques pensées générales sur la question et d'une introduction où il expose l'organisation de la classe des insectes. Il aborde ensuite les ordres de cette classe et il étudie successivement les Coléoptères, les Orthoptères, les Neuroptères, les Hyménoptères, les Lépidoptères, les Hémiptères et les Diptères.

Nous pouvons résumer en peu de mots l'impression que nous a laissée la lecture attentive du mémoire : il ne se distingue par aucune qualité saillante; on ne pourrait non plus lui reprocher des erreurs notables. Sous le rapport scientifique on dirait l'ouvrage d'un bon étudiant de l'une de nos universités; sous le rapport pratique l'auteur n'a guère observé par lui-même. Mais il justifie trop le titre de *Traité élémentaire* qu'il a écrit en tête de son travail.

La préface ne se compose guère que de généralités un peu triviales; elle pourrait être, à peu de choses près, réduite aux deux derniers paragraphes. Le fait du transport des graines par le gésier des oiseaux granivores que l'auteur y mentionne est contesté par plusieurs autorités en géographie botanique et dans tous les cas assez insignifiant pour la dispersion des espèces. Il est douteux que les graines résisteraient au travail de la digestion sans perdre leur qualité germinative. Le transport des graines, à de grandes distances par les oiseaux, s'opère le plus ordinairement par leurs pattes, leur plumage ou la commissure du bec, comme pour le gui.

L'introduction comprend les généralités sur les insectes; nous voudrions y trouver un peu plus d'ordre et de méthode; on dirait des notes écrites au cours et qui n'auraient pas été rédigées en vue de la question que l'auteur va traiter. L'auteur a évidemment oublié de définir la classe des insectes par rapport aux autres animaux et spécialement aux invertébrés qui avoisinent leur classe; il pourrait dans cette introduction énumérer les divisions de la classe, avant de passer à l'examen détaillé de chaque ordre.

Lorsque nous le suivons dans l'étude des espèces, voici les observations critiques que nous avons à lui soumettre : il aurait pu s'étendre un peu plus sur les mœurs et les habitudes des insectes, car il fallait avoir en vue moins la *détermination* que la *connaissance* des insectes. Son mémoire ne pouvant être accompagné de figures il aurait pu y suppléer en renvoyant à celles qui se trouvent dans les ouvrages les plus répandus ou les plus classiques.

Si nous avions tenté de répondre à cette vaste et minutieuse question, nous aurions fouillé d'abord dans les grands ouvrages de Réaumur et de Ratzebourg; nous aurions compulsé une série de mémoires publiés par M. Kaltenbach, sous le titre de : *Die deutschen Phytophagen aus der Klasse der Insekten*, et insérés dans les tomes III et suivants des : *Verhandlungen der natur-historischen Vereines der preussischen Rheinlande und Westphalens*, qui a son siège à Bonn; nous aurions puisé dans les ouvrages de M. le Dr Candèze sur les larves des Coléoptères et dans le Livre de la Ferme que publie M. Joigneaux; dans deux brochures allemandes, l'une sur les insectes nuisibles par M. F. Fiscali (1),

(1) F. FISCALI, *Die schädlichen Forstinsekten*. Vienne, 1857. broch. in-8.

l'autre sur les insectes utiles, par M. A. Muller⁽¹⁾. Nous aurions compulsé les grands recueils d'agriculture et d'horticulture où sont disséminées un très-grand nombre de monographies et d'observations pratiques auxquelles il ne manque pour devenir utiles, que d'être réunies par un esprit scientifique⁽²⁾. Enfin quelques monographies⁽³⁾ et les recueils d'entomologie. Ce serait sans doute un assez rude labeur, mais il produirait un ouvrage très-utile et qui serait consulté par tout le monde.

Le mémoire sous sa forme actuelle est comme un point de départ de celui dont nous voudrions provoquer la publication. A l'aide des ouvrages que je viens de mentionner, et d'autres encore, il pourrait être singulièrement amélioré.

Nous prions aussi l'auteur de compléter son mémoire par des tables alphabétiques des plantes et des insectes cités.

Que l'auteur se remette donc à l'œuvre, qu'il prenne en considération le programme qui lui est tracé par nos rapports et il accomplira un travail utile et méritoire. Nous avons reconnu chez lui des qualités recommandables, l'esprit scientifique, de la sagacité; il écrit correctement: il peut donc aspirer au succès, en prenant le temps nécessaire. Nous l'engageons donc à reprendre son manuscrit pour rentrer en lice l'année prochaine.

RAPPORT DE M. J. BOURDON.

Je me rallie entièrement aux conclusions des rapports de mes collègues MM. Candèze et Morren sur le Mémoire intitulé: « *Traité élémentaire d'entomologie horticole* » envoyé en réponse à la 3^e question du programme des concours ouverts par la fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique pour 1862-1863; et je crois que ce mémoire ne peut être couronné qu'après avoir subi une importante révision.

Liège, le 25 septembre 1863.

JULES BOURDON.

(1) A. MULLER. *die Wichtigsten.... Insekten in der Land und Forstwirtschaft*. Vienne, 1859. broch. in-8.

(2) Nous citerons: le *Gardener's Chronicle*; les *Annales de la Soc. d'hort. de Paris*; le *Journal d'hort. pratique*; la *Revue horticole*; le *Journ. d'hort. du royaume des Pays-Bas*; la *Belgique horticole*; le *Journ. d'agric. du roy. de Belgique*; le *Journal d'agric. de France*; les *Ann. de l'agr. française*, et d'autres.

(3) C. D. KOCH, *Die Pflanzenläuse Aphiden*. Nurnberg, 1837.

CINQUIÈME PARTIE.

MÉMOIRES COURONNÉS ET COMMUNICATIONS.

MONOGRAPHIE

DES

GROSEILLIERS ET DE LEURS VARIÉTÉS

propres aux jardins fruitiers et d'agrément,

PAR

ALFRED WESMAEL.

AVERTISSEMENT.

En adressant, à la Fédération horticole, la monographie des principales espèces de Groseilliers, nous n'avons eu qu'un seul but : celui de guider l'amateur au double point de l'utile et de l'agréable dans la culture d'un genre de plantes ordinairement trop négligé de nos jours.

La culture des espèces fruitières laisse beaucoup à désirer en Belgique. Dans la plupart des jardins, les Groseilliers sont plantés dans l'un ou l'autre coin du potager ; ils sont soumis ordinairement à une taille qui n'est pas en rapport avec la végétation naturelle ; enfin le choix des variétés fruitières laisse beaucoup à désirer. C'est afin de combler ces lacunes que nous nous sommes mis à l'œuvre.

Nous nous sommes entouré de tous les ouvrages qui ont pu nous

procurer des renseignements utiles. La *Flore des jardins et des champs* de Seringe nous a servi de base ; nous avons adopté les différentes coupes que cet auteur a faites : alors que nos échantillons étaient incomplets, nous avons complété nos descriptions à l'aide de celles de cet auteur. Le *Manuel des plantes* publié par MM. Jacques, Herincq et Duchartre nous a été également d'un grand service. Nous avons compulsé l'ouvrage de Thory, très-riche en documents précieux surtout au point de vue des différents usages domestiques des fruits des Groseilliers.

Après l'énumération de ces trois ouvrages on nous dira peut-être, que notre travail était inutile. A cela nous répondrons que pour une partie cela est parfaitement vrai, mais que pour une autre partie il y avait utilité à écrire sur les Groseilliers, et voici en quoi. Depuis la publication de ces différents ouvrages, beaucoup de nouvelles espèces et variétés ont paru. Or, si nous n'avions écrit que ce qui était nouveau, notre travail n'eut été qu'imparfait et c'est dans le seul but de le rendre aussi complet que possible, au point de vue horticole, que nous avons jugé convenable de réunir en un seul travail ce qui était ancien et ce qui était nouveau.

CHAPITRE PREMIER.

Famille des Grossulariées, LINDL.

Ribesiacées, ENDL. *Gen.* 823. A. RICHARD, *Elém.* p. 228. Ribesiées, A. RICH. *mat. méd.* p. 823. Grossulariées DC. *Fl. fr.* IV, 405. Ibid. *Prodr.* III, p. 477.

Arbrisseaux buissonneux à fleurs hermaphrodites, rarement dioïques, peu apparentes, disposées en grappes, quelquefois peu fournies et même assez souvent géminées; chaque fleur ayant son centre d'évolution à l'aisselle d'une bractée. Le calice est gamosépale, tubuleux inférieurement, où il adhère avec l'ovaire; son limbe est évasé et comme campaniforme, à ordinairement cinq divisions étalées ou réfléchies. La corolle ordinairement à cinq pétales courts, soudés dans leur partie inférieure. Étamines en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternes avec ces dernières. Ovaire infère, formé par la soudure de deux carpelles, à une seule loge, renfermant un grand nombre d'ovules anatropes, attachés sur plusieurs rangs à deux trophospermes pariétaux. Le sommet de l'ovaire se termine par deux styles plus ou moins soudés à la base et terminés chacun par un stigmate simple. Feuilles alternes dépourvues de stipules, à trois ou cinq lobes; dentées ou crénelées.

Le fruit des Groseilliers est une baie provenant de la soudure de deux carpelles à placentation pariétale. Comme l'ovaire est infère, il en résulte que la baie est constituée par la base du verticille le plus extérieur de la fleur ou calice et de l'ovaire proprement dit.

Les graines sont nombreuses, anguleuses, dirigées horizontalement, munies d'un raphé très-développé, non soudé à la graine. Le testa, de nature pulpeuse mucilagineuse, offre quelque analogie avec certaines arilles. Nous regrettons, au moment où nous écrivons ces lignes, que la saison ne soit pas propice pour étudier le développement de cette enveloppe extérieure de la graine. Seringe la considère comme une véritable arille.

La famille des Grossulariées, telle que nous en avons tracé l'histoire, renferme quatre genres; c'est la division qu'a adoptée Seringe. Deux de ces genres ont les rameaux pourvus d'épines au point de naissance des feuilles. Ces épines hypophylles sont, lorsqu'elles sont simples, le coussinet de la feuille; mais, dans les espèces où elles sont trifides, nous sommes tenté de considérer les deux latérales comme étant les stipules transformées. Il y aurait analogie entre les épines du *Robinia pseudo-acacia* et les deux épines latérales du *Grossularia vulgaris*; chez l'un comme chez l'autre ce seraient des épines ayant pour origine les stipules. Cette manière de voir, relativement aux épines latérales du *Grossularia vulgaris*, nous paraît être exacte, vu que chez les différentes espèces de

Groseilliers les stipules normales manquent. Mais, d'autre part, si un organe normal fait défaut il ne faut pas en conclure qu'il ne peut se présenter sous un autre état : à l'état d'organe transformé.

Chez d'autres espèces, outre les épines hypophylles, les rameaux sont couverts de nombreux aiguillons qu'il ne faut pas confondre avec les épines; leur structure anatomique et leur centre d'évolution sont tout différents. Les premières offrent à leur centre un faisceau fibro-vasculaire, dont les éléments sont semblables à ceux qu'on observe dans les nervures et le pétiole. Les seconds sont exclusivement formés par du tissu utriculaire et ont leur centre d'évolution dans les couches cellulaires extérieures de l'écorce.

La famille des Grossulariées a été remaniée par plusieurs botanistes. Seringe la partage en quatre genres qu'il caractérise comme suit :

§ I. Aiguillons nuls.

1. GROSEILLIER (*Ribes*). Rameaux non épineux. Organes floraux en nombre quinaire. Partie adhérente du tube des sépales à peu près de la longueur du reste de la fleur. Feuilles échancrées à leur base, très-gaufrées, à fibres saillantes en-dessous seulement et réticulées.
2. SIPHOCALICE (*Siphocalyx*). Rameaux sans épines. Organes floraux en nombre quinaire. Partie adhérente du tube des sépales beaucoup plus courte que celle qui n'est point soudée aux carpelles. Feuilles en coin à leur base ou bien tronquées, à fibres saillantes sur les deux faces et non réticulées.

§ II. Rameaux garnis d'aiguillons.

3. GROSSULAIRE (*Grossularia*). Rameaux épineux. Organes floraux en nombre quinaire. Partie adhérente du tube des sépales environ de la longueur de celle qui n'est point soudée aux carpelles. Feuilles à fibres saillantes en dessous seulement.
4. ROBSONIE (*Robsonia*). Rameaux épineux. Organes floraux en nombre quaternaire. Feuilles non échancrées à leur base. Etamines très-saillantes hors la fleur.

M. A. Richard a, dans son *Histoire naturelle médicale botanique*, t. III, proposé de diviser les espèces nombreuses de la famille des Ribésiées, chez laquelle il n'admet qu'un seul genre, en trois sections ou sous-genres ayant pour type l'une le *Ribes uva crista* et à laquelle il donne le nom de *Grossularia*. L'autre ayant pour type le *Ribes nigrum*, et qu'il appelle *Ribes*. Enfin la troisième, basée sur le *Ribes rubrum*, porte le nom de *Botryocarpum*.

M. De Candolle partage également le seul genre qu'il admet dans cette famille en trois sections :

SECTION I. *Grossularia*. Arbrisseaux épineux. Pédoncules courts, 1-3-flores. Feuilles plissées dans le bourgeon.

SECTION II. *Ribesia*. Arbrisseaux sans épines. Fleurs en grappes pluriflores. Feuilles plissées dans le bourgeon.

SECTION III. *Siphocalyx*. Arbrisseaux sans épines. Calice longuement tubuleux. Fleurs en grappes. Feuilles roulées en cornet dans le bourgeon.

Thory partage également le genre *Ribes* en trois divisions. Dans la première il place les espèces sans épines, à fleurs et à fruits en grappes. La deuxième division est caractérisée par des rameaux épineux et des grappes portant beaucoup de fleurs et beaucoup de fruits. La troisième division diffère de la seconde par ses grappes qui portent peu de fleurs et peu de fruits.

Tableau synoptique des genres.

1	{	Rameaux dépourvus d'épines sous la naissance des feuilles . . .	2
		Rameaux pourvus d'épines sous la naissance des feuilles . . .	3
2	{	Feuilles cordées à la base; partie du calice soudée avec l'ovaire à peu près de la longueur du reste de la fleur . . .	<i>Ribes</i> .
		Feuilles en coin à la base; partie du calice soudée avec l'ovaire beaucoup plus courte que les parties libres . . .	<i>Siphocalyx</i> .
3	{	Organes floraux, c'est-à-dire sépales, pétales et étamines en nombre quinaire	<i>Grossularia</i> .
		Organes floraux en nombre quaternaire	<i>Robsonia</i> .

Genre *Ribes*, SERING., fl. jard. II, p. 164 (LIN. in part.)

Plantes à rameaux dépourvus d'épines sous la naissance des feuilles. Fleurs verdâtres, rouges ou blanc-rosé, disposées en grappes accompagnées de bractées membraneuses à leur base. Étamines plus courtes ou dépassant peu les pétales. Feuilles gaufrées, à nervures saillantes et formant à la face inférieure une réticulation très-prononcée.

Tableau dichotomique des espèces.

1	{	Feuilles non garnies de glandes	2
		Feuilles munies de glandes ou de poils glanduleux	3
2	{	Pétales beaucoup plus longs que les sépales	<i>R. sanguineum</i> .
		Pétales plus courts ou atteignant à peine le sommet des divisions calicinales.	3
3	{	Fruits couverts de poils glanduleux.	<i>R. prostratum</i> .
		Fruits dépourvus de poils glanduleux	4
4	{	Grappes composées d'un très-grand nombre de fleurs	<i>R. multiflorum</i> .
		Grappes composées de vingt fleurs au plus	5
5	{	Plante à fleurs dioïques	<i>R. alpinum</i> .
		Plante à fleurs hermaphrodites	6

- 6 } Baies noires et insipides *R. triste.*
- 6 } Baies rouges acides 7
- 7 { Bractéoles larges, ovales obtuses, étalées, plus courtes que
le pédicelle *R. petreum.*
- 7 { Bractéoles larges, courtes, arquées n'atteignant pas la moitié
du pédicelle *R. rubrum.*
- 8 { Feuilles munies de points glanduleux sessiles, principale-
ment sur leur face inférieure 9
- 8 { Feuilles munies de glandes pédicellées *R. resinotum.*
- 9 { Bractéoles atteignant à peine le tiers du pédicelle. *R. nigrum.*
- 9 { Bractéoles plus longues que le pédicelle 10
- 10 { Bractéoles dentées-palmées ou ovales ou ovales-oblongues,
atteignant le haut de la partie adhérente du tube calicinal. 11
- 10 { Bractéoles linéaires-spatulées, plus longues que le pédicelle. *R. floridum.*
- 11 { Bractéoles dentées-palmées; glandes des feuilles suintant un
suc cireux *R. cereum.*
- 11 { Bractéoles ovales ou ovales-oblongues; glandes des feuilles
ne suintant pas de matière cireuse *R. inebrians.*

SECTION I. — Feuilles non garnies de glandes.

1. *Ribes rubrum* L. sp. 290 (1764). — Groseillier rouge.

Fleurs jaunes-verdâtres, disposées en grappes pendantes. Bractéoles larges, courtes, arquées, n'atteignant pas la moitié du pédicelle. Calice glabre, à limbe rotacé, plan. Pétales glabres, obcordés. Feuilles échan-
crées en cœur à la base, glabres en-dessus, pubescentes en-dessous sur-
tout pendant la floraison, divisées en 3-5 larges lobes crénelés ou den-
tés. Bois humides des régions septentrionales de l'Europe, de l'Asie
et de l'Amérique.

A. VARIÉTÉS FRUITIÈRES.

§. I. Baies rouges.

a. ROUGE DE HOLLANDE. in *Ann. de pomol.*, III. p. 82.

Cette variété, vigoureuse et productive, est la plus tardive de toutes ;
l'arbrisseau atteint plus de 2 mètres; ses rameaux sont dressés et les
pousses de l'année légèrement velues.

Les feuilles sont moyennes, réticulées et velues en dessous. Les
pétioles sont rouges et très-larges à leur base, qui est ciliée.

Les grappes sont longues, demi-serrées et pendantes.

Les fruits sont gros, d'un rouge plus ou moins foncé, selon leur degré
de maturité et d'une saveur aigrette délicate.

b. KNIGHT'S LARGE RED. in *Belg. hort.*, I, p. 70.

Sous-variété de la précédente à grappe longue et à grains gros. C'est cette variété dont 29 grappes pesaient une livre anglaise.

Cette sous-variété a donné naissance à deux Groseilliers dont l'un le *Knight's sweet red* se fait remarquer par une plus grande douceur dans la baie ; l'autre le *Knight's early red* est une des premières variétés qui mûrisse son fruit en été.

e. GONDOUIN ROUGE in *Belg. hort.*, I, p. 71 ; *Ann. pomol.*, III, p. 64.

C'est une variété tardive qui a été obtenue par M. Gondouin, ancien jardinier, à Saint-Cloud. Ses feuilles sont plus grandes et plus épaisses que celles du Groseillier commun, à lobes pointus et à dents très-aiguës, bordées de jaunâtre, fortement réticulées, à nervures saillantes en dessous, luisantes des deux côtés et assez analogue dans leur contour à celles de la vigne. Fruits très-nombreux et serrés, moins gros que ceux du Groseillier de Hollande.

Cette variété est très-productive, mais sa baie est très-acide ; aussi ne doit-elle entrer dans un jardin qu'à titre de plante de collection.

Ce Groseillier se reproduit de semis avec les mêmes qualités, nous en avons fait nous-même l'expérience. (1)

d. FERTILE D'ANGERS. Vibert.

Encore une sous-variété du Groseillier de Hollande. Sa grappe est longue, la baie grosse, d'un beau rouge, il surpasse par sa précocité et sa fertilité la variété dont il tire son origine.

e. FERTILE DE PALUAU. D^r Bretonneau.

Ce Groseillier est encore issu du rouge de Hollande. Comme son nom l'indique il est très-fertile, la baie est douce, grosse et les grappes sont longues et très-fournies.

Cette sous-variété mérite tous les soins d'une bonne culture, et ses qualités doivent la faire admettre dans les jardins fruitiers où l'on désire réunir les bons fruits.

f. VERSAILLAISE. Bertin.

Issue du Groseillier rouge de Hollande ; elle s'en distingue par sa baie plus grosse, sa grappe plus longue et par sa grande fertilité.

La Versaillaise est une de nos meilleures groseilles, aussi engageons-nous les amateurs à l'admettre dans leur jardin.

g. HATIF DE BERTIN, Bertin.

Ce groseillier dont nous n'avons pas vu le fruit est recommandé par M. André Leroy comme variété remarquable par sa beauté et sa fertilité.

(1) CH. MORREN, *Belg. hort.*, I, p. 71.

H. GROSEILLIER CERISE, Adrien Sénéclauze in *Ann. Pom.*, III, p. 81; *Belg. hort.*, I, p. 71. Syn. : **QUEEN VICTORIA**, GROSEILLIER DE TOURÈS.

M. Adrien Sénéclauze de Bourg-Argental, est l'introducteur, en France, de l'arbuste qui porte ce fruit remarquable. Il paraît l'avoir reçu d'Italie, confondu dans un lot de Groseilliers qui portait pour étiquette : *Ribes acerifolium*. Il lui a imposé le nom sous lequel nous le publions, par allusion à la grosseur extraordinaire de son fruit.

M. Laurent de Bavay, auteur de l'article que nous transcrivons, vit cette variété pour la première fois, vers 1840, au Jardin des Plantes de Paris, où M. Camuzet le cultivait en pot; l'arbuste venait d'y arriver, il constituait une des premières multiplications de M. Sénéclauze.

Arbrisseau de deux à trois mètres d'élévation, vigoureux, de moyenne fertilité; rameaux gros; feuilles persistant trois ou quatre semaines plus tard que dans les variétés précédentes, à lobes plus arrondis, bordés de dents arrondies. Grappes bien fournies; baies très-grosses, d'un beau rouge foncé, à suc plus acide que chez les autres variétés.

§ II. Baies roses.

I. GROSEILLIER A FRUITS ROSES ORDINAIRE, Duhamel; *Ann. pomol.*, III, p. 63.

Cette variété dont l'origine nous est inconnue, provient bien certainement du croisement d'un Groseillier ordinaire à fruits rouges et d'un à fruits blancs. Par tous ses caractères, à part ceux tirés de la couleur des baies, cette variété est identique à celles dont elle a tiré son origine.

Son fruit, souvent plus gros que celui des ascendants, est d'un beau rose, son époque de maturité est à la fin de juin ou dans la première quinzaine de juillet.

D'après M. L. de Bavay, le fruit du groseillier rose, employé pour faire des gelées, se conserve mieux que celui des autres variétés, quoiqu'on le fasse moins cuire.

J. GROSEILLIER A FRUITS ROSES TRANSPARENTS, Morren; *Belg. hort.*, II, 334.

Baie plus rose que celle du n° 9. La grappe est aussi longue que celle du Groseillier Gondouin; les baies sont grosses, rondes et parfaitement transparentes, au point d'y voir les graines suspendues. Ces fruits se développent plus tardivement que les variétés connues, et persistent très-longtemps. Le goût est intermédiaire entre celui des groseilles rouges et acides et celui des groseilles blanches et douces.

Cette variété ne nous est connue que par la description accompagnée d'une planche, qu'en a donné feu M. Ch. Morren dans le deuxième volume de la *Belgique horticole*, à la page 334.

K. GROSEILLIER PERLE RAYONNÉE. Morr. *Belg. hort.* II, p. 334.

Cette variété a été obtenue par le même semeur que la précédente. La

baie est blanc-rosé mais chaque nervure est restée rose ou rouge, de sorte qu'elle fait l'effet d'une perle rayonnée. Le goût de ce fruit est excellent, se rapprochant beaucoup de celui des groseilles blanches ; la grappe est longue et la végétation aussi forte que celle du Groseillier blanc.

Ces détails ont la même origine que ceux donnés de la variété précédente.

§ III. Baies blanches.

1. GROSEILLIER BLANC DE HOLLANDE. *Ann. pomol.* III, p. 63.

Cette variété possède tous les caractères, à part ceux tirés de la couleur de la baie, du Groseillier de Hollande à fruits rouges. Son fruit est gros, en grappes bien fournies, d'une saveur douce et agréable. La peau est mince et tellement transparente, quand le fruit est bien mûr, qu'on peut compter les graines. Ce caractère lui a valu le nom de Groseille perle, Groseille blanche transparente. Il est probable que c'est cette variété qui a donné naissance à celle que nous avons décrite au litt. K.

La Groseille de Hollande à fruits blancs est la meilleure des groseilles à fruits blancs. La maturité est plus tardive que celle des autres variétés.

m. GROSEILLIER PERLE DE DILEGHEM. *Wilquet. Belg. hort.*, I, p. 71.

Cette groseille a été obtenue par M. Remi Wilquet, jardinier à Jette, près de Bruxelles, d'un semis de Groseilliers de Hollande à fruits blancs. M. Morren dit avoir vu des grappes de 15 centimètres de longueur et portant moyennement de vingt-six à trente baies.

Cette variété ne nous a pas paru supérieure, quoi qu'en dise M. Morren, à la variété originaire.

m. VARIÉTÉS D'ORNEMENT.

Ribes rubrum var. *variegatum*, HORT. Groseillier rouge à feuilles panachées.

Arbrisseau de deux mètres d'élévation à feuilles vertes panachées de blanc.

Cette plante fait assez bon effet dans les massifs associée à des espèces à feuillage sombre ; les fruits sont mangeables, mais sont loin d'avoir les qualités de la groseille rouge de Hollande.

2. *Ribes petraeum* WULF. in Sering, fl. jard., II, p. 168. *R. atropurpureum*. LEDEB. Groseillier de rochers.

Arbrisseau de deux mètres, à rameaux fermes et épais. Feuilles à 3 ou plus rarement 5 lobes aigus, inégalement dentées, ciliées, échan-crées à leur base, ciliées, légèrement poilues ainsi que le pétiole. Fleurs rouge-brun contemporaines avec les feuilles. *Bractéoles larges, ovales obtuses, étalées, plus courtes que les pédicelles*. Fruit rouge, acide, chauve, de la grosseur de celui du Groseillier ordinaire.

Pied des montagnes de l'Europe, l'Altaïet l'Himalaya.

5. **R. triste** WILLD. sp. 1155. GALL. nov. act. Petrop. 10, p. 378; THORY Monog. Groseillier, p. 22. Groseillier obscur.

Arbuste de 1 m.; rameaux effilés. Feuilles à 3-5 lobes bordées de dents aiguës. Fleurs rouges extérieurement, jaunâtres intérieurement, disposées en grappes pendantes, glabres. Pétales roulés. Baies noires, petites.

Hautes montagnes de la Sibérie.

4. **Ribes multiflorum** KIT., in Sering, fl. jard., II, p. 166. *R. spicatum* SCHULT. Groseillier multiflore.

Arbuste ayant le port du Groseillier rouge, de 1 mètre à 1,50 d'élévation. Feuilles presque circulaires ordinairement trilobées, cordées à la base, dentées, cotonneuses à la face inférieure dans le jeune âge; pétiole atteignant environ la même longueur que la lame. Fleurs très-nombreuses, disposées en grappes pendantes plus longues que les feuilles qui les accompagnent. Pédicelles poilus égalant la bractéole et portant deux petites bractées dans le voisinage de la fleur. Fruit rouge, glabre. Hongrie, Croatie, 1822.

5. **Ribes prostratum** L'HERIT. stirp, I, p. 3. *R. glandulosum* AIT. *R. trifidum* MICHX. *R. rigens* MICHX. *R. canadense* LODD. Groseillier couché.

Arbuste assez semblable au Groseillier rouge, mais à feuilles plus larges, à écorce un peu odorante. Feuilles à 5 lobes largement et profondément dentées à peine poilues en-dessous et non glanduleuses, lame profondément et étroitement échancrée à la base. Grappes lâches, petites, garnies de poils glanduleux. Bractéoles lancéolées, aiguës, beaucoup plus courtes que le pédicelle, larges et entourant une partie du pédicelle. Sépales en tube campanulé, très-évasé, à divisions étalées. Pétales *rougeâtres très-petits*. Étamines *d'un rouge brunâtre*. Fruit rouge, garni de poils glanduleux, de même grosseur que celui de la Groseille rouge.

États-Unis d'Amérique. Ile de Terre-Neuve. Chili. Bois montueux.

6. **Ribes sanguineum** PURSH. flor. bor. amer. p. 164. *Calobotrya sanguinea* SPACH. *Coreosma sanguinea* SPACH. *R. atrorubens* HORT. *R. malvaceum* SMITH. *R. atosanguineum* HORT. Groseillier sanguin.

Arbuste de 3 à 4 mètres à rameaux grisâtres. Feuilles ord. à 3 lobes dont les deux inférieurs sont plus petits, doublement dentés, glabres en dessus, pourvues d'un duvet blanchâtre en-dessous, à légère odeur de cassis. Fleurs rouge sanguin disposées en grappes lâches, pubescentes. Bractéoles finement denticulées. Styles *unis complètement*. Fruit d'un violet noirâtre, glauque.

Collines Nord-Ouest de l'Amérique septentrionale. Introduction en 1817.

Var. α . *Genuine*. Fleurs rouge-sanguin.

Var. β . *Albidum*. Fleurs carnées.

Var. γ . *Flore pleno*. Fleurs doubles semblables comme couleur à celles du type.

7. **Ribes alpinum** L. Sp. 291. Groseillier des Alpes.

Arbrisseau de 1 mètre à 1^m,50, à rameaux grêles et pendants, à écorce blanchâtre. Feuilles petites à 3 ou 5 lobes obtus, luisantes en dessus, légèrement poilues en dessous. Fleurs mâles disposées en grappes compactes. Bractéoles lancéolées-linéaires, aiguës, *presque aussi longues que les fleurs*. Fleurs femelles? (Fleurs carpellées beaucoup moins nombreuses, et beaucoup plus grosses que les fleurs anthérées. SERING.)

Pied des montagnes. — Alpes, Pyrénées. — Subspontané en Belgique. R. R.

Seringe distingue deux variétés :

α . *Stérile*. Fleurs anthérées planes, à carpelles rudimentaires, disposées en grand nombre sur la même grappe.

β . *Bacciferum*. Fleurs carpellées à tube presque sphérique, en petit nombre sur la même grappe (1).

SECTION II. — *Feuilles munies de points glanduleux sessiles, principalement sur leur face inférieure.*

8. **Ribes nigrum** LIN., Sp. 291. *Botryocarpum nigrum* A. RICH. *R. olidum* MOENCH. Groseillier Cassis.

Arbrisseau de 1 mètre à 1^m,50. Feuilles à 3-5 lobes, échancrées à la base, dentées, à face inférieure couvertes de glandes sécrétant une matière très-odorante. Fleurs 6 à 10 par grappes, d'un brun rougeâtre, cotonneuses ainsi que les pédoncules et les pédicelles. Bractéoles larges ciliées, atteignant à peine le tiers du pédicelle. Fruit sphérique *noir*.

Bois. Europe, Sibérie. Subspontané dans le voisinage des habitations, en Belgique.

§ I. Variétés fruitières.

a. *G. Cassis ordinaire*, in Ann. pom. 1855, p. 74. — Grappe lâche formée par 6 à 9 baies du double plus grosses que celles du Groseillier rouge ordinaire.

b. *Groseillier Cassis Royal de Naples*, in Ann. pom. 1855, p. 74. — Grappe courte formée par 6 à 9 baies de 10 à 12 millimètres de diamètre.

Cette variété a été introduite dans les cultures belges par M. L. de Bavay.

(1) L'individu femelle est très-rare dans les cultures ; il nous est inconnu.

c. *G. Cassis hybride* MORR. In Belg. Hort. II, p. 334.

Voici ce que dit M. Morren de cette plante. « Il y a deux ou trois ans on a introduit, croyons-nous, de France en Belgique, une hybride tenant du *Groseillier Cassis* et du *Ribes aureum*. La végétation tient du Cassis, mais le fruit avait, au lieu de la couleur noire franche, une teinte de bistre et une tendance à s'allonger. L'arôme est aussi modifié et la peau est devenue un peu dure et croquante. Au total, on ne sait pas positivement si c'est une hybride véritable, mais ce qui est certain, c'est que les amateurs de Cassis et de fruit de haut goût seront bien aise d'user de cette nouveauté. »

§ II. Variétés d'ornement.

a. *Groseillier Cassis à feuilles panachées*.

b. *G. Cassis à feuilles dorées*.

c. *G. Cassis à feuilles laciniées*

9. *Ribes floridum* L'HERIT. STIRP, 1, p. 4, (1784). *R. americanum* MILL.
R. Pensylvanicum LAMK. *R. campanulatum* MOENCH. *R. recurvatum*
MICHX. *Corcosma florida* SPACH. G. de Pensylvanie, G. de la Floride.

Arbrisseau s'élevant moins haut que le précédent, à rameaux plus grêles. Feuilles 3-lobées, à base tronquée, entière, tandis que les lobes sont dentés, garnies de glandes sur les deux faces. Fleurs en grappes pendantes, blanchâtres. Bractéoles plus longues que le pédicelle. Fruit presque sphérique et parsemé de quelques points glanduleux.

Bois, haies. — Virginie, Canada. — Introduction 1719.

10. *Ribes Cereum* DOUGL. Bot. reg. tab. 1263. *Cerophyllum Douglasii* SPACH. G. Cireux.

Arbuste à rameaux minces, d'abord jaune brun, puis bruns et chauves. Feuilles semblables pour la forme à celles du *G. épineux*. Bractéoles demi-foliacées, dentées, palmées, atteignant le haut de la partie adhérente du tube. Grappe de 3 à 5 fleurs à pédicelle court. Fruits globuleux, rouge-orange, insipide, du volume de la groseille rouge.

Montagnes rocheuses, entre le 45° et le 52° de latitude nord.

11. *Ribes inebrians* LINDLEY. Bot. reg. t. 1471. — *R. pumilum* NUTT.
Groseillier éniyant.

Arbuste de 50 cent. à 1 mètre d'élévation, à rameaux un peu glanduleux, brunâtres. Feuilles presque circulaires, à 3 ou 5 lobes, festonnées, non visqueuses, échancrées à la base, parsemées de glandes résineuses. Fleurs 3 à 5 par grappe. Bractéoles ovales ou ovales-oblongues, pointues, à peine dentées, verdâtres. Pétales très-petits.

Amérique septentrionale.

§ III. Feuilles munies de glandes pédicellées.

12. **Ribes resinolum** PURSCH, *flor. bor. Amer.* I, p. 165. — Groseillier cireux.

Arbuste de 1 à 2 mètres, à rameaux très-courts, couverts de poils glanduleux à leur sommet qui sécrètent une matière résineuse. Fleurs dioïques. Feuilles ternes sur les deux faces, petites, opaques, à 3-5 lobes obtus, ainsi que les dents qui les bordent.

Cette espèce est voisine du *R. alpinum*, mais s'en distingue très-bien par la présence des glandes.

Amérique boréale. Introduction en 1800.

Genre Siphocalyx SERING. *fl. jard.* II, p. 175.

Arbuste sans aiguillons. Feuilles planes, fermes, ciliées non gaufrées, en coin à leur base ou non échancrées, relevées de fibres peu ramifiées, saillantes sur les deux faces et non réticulées, enroulées les unes autour des autres et pétiole brusquement dilaté à sa base non ciliée, portant dans leur jeunesse de nombreuses glandes sessiles, caduques. Fleurs de couleur jaune plus ou moins intense, accompagnées de bractéoles foliacées, organes floraux en nombre quinaire. Etamines de la longueur des pétales. Partie adhérente du tube des sépales verte, manifestement plus courte que la portion qui n'adhère pas aux carpelles et qui est jaune.

Tableau dichotomique des espèces.

1	{	Fleurs très-odorantes; fruits ovoïdes, noirs	<i>S. aureus.</i>
		Fleurs inodores; fruits sphériques	2
2	{	Fruits noirs; sépales à lames oblongues-obtuses, ascendantes	
		ou étalées	<i>S. flavus.</i>
		Fruits rougeâtres ou orangés; sépales à lames divergentes	
		presque dressés	<i>S. Lindleyanus.</i>

1. **Siphocalyx aureus** SERING. *fl. jard.* II, p. 176. — Siphocalice doré.

Arbuste de 2 à 3 mètres. Feuilles à 3-5 lobes peu dentés seulement au sommet; les jeunes pourvues sur les deux faces de *petites glandes sphériques, caduques*. Bractéoles grandes, et persistantes pendant la fleuraison. Fleurs grandes, *très-odorantes*. Sépales unis en un long *tube cylindrique, un peu courbé et jaune d'or*, lames oblongues, obtuses, *arquées en dessous*. Fruits noirs, ovoïdes. Bois humides. Amérique septentrionale.

2. **Siphocalyx flavus** SERING. in *fl. jard.* II, p. 177. — Siphocalice jaune.

Arbuste de 1 à 3 mètres. — Feuilles à 3-5 lobes terminés par 2-5 larges dents obtuses; garnies sur leurs faces de nombreuses petites glandes sphériques caduques. Bractéoles moins grandes que dans l'espèce précédente et tombant très-vite.

Fleurs *inod. d'un jaune pâle, un tiers moins grandes que celles de*

l'espèce précédente. Sépales unis en un tube cylindrique, droit, lames oblongues-obtuses ascendantes ou étalées de même couleur que le tube et presque aussi longues que lui. Pétales lancéolés, finement dentés dans presque toute leur longueur, jaunes et à peine bordés de rouge, fruits *sphériques*, noirs.

Bois humides. Amérique septentrionale.

3. **Siphocalyx Lindleyanus** SERING. in fl. jard. II, p. 178. *R. tenuiflorum* LINDL. in Manuel des plantes II, p. 66.

Arbrisseau de 2 mètres, feuilles arrondies blanchâtres, bientôt glabres et rougeâtres à 3 lobes dentés au sommet. Fleurs petites disposées en grappes pendantes; calice tubuleux, glabre, plus long que le pédicelle, à dents linéaires, obtuses; pétales entiers, une fois plus courts que les dents du calice. Baies glabres, sphériques, orangées ou rougeâtres.

Genre *Grossularia* Rai in SERING fl. jard.

Arbustes à rameaux *munis d'aiguillons sous la naissance des feuilles.* Feuilles *peu gaufrées*, relevées de fibres saillantes à la face inférieure. Fleurs peu apparentes, en grappes de 2 à 6 ou d'un plus grand nombre munies de bractées membraneuses. Organes de la fleur *en nombre quinaire.*

- | | | | |
|---|---|---|--------------------------|
| 1 | { | Épines insérées sur le coussinet des feuilles ou latéralement au pétiole | 2 |
| | | Épines insérées sur toute la longueur des rameaux . . . | 4 |
| 2 | { | Rameaux cylindriques; fleurs 1 à 3; feuilles palmées à lobes obtus, dentés ou festonnés; aiguillons indivis ou ternés. | 3 |
| | | Rameaux légèrement anguleux; fleurs 4 à 6; feuilles trilobées 2-3 dentées épines deux courtes, égales et très-aiguës <i>G. diacantha.</i> | |
| 3 | { | Étamines dépassant à peine les pétales; lames des sépales obtuses, grandes, ascendantes | <i>G. triflora.</i> |
| | | Étamines une fois plus longues que les pétales, lames des sépales oblongues, spatulées, obtuses, réfléchies . . . | <i>G. vulgaris.</i> |
| 4 | { | Fleurs nombreuses | <i>G. lacustris.</i> |
| | | Fleurs 1 à 3. | 3 |
| 5 | { | Feuilles 3-5 lobées mucronées. Épines du coussinet plus longues que les aiguillons | <i>G. acicularis.</i> |
| | | Feuilles presque orbiculaires 5-lobées échancrées à leur base, épines de même longueur que les aiguillons . . | <i>G. oxyacanthoides</i> |

1. **Grossularia vulgaris** SPACH., suit. Buf. 6, p. 174.

Rameaux luisants. Épines indivises ou ternées ord. horizontales. Feuilles palmées cunéiformes ou tronquées à leur base, trilobées. Fleurs

solitaires ou gémées, hérissées ou glabres. Sépales à tube campanulé, rétréci entre sa portion adhérente et celle qui est libre. Pétales émoussés, un peu anguleux sur les côtés. Fruit gros (1 cent. au minimum), glabre ou hérissé.

Haies, bois. — Europe.

Var. α . *Sylvestre* DC. *R. Uva-Crispa* L., Sp. 292.

Feuilles très-petites, velues sur les deux faces; baies petites, glabres.

Var. β . *Sativum* DC. *R. grossularia* L., Sp.

Feuilles plus larges, ord. glabres et luisantes en-dessus; fruits gros, glabres ou hérissés.

SOUS-VARIÉTÉS FRUITIÈRES.

S'il nous a été facile de décrire les sous-variétés du Groseillier rouge, il n'en est plus de même de celles ayant pour origine le Groseillier épineux. Depuis bien des années les horticulteurs anglais et américains obtiennent, tous les ans, de nouvelles variétés qui, annuellement, détrônent celles qui avaient été obtenues les années précédentes. Aussi devient-il impossible d'assigner des caractères à l'aide desquels on puisse reconnaître avec certitude telle ou telle variété.

Si l'on consulte l'ouvrage de Thory, il énumère nominativement une collection de trente variétés qui lui a été généreusement envoyée par la Société d'horticulture de Londres. Ces différentes variétés formaient le contingent de 1827; mais depuis lors elles ont été singulièrement surpassées par d'autres. Bosch, dans son cours complet d'agriculture⁽¹⁾ énumère également une série de douze variétés; cet auteur en donne les caractères qui sont encore parfaitement applicables aux variétés récentes obtenues soit en Angleterre soit en Amérique. Noisette, dans son manuel du jardinier énumère 50 variétés dont il donne les caractères. Il divise cette collection en deux groupes principaux basés sur la couleur des fruits suivant que ceux-ci sont verts ou jaunes ou bien rouges ou violets. Chacun de ces groupes principaux est partagé en deux sections suivant que les fruits sont lisses ou recouverts d'un duvet hérissé. La division adoptée par Noisette a été maintenue par tous les horticulteurs, aussi les catalogues marchands énumèrent-ils les variétés suivant la méthode du célèbre horticulteur français.

Énumérons, non pas nominativement, mais d'après les caractères de couleur, la présence ou l'absence de duvet, la transparence ou le mat,

(1) *Cours d'Agriculture*. vol. III, p. 546.

enfin d'après la forme, les principales variétés qui existent maintenant dans les cultures.

A. Fruits blancs lisses.

Blanche transparente, de 1^{re} qualité et de moyenne grosseur.

Rosée, de grosseur moyenne et de bonne qualité.

A'. Fruits blancs hérissés.

Hérissée blanche mate, de moyenne grosseur.

— *blanche*, fruit petit de médiocre qualité.

B. Fruits verts lisses.

Verte olive, de 1^{re} qualité, très-grosse.

— *ovoïde*, id.

— *ronde*, de 1^{re} qualité, fruit moyen,

— *ambrée*, fruit gros, de 1^{re} qualité.

— *foncée*, fruit gros, de toute première qualité.

— *grosse ronde*, de 1^{re} qualité, fruit très-gros.

— *transparente*, fruit moyen de 2^{me} qualité.

— *longue*, fruit gros de 1^{re} qualité.

B'. Fruits verts hérissés.

Hérissée verte transparente, fruit petit de 1^{re} qualité.

— *verte longue*, fruit gros, de 1^{re} qualité.

— *verte olive*, fruit gros de 2^e qualité.

C. Fruits jaunes lisses.

Ambrée mate, fruit petit, de bonne qualité.

Jaune duveteuse, fruit très-gros de 2^e qualité.

— *ronde*, fruit moyen de 1^{re} qualité.

— *transparente*, fruit moyen de 2^e qualité.

— *mate*, fruit gros de toute première qualité.

— *ambrée*, fruit moyen de 1^{re} qualité.

Fausse ambrée, fruit gros de 1^{re} qualité.

C'. Fruits jaunes hérissés.

Hérissée jaune ronde, de moyenne grosseur de 1^{re} qualité.

— *jaune mate*, fruit gros de 1^{re} qualité

— *grosse jaune*, fruit gros de très-bonne qualité.

D. Fruits violets lisses.

Violette oblongue, fruit de moyenne grosseur et de 2^e qualité.

— *ronde*, fruit gros de 1^{re} qualité.

— *foncée*, fruit petit de 1^{re} qualité.

E. Fruits rouges lisses.

Rouge cerise, fruit petit mais très-bon.

— *claire*, fruit gros, de 1^{re} qualité.

— *ronde*, fruit moyen de 1^{re} qualité.

— *duveteuse*, fruit de 1^{re} qualité.

E'. Fruits rouges hérissés.

Hérissée rouge claire, fruit petit, mais bon.

F. Fruits roses hérissés.

Hérissée rose clair, fruit moyen et de bonne qualité.

— *rose et verte*, fruit gros et très-bon.

— *carnée*, fruit moyen et de bonne qualité.

Il nous est impossible d'assigner le lieu de provenance de chacune de ces variétés, les unes sont américaines, d'autres anglaises, plusieurs ont été obtenues en France. Ce sont cependant les Anglais qui se sont spécialement occupés de perfectionner ces fruits; ainsi le catalogue publié par la Société d'horticulture de Londres en 1828 énumère plus de trois cents variétés. Les Belges ne sont pas restés en arrière pour le perfectionnement de la groseille épineuse; ainsi la *Belgique horticole* a publié dans son premier volume deux nouveautés obtenues à Liège par M. Gathoye. Ces deux variétés sont : 1^o Prune de Gathoye, 2^o Reine Claude de Gathoye. La première a son péricarpe rouge sanguin passant au violet; la seconde est jaune légèrement verdâtre à l'extérieur. Le second volume de la même publication donne la description accompagnée d'une bonne planche, du Groseillier épineux var. de Lombard obtenue sur une colline de St. Nicolas près de Liège. La baie est d'un beau vert clair; le suc abondant, aromatique, sucré; c'est un fruit de première qualité. Les Annales de pomologie belge ont figuré plusieurs variétés mais ayant toutes une origine étrangère.

Ici se termine les différents renseignements que nous avons pu obtenir relativement aux variétés fruitières du Groseillier épineux.

2. *Grossularia triflora* SPACH. Suit. Buf. 6, p. 176.

Rameaux légèrement anguleux, roussâtres. Aiguillons solitaires sous

chaque feuille, très-aigus, courts, très-rarement 2-3, et bien plus rarement encore nuls. Feuilles obtusément presque triangulaires, trilobées, en coin à leur base; lobes garnis de quelques larges dents obtuses, ciliées. Fleurs 2 à 3, d'un vert jaune, très-petites. Bractéoles courtes, larges, obtuses, réfléchies ciliées. Pétales moitié moins longs que les lames des sépales, blanchâtres obovales, très-légèrement denticulés au sommet. Fruits presque sphériques, de la grosseur d'une grosse graine de pois, lisses et de la saveur de la grossulaire à gros fruits.

Bois, haies. — Canada, États-Unis. Introduction en 1812.

3. **Grossularia diacantha** SERING. fl. jard. II, p. 184. — *Groseillier à deux aiguillons*. — *Ribes diacantha* L. fl. suppl. p. 157.

Plante entièrement glabre. Rameaux épais, légèrement anguleux. Aiguillons deux, égaux, très-aigus. Feuilles à 3 lobes, bi ou tridentés, à dents obtuses, à trois nervures peu étalées, se ramifiant peu. Fleurs 4 à 6, très-petites, en grappes ascendantes. Bractéoles oblongues, linéaires, obtuses, de la longueur du pédicelle. Pétales très-petits, presque circulaires. Étamines aussi courtes qu'eux. Style à peine visible. Fruit globuleux rouge.

Bois. Dahurie, Sibérie.

4. **Grossularia acicularis** SPACH. Suit. Buff. 6, p. 173. SERING fl. Jard. II, p. 183. *Ribes acicularis* A. P. DC. prodr. 3, p. 478 *Groseillier aiguillonneux*.

Arbuste à rameaux étalés, hérissés de longs aiguillons minces, droits et très-acérés. Feuilles à 3-5 lobes échancrées à leur base, lobes obtusément dentés, mucronés. Aiguillons au nombre de trois au-dessous de chaque feuille, plus longs que les autres qui couvrent tout le reste des rameaux roux et striés.

Pédicelles courts, de une à trois fleurs penchées, poilus, plus courts que la fleur. Tube des sépales dépassant de beaucoup les étamines. Lames des sépales oblongues, plus grandes que le tube. Fruit presque globuleux, jaune ou rougeâtre.

Bois des monts Altaï et Hymalaya.

5. **Grossularia lacustis** SERING in fl. jard, II, p. 183. *Ribes lacustris* DC. Prodr. 3, p. 478. *Groseillier des lacs*.

Arbuste d'environ 1 mètre. — Rameaux striés, couverts d'aiguillons minces, horizontaux, inégaux, rougeâtres, très-fins, fort aigus, et en outre d'un demi cercle d'aiguillons plus longs, placés au dessous de la naissance des feuilles. Feuilles presque circulaires, en cœur à leur base, à 3 ou 5 lobes doublement dentés, d'un vert gai et garnies en dessous de quelques poils très-distincts, luisantes et glabres en dessous. Pétiole garni de quelques longs poils distants et glanduleux au sommet. Fleurs

nombreuses; pédoncules, pédicelles, tube des sépales garnis de nombreux poils glanduleux. Pétales violet-pourpre. Fruit couvert de poils glanduleux d'un pourpre violet.

Bois humides, bords des marais. Canada. Introduction en 1812.

6. **Grossularia Oxyacanthoides** SPACH. Suit. Buff. 6. p. 173. —
Ribes Oxyacanthoides L. sp. pl. 291.

Rameaux garnis d'aiguillons solitaires ou ternés sous la naissance des feuilles. Feuilles presque orbiculaires, à 5 lobes, échancrées à leur base et bordées de larges dents, légèrement poilues, ainsi que le pétiole qui est plus court que la lame. Fleurs 1 à 2 courtement pédicellées. Sépales unis en un tube en toupie. Pétales blanchâtres. Fruit globuleux, violet, chauve.

Bois humides. Canada. Introduction en 1808.

Genre Robsonia SPACH.

Rameaux munis de forts aiguillons au-dessous de chaque feuille, et d'autres très-minces, disposés sans ordre régulier. Fleurs 2 à 3, en grappes pendantes, dont les organes composants sont en nombre quaternaire et pourpre foncé. Sépales unis à leur base et formant un tube court et garni de poils glanduleux très-petits; lames oblongues parallèles. Etamines plus d'une fois plus longues que les sépales. Style commun très-long, filiforme. Fruit hérissé de poils glanduleux.

Robsonia speciosa SPACH. Suit Buff. 6. p. 181; *Ribes speciosum* PURSH.; *R. fuchsioïdes* BERL. — Robsonie élégante.

Arbuste très-épineux. — Feuilles à 5 ou 5 lobes peu dentés à leur sommet qui est mucroné, tronquées en coin à leur base, presque chauves, non glanduleuses, d'un vert gai et luisantes sur les faces. Fleurs rouges, pendantes. Fruit globuleux, pourpre noir, hérissé de poils glanduleux.

Endroits humides, fanges. Californie.

CHAPITRE II.

Culture des variétés fruitières.

La multiplication des variétés fruitières peut s'effectuer par bouture, par marcotte ou par éclat. Ces différents modes de multiplication étant bien connus, nous ne jugeons pas nécessaire de nous étendre sur ce sujet. Nous devons attirer l'attention des amateurs sur la production de nouvelles variétés. Il va de soi que ce n'est qu'à l'aide du semis qu'on parvient à obtenir des fruits nouveaux. Dans la majeure partie des cas, on se contente de confier au sol les graines de telle ou telle variété, et le semeur attend de son semis beaucoup de nouvelles choses; il soigne ses jeunes sujets et à l'époque de la fructification grande déception; ses plantes portent des fruits semblables à ceux de la plante qui a fourni les graines, ou bien les fruits sont inférieurs. Ces choses-là ne sont du reste que très-naturelles. Que le semeur se mette bien dans l'esprit que la nature répudie ces êtres qui sont produits par la main de l'homme. Si les qualités d'un fruit sont inférieures à celles de la plante originaire, cela ne doit pas surprendre. Que l'on vienne à semer les graines de ces plantes qui se sont déjà écartées de la variété qui les a produites, et probablement obtiendrons-nous encore des fruits inférieurs; enfin en resemant encore une fois, nous arriverons par obtenir des plantes en tous points semblables à la plante type, c'est-à-dire à l'espèce. Voilà la plante de la nature, voilà celle qui dans des conditions normales se maintiendra avec tous ses caractères si étroitement liés à l'origine de ce type. Aussi, du moment que telle ou telle espèce acquiert des caractères autres que ceux qu'elle avait originairement, si ces caractères ne sont pas suffisamment modifiés pour entraîner la plante à rester stérile, ses descendants se montreront, si non pas à la première génération, tout au moins à la seconde, avec les caractères de l'espèce; la nature a refait sa plante et a détruit l'œuvre de l'horticulture.

Maintenant comment l'amateur peut-il se procurer de nouvelles variétés? Par le moyen des croisements entre variétés; en fusionnant les caractères de couleur, de saveur, de forme; en un mot, en combinant deux individualités en une. Voilà la marche à suivre pour enrichir nos collections de nouveaux gains.

Nous allons entrer dans quelques détails pour que l'amateur puisse opérer ces croisements avec quelque chance de réussite. Il faut d'abord bien se pénétrer d'une chose c'est que la variété à obtenir doit posséder des caractères autres que ceux des variétés connues; en un mot lui être supérieure. Il faut commencer par faire choix de deux bonnes variétés. Supposons que nous désirions améliorer la *Groseille cerise*; substituer à son acidité un suc plus riche en sucre. On prend pour porte-graine la

variété dont on veut modifier les caractères du fruit. Ainsi donc il faut réserver dans le jardin un pied vigoureux du *Groseillier cerise*. Sur cette plante on supprime toutes les fleurs alors qu'elles sont encore à l'état de bouton, à l'exception de quelques grappes au sommet et sur la tige principale de la plante. Par suite du retranchement de la presque totalité des fleurs on fait affluer vers celles conservées une plus grande quantité de nourriture, et il en résulte qu'elles se développent avec beaucoup plus de vigueur. Voilà notre porte-graine dans des conditions aussi avantageuses que possible pour qu'il nous donne de beaux fruits bien constitués. Arrive le moment où l'expérimentateur doit déployer toute son attention et son adresse. Au moment où les fleurs commencent à s'épanouir, il faut enlever de chacune d'elles les organes mâles ou étamines pour que l'organe femelle ne soit pas fécondé par son propre pollen; car nous n'obtiendrons des nouveautés qu'à la condition que l'ovaire ait été fécondé par du pollen d'une autre variété. Du moment que la castration est opérée, il faut se hâter d'envelopper la branche dans un morceau de gaze gommée pour que les insectes en butinant de fleur en fleur ne viennent opérer une fécondation en déposant à la surface du stigmate du pollen de la même variété. La plante-mère se trouve maintenant prête à recevoir le pollen étranger. Il faut faire choix de la variété qui doit servir de père. Le but que nous nous proposons, au moins dans ce cas ci, est de modifier la saveur de la groseille-cerise; nous cherchons à la rendre plus sucrée. Eh bien, choisissons pour père une variété dont la baie soit douce, et probablement de cette union nous obtiendrons une nouvelle variété dont la saveur sera intermédiaire entre celle du porte-graine et de la plante qui a fourni le pollen. Ainsi donc, il s'agit de récolter, à l'aide d'un petit pinceau le pollen sur la variété choisie comme plante père et de le transporter à la surface du stigmate des fleurs du porte-graine. Immédiatement après l'application du pollen sur la surface du stigmate, il est bon de l'imprégner d'un peu d'eau sucrée, de façon à faciliter le gonflement des grains de pollen et le développement du boyau pollinique. Aussitôt l'application du pollen, il convient d'envelopper, pour quelques jours encore, les fleurs du morceau de gaze. Lorsque l'opération a réussi on s'aperçoit que les jeunes ovaires prennent du développement, les jeunes groseilles se forment et mûrissent. Il s'agit maintenant de récolter les graines. Pour procéder à cette opération il faut attendre que les baies soient arrivées à leur complète maturité; alors on les écrase dans la main et on jette pulpe et graines dans de l'eau, ces dernières se séparent des parties fibreuses et parenchymateuses; on les recueille et on les fait sécher sur un morceau de papier. Quelques semaines après la récolte on peut procéder au semis. A cet effet nous conseillons de semer en terrine et de repiquer dans des petits pots alors que les jeunes plantes auront acquis leurs premières feuilles. Il faut les conserver à l'abri des intempéries de l'hiver et ne les confier

à la pleine terre que lorsque les gelées printanières ne sont plus à craindre. Pour la mise en pleine terre on laboure et fume un parterre à bonne exposition et à la quatrième année plusieurs des jeunes sujets montreront leurs fruits. Arrive le moment décisif, sera-t-on, oui ou non, récompensé de toutes ses peines? Il est à supposer que oui. Bien certainement nous n'avons pas la prétention de dire au semeur que tous ses jeunes élèves lui donneront des fruits supérieurs à ceux des parents; bien au contraire; et si dans un semis de croisement on obtient une variété ou deux qui sont nouvelles, on doit s'estimer très-heureux. Du reste une fois le nouveau gain obtenu, combien de différents moyens de multiplication n'avons-nous pas pour le propager, le vendre ou le distribuer aux amis.

Nous croyons nous être étendu assez longuement sur les croisements, et avoir décrit la manière de procéder avec assez de détails pour que les amateurs arrivent à de bons résultats.

Nous avons à entrer dans quelques détails relativement aux soins à apporter aux variétés fruitières.

Le Groseillier à grappes porte sur les rameaux des yeux à bois et des boutons qui se sont formés l'année précédente à l'aisselle des feuilles. Sur le bois de deux ans, les boutons se forment par groupe; il en est de même sur le bois de trois ans. Passé cet âge les branches commencent à se dégarnir de jeunes rameaux et la production des fruits est singulièrement diminuée.

Connaissant ce mode de végétation, il est facile d'indiquer le traitement à appliquer au Groseillier à grappes pour que les récoltes soient toujours abondantes. Tous les trois ou quatre ans il faut remplacer les branches épuisées sur un bon rameau de la base dont on a favorisé le développement pendant l'année qui précède le remplacement.

Quant à la taille d'hiver il s'agit de la faire assez courte pour refouler la sève dans les parties inférieures de la plante. A l'aide du pincement on favorise le développement de nouveaux bourgeons et l'on répartit la sève d'une manière égale dans l'arbre pour que l'équilibre le plus parfait existe entre toutes ses parties.

Les principes de la taille chez le Groseillier Cassis sont les mêmes que pour l'espèce précédente; seulement cette espèce porte des boutons à fruits sur le bois de l'année.

Pour ce qui est du Groseillier épineux nous croyons ne pouvoir mieux faire que de transcrire l'excellente culture donnée par M. de Bavay dans son traité d'arboriculture :

« Voici comment on cultive ces belles variétés : on se procure, « avant l'hiver, des crossettes que l'on met en jauge ; ce qui en assure « la reprise. Au printemps on les plante à 80 centimètres de distance « les unes des autres ; si l'on forme plusieurs rangs, on espace ceux-ci « de 1 mètre 40 à 1 mètre 50. Avant de mettre les plantes en terre, on

« supprime, avec soin, les yeux qui se montrent entre les racines parce
« que leur développement altère le plant, qui ne doit être formé que
« d'une seule tige élevée à quelques centimètres de terre. A la deuxième
« année, on ébourgeonnera au printemps ; ce qui doit se faire tous les
« ans, afin de supprimer les bourgeons inutiles et de ne conserver que
« ceux qui sont bien disposés pour former des branches. A la taille
« d'hiver, on supprime toutes celles qui se trouvent trop près de la
« base, en maintenant celles qui forment la tête, et en pinçant celles
« qui seraient trop faibles, pour leur faire prendre du corps ; à la
« quatrième année ces Groseilliers sont en plein rapport, et il n'y a
« plus qu'à remplacer successivement les branches épuisées, en les
« rabattant sur un rameau inférieur. »

Les différentes variétés de Groseilliers peuvent se cultiver en espalier à l'exposition du Nord. Nous avons vu, dans le jardin fruitier de l'école d'horticulture de Vilvorde, des Groseilliers à grappes qui tous les ans donnaient une abondante récolte de très-beaux fruits. On plante les sujets à deux mètres de distance et à l'aide de la taille, de l'ébourgeonnement et du pincement on forme des éventails dont les différentes branches charpentières sont garnies dans toute leur longueur de productions fruitières.

Culture des espèces d'ornement.

Les espèces propres à l'ornementation des jardins se multiplient comme les types et variétés cultivés pour leurs fruits ; toutes réussissent de boutures ou de marcottes faites au printemps avec du bois de l'année précédente ; quelques-unes cependant offrent plus d'avantages à être bouturées avec du bois de l'année, à demi-aoué, mais dans ce cas les boutures doivent être faites sur couche tiède et sous cloches, en les abritant un peu.

Comme pour les variétés fruitières, les espèces d'ornement demandent un sol substantiel, léger, plutôt humide que sec. Elles se plaisent toutes sur le bord des massifs ou, associées à des espèces d'autres genres, elles contrastent très-agréablement par leur feuillage et leur floraison printanière.

Bien certainement toutes les espèces que nous avons décrites ne sont pas à mérite égal ; mais si parmi elles il en est dont les fleurs sont insignifiantes, il n'en est pas de même pour le feuillage.

Il faut bien remarquer que nos jardins sont pauvres en arbustes d'ornement à feuilles lobées et à nervation digitée. Or, le genre Groseillier est très-précieux pour ces motifs ; par le feuillage il est très-propre à la plantation des petits massifs, et comme nous le disions tout-à-l'heure, toutes les espèces de Groseilliers s'associent avec d'autres espèces dont les feuilles appartiennent à la nervation pennée.

Thory, dans sa *Monographie des Groseilliers* traite longuement de

la multiplication des espèces et variétés fruitières et d'ornement. Ainsi il développe trois greffes différentes : la greffe en approche ; la greffe en fente ; la greffe en écussons. Si les groseilliers étaient rebelles à la multiplication par bouture ou par éclat, nous comprendrions qu'il y aurait avantage à les multiplier par l'une des greffes recommandées par l'auteur de la *Monographie des Groseilliers*, mais comme tous ces arbustes réussissent parfaitement bien par la multiplication soit par bouture, par marcotte ou par éclat, nous ne voyons pas la nécessité d'employer des moyens de multiplication beaucoup plus longs et moins certains.

Les espèces d'ornement après quelques années de culture ne tardent pas à se dégarnir à la base ; aussi faut-il rabattre le vieux bois sur des rejetons qui partent du pied de façon à rajeunir la plante.

Comme les Groseilliers soit fruitiers ou d'ornement éffritent promptement le sol, il convient de renouveler, en partie, au moins, le sol. A cet effet, au printemps, on déchausse le pied de chaque buisson et on renouvelle la vieille terre par un bon terrain bien consommé. De cette façon les Groseilliers se maintiennent dans toute leur vigueur pendant un grand nombre d'années.

Culture du Groseillier en grand.

Thory consacre dans son ouvrage un chapitre spécial à la grande culture du Groseillier. L'auteur énumère des observations très-judicieuses au sujet de la culture du Groseillier par les cultivateurs ; ainsi il dit avoir remarqué :

1° Que les cultivateurs le placent trop à l'ombre des grands arbres ;
2° Que toutes ou presque toutes les grappes coulent sur les plants exposés au Nord ;

3° Qu'on le tient trop élevé, et qu'à la taille on ne rabat pas assez ; d'où il résulte que les fruits sont petits : nous avons vu des buissons élevés de près de cinq pieds.

4° Qu'on ne supprime qu'une partie du vieux bois, et que souvent on trouve des branches âgées de cinq ou six ans et plus qui sont absolument infertiles.

5° Nous avons remarqué que les binages, si avantageux à cette culture sont généralement négligés.

6° Enfin, nous avons été amené à penser que si les cultivateurs conduisaient le Groseillier suivant les principes que nous avons exposés, les grappes seraient plus longues et plus nombreuses, les fruits plus gros, et les profits plus grands.

Toutes ces considérations sont très-justes et nous sommes convaincu que la culture du Groseillier en grand n'est nullement entendue de la

plupart des cultivateurs ; ce sont du reste ces motifs qui nous ont engagé à publier ce travail.

La culture en grand du Groseillier en Belgique n'est établie que dans le but de vendre les baies qui sont converties en confitures ; mais dans d'autres pays, là où la vigne ne mûrit plus son fruit, on fabrique, avec le jus de la groseille, une boisson fermentée appelée *vin de Groseille*. En Hollande et en Angleterre on en fait un grand usage. Dans ce dernier pays, c'est particulièrement avec les fruits du Groseillier épineux qu'on fabrique cette boisson, et voici ce que dit Des Fontaines à ce sujet. On en fait un vin assez généreux ; pour cela, on met dans une barrique une certaine quantité de Groseilles ; on y verse de l'eau chaude, et on tient la futaille bien bouchée jusqu'à ce que l'eau soit imprégnée du suc de la Groseille ; on y mêle du sucre et on enferme la liqueur dans de grands vases de verre que l'on bouche avec soin : elle est bonne à boire au bout de quelques mois.

Thory dit qu'en Ecosse et en Angleterre on imite le vin de Champagne avec les Groseilles à maquereau encore vertes ; on les fait fermenter avec l'addition d'un dixième de sucre brut, et après quelques mois on obtient une liqueur blanche et mousseuse, qui, par la chaleur, ressemble assez (?) au vin d'Epernay ; mais il est bien loin d'en avoir le goût et la saveur.

Notre but n'étant pas d'énumérer tous les avantages que l'on peut retirer des fruits du Groseillier au point de vue de l'économie domestique, nous renvoyons le lecteur désireux d'en connaître tous les usages au travail de Thory, riche en recettes de toute espèce pour la préparation du fruit du Groseillier.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.		Pages.
Avertissement	223	Tableau synoptique des espèces	236
Famille des Grossulariées	223	Genre Robsonia	241
Tableau synoptique des genres	227	Culture des variétés fruitières	242
Genre Ribes	227	— des espèces d'ornement	245
Tableau synoptique des espèces	227	— du Groseiller en grand	246
Genre Siphocalyx	235	Table synonymique des genres et	
Tableau synoptique des espèces	235	des espèces	248
Genre Grossularia	236		

TABLE SYNONYMIQUE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

<i>Botryocarpum nigrum</i> A. Rdh. 233 <i>Calobotrya sanguinea</i> Spach. 232 <i>Cerophyllum Douglasii</i> Spach. 234 <i>Coreosma florida</i> Spach. 234 — <i>sanguinea</i> Spach. 232 <i>Grossularia acicularis</i> Spach. 240 — <i>diacantha</i> Sering. 240 — <i>lacustris</i> Sering. 240 — <i>oxyacanthoides</i> Spach. 241 — <i>triflora</i> Spach. 239 — <i>vulgaris</i> Spach. 236 <i>Ribes acicularis</i> DC. 240 — <i>alpinum</i> L. 233 — <i>americanum</i> Mill. 234 — <i>atropurpureum</i> Ledeb. 231 — <i>atrorubens</i> Hort. 232 — <i>atrosanguineum</i> Hort. 232 — <i>campanulatum</i> Mœnch. 234 — <i>canadense</i> Lodd. 232 — <i>cereum</i> Dougl. 234 — <i>diacantha</i> L. 240 — <i>fuchsioïdes</i> Berl. 241 — <i>floridum</i> l'Herit. 234 — <i>glandulosum</i> Ait. 232 — <i>grossularia</i> L. 237 — <i>Inebrians</i> Lindley 234	<i>Ribes lacustris</i> DC. 240 — <i>malvaceum</i> Smith 232 — <i>multiflorum</i> Kit. 231 — <i>nigrum</i> L. 233 — <i>olidum</i> Mœnch. 233 — <i>oxyacanthoides</i> L. 241 — <i>pensylvanicum</i> Lanck. 234 — <i>petraeum</i> Wulf. 231 — <i>prostratum</i> l'Herit. 232 — <i>pumilum</i> Mutt. 234 — <i>recurvum</i> Michx. 234 — <i>Resinosum</i> Pursh. 235 — <i>rigens</i> Michx. 232 — <i>rubrum</i> L. 231 — <i>sanguineum</i> Pursh. 232 — <i>speciosum</i> Pursh. 241 — <i>spicatum</i> Schult. 232 — <i>tenuiflorum</i> Lindl. 236 — <i>trifidum</i> Michx. 232 — <i>triste</i> Willd. 232 — <i>Uva-crispa</i> L. 237 <i>Robsonia speciosa</i> Spach. 241 <i>Siphocalyx aureus</i> Sering. 235 — <i>flavus</i> Sering. 235 — <i>Lindleyanus</i> Sering. 236
--	--

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

ARBRES FORESTIERS ET D'ORNEMENT DE PLEINE TERRE EN BELGIQUE

(les Conifères exceptés),

par ALFRED WESMAEL,

Directeur de la Société d'horticulture et de Zoologie de Mons.

A bien des reprises différentes, beaucoup d'amateurs de jardins sont venus à nous pour se plaindre de la manière défectueuse adoptée dans la rédaction des catalogues de nos horticulteurs et pépiniéristes. Il n'est fait, dans bien des cas, aucune espèce de distinction entre ce qui est espèce, variété ou sous-variété; toutes les plantes des cultures sont alignées les unes à la suite des autres dans l'ordre alphabétique. Il résulte de ce système que les variétés et sous-variétés d'un même type non distinguées comme telles, et regardées dans ce cas comme autant d'espèces distinctes, se trouvent disséminées dans toute la série d'espèces appartenant à un même genre.

A quoi devons-nous attribuer cette manière de faire? D'abord pour un grand nombre d'horticulteurs il y aurait impossibilité de faire autrement; ils reçoivent leurs plantes, les inscrivent au catalogue sous le nom qu'on leur adresse; les connaissances botaniques font défaut; en somme: une série de causes qui ont pour effet la rédaction d'un catalogue impossible. D'autres, plus instruits et capables de faire mieux, se laissent guider par cette vieille routine qui a tant de peine à disparaître même là où on ne croirait plus devoir la rencontrer. Ces derniers m'objecteront peut-être qu'il n'y a guère moyen de faire autrement. Adressez un catalogue scientifique à la majorité des amateurs et des horticulteurs et vous ne serez pas compris. Erreur des plus graves! Essayez donc de débrouiller tel ou tel genre en vous servant d'une part d'un catalogue

marchand et de l'autre part de l'un ou l'autre grand ouvrage botanique ; vos résultats se traduiront, dans la majeure partie des cas, par un gros zéro. A qui la faute ? aux horticulteurs. Le commerce lance annuellement un grand nombre de plantes nouvelles, les unes, de véritables espèces, les autres des variétés et sous-variétés, et ces deux dernières modifications d'espèces sont baptisées à l'aide de noms qui les font prendre pour de véritables espèces. Il arrive bien souvent que le botaniste éprouve de singuliers embarras en présence de ces variétés nommées spécifiquement. Ecoutez ce que dit à ce sujet une des sommités de la science botanique, M. Alph. De Candolle, dans une lettre qu'il a adressée à M. Ed. Morren, secrétaire de la Fédération horticole :

« En s'adressant à la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique, « on a l'avantage de parler à la généralité des horticulteurs de ce pays, « si avancé dans la culture, et même à une grande partie du public horticole européen. C'est ce qui m'engage à vous soumettre une réflexion « sur la nomenclature des variétés, dans l'intérêt à la fois des botanistes « et des horticulteurs.

« Nous autres, botanistes, n'avons guère à nous occuper que des plantes « spontanées et de leurs modifications, observées également dans la campagne. MM. les horticulteurs ont à distinguer une infinité de formes « obtenues dans les jardins, et il est à désirer que dans les livres ou « catalogues, on ne confonde pas les variétés spontanées avec les variétés « horticoles et que l'on ne prenne pas celles-ci pour de véritables espèces « botaniques. La confusion vient de ce que l'on donne généralement « aux variétés horticoles, des noms latins, tout à fait semblables à des « noms botaniques, au lieu d'employer des noms arbitraires d'une autre « forme comme on le fait ordinairement en horticulture. Ainsi quand « on emploie pour des variétés horticoles des noms tels que *Pelargonium glutinosum*, *Begonia nivosa*, etc., un botaniste peut croire qu'il s'agit « d'espèces véritables et spontanées, tandis que si l'on emploie des noms « tels que *Pelargonium bijou*, *Fuchsia Victor Emmanuel*, etc., il ne peut « y avoir aucune équivoque.

« On ne saurait donc trop engager MM. les horticulteurs à suivre ce « dernier mode. Les botanistes leur en sauront gré et eux-mêmes trouveront de l'avantage à éviter une cause d'erreur dans les ouvrages qu'ils « consultent de temps en temps... »

Tels sont les judicieux conseils adressés aux horticulteurs.

La publication que j'ai entreprise comprend la description de toutes les espèces de premier mérite et de leurs variétés ; j'ai éliminé beaucoup de plantes qui n'offrent qu'un intérêt botanique ; mon but étant de per-

mettre à l'amateur de pouvoir faire un choix sérieux parmi les nombreuses espèces des pépinières.

Dois-je énumérer les différents matériaux qui m'ont servi pour la rédaction de mon travail ? Evidemment oui, puisqu'ils offrent une garantie sérieuse pour les amateurs qui le consulteront.

1° Mon herbier des pépinières de Vilvorde que j'ai formé pendant les huit années que j'ai été attaché à l'école d'horticulture y annexée.

2° L'herbier collectionné dans les pépinières de Perck ;

3° Différents envois de feu M. Papeleu de Wetteren ;

4° Les magnifiques collections que je dois à l'obligeance sans bornes de M. le prof. Decaisne de Paris.

Ces différents matériaux m'ont permis d'établir une synonymie exacte entre les différentes pépinières.

Les ouvrages que j'ai consultés, et desquels j'ai puisé beaucoup de notes pour les descriptions, vu que dans les pépinières on ne rencontre que de jeunes sujets, et par conséquent incomplets, pour en retracer tous les caractères, sont les suivants :

1° *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis.*

2° *Species plantarum*, LINNÉ. Curante MURAY.

3° *Dictionnaire des jardiniers*, MILLER.

4° *Flore des jardins et des champs*, SERINGE.

5° *Nomenclator botanicus*, STEUDEL.

6° SPACH. *Suites à Buffon.*

7° JACQUES, HERINCQ, DUCHARTRE, etc. *Manuel des plantes.*

8° MICHAUX. *Flora boreali Americana.*

9° — *Monographie des chênes d'Amérique.*

10° GRENIER et GODRON. *Flore de France.*

11° MATHIEU. *Flore forestière.*

Catalogue raisonné des arbres forestiers et d'ornement de pleine terre en Belgique.

Acer LIN., *Erable*.

SECT. I. *Fleurs et feuilles simultanées, ou fleurs apparaissant après les feuilles.*

§ I. Inflorescence en grappe ou en panicule simple. Corolle campanulée jaune-pâle. Étamines des fleurs mâles incluses.

1. *A. striatum* LAMK., *A. pennsylvanicum* L., *A. canadense* DUHAM. — Erable jaspé.

Arbre de 5 à 6 mètres, écorce verte, lisse, rayée de blanc. Feuilles 3-lobées, ceux-ci acuminés, finement dentés; pétiole 2-3 fois plus court que le limbe, couvert ainsi que les nervures de poils roussâtres. Fleurs jaunâtres en grappes pendantes. Fruit à ailes glabres, longues de 10 à 20 mil. sur 5 à 6 de large. Amérique septentrionale.

§ II. Grappes simples, spiciformes ou rameuses à la base, dressées, plus courtes que les feuilles; péd. secondaires opposés, portant 1 à 3 fleurs.

2. *A. Boscii* SPACH., *A. hybridum* HORT. — Erable de Bosc.

Petit arbre formant buisson; branches rugueuses, rougeâtres. Feuilles cordées à la base, plus ou moins profondément 3-lobées. Fleurs écartées; fruits glabres; ailes dilatées au sommet, longues de 12 à 16 mill., larges de 7.

§ III. Inflorescence en grappe ou thyrses décomposés; calice et pétales dressés. Étamines des fleurs mâles saillantes.

α. Thyrses dressés, long. péd., pédoncules secondaires courts ou presque nuls; fleurs très-petites, jaune-verdâtre.

3. *A. spicatum* LAMK., *A. montanum* AIT., *A. pennsylvanicum* DUR. — Erable à épis, Erable des montagnes.

Arbre de 8 à 10 m., à écorce rougeâtre, pubescente sur les jeunes rameaux. Feuilles cordées à la base, à 3 ou 5 lobes, crénelés-dentés, lisses sup., pubescentes infér. Corolle à pétales linéaires-lancéolés. Fruits glabres, à ailes divergentes, dilatées au sommet, longues de 14 à 18 millim., larges de 6 à 8. Amérique septentrionale.

αα. Thyrses pendants, constitués par des corymbes simples ou des dichotomies presque sessiles.

4. *A. pseudo-platanus* L. — Erable sycomore.

Arbr. de 20 à 30 mètres. Feuilles à 5 lobes inégalement dentés et séparés par des sinus aigus, un peu épaisses, vert-foncé en-dessus, glauques en-dessous, nervures cotoneuses. Fleurs verdâtres; pédoncles et filets des étamines pubescents. Fruit glabre à ailes divergentes, longues de 25 à 30 mil. sur 10 à 15 de large. Europe.

A. *purpurea* HORT. — Feuilles pourpres inférieurement.

B. *albo-variegata* HORT. — Feuilles lavées de blanc.

C. *aureo-variegata* HORT. — Feuilles panachées de jaune.

D. *purpurea-variegata* HORT. PERCK. — Feuilles panachées de pourpre, de blanc et de rose⁽¹⁾.

5. *A. macrophyllum* PURSH. — Erable à grandes feuilles.

Arbre à rameaux étalés, les jeunes d'un beau rouge. Feuilles à 5 lobes digitées, comme 3-lobés, dentés, glabres en dessus, pubesc. en dessous aux aisselles des nervures seulement; sinus arrondis. Fleurs? Amérique septentrionale.

ααα. Thyrses dressés, composés de corymbes dichotomes; pédoncles secondaires opposés, allongés.

6. *A. laevigatum* WALL. — Erable lisse.

Arbre à rameaux effilés, penchés, luisants. Feuilles presque sessiles, coriaces, glabres, lancéolées, cuspidées ou longuement acuminées, dentées. Corolle blanche; fruits lisses; ailes divergentes. Népal.

7. *A. tartaricum* L. — Erable de Tartarie.

Arbre de 7 à 9 mètres, à écorce lisse grisâtre ou brunâtre. Feuilles en cœur, un peu chiffonnées, anguleuses, dentées, à nervures pubescentes infér. Corolle blanche lavée de rose. Fruit à ailes courtes, conniventes au sommet, rougeâtres à la maturité. Asie.

8. *A. campestre* L. — Erable champêtre.

Arbre peu élevé, à écorce fendillée subéreuse. Feuilles opaques, à face infér. un peu plus pâle que la supérieure, cordées à la base, à 3-5 lobes inégaux; bi-trifides au sommet et séparés par des sinus aigus. Ailes non rétrécies à la base, étalées horizontalement. Europe.

A. *folio variegato* HORT. — Feuilles poudrées de blanc.

De Candolle distingue plusieurs variétés de cette espèce, mais qui n'ont qu'un intérêt botanique : *A. C. hebecarpum*, *A. C. collinum*, *A. C. austriacum*, *A. C. macrocarpum*.

§ IV. Fleurs en corymbe simple ou rameux, ou en ombelle simple. Fleurs jaunes ou verdâtres.

α. Corymbe courtement pédonculé, dressé, presque dichotome. Étamines des fleurs mâles peu saillantes. Fruits à lobes aplatis, coriaces, réticulés.

(1) Outre ces variétés le catalogue des pépinières de Perck énumère deux variétés qui nous sont inconnues : *A. pseud. hybridum* et *A. pseud. tricolor*.

9. *A. platanoides* L. — Erable plane.

Arbre à écorce lisse. Feuilles vertes et luisantes en dessous, velues aux aisselles des nervures, un peu en cœur à la base, à 5 lobes longuement acuminés, sinués dentés, séparés par des sinus arrondis. Ailes non rétrécies à la base, très-divergentes. Europe.

a. *laciniatum* HORT. *A. crispum* WILLD. — Erable patte d'oie. — Feuilles profondément 3-fides, à fissures cunéiformes à la base, incisées, lacérées, dents acuminées, sétacées.

b. *dissectum* HORT. *A. palmatifidum* TAUSCH. — Feuilles 3-5 partites, à divisions cunéiformes presque trifides ou sinuées pinnatifides.

c. *Lobelii* NOB. *A. Lobelii* TENORE. — Feuilles à lobes peu dentés; écorce des jeunes rameaux striée.

d. *variegatum* HORT. — Feuilles panachées de blanc.

αα. Corymbes sessiles ou courtement pédonculés, rameux; pédoncules secondaires 1-3 flores, filiformes, pendants, très-long.

10. *A. saccharinum* L. — Erable à sucre.

Arbre à écorce blanchâtre; jeunes rameaux tuberculeux, brunâtres; feuilles profondément cordiformes à la base, à 5 lobes palmés, acuminés, sinués, dentés, glauques, glabres, excepté aux aisselles des nervures en dessous, vert jaunâtre en dessus. Corymbes courtement pédonculés; fruits glabres; ailes divergentes. Amérique Septentrionale.

11. *A. nigrum* MICX. — Erable noir.

Assez semblable au précédent; feuilles cordiformes, sinuées, à 5 lobes acuminés ou cuspidés, presque concolores sur les deux faces, pubescentes en dessous et hérissées sur les nervures. Fleurs? Amérique Septentrionale.

12. *A. obtusatum* KIT., *A. neapolitanum* TENOR., *A. obtusum* HORT. PERCK.

Arbre de grandeur moyenne. Feuilles en cœur, à 5 lobes un peu obtus, sinués ou dentés, velues en dessous. Corymbes pendants; pédicelles poilus; fruits à loges bosselées; ailes presque dressées. Hongrie. Italie.

13. *A. opalus* AIT., *A. italicum* LAUTH., *A. rotundifolium* LAMK. — Erable opale.

Arbre de 5 à 6 mètres à feuilles cordées arrondies, 5-lobées obtus, grossièrement dentés, coriaces; péd. presque dressés. Ovaire poilu; fruits glabres; ailes un peu divergentes. Italie.

14. *A. opulifolium* VILL., *A. opalus* SPACH., *A. hispanicum* POURA., *A. vernum* REIGNER. — Erable Duret.

Petit arbre à écorce brune. Feuilles cordées, arrondies à 5 lobes obtus, obtusément dentés. Corymbes presque sessiles. Ovaires et fruits glabres. Ailes un peu divergentes. Jura, Cévennes, Pyrénées.

15. *A. polymorphum* SPACH., *A. creticum* L. — Erable à feuilles variables.

Petit arbre à feuilles luisantes, vert-gai en dessus, ord. glauques en dessous. orbiculaires, ovales-cunéiformes, à 3 lobes inégalement dentés ou sinués, semi ovales orbiculaires ou oblongues. Ovaire poilu; fruits glabres; ailes plus ou moins dressées ou divergentes⁽¹⁾.

a. *atropurpureum* HORT. PERCK. — Feuilles pourpres.

(1) Spach établit deux variétés : a) *A. polymorphum major* SPACH, b) *A. polymorphum minor* SPACH. Cette dernière constituerait l'*A. creticum* TRATT. non L. Les différents sujets de nos pépinières appartiennent à la var. a.

16. *A. monspessulanum* L., *A. trilobatum* LAM. — Erable de Montpellier.

Petit arbre à écorce fissurée, à branches étalées. Feuilles en cœur, à 3 lobes entiers, égaux, luisantes en dessus, glauques en dessous. Corymbes sessiles ou courtement pédonculés, dressés ou légèrement penchés; fruits glabres à ailes divergentes. Midi de l'Europe. Asie Mineure.

- A. *folio-variegato*. — Feuilles panachées.

17. *A. creticum* TOURNEF. NON L. nec TRATT. — Erable de Crète.

Voisin du précédent, mais s'en distingue par ses feuilles persistantes et ses fleurs qui apparaissent 3-4 semaines plus tard.

SECT. II. *Floraison beaucoup plus précoce que le développement des feuilles.*

18. *A. rubrum* MICHX. — Erable de Virginie.

Arbre à feuilles ord. tronquées à la base, à 3-5 lobes triangulaires, incisés dentés; sinus aigus; glauques infér.; les jeunes floconneuses en dessous. Fruits rouges à ailes longues de 35 à 40 mil., dressées ou convergentes, arquées, élargies vers leur sommet. Amérique Sept.

- A. *aurea variegata*. — Feuil. pan. de jaune.

- B. *tomentosum* NOB. *A. tomentosum* LAMK. — Erable de Sir Wager. Feuilles plus petites que dans le type, les jeunes tomenteuses à la face inférieure, les adultes d'un blanc glauque.

- C. *Eriocarpum* NOB. *A. Eriocarpum* MICHX. *A. Dasycarpum* EHRENB. Sinus ord. plus ouverts que dans le type. Fruit à loges laineuses.

19. *A. Negundo* L. *Negundo fraxinifolia* NUTT. — Erable à f. de frêne.

Arbre à rameaux verts, lisses. Feuilles pennées à 5-7 folioles oblongues; la terminale longuement pétiollée. Fleurs mâles à pédicelle rougeâtre. Amér. Sept.

- A. *crispum*. — Folioles crépues, déchirées, incisées ou diversement lobées.

- B. *aureo-variegata*. — Folioles maculées de jaune.

- C. *argenteo-variegata*. — Folioles bordées et maculées de blanc.

- D. *Californicum* HORT. PERK. — Tige toute farineuse (1).

Aesculus L., Maronnier.

1. *Æ. hippocastanum* L. — Maronnier d'Inde.

Arbre à feuilles digitées, 5-7 folioles, dentées, plissées. Fleurs blanches à pétales frangés, panachés de rouge. Asie.

- A. *fol. argenteo-varieg.* — Feuilles panachées de blanc.

- B. *fol. aureo-varieg.* — Feuilles panachées de jaune.

- C. *heterophylla*. — Feuilles variées.

- D. *flore pleno*. — Fleurs doubles.

- E. *loeve*. — Capsules lisses.

2. *Æ. rubicunda* HERB. AMAT. — Maronnier rubicond, M. à fl. rouges.

Arbre moins élevé que le précédent. Feuilles obovales cunéiformes, aiguës

(1) Le supplément du catalogue de la pépinière de Perck énumère plusieurs espèces que nous n'avons pu étudier: *A. decussatum*. *A. Gennala*. *A. loevigatum*. *A. nigrum novum*. *A. pinnatifidum*.

inégalement dentées, presque sessiles, gaufrées, barbuës à l'aisselle des nervures en dessous. Fleurs rouge carné. Amériq. Mérid.

A. *flore pleno* HORT. — Fleurs doubles.

B. *fol. aureo varieg.* — Feuilles panachées de jaune.

Allantus DESF.

1. *A. glandulosa* DZSF. — Vernis du Japon.

Arbre à feuilles grandes, alternes, à 15-31 paires de folioles opposées, sessiles, oblongues, pointues, un peu obliques, presque cordiformes, garnies à la base de quelques dents glanduleuses. Fleurs en panicule, blanches, à pétales velus inférieurement. Chine.

Alnus L., *Aune*.

1. *A. serrulata* WILLD. — Aune serrulé.

Petit arbre à jeunes pousses plus ou moins verruqueuses, floconneuses. Feuilles elliptiques ou obovales, tantôt acuminées, plus rarement obtuses au sommet; arrondies ou cordées à la base, inégalement dentées, d'un vert foncé en dessus, pâles en dessous, où elles sont pointillées et couvertes sur les nervures d'un duvet roussâtre. États-Unis d'Amérique.

2. *A. incana* WILLD. — Aune grisâtre.

Arbre à jeunes pousses cotonneuses et grisâtres; feuilles ovales, quelquefois presque orbiculaires, généralement aiguës ou acuminées au sommet, arrondies ou tronquées à la base, inégalement ou doublement dentelées, à dentelures aiguës, vert foncé mais non luisantes en dessus, revêtues en dessous d'un duvet grisâtre qui se continue sur le pétiole. Nord de l'Europe.

3. *A. glutinosa* GAERTN., *Betula alnus* L. — Aune glutineux.

Arbre à feuilles obovales ou ovales, arrondies ou échancrées au sommet, cunéiformes à la base, inégalement dentelées ou crénelées, plus ou moins visqueuses, d'un vert intense et lustré aux deux faces, angles des nervures poilus.

A. *imperialis* HORT. — Feuilles découpées en lanières étroites et parallèles.

B. *laciniata* HORT. — Feuilles pennatifides à segments semi-lanceolés, entiers.

C. *quercifolia* WILLD. — Feuilles sinuées-lobées, à lobes arrondis.

D. *oxyacanthifolia* SPACH. — Feuilles petites, presque lyrées ou sinuées-lobées.

E. *acutifolia* SPACH. — Feuilles obovales, ou elliptiques, aiguës. (*A. G. prunifolia* HORT. PERCK?).

4. *A. cordata* TENORE. — A. à feuilles en cœur.

Arbre à feuilles cordées, acuminées, bordées de dentelures presque égales et calleuses au sommet, légèrement coriaces, d'un vert foncé en dessus, pointillées en dessous, glabres sur les deux faces, mais avec quelques flocons sur la face inférieure. Corse, Sardaigne, Caucase.

Amygdalus L.

1. *A. communis* L. — Amandier commun.

Arbre de 5-6 mètres, à feuilles oblongues lancéolées, aiguës. Fleurs blanches ou blanc-rosé, axil. solit. Asie.

A. *flore pleno*. — Fleurs doubles.

B. *argenteo-varieg.* — Feuilles panachées de blanc.

Betula TOURNEF.

1. **B. rubra** MICX., *B. nigra*. AIR. — B. rouge.

Arbre dans le jeune âge à écorce rougeâtre devenant verdâtre avec l'âge; feuilles rhomboïdales ou oblongues, cunéiformes à la base ou tronquées, inégalement dentées, souvent sinuées anguleuses, cotonneuses des deux côtés à leur naissance, plus tard à la face inférieure seulement, et finalement glabres aux deux faces, et alors d'un vert clair en dessus, pâle en dessous. Maryland, Virginie.

2. **B. verrucosa** ENH. — Bouleau verruqueux.

Arbre à épiderme lisse, d'un blanc argenté. Feuilles rhomboïdales, triangulaires ou presque tronquées à la base, longuement acuminées au sommet, doublement dentées, très-glabres sur les deux faces, d'un vert foncé en dessus, d'un vert clair et blanchâtre en dessous. Europe.

A. *laciniata* WAHL. *B. Dalecarlica*. — Feuilles plus ou moins pinnatifides.

3. **B. pubescens** ENH. — Bouleau pubescent.

Arbre à jeunes rameaux dressés, ord. pubescents, plus rarement glabres. Feuilles ovales ou ovales-rhomboïdales, à bords de la base courbés et non rectilignes, aiguës ou sub-acuminées, simplement dentées en scie, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous. Europe.

A. *urticifolia* HOAR. — Feuilles incisées-dentées.

B. *carpathica* WALDS. et KIT. — Feuilles grandes, rhomboïdales, aiguës, doublement dentées, à dents aiguës.

4. **B. excelsa** AIR. — Bouleau élancé.

Arbre assez semblable comme port au *B. pubescens*. Feuilles ovales, aiguës, ou brièvement acuminées, arrondies ou tronquées ou en cœur à la base, dentées en scie ou crénelées à dents presque glabres, d'un vert foncé en dessus, ponctuées et pubescentes en dessous, de même que le pétiole, d'un tissu ferme. Canada.

Obs. Il existe un sujet de cette espèce dans les collections de Perck, sous le nom de *B. pumila*.

5. **B. lenta** L., *B. carpinifolia* ENH. — Bouleau mérisier. B. à feuilles de charmes.

Grand arbre à écorce brune et luisante, odorante; jeunes pousses soyeuses. Feuilles ovales ou ovales-oblongues, acuminées, arrondies, ou en cœur à la base, doublement dentées, à dents fines, d'un vert gai en dessus, d'un vert pâle en dessous, soyeuses dans le jeune âge, glabres à l'état adulte. États-Unis.

6. **B. papyrifera** MICX. — Bouleau à papier.

Arbre à jeunes pousses plus ou moins pubescentes de même que les feuilles et les pétioles. Feuilles ovales, en cœur, acuminées, à dents un peu inégales. Le développement des feuilles est de quinze jours plus précoce que celui du *B. verrucosa*. État-Unis.

7. **B. nana** L. — Bouleau nain.

Petit arbrisseau à branches rampantes, longues souvent de 3-4 mètres. Feuilles petites, arrondies ou presque arrondies, très-obtuses au sommet, le plus souvent rétrécies en coin à la base, crénelées, un peu coriaces, glabres, presque sessiles. Parties les plus septentrionales de l'Europe(1).

(1) Les collections de Perck renferment plusieurs formes incertaines, les *B. canescens*, *B. flavescens*, *B. populifolia* et *B. pyrifolia* nous semblent des variétés du *B. pubescens* ENH.

Broussonetia VENT.

1. B. papyrifera Willd. — Mûrier à papier.

Arbre à fleurs dioïques. Jeunes pousses couvertes de poils un peu raides. Feuilles polymorphes, les unes cordiformes ou ovales, ou lancéolées-elliptiques, ou lancéolées-obovées, les autres plus ou moins lobées, plus ou moins profondément dentées à dents obtuses ou aiguës, ou même acuminées. Chine, Japon.

α Genuina mascula. Sujet mâle.

α' Genuina femina. Sujet femelle.

A. fol. argent. var. — Feuilles panachées de blanc.

B. fol. aureo var. — Feuilles panachées de jaune.

C. ocellata, feuilles en capuchon ou en nacelle.

D. dissecta. — Feuilles découpées.

Carpinus L.

1. C. betulus L. — Charme, charmile.

Arbre plus ou moins élevé. Feuilles doublement dentées, plissées dans le bourgeon, glabres et d'un vert-gai en dessus, pâles en dessous; nervures pubescentes. Europe.

A. incisa Arr. — Feuilles incisées-dentées en scie.

B. quercifolia Desr. — Feuilles sinuées pinnatifides.

C. pendula Hoar. — Rameaux pendants.

D. argenteo-var. — Feuilles panachées de blanc.

E. aureo-var. — Feuilles panachées de jaune.

2. C. americana Michx., Carpinus virginiana Michx. — Charme d'Amérique.

Arbre de 6 à 10 mètres à feuilles oblongues ovales, le plus souvent glabres ou à peu près, ord. simplement dentées et à dents plus acuminées que chez le Charme commun; pétiole plus ou moins velu, souvent rougeâtre. États-Unis.

Carya Nutt.

1. C. olivæformis Nutt., Juglans olivæformis Michx. — Caryer pacanier.

Arbre de 20 à 25 mètres à feuilles longues de 30 à 45 cent., à rachis légèrement anguleux, velu dans le jeune âge, portant 13 à 15 folioles très-brièvement pétiolulées ou même sessiles, la terminale manifestement pétiolulée, ovales-acuminées, inéquilatères, dentées en scie, longues en moyenne de 5-8 cent. États-Unis d'Amérique.

2. C. tomentosa Nutt., Juglans tomentosa Michx. — C. tomenteux.

Arbre de 15 à 20 mètres à bourgeons gros, courts, d'un gris blanchâtre à écailles internes persistantes. Feuilles de 50 cent. de long, à rachis velu portant 7 ou 9 folioles sessiles, même l'impaire, ovales acuminées, légèrement dentées en scie, d'un tissu épais, velues en dessous, longues de 15 à 20 cent. Caroline, Georgie.

3. C. amara Nutt., Juglans amara Michx. — C. Amer.

Grand arbre à feuilles longues de 32 à 40 cent.; rachis glabre, portant 7-9 folioles sessiles, ovales acuminées, dentées en scie, glabres, d'un vert intense, longues en moyenne de 16 cent.; la terminale plus petite que les autres. Bourgeons non écailleux d'un beau jaune. États-Unis.

4. *C. porcina* NUTT., *Juglans porcina* MICHX. — C. des pourceaux.

Arbre de 25 mètres dont les bourgeons avant de s'ouvrir au printemps, s'allongent au point d'acquérir 5 à 4 cent. de longueur. Feuilles grandes à 7 folioles, rarement 5, ovales-lancéolées, acuminées, dentées en scie, glabres sur les deux faces, sub-sessiles, longues de 10 à 12 cent.

5. *C. alba* NUTT., *Juglans alba* MICHX., *J. squamosa* MICHX., *J. compressa* WILLD., *J. ovata* MILL., *J. glabra* GMEL. — C. blanc.

Grand arbre à bourgeons présentant à l'extérieur deux grandes écailles demi-embrassantes qui se détachent au printemps, laissant à nu les écailles intérieures velues, qui grandissent à tel point que le bourgeon acquiert jusqu'à 6 cent. Feuilles très-grandes de 50 à 60 cent. à 5 folioles, dont l'impair seule est sessile, ovales, acuminées, dentées en scie, glabres et d'un vert gai en dessus, finement veloutées en dessous, longues de 25 à 30 cent. sur 10 de large. Lac Erié, Mohants; rare dans les états méridionaux (1).

Castanea TOURNEF.

1. *C. vesca* GAERTN., *Fagus castanea* L. — Châtaignier commun.

Arbre atteignant souvent de très-grandes dimensions, à branches étalées, à écorce grisâtre fendillée. Feuilles pétiolées, oblongues-lancéolées, aiguës ou acuminées, très-grandes, fortement dentées à dents cuspidées, coriaces, glabres, luisantes, à nervures secondaires parallèles très-saillantes.

α. *aucubæfolia*. — Feuilles maculées de blanc.

γ. *crispa*. — Feuilles à bords découpés, crépus.

δ. *cuculata*. — Feuilles capuchonnées.

ε. *aur. var.* — Feuilles panachées de jaune.

ζ. *arg. var.* — Feuilles panachées de blanc.

η. *heterophylla*. — Feuilles dissemblables dans leur contour.

θ. *rotundata*. — Feuilles courtes à sommet arrondi.

ι. *dissecta nova*. — Feuilles les unes réduites à la nervure moyenne entourées d'une faible marge de parenchyme, les autres plus ou moins pinnatiséquées, rongées ou sinucuses.

β. *Americana* C., *Americana* SWEET.

Feuilles un peu plus larges proportionnellement à leur longueur que celles du type, absence de pubescence aux aisselles des nervures; fruits plus petits et velus dans leur partie supérieure. États-Unis d'Amérique.

Catalpa SCOP.

1. *C. bignonioides* WALT., *C. syringæfolia* SIMS., *Bignonia Catalpa* L. — Catalpa de la Caroline.

Grand arbre à feuilles molles, ovales-acuminées, échancrées en cœur, presque entières, pubescentes en dessous. Fl. blanches, ponctuées de jaune et de pourpre disposées en panicules dichotomes ou trichotomes; calice à lèvres aiguës entières, mucronées. Amérique Septentrionale.

2. *C. Bungeana* C. A. MEYER., *Catalpa du Bunge*.

Arbre à feuilles glabres, cordiformes, acuminées, entières ou sinuées, dentées

(1) Le *C. strumosa* indiqué au catalogue de Perck nous est inconnu; nous ne l'avons trouvé dans aucun des auteurs consultés.

ou lobées. Fleurs assez semblables à celles de l'espèce précédente, mais à inflorescence bien moins fournie. Les feuilles de cette espèce répandent une odeur vireuse lorsqu'on les froisse. Chine.

Celtis TOURNEF., *Micocoulier*.

1. *C. australis* L. *Micocoulier austral*. M. de Provence.

Arbre de 15 à 20 m. à rameaux pendants, flexueux; feuilles ovales-lancéolées, cuspidées-acuminées, à base inégale et en coin entier, ord. simplement dentées en scie, à dents cuspidées, ord. incurvées, à face supérieure d'un vert foncé, rugueuse, ord. chargée de petits poils qui la rendent rude; l'inférieure mollement pubescente, glaucescente. Orient.

Variété à feuilles panachées.

2. *C. orientalis* MILL., *C. Tournefortii* LAMCK., *Micocoulier d'Orient*.

Arbre de 6 à 10 mètres, à feuilles relativement plus courtes que dans les espèces précédentes, obliquement en cœur, obtuses ou un peu acuminées, profondément dentées ou crénelées, les dents partant généralement tout près de la base et se terminant par une pointe un peu courbe, d'un vert blanchâtre, glabres ou presque glabres à l'état adulte, longues en moyenne de 5 à 6 cent. sur 3 à 4 de largeur.

Orient. Caucase.

3. *C. occidentalis* L. *Micocoulier de Virginie*.

Grand arbre à ramules pubescentes; feuilles ovales-lancéolées, cuspidées-acuminées, souvent en cœur à la base, bordées de dents mucronées qui ne vont pas jusqu'à la base, d'un vert plus ou moins intense et luisantes en dessus, assez épaisses, peu rugueuses, d'un vert pâle ou glauques à la face inférieure qui est réticulée lâchement, longues de 8 à 16 cent., sur les rejets. Amérique Septentrionale.

4. *C. crassifolia* LAMCK., *C. cordata* DESF. — M. à feuilles épaisses.

Grand arbre à feuilles cuspidées-acuminées, très-aiguës, cordées ou semi-cordées à la base, profondément dentées ou crénelées, rarement équilatères, d'un vert foncé et scabres en dessus, glauques en dessous, à duvet court, tantôt sur les deux faces, tantôt seulement sur l'inférieure. États-Unis.

Cerasus JUSS., *Cerisier*.

1. *C. Avium* MORNCH. — Cerisier des oiseaux.

Arbre ord. élevé, à épiderme se détachant souvent par zones circulaires. Feuilles obovales-oblongues acuminées, doublement dentées, un peu plissées, ord. pubescentes en dessous. Fleurs blanches, longuement pédonculées. Europe.

A. *flore pleno*. — Fleurs doubles. Cerisier renonculé.

2. *C. vulgaris* MILL., *C. domestica* CAT. PERCK.

Diffère de l'espèce précédente par ses rameaux grêles, pendants. Feuilles obovales-oblongues, acuminées, doublement dentées, presque planes, glabres dès leur jeunesse. Les fruits de cette espèce sont acidulés, tandis que ceux du *C. Avium* sont d'une saveur douce.

A. *flore pleno*. — Fleurs doubles.

B. *flore semi-pleno*. — Fleurs semi-doubles.

c. *laciniata*. — Feuilles laciniées.

d. *fol. arg. varieg.* — Feuilles panachées de blanc.

e. *fol. aur. varieg.* — Feuilles panachées de jaune.

3. *C. semperflorans* DEC., *Prunus* ENNH. — Cerisier de la Tou saint.

Arbre à rameaux pendants ; feuilles ovales, dentées. Fleurs axillaires, solitaires, dents du calice dentelées.

4. *C. Padus* DEC., *Prunus* LIN. — Cerisier à grappes.

Petit arbre ou grand arbrisseau à rameaux étalés ou dressés ; feuilles glabres assez amples, oblongues-obovales, acuminées, finement dentées, à dents étalées non glanduleuses. Fleurs disposées en longues grappes cylindriques penchées ou pendantes. Europe.

a. *aucubaefolia*. — Cerisier à grappes à f. d'aucuba. Feuilles maculées de blanc.

b. *fol. arg. var.* — Feuilles panachées de blanc.

5. *C. Mahaleb* MILL. — Cerisier de Ste. Lucie.

Arbre peu élevé ou grand arbrisseau, très-rameux, à rameaux étalés. Feuilles coriaces, glabres, luisantes, légèrement cordées à la base, suborbiculaires-oblongues, brièvement acuminées, finement dentées, à dents arquées calleuses-glanduleuses au sommet. Fleurs petites en corymbes simples dressés. Europe.

a. *fol. varieg.* Feuilles panachées.

6. *C. Virginiana* MICHX., *Prunus* L.; *P. rubra* AIT. — Cerisier de Virginie.

Arbre de 10 mètr. environ, à feuilles lisses, oblongues, acuminées, doublement dentées ; pétiole muni ordinairement de quatre glandes ; fleurs en épis serrés, dressés. États-Unis.

Cornus TOURNEF. — **Cornouiller.**

§ I. Feuilles alternes.

1. *C. alternifolia* L. — C. à feuilles alternes.

Arbre de 5 à 7 mètr. à feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, aiguës, blanchâtres en dessous. Fleurs blanches disposées en corymbes étalés ; fruit violet noir, globuleux. Amérique Septentrionale.

§ II. Feuilles opposées.

2. *C. Mas* L. — Cornouiller à fruit.

Petit arbre de 5 à 7 mètres à rameaux glabrescents, les jeunes un peu éfilés ; feuilles ovales, aiguës, entières, à nervures parallèles, un peu velues, paraissant après les fleurs. Fleurs jaunes disposées en petites ombelles ; fruits rouges. Europe.

b. *fol. arg. var.* — Feuilles panachées de blanc.

c. *fol. aur. var.* — Feuilles panachées de jaune.

d. *fol. punctatis*. — Feuilles ponctuées.

Corylus TOURNEF. — **Noisetier.**

1. *C. Avellana*. L. — Noisetier commun.

Petit arbre ou grand arbrisseau à feuilles doublement dentées, quelquefois

superficiellement lobées. Châtons commençant à paraître à la fin de l'automne avant la chute des feuilles, se développant au printemps suivant avant les nouvelles feuilles. Europe.

- b. *fol. arg. var.* — Feuilles panachées de blanc.
 - c. *fol. aur. var.* — Feuilles panachées de jaune.
 - d. *laciniata.* — Feuilles laciniées.
 - e. *quercifolia* — Feuilles sinuées pennatilobées.
2. *C. tubulosa* Willd. — Noisetier tubuleux.
- Diffère du précédent par sa cupule dont les divisions sont deux à trois fois plus longues que la noisette.
- b. *purpurea* Hort. — Noisetier à feuilles pourpres. Variété remarquable par la teinte rouge violacée de ses feuilles, de ses involucre et de ses noisettes.

Crataegus. Épine.

§ I. Feuilles entières ou dentées, jamais lobées.

1. *C. Crus-galli* L. — E. ergot de coq.

Arbre de 6 à 7 m. portant de longues épines. Feuilles obovales-cunéiformes, courttement pétiolées, doublement dentées, glabres et luisantes à la face supérieure, d'un vert plus pâle à la face inférieure. Fleurs en corymbe composé, blanches; portées sur des pédoncules glabres. Calice appliqué sur le fruit. Amérique Sept.

- b. *pyracantifolia* Ska., *C. lucida* Hort. Vilv., *C. splendens* Hort. Vilv. Perck. — Feuilles oblongues lancéolées, presque cunéiformes.

- c. *linearis* Ska., *C. amygdalifolia* Hort. — Feuilles linéaires lancéolées, à base longuement et étroitement rétrécie.

2. *C. elliptica* Air., *C. Michauxii* Pans. — Épine elliptique.

Arbre de 5 à 7 mètres à feuilles elliptiques, longues de 9 à 10 cent. y compris le pétiole, inégalement dentées, certaines dents simples, d'autres doublement dentées, glabres et légèrement luisantes à la face supérieure; pétiole glanduleux. Fleurs en corymbe composé, blanches; calice glanduleux; fruits globuleux à 5 graines. Amérique Septentrionale.

- a. *spathulata* Nob., *C. spathulata* Pursh. non Michx., *C. virginica* Lodd., *C. parvifolia* DC. — Feuilles petites obovales ou arrondies.

3. *C. tomentosa* L., *C. parvifolia* Air. — Épines à feuilles tomenteuses.

Arbre de 5 à 6 mètres à feuilles obovales ou ovales-elliptiques, inégalement incisées, dentées; face inférieure couverte d'un duvet grisâtre. Fleurs à calice velu, à divisions linéaires. Caroline.

4. *C. prunifolia* Bosch., *C. caroliniana* Lodd. — Épine à feuilles de prunier.

Arbre de 6 à 7 mètres, à feuilles largement ovales, glabres, inégalement dentées, glanduleuses sur le pétiole. Fleurs blanches; calice velu à lobes dentelés, glanduleux. Amérique Septentrionale.

5. *C. coccinea* L., *C. flabellata* Hort. — Épine coccinée.

Arbre de 6 à 7 mètres, à feuilles glabres, ovales-cordiformes, incisées, dentées, à dent aiguës; pétioles glanduleux, légèrement pubescents supérieurement.

Fleurs assez grandes, blanches ; calice velu à divisions linéaires, non appliquées sur le fruit. Canada.

Cette espèce a un feuillage qui varie singulièrement dans la forme. Nous avons reçu du jardin des plantes de Paris la var. *flabellata* (*C. flabellata* BOCH.); ses feuilles sont aussi larges que hautes à dentelures excessivement délicates. Elle n'est pas cultivée dans les pépinières de Belgique.

6. *C. cordata* AIT., *C. populifolia* WALT., *C. carsellina* L'HÉRIT., *C. acerifolia* POIR., *Mespilus* BUNGE.

Arbre de 6 à 7 mètres, à feuilles ovales cordiformes, incisées, à incisions angulaires, acuminées, doublement dentées, à dents acuminées. Fleurs petites en corymbe composé très-fourni, à calices et pédoncules non glanduleux. Canada.

§ II. Feuilles lobées.

7. *C. nigra* WALDST., *C. carpatica* LINDL., *C. versicolor* ROCHERL. — Épine noire.

Arbre de 5 à 6 mètres, à feuilles lobées-sinuées, dentelées, à base cunéiforme, velues à la face inférieure, principalement sur les nervures ; stipules grandes égalant environ la moitié du pétiole, oblongues, incisées dentées. Fleurs en corymbe composé, peu fourni. Calice tomenteux ainsi que les pédoncules. Fruits noirs. Hongrie.

8. *C. nana* BOSCH., *Mespilus* POIR. — Épine fendue.

Arbre de 5 mètres, à feuilles largement ovales, incisées-lobées, dentées, à dents cuspidées, glabres, légèrement pubescentes sur les nervures ; limbe décurrent sur le pétiole ; stipules plus longues que ce dernier, incisées-lobées. Fleurs ? Amér. Sept.

9. *C. oxyacantha* L., *C. oxyacanthoides* TAUIL. — Épine blanche.

Arbre de 5 à 6 mètres, mais plus ordinairement grand buisson à feuilles obovées, pennatilobées ou pennatipartites à 3 à 5 lobes incisés-dentés, cunéiformes à la base ; stipules foliacées, subfoliiformes, linéaires-entières sur les rameaux fleuris, en forme de croissant et dentelées glanduleuses sur les rameaux folifères. Fleurs moyennes, à pédoncules glabres. Europe.

- A. *laciniata* WALHR. — Feuilles laciniées.

10. *C. monogyna* JACQ. — Épine monogyne.

Cette espèce diffère de la précédente par ses pédoncules velus, par ses divisions calicinales lancéolées-acuminées, souvent pubescentes et réfléchies, appliquées sur les fruits subglobuleux, à un seul noyau ; par sa floraison d'environ 15 jours plus tardive ; par son tronc plus arborescent, par ses feuilles plus profondément divisées et à lobes plus aigus.

Ces deux espèces sont généralement confondues et beaucoup de botanistes les considèrent comme deux variétés. C'est à cette dernière espèce que viennent se rattacher les nombreuses variétés cultivées dans les pépinières.

- A. *albo-pleno*. — A fleurs blanches doubles.

- B. *rubro*. — A fleurs rouges.

- C. *rubro-pleno*. — A fleurs rouges doubles.

- D. *fol. arg. var.* — A feuilles panachées en blanc.

- E. *fol. aur. var.* — A feuilles panachées en jaunes.

- F. *fructo albo*. — A fruits blancs.

- G. — *luteo*. — A fruits jaunes.

- H. *pendula*. — A rameaux pendants.

11. *C. Oliveriana* BOSCH. — Epine d'Olivier.

Arbre de 5 à 6 mètres, à rameaux glabres, à épines subulées, droites; feuilles ovales, tronquées ou en coin à la base, incisées-lobées, à lobes presque entiers, très-légèrement pubescentes à la face inférieure ainsi que le pétiole. Fleurs? Asie mineure.

12. *C. heterophylla* FLUG., *Mespilus* DESF. — Epine à feuilles dissemblables.

Arbre de 5 à 6 mètres, à feuilles glabres, légèrement luisantes à la face supérieure, cunéiformes ou obovales, ordinairement trilobées, à lobe terminal incisé, les autres entiers ou subdentés. Fleurs blanches, moyennes, à divisions calicinales linéaires-lancéolées, courtes, appliquées sur le fruit. Am. Sept.

13. *C. Azarolus* L., *Pyrus* SCOP. — Epine azerolier.

Arbre de 9 à 10 mètres, à feuilles obovales cunéiformes, très-entières à la base, profondément divisées en 3-5 lobes entiers ou paucidentés à leur extrémité, fermes, pubescentes et d'un vert grisâtre sur les deux faces; pétioles tomenteux. Fleurs en corymbes pauciflores, peu longuement pédonculés, pédoncules et calices tomenteux. Région méditerranéenne.

14. *C. Aronia* BOSCH., *Mesp.* WILLD. — Epine aronière.

Arbre de 5 à 6 mètres à rameaux pubescents; feuilles cunéiformes à trois lobes obtus, entiers ou à trois dents obtuses mucronées. Europe méridionale.

15. *C. Tanacetifolia* PERS., *C. orientalis* BIEB, non BOSCH. *Mespilus Celsiana* Dum. Cours. — E. à feuilles de Tanaisie.

Arbre de 5 mètres, à feuilles pennatifides, lobées, à lobes oblongs, aigus dentés au sommet seulement; limbe étroitement decurrent. Fleurs blanches à calice velu à lobes aigus réfléchis sur le fruit qui est globuleux.

16. *C. orientalis* BOSCH.

Arbre de 5 mètres à rameaux blanc-tomenteux; feuilles pubescentes à la face inférieure, à trois lobes ovales dentés au sommet, le terminal trifide; stipules larges incisées. Fleurs blanches.

Cydonia TOURNEF., **Cognassier.**

1. *C. vulgaris* PERS., *Pyrus cydonia* L. — Cognassier commun.

Arbre de 6 à 7 mètres, à feuilles ovales, très-entières, tomenteuses en dessous. Fleurs blanches, grandes, solitaires, à calice tomenteux. Europe méridionale.

b. *maliformis* MILL. — Fruit globuleux en forme de pomme.

c. *lusitanica* MILL. — Feuilles plus larges et fruits plus gros que dans le type.

d. *oblonga* MILL. — Feuilles ovales oblongues.

2. *C. chinensis* THOUN., *Pyrus* POIR. — C. de la Chine.

Arbre de 5 mètres, à feuilles ovales, acuminées aux deux bouts, dentelées, dents aiguës, glabres à l'état adulte, mais velues dans le jeune âge; stipules oblongues-linéaires, dentelées, à dents glanduleuses. Fleurs blanches ou roses à calice glabre à divisions foliacées. Chine.

Cytisus L., **Cytise.**

1. *C. laburnum* LINN. — C. aubour.

Arbre de 7 à 10 mètres, à feuilles très-longuement pétiolées, tri-foliées, à

folioles pétiolulées, elliptiques, apiculées, vertes et glabres en dessus, plus pâles et couvertes de petits poils appliqués en dessous, surtout dans la jeunesse. Fleurs grandes en grappes; pédicelles, axe de la grappe et calices soyeux. Gousses velues-soyeuses, puis presque glabres. Europe.

- B. **autumnale**. — Floraison plus tardive que dans le type.
- C. **monstruosum**.
- D. **queroifolium**. — Cytise à feuilles de chêne.
- E. **bullatum**. — — boursoufflées.
- F. **cucullatum**. — — en capuchons.
- G. **rotundifolium**. — — rondes.
- H. **pendulum**. — à rameaux pleureurs.
- I. **fol. variegatis** — à feuilles panachées.

2. **C. alpinus** MILL. — C. des Alpes, C. odorant HOAR.

Très-voisin du précédent et souvent confondu avec lui; se reconnaît à ses feuilles également vertes sur les deux faces, tout à fait glabres ou simplement garnies sur les bords et sur les pétioles de petits poils mous étalés; a des fleurs plus petites, d'un jaune plus foncé, en grappes plus longues et plus grêles, dont les axes et les calices sont glabres ou couverts de poils étalés; a des gousses toujours et complètement glabres. Jura. Alpes.

- B. **fol. var.** — C. des Alpes à feuilles panachées.
- C. **latissimus**. — C. des Alpes à très-longues grappes. Celles-ci atteignent jusqu'à 35 cent. de longueur.

Obs. Le *C. Adami* POITEAU est une hybride des *C. alpinus* et *C. purpureus* SCOP. Il présente sur le même individu des grappes de fleurs rose vineux, jaune-pourpre; quelquefois la même grappe est constituée par des fleurs jaunes et des fleurs roses; enfin les fleurs axillaires, solitaires, sont semblables à celles du *C. purpureus*. Le nom de cette hybride, d'après la nomenclature adoptée, doit être *C. Alpini-purpureus*.

Diospyros DALECH., **Plaqueminier**.

1. **D. lotus** L. — P. d'Europe.

Arbre de 6 à 8 mètres, à feuilles ovales aiguës ou acuminées, obtuses à la base, glabres en dessus, pubescentes en dessous, à bords ordinairement ondulés. Fleurs axillaires jaunâtres, portées sur des pédicelles très-courts: les mâles solitaires ou ternées, les femelles solitaires; calice hispide en dedans et en dehors à la base à 4 lobes aigus, ciliés; corolle deux fois plus longue que le calice, campanulée à quatre lobes réfléchis, arrondis, ciliés; baie noirâtre. Europe australe, Afrique boréale.

2. **D. virginiana** L. — P. de Virginie, P. d'Amérique.

Arbre de 6 à 7 mètres, à feuilles elliptiques, obtusément acuminées, légèrement pubescentes sur les bords, les nervures et les pétioles, longues de 8 à 14 cent. sur 27 à 35 millim. Fleurs jaunâtres, solitaires ou réunies par 3; pédicelles un peu plus courts que les fleurs, pubescents; calice soyeux à la base, à 4 lobes lancéolés; corolle campanulée, rétrécie vers le sommet, glabre, à 4 lobes arrondis; baie ovoïde-arrondie, jaune-orangé. Amér. Sept.

- B. **calycina** LOBB. Rameaux grisâtres, pubescents, feuilles oblongues-allongées, d'un vert un peu mat, pubescentes en dessous.

Fagus TOURNEF. *Hêtre.*

1. *F. sylvatica* L. — H. des bois.

Arbre de première grandeur à feuilles ovales ou ovales-oblongues, courtement acuminées, entières ou sinuées-dentées sur les deux tiers supérieurs ou même fortement et largement dentées; ciliées sur les bords, glabres, d'un vert clair, brillant, et presque semblable sur les deux faces, minces et coriaces. Europe.

- b. *pendula* HOBT. — Hêtre parasol. — Rameaux et ramules dirigés vers la terre.
- c. *purpurea* HOBT. — Hêtre à f. pourpres. — Feuilles d'un rouge vif dans la jeunesse et devenant ensuite d'un rouge foncé. Il existe une sous-variété à rameaux pleureurs.
- d. *cuprea* HOBT. — Hêtre à f. cuivrées. — Feuilles d'un vert rougeâtre avec des reflets cuivreux.

Obs. Cette troisième variété qui n'est à proprement parler qu'une sous-variété de la précédente se produit par le semis, tandis que la variété *purpurea* ne se présente et se maintient avec tous ses caractères que par la greffe.

- e. *tricolor* HOBT. — Feuilles vertes maculées de rouge et de rouge cuivre.
- f. *fol. arg. var.* HOBT. — Feuilles panachées de blanc.
- g. *fol. aur. var.* HOBT. — Feuilles panachées de jaune.
- h. *castaneifolia* HOBT. — Feuilles fortement dentées, plus grandes que dans le type et affectant la forme de celles du Châtaignier.
- i. *monstruosa* HOBT. — Feuilles de 15 à 18 cent. de longueur.
- k. *cristata* HOBT. — Feuilles irrégulièrement ondulées et crispées en forme de crête.
- l. *asplenifolia* HOBT. — Hêtre à f. de Fougère. — Feuilles de deux sortes, les unes linéaires et entières, les autres incisées.
- m. *grandidentata* HOBT. — Bords des feuilles découpés en grandes dents triangulaires.

2. *F. americana* SWEET. — H. d'Amérique.

Arbre de première grandeur à feuilles polymorphes, le même arbre en présente depuis la forme ovale jusqu'à celle qu'on pourrait presque appeler lancéolée, un peu cordées à la base, ou arrondies, ou pointuées, acuminées au sommet, ciliées et souvent pubescentes en dessous dans le jeune âge, dentées plus ou moins profondément, ciliées, et souvent pubescentes en dessous dans la jeunesse, d'un vert gai en dessus, d'un vert pâle en dessous. Par la forme de ses feuilles cette espèce se rapproche beaucoup de celles du Châtaignier. États-Unis.

Obs. Dans plusieurs pépinières cette espèce est confondue avec la variété du Hêtre commun à feuilles de Chataignier.

b. *Caroliniana* Lodd., *F. Virginiana* HOBT.

Feuilles sensiblement en cœur à la base, d'un vert foncé.

Fraxinus TOURNEF., *Frêne.*

1. *F. ornus* L., *Ornus europaea* Pers. — F. à fleur.

Arbre de 10 mètres environ, à bourgeons velus; feuilles composées de trois à quatre paires de folioles à peine pétiolées, lancéolées, atténuées aux deux extré-

mités, dentelées au sommet, entières à la base, poilues sur les nervures. Fleurs blanches disposées en panicules serrés, plus courtes que les feuilles; fruit ailé, étroit, linéaire-lancéolé, obtus, rétréci aux deux extrémités. Europe.

n. latifolia AIR. — Folioles ovales-oblongues, pétales plus courts et plus étroits.

c. aurea HORT. — Diffère du type par son bois qui, en hiver, devient d'un beau jaune.

S. V. punctata HORT. — Feuilles ponctuées de blanc.

2. F. excelsior L. — Frêne commun.

Arbre à ramification peu serrée, à feuilles de 9 à 15 folioles oppositi-imparipennées, sessiles, ovales-lancéolées, atténuées à la base, acuminées au sommet, aiguëment dentées, glabres et vertes en dessus, plus pâles et pubescentes auprès de la nervure médiane en dessous.

n. horizontalis BOSCH. — Rameaux dressés ou horizontaux.

S. V. aurea HORT. — Rameaux d'un beau jaune d'or.

c. pendula VAHL. — Frêne pleureur rameaux retombants.

S. V. fol. argenteo. — Feuilles panachées argentées.

n. aurea HORT. — Rameaux à écorce jaune.

S. V. pendula. — Rameaux pendants.

n. purpurascens DESCHEM. — Rameaux à écorce rougeâtre.

n. jaspidea HORT. — Rameaux à écorce marquée de raies longitudinales jaunes.

c. verrucosa HORT. — Rameaux à écorce verruqueuse.

n. argentea HORT. — Rameaux dressés; feuilles panachées en blanc.

n. atrovirens HORT. — Feuilles d'un vert foncé presque noir, à folioles crispées.

n. monophylla DESF. — Feuilles simples.

n. crosa PERS. — Feuilles à folioles bordées de dents inégales, simulant des déchirures.

n. aucubæfolia HORT. *latimaculata* HORT. — Feuilles maculées de jaune.

3. F. acuminata LAMK., *F. epiptera* MICHX., *F. canadensis* GARBN., *F. lancea* BOSCH.,

F. Novae-Angliae WYNNEM. — F. à feuilles acuminées.

Arbre de 7 à 10 mètres; feuilles composées de trois à quatre paires de folioles, elliptiques lancéolées, un peu dentées, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Am. Sept.

4. F. americana LINN. — F. d'Amérique.

Arbre de 6 à 7 mètres, à rameaux et pétioles arrondis, bourgeons bruns velus; feuilles à trois ou quatre paires de folioles, pétiolulées, ovales-elliptiques, acuminées, entières, glauques en dessous. Am. Sept.

5. F. caroliniana LAMK., *F. platycarpa* MICHX., *F. pubescens* BOSCH. — F. de la Caroline.

Arbre de 7 à 8 mètres, à rameaux grisâtres, glabres; feuilles à deux ou trois paires de folioles à peine pétiolulées, un peu dentées, elliptiques aiguës aux deux extrémités, légèrement poilues à la face inférieure sur les nervures, puis glabres. Am. Sept.

6. *F. epliptera* MICHX., *F. canadensis* GAERTN., *F. lancea* BOSCH. — *F.* du Canada.

Arbre de 7 à 10 mètres à feuilles composées de 3 à 4 paires de folioles elliptiques-lancéolées, un peu dentées, glabres en dessus, pubescentes en dessous. Am. Sept.

7. *F. Juglandifolia* LAMK., *F. viridis* MICHX. — *F.* à feuilles de Noyer.

Arbre de 10 à 12 mètres à ramules glabres, feuilles composées de trois à quatre paires de folioles pétiolulées, ovales, dentées, opaques, verdâtres et glabres en dessus, glauques en dessous et munies d'un duvet aux aisselles des nervures. Caroline.

8. *F. nigra* BOSCH. — *F.* noir.

Arbre de 10 mètres à rameaux noirâtres; feuilles composées de trois paires de folioles ovales, acuminées, sinueuses ou dentées, d'un vert très-foncé, glabres à la face supérieure, duveteuses aux aisselles des nervures à la face inférieure. Amér. Sept.

9. *F. lentiscifolia* DESF., *F. parvifolia* LAMK. — *F.* à feuilles de lentisque.

Arbre de 8 à 10 mètres à feuilles composées de 3 à 6 paires de folioles molles, ovales ou arrondies, cunéaires à la base, à peine pétiolulées, dentées au sommet seulement, glabres ou finement pubescentes sur les nervures de la face inférieure. Orient.

- a. *pendula* HOAR. — Rameaux pleureurs.

10. *F. oxyphylla* BIEB., *F. oxycarpa* WILLD. — *F.* à feuilles aiguës.

Arbre de 6 à 7 mètres à bourgeons glabres, noirâtres en dehors; feuilles composées de trois à quatre paires de folioles sessiles, lancéolées, acuminées, dentelées, glabres en dessus, un peu poilues sur les nervures de la face inférieure. Orient.

11. *F. pinnosa* VENT. — *F.* ridé.

Arbre de 9 à 10 mètres à bourgeons bruns; feuilles composées de trois folioles, pétiolulées, elliptiques, atténuées aux deux extrémités, irrégulièrement dentées, tomenteuses velues en dessous, glabres à la face supérieure. Amér. Sept.

12. *F. pubescens* WALT., *F. tomentosa* MICHX. — *F.* pubescent.

Arbre de 6 à 7 mètres, à rameaux velus; feuilles à trois ou quatre paires de folioles, pétiolulées, lancéolées ou ovales-lancéolées, acuminées, un peu dentées, velues à la face inférieure et sur le pétiole. Amér. Sept.

- a. *longifolia* VAHL. — Feuilles ovales-lancéolées, allongées, acuminées.

- b. *latifolia* WILLD. — Feuilles ovales, très-larges.

- c. *subpubescens* PERS., *F. subvillosa* BOSCH. — Feuilles oblongues lancéolées, profondément dentelées; pétioles glabres ou un peu velus.

13. *F. quadrangulata* MICHX., *F. tetragona* HOAR.

Arbre de 10 à 12 mètres à jeunes rameaux quadrangulaires, à bourgeons velus; feuilles composées de 3 à 4 paires de folioles lancéolées-elliptiques, dentées, pubescentes en dessous. Amér. Sept.

14. *F. rufa* BOSCH.

Arbre de 6 à 8 mètres, peu vigoureux; à rameaux glabres; feuilles les unes

simples, les autres composées ternées; folioles ovales, arrondies au sommet, acuminées à la base, fortement dentées, certaines dents doublement dentées, glabres sur les deux faces. Am. Sept.

Gleditschia L. Févier.

1. *G. triacanthos* L. — F. à trois épines.

Arbre de 10 à 12 mètres à tige, branches et rameaux garnis de fortes épines ramifiées, ligneuses; feuilles pennées à huit, dix, douze paires de folioles, paripennées, folioles linéaires oblongues. Am. Sept.

- a. *inermis* DC., *G. louis* HORT. — Rameaux sans épines; feuilles plus larges.

- b. *pendula* HORT. — Rameaux pendants.

2. *G. monosperma* WALT. — F. à une graine.

Arbre de 10 mètres et plus, garni sur les rameaux de quelques épines grêles ordinairement à trois pointes, les deux latérales très-courtes, un peu au-dessus de la base. Feuilles composées de 10 à 13 paires de folioles ovales-oblongues, aiguës. Caroline.

3. *G. horrida* WILLD., *G. sinensis* L. — F. de la Chine.

Arbre de 10 à 13 mètres, à tronc hérissé de nombreuses épines très-fortes; rameaux garnis d'épines de cinq à six centimètres, rameuses; feuilles bipennées à quatre paires de pennes portant chacune 12 à 14 folioles ovales, elliptiques, obtuses. Chine.

4. *G. macrocarpa* DESF. — F. à grosses épines.

Arbre de 10 mètres environ, garni sur le tronc de grosses épines ligneuses nombreuses, très-rameuses, coniques; feuilles d'abord pennées puis bipennées, à folioles lancéolées, raides, sensiblement crénelées. Chine.

5. *G. ferox*. DESF., *G. orientalis*, — F. féroce.

Arbre de 6 à 7 mètres à écorce verdâtre, garni de longues et nombreuses épines trifides, très-comprimées, celles des rameaux naissant un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles; feuilles bipennées, à folioles lancéolées, aiguës. Caroline.

6. *G. Caspica*. DESF. — F. de la Caspienne.

Arbre de 6 à 7 mètres, garni d'épines grêles, comprimées, trifides; feuilles pennées, puis bipennées, à folioles elliptiques, obtuses. Mer Caspienne.

Gymnocladus LAMK., *Gymnoclade*, *Chicot*.

- G. Canadensis* LAMK., — Gym. du Canada, — *Guilandia dioica* L.

Arbre de 20 mètres, à fleurs dioïques; feuilles longues de 7 à 10 décimètres; folioles ovales, aiguës, molles. Fleurs blanches en grappes courtes et terminales. Amérique Septentrionale.

Juglans LIN. *Noyer*.

1. *J. regia* L. — Noyer cultivé.

Très-grand arbre, à feuilles composées de sept à neuf folioles, ovales, aiguës, faiblement sinuées, glabres, coriaces, d'un vert sombre, exhalant une forte odeur aromatique lorsqu'elles sont froissées. Fruit légèrement ovoïde, lisse et sans ponctuations et noircissant par la dessiccation; noix creusée de sillons irréguliers

et anastomosés entre eux, non rugueux. Perse, nord de la Chine. Introduit dans les cultures depuis la plus haute antiquité.

- b. *heterophylla*. — Feuilles variées dans leur forme.
 - c. *laciniata*. — Feuillage découpé d'une façon très-élégante.
 - d. *monophylla*. — Feuille réduite à la foliole terminale.
 - e. *pendula*. — Rameaux et branches pendants.
2. *J. nigra* L. — Noyer noir.

Arbre de 20 à 25 mètres de hauteur; feuilles très-longues, à 15 ou 19 folioles ovales-lancéolées, un peu en cœur à la base, acuminées au sommet, dentées en scie, brièvement pétiolées, légèrement pubescentes. Fruit globuleux, ponctué, relevé de nombreuses inégalités à sa surface, ayant de 18 à 21 centim. de circonférence, à odeur forte; noix très-dure, rugueuse et à cloisons internes ligneuses. États-Unis.

3. *J. cinerea* L., *J. cathartica* Michx. — Noyer cendré.

Arbre de 20 mètres d'élévation, à feuilles formées de 15 ou 17 folioles sessiles, oblongues lancéolées, arrondies-obtuses à la base, légèrement dentées en scie, cotonneuse en dessous, longues de 5 à 8 centim. Fruits ovoïdes-oblongs, glutineux, longs de 6 à 8 centim., renfermant une noix très-dure, oblongue, obtuse à la base, terminée au sommet par une pointe très-aiguë, creusée à sa surface de sillons profonds et irréguliers. Bords du lac Erié, dans le Kentucky, le Tennessee, le Missouri.

Liquidambar L., *Copaine*.

1. *L. styraciflua* L. — C. à styrax, C. d'Amérique.

Arbre de 15 à 20 mètres de hauteur, à rameaux rougeâtres; feuilles longuement pétiolées, palmées, à 5 grands lobes aigus, dentés en scie; échancrées en cœur à la base, portant des poils roussâtres à l'aisselle des nervures à la face inférieure, d'un vert intense et luisantes en dessus. exhalant une odeur agréable lorsqu'on les froisse; devenant d'un beau rouge avant leur chute. Am. Sept.

2. *L. Orientale* Mill. *L. Imberbe* Ait. Hort. Kew. C. d'Orient.

Cette espèce est assez voisine de la précédente; néanmoins elle s'en distingue à sa cime plus resserrée et plus rameuse; à ses feuilles dont les lobes sont plus courts, beaucoup plus sinués et non dentelés, dépourvues de poils aux aisselles des nervures. Asie mineure; Ile de Chypre.

Liriodendron L., *Tuliptier*.

- L. Tulipifera* L. — T. de Virginie.

Arbre de première grandeur s'étendant sur un large espace; feuilles longuement pétiolées, glabres, lyrées, à sommet tronqué. Fleurs blanc-jaunâtre, taché de rouge, terminales, solitaires, de la grandeur d'une tulipe. Virginie.

- a. *acutiloba* Michx. — Lobes des feuilles aigus.
- c. *obtusiloba*. — Lobes des feuilles obtus.
- d. *integrifolia* Hort. — Feuilles entières.
- e. *flava* Hort. — Fleurs jaunes.
- f. *heterophylla* Hort. — Fleurs dissemblables.

Maclura Nutt.

1. *M. aurantiaca* Nutt. — *M.* Orangé, oranger des Osages, bois d'arc.

Arbre de 15 à 20 mètres, très-rameux à feuilles ovales, acuminées, très-entières, d'un vert gai et luisantes, pubescentes à l'état jeune, glabres sur les deux faces à l'état adulte excepté aux aisselles des nervures, longues de 7 à 10 centim. sur 3 à 5 de largeur; pétiole comprimé, quelque peu velu; aux aisselles naît une épine subulée, forte et piquante, droite ou légèrement arquée. Bords des eaux. Amér. Sept.

Magnolia L. *Magnolier*.

1. *M. acuminata* L. — *M.* acuminé.

Arbre de plus de 30 mètres, rustique; branches nombreuses, verticales, écorce gris-blanc, un peu raboteuse, bois jaune; feuilles caduques de 22 cent. de longueur sur 14 de large, pétiolées, alternes, ovales-oblongues, acuminées, entières, glabres; en mai, juin, fleurs de 8 à 10 cent., verdâtres, terminales, solitaires, inodores; cônes rouge-cerise. Pensylvanie.

2. *M. auriculata* BATH., *M. Fraseri* LAMCK. — *M.* auriculé.

Arbre de moyenne grandeur ayant beaucoup d'analogie avec le *M. tripetala*; feuilles presque ovales, un peu rhomboidales, à base auriculée; en avril, mai, fleurs grandes, blanc un peu jaunâtre. Caroline.

3. *M. cordata* MICH. — *M.* à feuilles en cœur.

Cette espèce ressemble au *M. acuminata*. Feuilles ovales ou cordiformes, cotonneuses en dessous; fleurs jaunes, en juin et souvent en septembre. Caroline.

4. *M. discolor* VENT., *M. obovata* WILLD., *M. denudata* LAM., *M. purpurea* CURT.

Cette espèce ne forme jamais qu'un grand buisson. Feuilles alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, aiguës, presque glabres, vert foncé, luisantes en dessus. En avril, juin, fleurs en cloche blanc de lait en dedans, beau pourpre en dehors; 6 pétales. Japon.

5. *M. glauca* L. — *M.* glauque, arbre du Castor.

Petit arbre ou grand buisson, à rameaux verts, nombreux, tige grise, boutons soyeux, écorce aromatique; feuilles caduques; alternes, pétiolées, ovales-oblongues, entières, vert léger en dessus, glauques en dessous, glabres. En juillet, septembre, fleurs en forme de tulipe, blanches, de 10 à 12 cent. de diamètre, terminales, solitaires, odorantes. Amér. Sept.

b. *purpureo*. — Fleurs pourpres.

c. *flore pleno*. — Fleurs blanches doubles.

6. *M. gracilis* SALISB., *M. Kobus* DC., *M. tomentosa* THUNB. — *M.* grêle.

Arbre de 6 à 7 mètres à feuilles caduques, obovales-acuminées, les jeunes pubescentes en dessous, glabres ensuite; en juillet fl. pourpres, dressées, à trois sépales, à 6 pétales; styles réfléchis. Japon.

7. *M. grandiflora* L. — *M.* à grandes fleurs.

Arbre de 10 à 15 mètres, à tige droite, à cime régulière, rameaux verts dans le jeune âge, cendrés dans leur vieillesse; feuilles persistantes, ovales ou lancéolées, entières, de 16 à 20 cent. de longueur, épaisses, coriaces, vert luisant en dessus, duvet court et couleur de rouille en dessous dans la jeunesse; de juillet à novembre, fleurs de 28 à 30 centimètres de diamètre, beau

blanc, terminales, solitaires, odorantes; 9 à 12 pétales épais. Caroline Méridionale.

a. *elliptica*. — Feuilles elliptiques.

c. *rotundata*. — Feuilles rondes.

d. *ferruginea*. — Feuilles ferrugineuses.

8. *M. macrophylla* Michx., *M. Michauxii* Hort., in Steud. Nom. Bot. — *M.* à grandes feuilles.

Arbre de moyenne grandeur à rameaux longs, diffus, pendants, redressés vers leur sommet, glabres, cassants; feuilles très-grandes, ovales-oblongues, sinuées, sub-auriculées, vert-léger en dessus, glauques en dessous; fleurs de 14 à 16 cent., à 6 pétales blancs dont les trois inférieurs touchés de pourpre à la base. Caroline Occidentale.

9. *M. pyramidata* Baill. — *M. pyramidal*.

Arbre de 7 mètres, à feuilles caduques glabres, spatulées, obovales à base cordiforme, auricules divariquées; fleurs à trois sépales ouverts; 9 pétales blancs, lancéolés acuminés. Caroline.

10. *M. Thompsoniana* Hort., *M. glauca* var. Michx. (1). — *M.* de Thompson.

Bel arbre de 7 mètres, à feuilles caduques, plus grandes que celles du *M. glauca*; fleurs blanches, larges de 15 cent. et plus. Origine inconnue.

11. *M. tripetala* L., *M. umbrella* Lamck. — *M. parasol*.

Arbre de 7 à 8 mètres, à tige droite, rameaux longs, diffus, pendants, redressés vers leur sommet, glabres; écorce lisse et brune, bois tendre spongieux; feuilles caduques, lancéolées, longues de 45 à 50 cent., larges de 16, glabres, un peu molles; en mai, juin, fl. blanches, grandes, à odeur peu agréable; pétales 9 à 12 pendants ou redressés. Amér. Sept.

12. *M. Yu-lan* Desf., *M. conspicua* Desf., *M. Yu-lan*.

Arbre de 10 à 12 mètres, à tête pyramidale; feuilles caduques, obovales, longues de 15 à 18 cent., courtement acuminées, les jeunes pubescentes. En avril, avant les feuilles, fleurs nombreuses, à 7 à 9 pétales blanc pur, odorantes; styles droits. Chine (2).

Morus TOURNEF., *Mûrier*.

1. *M. nigra* L. — Mûrier noir.

Arbre de proportions moyennes à tronc couvert d'une écorce épaisse et crevassée, feuilles cordées acuminées, inégalement dentées en scie ou plus ou moins profondément quinquelobées, rudes au toucher, d'un tissu ferme, non lustrées, légèrement hérissées en-dessous, portées sur un pétiole non canaliculé, pourvues de stipules oblongues, obtuses, ciliées, rougeâtres. Fleurs monoïques; fruits ovoïdes, pourpre noir à la maturité. Perse.

(1) Steudel, dans le *Nomenclator botanicus*, p. 89, 2^e part., considère cette espèce comme variété du *M. glauca*. Voici les différents synonymes et variétés de cette dernière espèce: *M. glauca* L., *M. fragrans* SALISB., *M. virginiana* a) *glauca* L., b) *M. Gordoniana* Hort., *M. longifolia* Hort., c) *M. Burchelliana* Hort., d) *M. Thomsoniana* Hort.

(2) Les *M. Soulangeana*, *Alexandrina* et *speciosa* sont des hybrides des *M. discolor* et *Yu-lan*.

2. *M. alba* L. — Mûrier blanc.

Arbre plus élevé que le précédent, à écorce plus grisâtre; feuilles ovales ou presque arrondies, un peu en cœur, quelquefois lobées, lisses et lustrées en dessus, presque glabres, d'un vert gai; stipules lancéolées, glabres, verdâtres. Fruits blanchâtres ou rosés.

Dans les parties méridionales de l'Europe où l'on s'occupe de l'élève du ver à soie on a obtenu de nombreuses variétés qui se distinguent principalement par la grandeur, la configuration et l'abondance de leurs feuilles.

C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les variétés suivantes :

1° *M. A. Constantinopolitana*.

2° — — *Gasparini*.

3° — — *hispanica latifolia*.

4° — — *l'hou*.

5° — — *nana*.

6° — — *nervosa*.

3. *M. multicaulis* PERROT., *M. alba multicaulis* HORT. PRACK. — *M. multicaulé*.

Plante à racines traçantes donnant naissance à des tiges hautes de 5-7 mètres, flexibles, glabres, revêtues d'une écorce grisâtre parsemée de petites verrues blanches; rameaux un peu anguleux vers leur sommet; feuilles très-grandes, longues de 2-3 décimètres sur une largeur de 16 à 21 cent. flasques, minces, largement cordiformes ou arrondies à la base, brièvement acuminées, irrégulièrement dentées, à dents larges, presque droites, non dirigées vers le sommet; limbe crépu, glabre aux deux faces; pétiole long de 7 à 9 centimètres; stipules lancéolées, scarieuses, blanchâtres, caduques. Fruits assez analogues à ceux du mûrier noir. Introduit de Manille en France en 1821.

4. *M. rubra* L., *M. canadensis* POIN. — *M. rouge*.

Arbre de 20 à 24 mètres de hauteur à feuilles ovales ou cordiformes, acuminées, tantôt indivises, tantôt lobées d'un seul côté ou des deux, et alors à 3 lobes arrondis ou ovales, acuminées, bordées de dents égales ou inégales entre-elles, scabres et rugueuses en dessus, plus ou moins blanches et pubescentes ou cotonneuses en dessous, longues de 5 à 10 cent.; stipules rougeâtres ou blanchâtres, pubescentes, linéaires-lancéolées, aiguës. Fruits rouges d'abord, finissant par devenir d'un pourpre noir. Etats-Unis et Canada.

β *laciniata* HORT. — Variété à feuilles laciniées.

***Ostrya* MICH., *Ostryer*.**

1. *O. italica* MICH., *O. carpinifolia* SCOP., *Carpinus ostrya* L. — *Ostryer d'Italie*.

Arbre de 15 à 17 mètres à feuilles ovales-oblongues ou ovales-lancéolées, incisées dentées, ou doublement dentées en scie, aiguës ou brièvement acuminées, cordiformes ou plus rarement arrondies à la base, pubescentes aux deux faces dans la jeunesse, puis glabres en dessus, pubescentes en dessous et parsemées de ponctuations résineuses. Italie et Europe Mérid.

2. *O. virginica* WILLD., *Carpinus virginiana* MILL. — *Ostryer de Virginie*.

Arbre s'élevant plus haut que le précédent; feuilles polymorphes, ovales, tantôt plus, tantôt moins, allongées, ressemblant à celles de l'espèce précédente, mais s'en distinguant surtout parce qu'elles sont moins divisées sur les bords et simplement dentées ou même dentelées en scie, quelquefois à dents dentelées, acuminées au sommet, pubescentes inférieurement, mais dépourvues de ponctuations résineuses; pétioles ord. couverts de poils glandifères. Canada, Caroline.

Paulownia SIEB. et ZUCC.

1. **P. imperialis** SIEB. et ZUCC. — P. impérial.

Arbre à port assez semblable à celui du Catalpa ; feuilles très-grandes, opposées, pétiolées entières ou trilobées, largement ovales-cordiformes, velues-blanchâtres sur les deux faces dans le jeune âge, finement pubescentes en dessus à l'âge adulte, et velues-blanchâtres en dessous, longues et larges de 30 à 40 cent. Fleurs bleues parsemées de points fauves et de deux stries jaunes, disposées en grappes pyramidales au sommet des rameaux. Japon.

Pavia, Pavier.

1. **P. nava** DC.. *Aesculus flava* AIT. — Pavier jaune.

Arbre de 7 mètres, à feuilles composées de 5-7 folioles lancéolées ou obovales-oblongues, acuminées, dentelées, atténuées à la base, vertes, plus ou moins pubescentes en dessus, principalement sur la nervure médiane et à l'aisselle des nervures secondaires. Fleurs lavées de rouge sur la face interne ; calice jaunâtre ; onglet des pétales latéraux un peu plus longs que le calice. Am. Sept.

2. **P. rubra** LAMK., *Aes. pavia* TARR. — Pavier rouge.

Petit arbre ou grand arbrisseau à jeunes rameaux et pétioles glabres, rougeâtres ; pétioles pulvérulents ; folioles elliptiques-oblongues ou ovales aiguës, inégalement dentelées, luisantes, vert sombre en dessus, pâles en dessous, légèrement pubescentes-barbues à l'aisselle des nervures. Fleurs jaune foncé mélangé de pourpre, en panicules lâches et longues ; pédoncules et pédicelles pourpres, veloutés ; calice presque de la longueur des pédicelles ; capsule petite, presque globuleuse. Am. Sept.

a. **livida** SPACH. — Feuilles à 5 folioles lancéolées, aiguës, cotonneuses, un peu ferrugineuses en dessous, ainsi que les pédoncules et les calices. Fleurs jaunes, lavées de rouge et de violet, veinées de pourpre.

c. **hybrida** SPACH. — Feuilles à 5 folioles un peu pubescentes en dessous, cotonneuses sur les nervures ; calice un peu renflé, presque cylindrique ; onglet des pétales moitié plus long que le calice.

3. **P. glabra** WILLD., *P. ohionensis* MICHX. Pavier glabre.

Tige de 4-5 mètres ; feuilles à 5 folioles lancéolées ou lancéolées-oblongues, acuminées, inégalement dentées, vert-foncé en dessus, pâles en dessous, nervures ferrugineuses. Fleurs en thyrses pyramidaux, pédoncules et calices pubescents ; calices jaunâtres ; onglets des pétales un peu plus courts que le calice ; étamines une fois plus longue que la corolle. Amér. Sept.

Phillyrea TOURNEF., *Ellaria*.

1. **P. angustifolia** L. — F. à feuilles étroites.

Cette espèce se présente ord. dans les pépinières sous l'état de grand arbrisseau de 3 à 5 mètres d'élévation. Les feuilles sont linéaires-lancéolées, presque entières, mucronées ; drupe apiculée. Europe Mérid.

a. **lanceolata** AIT. — Rameaux droits ; feuilles lancéolées.

a. **rosmarinifolia** AIT. — Rameaux droits ; feuilles lancéolées, subulées, allongées.

c. **brachiata** AIT. — Rameaux divergents, feuilles courtes, oblongues-lancéolées.

2. *P. latifolia* L. — F. à feuilles larges.

Arbre de 5 mètres à feuilles ovales, obtuses à la base ou échancrées en cœur, dentelées, les supérieures oblongues. Drupe obtuse, ombiliquée. Europe Mérid.

3. *P. media* L. — F. moyen.

Arbre de 5 mètres, à feuilles ovales-lancéolées, ou oblongues, entières ou dentées, mucronées, drupe apiculée. Europe Mérid.

Photinia LINDL., *Photinia*.

1. *P. serrulata* LINDL., *Crataegus glabra* THUNB. — P. à f. dentelées.

Grand arbrisseau ou petit arbre de 4 à 5 mètres, à feuilles oblongues-aiguës, dentelées. Fleurs blanches en corymbes terminaux; pédicelles plus longs que le calice. Californie.

Planera GMEL., *Planère*.

1. *Pl. aquatica* GMEL., *P. ulmifolia* MICHX. — Planère aquatique.

Arbre de hauteur moyenne atteignant rarement plus de 12 à 13 mètres, ressemblant à un Orme. Feuilles distiques, brièvement pétiolées, ovales-oblongues, se rétrécissant insensiblement vers le sommet qui est aigu, obtuses à la base, dentées en scie, ou crénelées dentées, un peu coriaces; pétiole arrondi accompagné de deux bractées scarieuses. Etats-Unis.

2. *Pl. Richardi* MICHX., *Pl. crenata* DESF. — Planère de Richard.

Arbre ayant le port d'un Charme, à écorce lisse se détachant par plaques minces. Feuilles distiques très-brièvement pétiolées, un peu coriaces, ovales-lancéolées, à base plus ou moins irrégulière, généralement obtuses au sommet, fortement crénelées, plissées parallèlement aux nervures latérales; stipules fugaces, presque scarieuses.

Platanus L., *Platane*.

1. *P. orientalis* L., *P. palmata* MOENCH. — Platane d'orient.

Grand arbre à tronc droit, remarquable par ses larges plaques d'écorce qui se détachent de sa surface et par son écorce non crevassée. Feuilles grandes, palmées à 5 ou rarement 7 lobes profondément séparés, aigus et acuminés, lancéolés, plus ou moins larges, entiers ou plus ou moins largement dentés, d'un vert foncé en dessus, plus pâle en dessous.

b. *acerifolia* HORT., *Pl. acerifolia* WILLD. — Pl. d'Or. à feuilles d'érable. — Limbe des feuilles échancré à sa base, moins profondément lobé que dans le type, à lobes présentant un petit nombre de dents.

c. *cuneata* HORT., *Pl. cuneata* WILLD. — P. d'Or. à feuilles en coin. — Feuilles le plus souvent à trois lobes peu allongés, prolongées en coin à leur base.

2. *P. occidentalis* L. Platane d'Occident, Platane de Virginie.

Se distingue du précédent par son écorce qui s'exfolie moins, et que même elle ne s'exfolie presque pas sur les jeunes pieds; feuilles plus grandes, moins profondément divisées en cinq lobes, plus rarement trois, presque seulement à 5 angles saillants, portées sur un pétiole d'un rouge brunâtre. Am. Sept.

Populus TOURNEF., *Peuplier*.

1. **P. tremula** L. Peuplier tremble.

Arbre de moyenne grandeur à écorce lisse et à branches étalées. Feuilles très-longuement pétiolées excessivement mobiles, suborbiculaires, inégalement sinuées, dentées, glabres sur les deux faces, au moins à l'état adulte, d'un vert clair à la face supérieure, plus pâle à la face inférieure; celles des jeunes rejets brièvement pétiolées, ovales, aiguës, ou même acuminées, finement dentées, velues, laineuses en dessous, grisâtres et jamais blanches. Europe.

2. **P. tremula** Ides MICHX., *P. græca* HORT., *P. Atheniensis* HORT. Peuplier d'Athènes.

Arbre de 10 à 12 mètres à écorce lisse, verdâtre, ne devenant crevassée vers le bas du tronc que chez les vieux individus. Feuilles longuement pétiolées, celles des rameaux adultes arrondies, acuminées, à base sub-tronquée, quelquefois un peu cordiformes, dentées en scie, très-légèrement pubescentes sur les deux faces; quelquefois entièrement glabres. Am. Sept.

3. **P. pendula** HORT. *P. d'Athènes* pleureur. — Branches horizontales, rameaux pleureurs.

3. **P. grandidentata** MICHX. Peuplier à grandes dents.

Arbre de 10 à 12 mètres de haut, à écorce verdâtre, lisse dans ses premières années. Feuilles grandes, beaucoup plus longues que larges, ovales-acuminées, aiguës, arrondies à la base, vertes et glabres à l'état adulte, couvertes d'une pubescence blanche dans le jeune âge; dentées-sinuées; nervures très-saillantes à la face inférieure; pétiole moyen, comprimé sur la moitié de sa longueur et muni de deux glandes à son sommet. États-Unis.

4. **P. alba** L. Peuplier blanc.

Arbre atteignant 22 à 33 mètres, à écorce blanche fendillée chez les vieux sujets. Feuilles munies d'un long pétiole médiocrement comprimé, ovales suborbiculaires, anguleuses-dentées, quelquefois presque palmées, très-blanches tomenteuses en dessous, devenant parfois glabrescentes. Europe.

β. **nitens** HARTG., *P. argentea acerifolia* HORT. — P. à feuilles d'Érable.

Feuilles quinquelobées, à face inférieure couverte d'un duvet serré blanc argenté. Rameaux duveteux, blancs argentés.

5. **P. angulata** ARR., *P. angulosa* MICHX., *P. heterophylla* DUNOI. Peuplier de la Caroline.

Arbre n'atteignant jamais de fortes proportions en Belgique. Feuilles plus hautes que larges, ovales-triangulaires, légèrement cordées à la base, dentées, à dents arrondies au sommet, à bords cartilagineux; nervures saillantes, la médiane rougeâtre; pétiole fortement comprimé muni de deux glandes au sommet. Rameaux olivâtres, très-anguleux; ailes étroites, brunâtres, de la nature du liège, se prolongeant en lignes continues. Virginie. Caroline.

6. **P. canadensis** DESF. Peuplier du Canada.

Grand arbre de 20 à 25 mètres, à rameaux anguleux, angles acquérant la consistance du liège. Feuilles plus larges que longues, triangulaires, acuminées, presque tronquées à la base, glabres, même sur les dents, portées sur un long pétiole rougeâtre, comprimé, muni de deux glandes jaunâtres très-distinctes au sommet. Canada.

7. *P. monilifera* AIT., *P. Virginiana* DESF. Peuplier de Virginie. P. Suisse.

Arbre assez semblable au précédent, mais en diffère par ses rameaux non anguleux, par ses feuilles beaucoup plus grandes, assez analogues pour la forme à celles du *P.* d'Italie, glabres sur les deux faces, tronquées à la base, quelquefois un peu cordées, dents finement ciliées.

8. *P. pyramidalis* ROA. *P. italica* DUROI, *P. fastigiata* PRAS. Peuplier d'Italie, *P.* pyramidal.

Arbre de 25 à 35 mètres formant une colonne pyramidale; feuilles presque toujours plus larges que hautes, triangulaires, acuminées, presque tronquées, crénelées-dentées dans leur pourtour, excepté à la base qui est simplement dentée; pétiole plus court que la hauteur du limbe; stipules lancéolées. Midi de l'Europe.

9. *P. candicans* MICRX., *P. ontariensis* HOBT. Peuplier du lac Ontario.

Arbre à croissance rapide atteignant 15 à 20 mètres de hauteur; feuilles beaucoup plus hautes que larges, acuminées, bordées de dents obtuses à sommet recourbé intérieurement, ciliées. Canada.

10. *P. balsamifera* L., *P. tasamahaca* MILL. Baumier. P. odorant.

Arbre de 20 à 25 mètres, à feuilles ovales, acuminées, fermes, obtusément dentées à fibres divergentes, d'un vert olivâtre en dessus, d'un blanc grisâtre comme teinté de rouille par places en dessous. Canada.

11. *P. laurifolia* LEDER., *P.* à feuilles de laurier.

Grand et bel arbre à feuilles ovales ou ovales-oblongues, acuminées, dentées en scie, à dents glanduleuses, glabres ou légèrement pubescentes, blanches à la face inférieure, les unes pétiolées, les autres presque sessiles; celles des rejets et des jeunes arbres sont plus grandes et ondulées. Monts Altaï.

Prunus. Prunier.

- G. candicans* BALB. *P.* blanchâtre.

Arbre de 5 mètres à rameaux pubescents. Feuilles largement ovales, blanchâtres; stipules très-étroites, incisées-dentées, de la longueur des pétioles. Fleurs blanches à pédoncules courts, géminées.

Pterocarya KUNTH. Pterocaryer.

- P. fraxinifolia* KUNTH., *Juglans fraxinifolia* POIN., *J. pterocarya* MICRX. *P.* à feuilles de frêne.

Arbre de 12 à 14 mètres, à rameaux couverts d'une écorce lisse et colorée en brun verdâtre; feuilles grandes, formées de 15, 16, 17 folioles sessiles oblongues-lancéolées, finement dentées en scie, inéqualitères à la base, glabres sur les deux faces, d'un beau vert foncé en dessus, pâles en dessous, longues environ de 10 cent., larges de 3 environ. Perse.

Pyrus L. Poirier.

SECTION 1^{re}. *Pyrus*. — Poirier.

Feuilles simples, non glanduleuses, fleurs en ombelles simples, pétales planes; styles 5, distincts; fruit plus ou moins turbiné, non ombiliqué à la base, ombiliqué au sommet et couronné au sommet par les divisions persistantes du calice; loges contenant 2 rar. 1 seule graine.

1. *P. salvifolia* DC. — *P.* à feuilles de Sauge.

Arbre de 5 mètres, à bourgeons tomenteux; feuilles lancéolées très-entières, tomenteuses en dessous et veloutées supérieurement dans le jeune âge, devenant glabres à l'état adulte. Fleurs blanches.

2. *P. salicifolia* L. — *P.* à feuilles de Saule.

Arbre de 6 à 7 mètres, à bourgeons tomenteux blancs; feuilles linéaires lancéolées, aiguës, très-entières, blanches tomenteuses en dessous, à limbe trois fois plus long que le pétiole. Fleurs blanches en corymbes pauciflores. Russie.

a. *pendula*. — *P.* à feuilles de Saule, pendant. — Arbre à branches pendantes.

3. *P. Sinaiica* THOUIN. — *P.* du mont Sinaï.

Arbre de 6 à 7 mètres à bourgeons pubescents, blancs; feuilles ovales-oblongues faiblement crénelées, aiguës, blanches pubescentes en dessous, glabres, un peu luisantes en dessus. Fleurs blanches; fruits presque globuleux.

4. *P. Bellweria* L. — *P.* cotonneux.

Arbre de 5 à 7 mètres à feuilles ovales, grossièrement dentelées, tomenteuses en dessous, ainsi que les bourgeons. Fleurs blanches en corymbes multiflores. Allemagne.

SECT. 2. *Malus*. — Pommier.

Feuilles simples non glanduleuses; fleurs en ombelles; pétales plus étalés; 5 styles soudés à la base; fruit presque globuleux, plus ou moins déprimé, profondément ombiliqué à la base, au point d'insertion du pédicelle, ombiliqué au sommet et couronné par les divisions persistantes du calice; loges à 2, rarement à une seule graine.

5. *P. baccata* L. *P. cerasiformis* SPACH., *Malus baccata* DESF. — *P.* bacciforme.

Arbre de 5 à 6 mètres, à feuilles ovales, aiguës, glabres, inégalement dentelées; stipules linéaires-falquées, dentées; pétiole égalant environ la moitié de la longueur du limbe. Fleurs roses, en corymbes très-serrés; divisions du calice décidues. Sibérie.

a. *fructu luteo*. — Fruits jaunes.

b. *fructu rubro*. — Fruits rouges.

6. *P. caronaria* L. *Malus caronaria* MILL. — *P.* odorant.

Arbre de 6 à 7 mètres, à feuilles lisses, largement ovales, arrondies à la base dentées, à dents presque angulaires; très-légèrement pubescentes sur la face inférieure; nervures pubescentes; pétiole égalant le tiers ou le quart du limbe. Fleurs roses odorantes, en corymbes; pédoncules glabres.

7. *P. spectabilis* AIR., *Malus spectabilis* DESF., *M. sinensis* Dum. Cours. — *P.* à bouquets.

Arbre de 6 à 8 mètres à feuilles ovales oblongues, dentelées, lisses. Fleurs roses grandes, élégamment disposées en ombelles sessiles multiflores; calice lisse; pétales ongiculés; styles laineux à la base. Chine.

a. *flore pleno*. — Variété à fleurs doubles (1).

(1) Le catalogue de Perck énumère trois espèces nouvelles qui nous sont inconnues. *M. floribunda*, *M. ringo*, *M. toringo*; toutes trois originaires du Japon.

SECT. 3. *Aria*. — **Alouchier.**

Feuilles simples non glanduleuses, blanches tomenteuses en dessous ; fleurs en grappes corymbiformes ; pétales plans ; styles 2-3 ; fruits globuleux.

8. **P. *Aria* EHRR.**, *Sorbus aria* CRANTZ. — P. Alouchier.

Arbre de 10 à 15 mètres à feuilles ovales doublement dentées, couvertes d'un duvet tomenteux blanc appliqué sur la face inférieure. Fleurs blanches en corymbes plans. Europe.

9. **P. *intermedia* EHRR.** — P. intermédiaire.

Arbre de 10 à 15 mètres, à feuilles ovales, incisées-lobées, dentées, couvertes sur la face inférieure d'un duvet tomenteux blanc appliqué ; pétiole court. Fleurs blanches en corymbes plans. Europe.

1. ***latifolia* DC.** *Sorbus latifolia* PERS., *Crataegus aria latifolia* HORT. — Alisier de Fontainebleau.

Feuilles plus larges que dans le type à crénelures moins prononcées.

10. **P. *vestita* WALL.**, *Crataegus aria nepalensis* HORT. — P. habillé.

Arbre de 6 mètres environ ou grand buisson pyramidal ; feuilles lancéolées-oblongues ou elliptiques, acuminées, dentées, blanchâtres dans la jeunesse, glabres en dessus, cotonneuses en dessous à l'état adulte. Fleurs blanches en corymbes ombelliformes ; pédoncules tomenteux. Népal.

11. **P. *floribunda* LINDL.**, *Aronia floribunda* SPACH. — P. fleuri.

Arbre à rameaux grisâtres, retombants. Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës, longuement pétiolées ; tomenteuses en dessous. Fleurs blanches en corymbes multiflores plus longs que les feuilles ; calice tomenteux, fruits sphériques, pourpre-noir. Amér. Sept.

SECT. 4. *Terminalis*.

Feuilles glabres à l'état adulte, lobées, à lobes anguleux ; fleurs en corymbes rameux ; pétales brièvement onguiculés, plans, étalés ; 2-3 styles glabres, soudés entre eux ; fruit tronqué, turbiné à la base peu charnu non couronné par les divisions du calice.

12. **P. *terminalis* EHRR.** *Crataegus torminalis* L. *Sorbus torminalis* CRANTZ. — P. alisier.

Arbre de 12 à 15 mètres, à feuilles ovales, pennatilobées, à lobes acuminés doublement dentés ; pubescentes inférieurement dans le jeune âge, glabres à l'âge adulte ; pétiole égalant environ le quart du limbe ; bourgeons gros. Fleurs blanches en corymbes rameux ; fruits rouges. Europe.

SECT. 5. *Sorbus*.

Feuilles imparipennées ou pennatiséquées ; pétales plans, étalés ; 2-3 styles ; fruit globuleux ou turbiné.

13. **P. *pennatifida* SMITH.** *P. hybrida* SMITH. *Sorbus hybrida* L.

Arbre de 12 à 15 mètres, à feuilles pennatifides ou pennatiséquées, ou bien les unes pennatiséquées à la base du limbe, pennatifides au sommet. Fleurs blanches en corymbes composés ; pédoncules pubescents. Europe.

14. **P. *microcarpa* DC.**, *Sorbus microcarpa* PURSH. — P. à petits fruits.

Grand arbrisseau ou petit arbre de 3 à 5 mètres, à feuilles pennées, glabres, ainsi que le pétiole ; folioles acuminées, inégalement incisées-dentées, à dents terminées par une soie. Fleurs blanches en corymbes rameux ; fruits rouges globuleux. Amér. sept.

15. **P. aucuparia** GAERTN., *Sorbus aucuparia* L. — P. des oiseaux, Sorbier des oiseaux.

Arbre de 8 à 10 mètres à feuilles pennées, glabres; folioles dentées; bourgeons tomenteux, mous. Fleurs blanches en corymbes rameux; fruits rouges ovoïdes. Europe.

16. **P. Americana** DC., *Sorbus Americana* PUAH. — P. d'Amérique. Sorbier d'Amérique.

Arbre de 5 mètres, à feuilles pennées; folioles glabres, aiguës, à peu près également dentées; pétioles glabres; en mai-juin fleurs blanches; fruits globuleux, pourpre-jaune. Canada.

17. **P. Sorbus** GAERTN., *Sorbus domestica* L. — P. Sorbier.

Arbre de 10 à 12 mètres, à feuilles pennées; folioles dentelées; velues en dessous, quelquefois nues; bourgeons acuminés, glabres, glutineux, fruits obovales, pyriformes. Europe.

18. **P. spuria** DC., *P. Sambucifolia* HORT. — P. à feuilles de Sureau.

Arbre de 6-7 mètres à feuilles composées de trois paires de folioles, velues en dessous, ovales, crénelées, la terminale plus grande; pétiole commun glanduleux en dessus; fleurs blanches.

Quercus TOURNEF., *Chêne*.

1. **Q. pedunculata** ERH., *Q. robur* L. — Chêne pédonculé.

Grand arbre à feuilles oblongues ou oblongues-obovales, sinueuses-pinnatifides, à lobes arrondis ou ovales, entiers, assez courts et obtus, assez larges à leur base qui ne se prolonge pas sur le pétiole, échancrées en cœur à la base, glabres, très-brièvement pétiolées. Fruits portés de 2-3 sur de longs pédoncules pendants.

A. **aurea** HORT. — C. p. à feuilles dorées.

B. **asplenifolia** HORT. — C. p. à feuilles de ceterach.

C. **fol. arg. var.** — C. p. à feuilles panachées en blanc.

D. **fol. aur. var.** — C. p. à feuilles panachées en jaune.

E. **fol. var. elegantissima.** — C. p. à feuilles bordées et maculées de blanc.

F. **filicifolia** HORT. NORT. — C. p. à feuilles de fougère. Feuilles étroites, acuminées, présentant sur les bords un nombre variable de lobes étroits, aigus ou même mucronés au sommet.

G. **heterophylla** HORT.; *Q. Tennesi* NORT. *Q. Fennesii* HORT. PERCK, VILV. — Feuilles, les unes comme dans le type, d'autres à lobes beaucoup plus distants, certains lobes étroits plus ou moins ondulés, d'autres étroits plus ou moins acuminés.

H. **cuculata** HORT. VILV. — C. p. à feuilles en capuchon. Lobes très-irréguliers, les uns plans, les autres capuchonnés.

I. **atropurpurea** HORT. PERCK. — C. p. à feuilles pourpres. Feuilles adultes grandes à lobes arrondis, légèrement échancrés au sommet, d'un pourpre noirâtre.

J. **fastigiata** LAM. — C. p. pyramidal. Arbre ayant le port du peuplier d'Italie.

- k. *pectinata* HORT. VILV. — C. p. à feuilles pectinées. Feuilles découpées en lobes étroits ondulés, atteignant à peu près la nervure moyenne.
- L. *tricolor* HORT. VILV. — C. p. à feuilles tricolores. Feuilles vertes marbrées de blanc, de jaune et de rouge.
- m. *salicifolia* NORT. — C. p. à feuilles de saule. Feuilles lancéolées-linéaires, acuminées, légèrement ondulées aux bords.

2. *Q. sessiliflora* SMITH. — Chêne sessile, chêne rouvre.

Cette espèce considérée par beaucoup de botanistes comme simple variété de la précédente, s'en distingue par ses feuilles plus longuement pétiolées, dont le limbe a sa base étroite, sans oreillettes, prolongée même sur le pétiole et ne s'élargit pas vers le sommet de manière à rendre son contour plus ou moins obovale; par ses glands sessiles ou subsessiles, fasciculés en nombre variable, ne se montrant que rarement solitaires. Europe.

- n. *platyphylla* DC. *Q. Robur latifolia* HORT. PEACK. — C. S. à feuilles larges. Feuilles à lobes peu profonds et arrondis; glands à peu près sessiles.

3. *Q. alba* L. — Chêne blanc.

Arbre de 25 à 27 mètres à écorce très-blanche, souvent tachée de noir. Feuilles sinuées pennatifides, à lobes oblongs, obtus, peu inégaux entre eux, le plus souvent très-entiers, rétrécies en coin à la base; leurs divisions sont d'autant plus nombreuses que l'arbre se trouve dans un sol humide; à l'état jeune, elles sont rougeâtres en dessus, et couvertes en dessous d'un duvet qui les rend veloutées et blanchâtres; à l'état adulte elles sont lisses et vertes en dessus, glauques ou blanchâtres en dessous, longues de 15 à 20 centim.; se colorant en violet clair à l'automne et restent en partie sur l'arbre, quoique sèches en hiver. États-Unis.

4. *Q. castaneifolia* MEYER. — C. à feuilles de Châtaignier.

Grand arbre à feuilles pétiolées, oblongues ou oblongues-lancéolées, aiguës, ayant la base un peu en cœur ou arrondie, ou même aiguë, bordées de grosses dents de scie mucronées, de consistance un peu raide, glabre à la face supérieure qui est colorée en vert gai et lustrée, d'un vert pâle ou plus ou moins blanches à la face inférieure que couvrent souvent des poils cotonneux étoilés, longues de 8 à 16 centim. Perse, Asie Mineure.

5. *Q. Catesbaei* MICX. — C. de Catesby.

Arbre ne dépassant guère 12 m. de hauteur; écorce noirâtre et crevassée; feuilles brièvement pétiolées, longues de 15 à 18 cent. et presque aussi larges vers le bas, un peu coriaces, profondément sinuées-pennatifides, à lobes diminuant de longueur de la base vers le sommet, très-aigus, mucronés, et divisés vers leur extrémité en quelques grandes dents également aiguës et mucronées. États-Unis.

6. *Q. cerris* L. — C. chevelu.

Arbre atteignant des proportions analogues à celles du Chêne pédonculé; sa cime est arrondie, les branches inférieures souvent pendantes; feuilles plus ou moins pennatifides, à contour général oblong, rétrécies vers la base, glabres et d'un vert foncé en dessus, pâles et pubescentes ou cotonneuses en dessous, nervures de couleur claire; stipules roussâtres, linéaires. Midi de l'Europe.

- n. *argentea* HORT. — C. C. argenté. — Feuilles panachées en blanc.

- c. *heterophylla* HORT. — C. C. à f. variées:
- d. *dentata* WATS., *Q. fulhamensis* HORT. — C. C. denté. — Feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées, pointues, arrondies à la base, pubescentes ou presque cotonneuses en dessous, érosées-dentées, à dents presque deltoïdes, pointues, presque égales, contiguës.
- e. *laciniosa* SPACH., *Q. Tournefortii* WILLD., *Q. haliphleas* LAM. — C. C. à f. laciniées. — Feuilles oblongues, presque cotonneuses en dessous; celles des pousses gourmandes pennatifides, presque lyrées, à segments divariqués, très-distancés; les uns presque lancéolés ou deltoïdes, très-entiers; les autres de forme très-variée; irrégulièrement lobés ou dentés et dilatés vers leur sommet.
7. *Q. coccinea* WANGENT. — C. écarlate.
- Arbre de grande proportion, à feuilles longues d'env. 20 c., longuem. pétiolées, largement ovales, profondément pennatifides, à 5-9 lobes oblongs, un peu infléchis, lobés ou largement dentés eux-mêmes, acuminés et mucronés, ainsi que toutes leurs divisions, à sinus larges et arrondis; se colorant en rouge vif à l'automne. États-Unis, Canada.
8. *Q. coccifera* L. — C. au Kermès.
- Petit arbre à tête arrondie et très-serrée; ramules pulvérulents. Feuilles brièvement pétiolées, ovales et oblongues, plus ou moins fortement dentées, à dents écartées, terminées par une arête courte, fine et raide, glabres, d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous où elles sont marquées d'un réseau de nervures fines, longues de 2-4 cent. France Méridionale.
9. *Q. falcata* MICHX. — C. à lobes arqués, C. à f. en faucille.
- Grand arbre à feuilles oblongues, profondément pennatifides, généralement à 5-7 lobes lancéolés, arqués, entiers, acuminés et mucronés; sur les jeunes pieds elles sont le plus souvent cunéiformes et trilobées, longuem. pétiolées, longues de 12 à 15 cent. États-Unis.
10. *Q. Alex* L. — C. yeuse.
- Arbre de 10 à 16 m. à cime presque arrondie; branches inférieures étalées ou pendantes; jeunes pousses légèrement cotonneuses; feuilles très-variables suivant l'âge ou la variété; sur les jeunes arbres elles sont le plus souvent ovales ou presque arrondies, sinuées-dentées, à dents piquantes, souvent en cœur à la base, d'un vert foncé et très-lustrées en dessus; tandis que sur les adultes elles sont peu dentées ou même entières, cotonneuses en dessous; pétiole court, cotonneux; stipules étroites, très-caduques. France Méridionale et Centrale⁽¹⁾.
11. *Q. lyrata* WALTER. — C. lyré.
- Grande espèce à écorce blanchâtre; feuilles brièvement pétiolées, à contour général obovale-oblong, sinuées et presque lyrées, leurs lobes supérieurs étant beaucoup plus grands que les inférieurs; sinus grands et très-ouverts; lobes aigus ou obtus, le terminal ordinairement aigu et à trois grandes dents, glabres, d'un vert clair, longues de 10 à 15 cent. États-Unis.

(1) Tenore, dans sa monographie, distingue 17 variétés de cette espèce.

12. *Q. macrocarpa* MICHX. — C. à gros fruits.

Arbre de première grandeur à jeunes ramifications, couvertes d'une écorce fongueuse; feuilles longues de 30 à 40 cent. sur 15 à 20 de largeur, brièvement pétiolées, ovales-oblongues, profondément sinuées-lobées et presque lyrées, à lobes obtus, en général plus ou moins lobés eux-mêmes dans leur partie supérieure, les inférieurs oblongs; vert foncé et glabres en dessus, pubescentes ou cotonneuses en dessous. Amérique Septentrionale

13. *Q. stellata* WILLD., *Q. obtusiloba* MICHX. — C. étoilé.

Arbre de moyenne grandeur à écorce d'un gris blanchâtre; à branches souvent tortueuses; feuilles oblongues-obovales, sinuées-pennatifides, à grands lobes peu nombreux, arrondis ou plus ou moins tronqués, ou presque bilobés, plus grands vers le sommet que vers la base, ce qui les rend presque lyrées; vert foncé en dessus, grisâtres et pubescentes en dessous. Parties méridionales des États-Unis.

14. *Q. palustris* DU ROI. — C. des marais.

Arbre de première grandeur à cime pyramidale; feuilles de grandeur moyenne, longuement pétiolées, profondément sinuées-pennatifides, à 7 lobes divariqués, allongés, généralement terminés chacun par trois grandes dents acuminées, luisantes et d'un vert gai en dessus, pubescentes inférieurement aux aisselles des nervures. Endroits humides des États-Unis, Virginie et Canada.

15. *Q. Phellos* L. — C. Saule.

Arbre de première force à écorce peu crevassée; ses feuilles sont petites, longues en moyenne de 7 à 8 cent. et larges seulement de 10 à 12 mill., très-brièvement pétiolées, lancéolées-linéaires, marquées de fines nervures pennées, entières sur les individus adultes, mais en général dentées ou lobées sur les jeunes pieds; aiguës et terminées par une pointe sétacée, glabres, d'un vert foncé et luisantes en dessus; pâles en dessous.

Q. imbricaria MICHX. — C. à lattes. — Feuilles obovales oblongues, pubescentes en dessous, sensiblement plus grandes, très-rapprochées.

16. *Q. rubra* L. — C. rouge.

Arbre magnifique de première grandeur; feuilles grandes, longues de 22 cent. env. sur près de 18 cent., longuement pétiolées, largement ovales-lancéolées, profondément pennatifides, à 7 ou 9 lobes oblongs, sinués-dentés, très-aigus et mucronés, ainsi que toutes leurs divisions, à sinus presque aigus, glabres; elles se colorent à l'automne en rouge plus ou moins vif. Amérique Septentrionale.

17. *Q. tinctoria* L. — C. Quercitron.

Grand arbre qui atteint une hauteur de 20 à 25 mètres à écorce épaisse crevassée, noire ou très-brune; feuilles assez grandes, variant beaucoup comme grandeur, ainsi que de configuration, à contour ovale, tantôt assez superficiellement lobées, tantôt profondément sinuées-pennatifides, à lobes larges, souvent sinués-dentés vers leur extrémité, à dents acuminées, comme tronquées, ou un peu en cœur à la base; nervures cotonneuses à la face inférieure, d'abord couvertes, surtout inférieurement, d'une sorte de poussière qu'on retrouve aussi sur les jeunes pousses; se colorant en rouge à l'automne sur les jeunes sujets et en jaune sur les vieux. États-Unis.

Rhus L. *Sumac*.

1. *R. glabra* L., *S. glabra*. — Vinaigrier.

Petit arbre à branches et rameaux glabres; feuilles à 8-10 paires de folioles

lancéolées-oblongues, acuminées, à dentelures rapprochées, glabres sur les deux faces, un peu blanches en dessous ; pétioles nus. Fleurs en grappes très-denses, jaunâtres et passant au rouge écarlate ; drupes rouges, soyeux, pulpeux. Am. Sept.

- b. *caroliniana*. — S. de la Caroline. — Cette variété diffère du type par ses fleurs qui sont rouges au moment de leur épanouissement.

2. *R. typhatum* L. — S. de Virginie.

Arbre de 6 à 7 mètres à rameaux tortueux, irréguliers, chargés de poils rouges, doux au toucher. Feuilles à 8-10 paires de folioles lancéolées, acuminées finement dentelées, cotonneuses-blanches en dessous ; pétioles non ailés. Fleurs disposées en panicules compactes, couvertes de poils rougeâtres. Amérique Septentrion.

3. *R. vernix* L. — S. vernis, bois chandelle.

Petit arbre de 5 à 6 mètres à rameaux ; feuilles à 5-6 paires de folioles ovales-lancéolées, acuminées, entières, glabres sur les deux faces, rougissant en automne, réticulées en dessous ; pétioles non ailés. Fleurs disposées en panicules verdâtres ; drupes blanchâtres, glabres. Amérique Septentrionale.

Robinia L. Robinier.

1. *R. hispida* L., *R. rosea* DUN. — Robinier rose.

Arbrisseau qu'on rencontre dans les pépinières, greffé à basse ou haute tige, à rameaux hispides, sans stipules épineuses ; feuilles composées de 15 à 17 folioles obovales. Fleurs roses en grappes pendantes. Caroline.

- b. *macrophylla* HOAR. — R. rose à grandes feuilles. — Folioles plus grandes et plus arrondies que dans le type.

2. *R. pseudo-acacia* L. — R. faux Acacia. Acacia blanc commun.

Arbre de 10 à 15 mètres, glabre, à racines très longues, traçantes ; rameaux effilés, cassants, garnis de stipules épineuses ; feuilles de 17 à 21 folioles ovales. Fleurs blanches odorantes, disposées en grappes lâches, pendantes. Virginie.

- a. *fol. arg. var.* — Folioles panachées argentées.
b. *fol. aur. var.* — Folioles panachées dorées.
c. *amorphoefolia*. — Folioles étroites, semblables à celles de l'*A. fruticosa*.
d. *angustifolia*. — Folioles très-étroites ovales-allongées.
e. *bullata*. — Folioles boursoufflées.
f. *fastigiata*. — Rameaux et branches dirigés presque perpendiculairement avec la tige de façon à former une pyramide. Ne pas confondre celle-ci avec la sous-var. de la var. *Inermis*.
g. *heterophylla*. — Folioles variables dans leur forme.
i. *Inermis*. Stipules épineuses nulles ; folioles planes.
S. V. *fastigiata*. — Port aussi élégant que celui du peuplier d'Italie. Croissance vigoureuse.
S. V. *tortuosa*. Rameaux tortueux.
j. *myrtifolia*. — Folioles très-petites ovales-elliptiques.
k. *sophoræfolia*. — Folioles ovales-lancéolées.

3. *R. viscosa* VENT., *R. glutinosa* CURT. — R. visqueux.

Arbre de 10 à 15 mètres à rameaux visqueux, épineux ; feuilles composées

de 19 à 21 folioles. Fleurs rose-pâle en grappes serrées, pendantes ; calice rose foncé. Caroline.

Le *R. hybrida* est un produit du mariage adultérin des *R. viscosa* et *R. pseudo-acacia*. (*R. ambigua* P.).

Salix L. Saule.

1. *S. Amygdalina* L. — S. à feuilles d'Amandier.

Arbre ou plus souvent arbuste à rameaux effilés, flexibles, lisses. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées ou oblongues, acuminées, finement dentées-glanduleuses, très-glabres, vertes et luisantes en dessus, plus pâles en dessous. rarement glauques. Fleurs apparaissant en même temps que les feuilles. Europe.

2. *S. alba* L. — Saule blanc.

Arbre à rameaux ascendants ordinairement grisâtres-poudreux. Feuilles lancéolées, acuminées, atténuées à la base, blanches soyeuses des deux côtés ou au moins en dessous, finement dentées-glanduleuses. Europe.

A. *argentea*. — Saule blanc argenté. Feuilles couvertes de poils soyeux blancs sur les deux faces, persistantes.

B. *vitellina*. — *S. vitellina*. L. S. osier jaune. Ecorce des jeunes branches et des rameaux d'un beau jaune orangé.

3. *S. babylonica* L. — S. de Babylone, S. pleureur.

Arbre d'assez grande taille, à rameaux très-longs, flexibles, pendants. Feuilles lancéolées linéaires ou sublinéaires, longuement acuminées, entières ou finement denticulées, glabres.

A. *annularis*. HORT. *S. cochleata* DUMR. — S. à f. en corne de bélier, feuilles pliées longitudinalement et contournées en anneaux.

4. *S. caprea* L. — S. Marceau.

Arbre de moyenne ou de petite taille. Feuilles ovales elliptiques ou ovales sub-lancéolées, rugueuses, ondulées-crênelées, ou presque entières, glabres et luisantes en dessus, glauques et plus ou moins blanches tomenteuses en dessous. Chatons se développant avant les feuilles.

A. *pendula*. — S. Marceau pleureur. — Branches et rameaux pendants.

5. *S. carollana* MICHX, *S. nigra* MULEBAG. — S. de la Caroline.

Petit arbre à feuilles lancéolées-allongées, atténuées, dentées glabres ; pétioles pubescents. Am. Sept.

6. *S. pentandra* L., *S. laurifolia*. — S. pentandrique, S. à feuilles de laurier.

Arbre de moyenne grandeur qu'on rencontre le plus souvent dans les pépinières à l'état de buisson ; feuilles ord. un peu glutineuses et assez semblables à celles du Laurier, ovales-elliptiques ou ovales-lancéolées, acuminées, vertes et luisantes en dessus, plus pâles en dessous, très-glabres, dentées à dents obtuses. Chatons se développant avec les feuilles. Europe.

A. *f. arg. varieg.* — S. à feuilles de Laurier panachées de blanc.

B. *f. arg. aur.* S. à feuilles de Laurier panachées de jaune.

7. *S. cinerea* L., var. *tricolor* VANT. — *S. cendré* à feuilles tricolores.

Cette variété n'existe dans les pépinières qu'à l'état de buisson, mais avec l'âge elle acquerra, comme le type, la forme arborescente.

Feuilles elliptiques et le plus souvent lancéolées-oblongues ou obovales, obtuses ou brièvement acuminées, entières ou ondulées-dentées, panachées de jaune et de rouge. C'est une très-jolie plante. Europe.

8. *S. Daphnoides* VILL. — *S. Daphné*, *S. à bois bleu*. C'est sous ce dernier nom qu'il est connu dans les pépinières.

Petit arbre à écorce des rameaux et des jeunes branches couverte d'une efflorescence glauques. Feuilles lancéolées, un peu oblongues, acuminées, fermes, très-vertes et luisantes en dessus, un peu cendrées et glauques en dessous, pubescentes dans la jeunesse. Chatons naissant avant les feuilles, très caducs. On ne cultive que la femelle. Europe.

***Sambucus* TOURNEF. *Sureau*.**

1. *S. nigra* L. — *S. noir*.

Petit arbre de 4-5 mètres à écorce grise, à rameaux pleins de moelle ; feuilles opposées, pennatiséquées, avec impaire, à 5-7 segments, ovales-lancéolés, aigus, dentelés. Fleurs blanches, odorantes disposées en corymbes plans, baies noires. Europe.

A. *monstruosa* hort. — Rameaux et branches en partie fasciés.

B. *fol arg. var.* — Feuilles panachées en blanc.

C. *fol aur. var.* — Feuilles panachées en jaune.

D. *punctata*. — Feuilles poudrées en blanc.

E. *arg. marg.* — Feuilles liserées en blanc.

F. *heterophylla*. — Feuilles à segments de diverses formes.

G. *fl. pleno*. — Fleurs doubles.

H. *laciniata*. — Folioles laciniées.

S. *V. fruct. vir.* — Folioles laciniées ; fruits verts.

S. *V. fol. var.* — Folioles panachées en blanc.

I. *fruct. alba*. — Fruits blanc-jaunâtres.

2. *S. pubescens* MICX. — *S. pubescent*.

Petit arbre de 3-4 mètres ; feuilles pennatiséquées, à segments ovales-lancéolés, dentelés, pubescents en dessous, ainsi que les pétioles. Fleurs blanc-verdâtres, disposées en panicules ovales. Fruits rouges. Am. Sept.

3. *S. racemosa* L. — *S. en grappes*.

Petit arbre de 5 à 6 mètres, à feuilles pennatiséquées, à 5-7 segments, oblongs, acuminés à base un peu inégale ; les supérieures à 3 segments. Fleurs blanches disposées en panicule ovale. Fruits écarlates. Europe.

***Sophora* L. *Styphnolobium* SCHOTT.**

S. japonica SCHOTT. — *S. du Japon*.

Arbre de 10 à 15 mètres, à feuilles à 11-13 folioles glabres, ovales-oblongues, aiguës. Fleurs blanches ou jaune pâle en panicules terminales, lâches, gousses glabres.

- A. *variegata*. — Feuilles panachées en blanc ou de jaune plus ou moins foncé.
- B. *pendula*. — Rameaux réfléchis, pendants.

Tilia L. *Tilleul* (1).

SECT. I. — Staminodes nuls; style à peine égal aux étamines.

- 1. **T. *platyphylla* Scop.** — *T. europæa* Desf., *T.* à feuilles molles, *T.* d'Europe.
Feuilles poilues-hérissées, fruits ligneux à côtes saillantes. Europe.

- A. **fol. arg. marg.** — Feuilles liserées de blanc.
- B. **vitifolia Hort.** — Feuilles lobées, cordées à la base.

- 2. **T. *intermedia* DC.** — *T.* intermédiaire.

Feuilles glabres inférieurement, excepté aux aisselles des nervures, pâles en dessous et d'un vert gai en dessus; fruit coriace, ellipsoïde-régulier, à côtes très-saillantes. Europe.

- 3. **T. *sylvestris* Desf**, *T. microphylla* Vent., *T. sylvestre*. — *T.* à petites feuilles.

Feuilles du précédent, glauques en dessous, d'un vert foncé en dessus; fruit papyracé, fragile, obové-oblique, à côtes à peine visibles sous un duvet serré. Europe.

- A. **maculata.** — Feuilles maculées de blanc.

SECT. II. Staminodes 3; styles plus longs que les étamines.

A. BOURGEONS GLABRES.

- 4. **T. *nlgra* Bock**, *T. caroliniana* Wгннн. — *T.* noir.

Style barbu à la base; feuilles glabres en dessous; fruit à côtes proéminentes. Amérique Septentrionale.

- 5. **T. *neglecta* Spach**.

Style barbu; feuilles pubescentes en dessous; fruit à côtes proéminentes. Amérique Septentrionale.

- 6. **T. *precox* Al. Ba.**

Style barbu; feuilles glabres en dessous; fruit à côtes non proéminentes.

- 7. **T. *flavescens* Al. Ba.**

Style glabre; fruit soyeux, à côtes non saillantes; cymes dépassant à peine les bractées; feuilles d'un vert gai en dessus, très-pâle en dessous.

- 8. **T. *floribunda* Al. Ba.**

Style glabre, fruit hérissé, à côtes non saillantes; cymes dépassant beaucoup les bractées; feuilles d'un vert foncé en dessus, à peine plus pâles en dessous.

B. BOURGEONS TOMENTEUX OU PUBESCENTS.

- 9. **T. *heterophylla* Vent.** — *T.* à f. variables.

Style barbu à la base; feuilles barbues à l'aisselle des nervures de la face inférieure. Amér. Sept.

(1) Nous transcrivons le Synopsis tel que MM. Grenier et Godron le donnent dans la *Flore de France*; nous n'y avons ajouté que les variétés jardinières.

10. *T. argentea* Desf. — *T. argenté*.

Style glabre, saillant; fruit à côtes proéminentes; pétales crénelés au sommet; feuilles imberbes aux aisselles des nervures. Hongrie, Grèce.

A. *pendula*. — Branches et rameaux pleureurs.

11. *T. laxiflora* Michx.

Style glabre, saillant; fruit à côtes non proéminentes; pétales profondément émarginés; feuilles barbues aux aisselles des nervures. Amérique Septentrion.

12. *T. truncata* Spach.

Style glabre, à peine plus long que les étamines; fruit à côtes non proéminentes; pétales obscurément crénelés au sommet; feuilles barbues aux aisselles des nervures. Amér. Sept.

***Ulmus* TOURNEF., Orme.**

1. *U. effusa* Willd., *U. pedunculata* Foss. — Orme diffus, Orme pédonculé.

Arbre élevé à cime régulière, étalée diffuse. Feuilles molles, ovales ou obovales, finement pubescentes surtout dans le jeune âge, inégales à la base, doublement dentées, à dents larges à la base et recourbées au sommet; les adultes légèrement rudes à la face supérieure. Europe.

2. *U. americana* Willd. — Orme d'Amérique.

Arbre de première grandeur, à tige ord. assez droite; tête large et bien fournie; écorce lisse dans le jeune âge, mais se fendillant plus tard. Feuilles longues de 8 à 10 cent. sur 4 à 5 de large; ovales, aiguës, inéquilatères à la base, un peu rudes mais glabres, à l'exception de l'aisselle des nervures qui est barbue, doublement dentées en scie, à dents presque obtuses, ord. plus larges que hautes.

A. *U. A. pendula* Hort.

B. *U. A. pyramidatis* Hort.

C. *U. A. variegata* Hort.

3. *U. campestris* Smith. — Orme champêtre.

Arbre de grande proportion à écorce blanche sillonnée très-profondément; feuilles assez grandes, les adultes longues de 14-16 centimètres sur 8 à 9 de large, obovales-oblongues, acuminées, rudes sur les deux faces, luisantes supérieurement, inéquilatères à la base, doublement dentées en scie, dents larges à sommet plus ou moins incurvé; les jeunes pubescentes, molles; stipules lan-céolées, légèrement dentées. Amér. Sept.

A. *mollifolia* Nob., *U. mollifolia* Roem. et Schult. Feuilles à peu près lisses, luisantes, à la face supérieure, moins consistantes que dans le type.

B. *horizontalis* Hort. — Branches et rameaux horizontaux.

C. *pyramidalis* Hort. — Arbre affectant une forme pyramidale.

D. *variegata* Hort. — Feuilles maculées de blanc.

Variétés à feuilles panachées.

A. *foliis maculatis* Hort. — Feuilles grandes, maculées de blanc.

B. *foliis variegatis* Hort. — Feuilles petites, fortement lavées de blanc.

C. *foliis marginatis* Hort. — Feuilles bordées de blanc.

Variétés à cime pyramidale.

- D. *fastigiata Oxfortii* HORT. — Arbre pyramidal; feuilles non appliquées sur les rameaux.
- E. *fastigiata oxoniensis* HORT. — Arbre pyramidal; feuilles appliquées sur les rameaux.
- F. *fastigiata Dampieri* HORT. — Arbre pyramidal; feuilles étroitement appliquées sur les rameaux.

Variétés à feuilles découpées.

- G. *betulæfolia* HORT. — Feuilles à dents longuement aiguës, doublement dentées.
- H. *incisa* HORT. — Feuilles à dents longuement aiguës, irrégulièrement sinueuses incisées.
- I. *urticæfolia* HORT. — Feuilles ovales-lancéolées, bordées de dents irrégulières, étroites, dirigées les unes en haut, les autres en bas, ce qui leur donne un aspect crépu.

Variétés microphylls

- J. *laciniata microphylla* HORT. — Feuilles de 3-5 cent., laciniées.
 - K. *variegata microphylla* HORT. — Feuilles maculées de blanc.
 - L. *Pitteursii* MORR. — Orme de Pitteurs. — Arbre élevé à feuilles arrondies très-grandes, à peine atténuées au sommet, pourvues de fortes nervures.
 - M. *purpurea* HORT. — Feuilles d'un vert bronzé.
4. *U. montana* SMITH. — Orme de Montagne.

Grand arbre moins élevé que le précédent, à cime ample, à branches étalées, à jeunes rameaux velus. Feuilles grandes, 12 à 16 cent. de long sur 6 à 8 de large, d'un vert foncé, très-rudes en dessus, peu barbuës en dessous à l'aisselle des nervures-obovales ou lancéolées oblongues, brusquement et longuement acuminées, inégales à la base, doublement dentées en scie, à dents larges incurvées vers le sommet. Europe.

5. *U. fulva* MICX. — Orme jaune.

Grand arbre à cime ample à branches plus ou moins étalées, à rameaux couverts d'une pubescence abondante. Feuilles des jeunes sujets très-grandes, de 20 à 24 cent. de long, sur 12 à 14 de large, ovales-elliptiques, acuminées, à sommet déjeté latéralement, pubescents ainsi que les nervures à la face inférieure, très-rudes à la face supérieure; pétioles pubescents. Amér. Sept.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE. — DOCUMENTS ADMINISTRATIFS ET OFFICIELS.

	Pages.
Statuts de la Fédération.	5
Règlement	7
Approbation des statuts et du règlement	12
Liste des Sociétés fédérées	13
Délégués près des Assemblées générales	14
Comité-directeur et bureau de la Fédération	16
Comité-directeur; séance du 22 mars 1863.	17
Assemblée générale; séance du 22 mars 1863.	18
Comité-directeur; séance du 27 septembre 1863	21
Assemblée générale; séance du 27 décembre 1863.	23
Programme des concours.	25

DEUXIÈME PARTIE. — ACTES DU GOUVERNEMENT.

Divers arrêtés parus au <i>Moniteur</i> de 1863, instituant en différentes localités des cours et conférences publics sur l'agriculture, l'horticulture et l'arboriculture.	29 à 39
---	---------

TROISIÈME PARTIE. — RAPPORTS DES SOCIÉTÉS.

Société royale d'agriculture et de botanique de Gand.	40
Société provinciale d'horticulture et de botanique de Bruges.	42
Société royale d'agriculture et d'horticulture de Louvain	43
Société royale de Flore à Bruxelles	53
Société royale d'horticulture et d'agriculture d'Anvers.	86

	Pages.
Société royale Linnéenne de Bruxelles.	98
Société royale d'horticulture de Malines	104
Société d'agriculture du Condroz (Marchin)	106
Société royale d'agriculture et d'horticulture de Verviers	110
Société agricole et horticole de Nivelles	111
Société royale des conférences horticoles de Liège	115
Société horticole et agricole de l'arrondissement de Huy	117
Commission royale de Pomologie	120
Société Van Mons	121
Société horticole de Hasselt.	124
Société d'agriculture et de botanique de Verviers.	127
Société royale d'horticulture de la province de Namur.	132
Société d'horticulture et d'agriculture de Laeken	149
Société d'agriculture et d'horticulture de Tirlemont.	156
Société royale d'horticulture de Liège.	168
Société horticole de Liège.	187
Ecole d'horticulture de l'état à Gendbrugge.	196
Ecole d'horticulture de l'état à Vilvorde	197
Institut agricole de l'état à Gembloux	199

QUATRIÈME PARTIE. — DISCOURS ET RAPPORTS.

Discours prononcé par M. A. Royer, président à l'ouverture de l'assemblée générale de la fédération le 27 septembre 1863	200
Revue générale de l'état et du progrès de l'horticulture belge en 1863, par M. Ed. Morren.	204
Rapport sur la monographie des Groseilliers (mémoire envoyé en réponse à la 8 ^e question du concours de 1862-1863 et portant pour épigraphe <i>Pamone</i>) par M. Ed. Morren.	215
Rapport sur un mémoire intitulé : Traité élémentaire d'entomologie horticole, envoyé en réponse à la 3 ^e question du concours de 1862-1863, par M. le Dr E. Candèze.	218
Rapport de M. Ed. Morren	220
Rapport de M. J. Bourdon	222

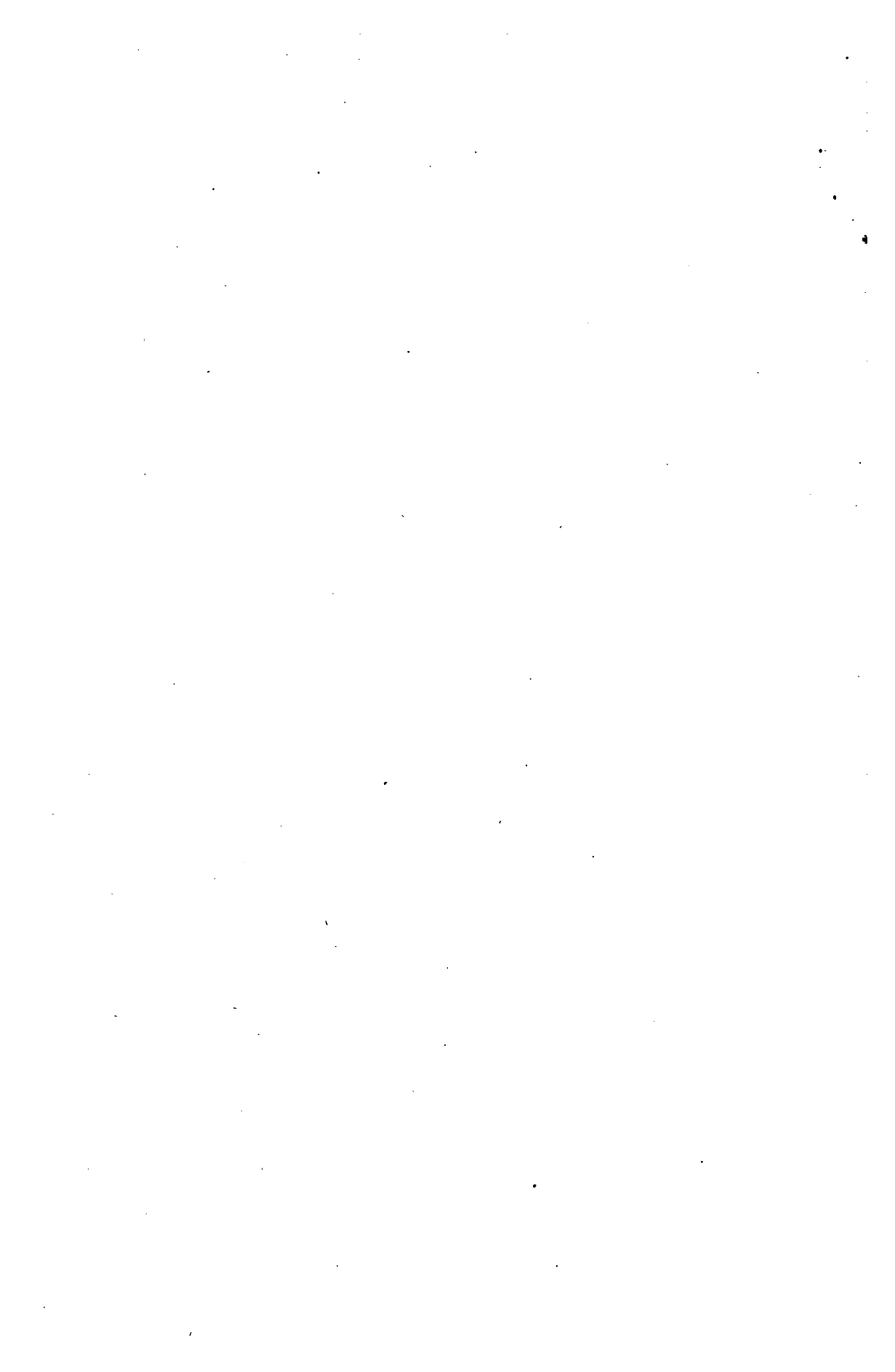
CINQUIÈME PARTIE. — MÉMOIRES COURONNÉS, ET COMMUNICATIONS.

Monographie des Groseilliers et de leurs variétés propres aux jardins fruitiers et d'agrément, par M. Alfred Wesmael.	225
Catalogue raisonné des arbres d'ornement de pleine terre de Belgique (les conifères exceptés), par M. Alfred Wesmael.	249

Le Bulletin de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique est en vente : à Namur, aux bureaux de la Fédération ; à Liège, au Secrétariat de la Fédération ; et chez les principaux libraires du pays et de l'étranger. Quatre volumes ont paru au prix de cinq francs chacun.







3 2044 103 102 802

